

LES GARDIENS DES ÂMES

LE SCEAU



KIM RICHARDSON

LE SCEAU

LES GARDIENS DES ÂMES

*** Tome 1 ***

Par

KIM RICHARDSON

Matériel protégé par le droit d'auteur

Titre original :

Marked, Soul Guardians Book 1:

Traduit de l'anglais (États-Unis)

Par Laure Valentin

Tous droits réservés, y compris droits de reproduction totale ou partielle sous toutes ses formes.

Copyright © 2011 by Kim Richardson

*À ma mère Danielle,
dans l'Horizon*

Chapitre 1

Nouvelle naissance

«Attends-moi ! » Kara remontait à petites foulées la rue Saint Paul. Elle pressait son téléphone contre son oreille d'une main moite. « J'arrive dans deux minutes ! »

Ses ballerines noires frappaient les pavés alors qu'elle évitait les voitures qui arrivaient en sens inverse. Elle bondit sur le trottoir et s'élança à travers la foule. Son carton à dessins se balançait à côté d'elle.

« Je n'arrive pas à croire que tu ne sois pas encore là », dit la voix de l'autre côté de la ligne. « Il a fallu que tu choisisses aujourd'hui pour être en retard. »

« D'accord, d'accord ! Je suis déjà assez stressée comme ça pour la présentation. On ne peut pas dire que tu m'aides, Mat. »

Un rire lui parvint à travers l'écouteur. « Tout ce que je dis... c'est que c'est censé être le jour le plus important de ta vie. Et tu es en retard, *Mademoiselle Nightingale*. »

« C'est bon, j'avais compris — MAMAN. Mon abruti de réveil ne s'est pas déclenché ! » Kara courait dans la rue animée. Sa longue chevelure brune rebondissait contre son dos. Des odeurs de graisse et de bière échappées des bars parvenaient à ses narines. Son cœur cognait dans sa poitrine. Elle savait que si elle ratait la présentation, ses espoirs de toucher une bourse s'envoleraient. Elle n'avait pas d'argent de côté pour l'université. C'était sa seule chance.

Par-dessus les têtes des passants, Kara parvint enfin à distinguer l'enseigne, *Une Galerie*. En élégantes lettres épaisses peintes en noir, le nom était suspendu au-dessus des majestueuses portes vitrées de la galerie d'art. Elle pouvait apercevoir les silhouettes des gens massés à l'intérieur. Sa poitrine se serra. Elle n'était plus qu'à un pâté de maisons.

« Tu sais, la présentation ne va pas t'attendre. »

« Je te jure que je vais te botter les fesses en arrivant ! » grogna Kara dans le téléphone.

Elle eut envie de descendre du trottoir et de courir le long du caniveau. Elle jeta un œil derrière elle pour évaluer la circulation.

Son cœur manqua alors un battement.

À seulement quelques bâtiments, un homme se tenait immobile, indifférent à la marée humaine qui affluait tout autour de lui. Il la regardait fixement. Ses cheveux blancs ressortaient sur son costume gris foncé. Kara fronça les sourcils.

Ses yeux sont noirs, pensa-t-elle.

Un frisson lui parcourut l'échine. L'homme se fondit dans la foule et s'évanouit, comme s'il n'avait été qu'une simple illusion d'optique. Kara sentit la chair de poule lui remonter dans la nuque.

« Je crois que quelqu'un me suit », dit Kara au téléphone après quelques secondes.

« Tu as toujours l'impression d'être suivie. »

« Non ! Je suis sérieuse ! Je te jure — cet homme me suit — une espèce de psychopathe aux cheveux blancs. Je — je crois que je l'ai déjà vu quelque part. Ou en tout cas c'est ma mère qui — »

« On sait bien que ta mère est parfois un peu folle. Sans vouloir t'offenser, j'adore ta maman, mais depuis qu'on a cinq ans elle voit des gens invisibles et elle leur parle. J'ai l'impression que ça déteint sur toi. »

« Écoute. J'étais avec ma mère hier dans la rue Sainte Catherine, et elle m'a dit que quelqu'un nous suivait. Et si c'était le même homme ? Elle n'est peut-être pas aussi folle que tout le monde le prétend. » Elle se demandait s'il n'y avait pas un fond de vérité dans les visions de sa mère. Elle l'adorait et s'en voulait parfois terriblement de penser que sa mère pouvait être folle à lier.

Mat éclata de rire. « Tu es sérieuse ? C'est déjà assez grave que ta mère voie des esprits et des démons. Si tu t'y mets toi aussi on va devoir t'enfermer. »

« Je te remercie pour cette marque de confiance. Tu me rappelles pourquoi tu es mon meilleur ami déjà ? » Kara décida de laisser tomber le sujet. Elle se concentra sur l'enseigne de la galerie tout en courant. « C'est bon — je te vois maintenant. »

Mat était adossé sur le mur de briques à l'extérieur de la galerie. Sa tête était tournée en direction des portes vitrées. Il retira la cigarette de ses lèvres et expira la fumée dans son téléphone. « Je crois que ça commence. Dépêche ! »

Kara sentait que ses joues étaient en feu. Les pulsations de son cœur battaient dans ses oreilles et assourdisaient les bruits environnants. Elle prit une profonde inspiration, en espérant calmer les palpitations dans son ventre, et piqua un sprint en arrivant sur le boulevard Saint Laurent. Son téléphone portable lui glissa des mains, et alla heurter la chaussée.

« Zut ! » Kara s'accroupit pour le récupérer.

Elle perçut alors un léger mouvement dans le coin de son œil.

« Attention ! » hurla-t-on. Elle se redressa et fit volte-face.

Un bus de ville arrivait en trombe sur elle. Elle le fixa, pétrifiée. Le bus continuait.

EEEEEEEEEEEEEEEEEEEE !

On tendit un bras vers elle. L'espace d'une fraction de seconde elle ne vit plus que deux phares monstrueux.

Puis elle fut percutée.

Treize tonnes de métal froid lui passèrent sur le corps. Elle ne ressentit aucune douleur. Elle ne ressentit rien du tout.

Le noir complet se fit autour d'elle.

Quelques instants plus tard, Kara se trouvait dans un ascenseur.

Elle fut d'abord aveuglée par des rayons de lumière blanche. Elle cligna des yeux et se frotta les paupières. Elle secoua la tête. L'ascenseur était élégant — trois faces semblaient faites de panneaux artisanaux en bois de cerisier, ornés d'emblèmes aux ailes dorées. Une odeur de naphthaline flottait dans l'air, comme dans le vieux placard poussiéreux de sa grand-mère. Lorsque sa vue retrouva toute son acuité, elle se rendit compte qu'elle n'était pas seule.

Sur une chaise en bois, face au tableau de commande de l'ascenseur, recouvert d'une fourrure noire et portant un bermuda vert duquel dépassaient deux pieds calleux semblables à des mains — un *singe* était assis.

Il fit une pirouette sur son siège, enroula ses doigts autour du dossier de sa chaise, ouvrit une bouche en forme de noix de coco et dit — avec un accent britannique — « Bonjour, Mademoiselle. »

Kara en resta bouche bée, et elle dut ravalier une envie difficilement répressible de hurler. Plus elle fixait les yeux de la bête, plus elle sentait la terreur monter en elle.

Son visage imberbe se plissa en un rictus, le faisant ressembler à une énorme noix. Sa tête carrée reposait directement sur de puissantes épaules. Il leva son menton et toisa Kara. Ses yeux jaunes l'hypnotisaient. Elle ne pouvait détacher son regard du sien.

Au bout d'une minute, Kara parvint à articuler faiblement.

« S... salut toi, petit monsieur-singe-qui-parle », dit-elle d'une voix rauque. « Comment vas-tu ? »

Elle avait la gorge sèche. Elle essaya de déglutir, mais elle ne réussit qu'à contracter les muscles de sa gorge.

« Il faudra que je pense à raconter ça à Mat demain », se dit-elle à voix basse.

Le singe fronça les sourcils. Puis il grommela. « Je ne suis pas un *singe*, Mademoiselle. Je suis un chimpanzé ! Vous les mortels, tous les mêmes. Singe par-ci, singe par-là. Et pourquoi ne pas me prendre pour un *chien* tant que vous y êtes ? » Un postillon atteignit Kara en pleine figure tandis que les mots s'échappaient de ses lèvres.

Kara eut un haut-le-cœur en essuyant la salive de son visage. Elle était d'un vert jaunâtre et avait la puanteur d'une mauvaise gingivite.

« Ah... Excuse-moi, sin — chimpanzé. »

Elle se frotta la main contre son jeans. « Dégueu ! C'est vraiment moche — et tout collant ! »

Le chimpanzé lança à Kara un regard méprisant. « *Chimpanzé* Numéro 5M51, s'il vous plaît. »

Il entreprit alors de se gratter le derrière et ne cessa qu'en apercevant la mine de dégoût que faisait Kara.

« Dans un instant vous serez arrivée à destination. » Là-dessus, il retourna à son tableau de

commande — après avoir ôté les mains de ses fesses.

Progressivement, Kara commença à se sentir un peu plus éveillée, comme si elle sortait d'un long sommeil. La réalité revenait lentement à sa conscience. Elle se mordit la lèvre inférieure tout en se forçant à *réfléchir*.

« Euh... Quelle destination ? Où allons-nous ? » demanda-t-elle.

Chimpanzé 5M51 tourna la tête et lui sourit, dévoilant une rangée de dents jaunes toutes biscornues. Son regard plongea dans le sien. « À l'Orientation, bien sûr. Niveau Un. »

« L'Orientation ? »

« Oui, tous les mortels qui sont passés de l'autre côté doivent se rendre à l'Orientation. C'est là que vous allez. » Chimpanzé 5M51 accrocha ses pieds aux rebords de la chaise et tendit un bras anormalement long en direction du tableau de commande. Il désigna les boutons de cuivre.

Kara se pencha pour mieux voir. Sur le tableau elle put lire :

1. Orientation
2. Opérations
3. Division des miracles
4. Salle des âmes
5. Département de la Défense
6. Conseil des ministres
7. Le Chef

« AïE ! » s'écria Kara, « Hé — mais qu'est-ce que — ? »

Chimpanzé 5M51 venait d'enlever une pellicule de peau morte de la tête de Kara. Il la fit atterrir dans sa bouche et l'avala. « Hmm... Désolé mais je n'ai pas pu m'en empêcher. Je reste un primate, après tout. »

« Taré », marmonna Kara, agacée, tout en se frottant le cuir chevelu.

Une sensation d'angoisse monta peu à peu en elle. Elle fixa le tableau. « Ça — ça n'a aucun sens. Je — je suis en train de rêver. C'est un rêve ! »

Kara ferma les yeux et s'adossa, tremblante, contre le mur de l'ascenseur. « Ça ne *peut pas* être réel. C'est *impossible* ! Je dois me réveiller maintenant ! »

« Vous êtes morte, Mademoiselle. »

Kara rouvrit les yeux. Le mot *morte* résonnait à ses oreilles. Le poids des paroles de l'animal commençait à lui faire perdre pied. Elle lutta contre un sentiment oppressant de panique.

« Je ne suis pas morte ! » siffla-t-elle. « Je suis bien réelle, espèce de stupide BABOUIN ! »

« — Chimpanzé ! » cracha Chimpanzé 5M51. « Croyez ce que vous voulez », dit-il en relevant le

menton. « Mais réfléchissez bien à ceci. Pouvez-vous vous souvenir des événements qui ont précédé votre arrivée dans cet ascenseur ? »

Kara s'embourba, tentant désespérément de se rappeler. Des bribes d'éléments revenaient furtivement dans son cerveau : une lumière blanche... du métal... l'obscurité...

Le bus.

Kara tomba à genoux. Le bus de ville l'avait renversée — pulvérisée jusqu'à la moelle et écrasée comme une tomate. Et soudain elle se souvint de quelque chose d'autre, quelque chose d'insensé. Ça lui revenait à présent, comme un souvenir effacé qui se ravivait sous la forme d'une image précise. La vision dansait devant ses yeux. Elle vit un bras tendu vers elle, qui l'avait effleurée au moment de l'accident avec le bus.

Quelqu'un a essayé de me sauver ?

« Vous voyez ? Vous êtes morte », continua le chimpanzé sur un ton neutre, dans lequel Kara perçut comme un soupçon d'amusement.

Elle pressa sa main sur le côté gauche de sa poitrine. Kara ne sentit aucun battement de cœur. Elle appuya plus bas sur sa cage thoracique. Rien. Elle saisit son poignet. Pas de pouls. Pas de pulsation. Absolument aucun mouvement.

« Vous voyez. Pas de battement. Pas de cœur — vous êtes morte », répéta le chimpanzé. Elle éprouva l'envie de le frapper.

Mais avant d'avoir pu commencer à paniquer, elle fut soudain déséquilibrée par l'arrêt brutal de l'ascenseur.

« Niveau Un. L'Orientation ! » annonça le chimpanzé.

« Attends ! » Kara repoussa le mur de l'ascenseur et s'avança en vacillant vers le chimpanzé. « Je ne comprends pas. Qu'est-ce que l'Orientation ? »

Le doigt toujours sur le bouton, il tourna la tête. « L'Orientation, c'est là où tous les nouveaux AG sont classés. »

Kara fixa bêtement les yeux jaunes de Chimpanzé 5M51. « Qu'est-ce que ça veut dire AG ? »

« Ange Gardien. »

« Hein ? »

Kara entendit le glissement des portes qui s'ouvraient. Un vague sourire monta aux lèvres du chimpanzé. Il leva le bras et la poussa dans le dos —

Elle se retrouva projetée hors de l'ascenseur.

Chapitre 2

L'Orientation

Kara tomba à plat ventre sur une surface en pierre froide. Le visage collé au sol, elle leva un sourcil. Le sol vibrait contre sa joue. Elle tressaillit. Un brouhaha cacophonique frappait ses oreilles, comme si des milliers de voix parlaient en même temps.

Elle releva la tête du sol et regarda autour d'elle. Elle en resta bouche bée.

Des gens l'entouraient. Alors qu'elle bondissait sur ses pieds, elle se rendit compte qu'ils étaient rassemblés dans un hall immense, vaste comme dix terrains de football. Des files de personnes de toutes silhouettes, tailles et appartenances ethniques zigzaguaient dans un labyrinthe de bureaux et de couloirs. L'air était chargé d'humidité, et sentait l'océan à plein nez.

Clac !

Kara se retourna juste à temps pour voir l'ascenseur et Chimpanzé 5M51 repartir dans le sol. « Bon, voilà un singe qui ne va pas me manquer », grommela-t-elle tout bas.

Le vacarme était plus assourdissant que dans un concert de rock. Kara pressa ses mains contre ses oreilles. Ils étaient des milliers, tous morts — comme elle. Ils se poussaient et se bousculaient, impatients d'arriver parmi les premiers de la file. Ce n'était pas exactement l'image qu'elle s'était faite de l'au-delà, en tout cas certainement pas avec des singes prétentieux qui farfouillaient dans votre cuir chevelu. Mais en fin de compte, elle ne s'était jamais vraiment posé de questions sur le monde des esprits, ni sur la mort d'ailleurs. Elle n'avait que seize ans. Elle s'était crue invincible.

Kara était seule, perdue et *morte*. Elle savait qu'elle était censée se sentir plutôt heureuse. Après tout, elle venait juste de découvrir qu'il y avait bien une vie après la mort. À côté d'elle un homme énorme, d'âge moyen, discutait joyeusement avec un vieillard chauve. Ils avaient l'air assez enthousiaste. La plupart des morts vivants qui l'entouraient semblaient ravis, à l'exception de quelques uns qui, comme elle, paraissaient écœurés et horrifiés.

Ne sachant pas quoi faire d'autre, Kara rejoignit la file la plus proche. Elle baissa le regard. Elle n'avait pas envie de discuter, et encore moins avec un de ces vieux morts bedonnants qui se pavanaient comme s'ils venaient de gagner au loto.

Elle n'était pas encore *prête* à mourir... elle n'en avait pas *terminé*. Tous ses espoirs et ses rêves — évanouis dans la nature. Le trou vide et silencieux laissé par son cœur, encore vivant il y avait si peu de temps, était froid. Elle savait que sa vie était finie.

« Hem hem... » Quelqu'un se raclait la gorge.

Kara continua de fixer ses pieds.

« Excusez-moi, Mademoiselle. Est-ce que vous allez bien ? » insista l'homme.

N’y avait-il pas la moindre chance d’éviter toute *communication* ? Ne pouvait-elle pas juste disparaître ?

Malheureusement pour Kara, il s’avéra qu’il voulait communiquer. « Vous savez, ce n’est vraiment pas *si* terrible », poursuivit la voix.

Kara glissa un œil et s’aperçut que la voix était celle du vieux ventru. Un sourire de biais barrait son visage. Il se léchait les babines d’avance. « Nous sommes dans l’Horizon ! Vivants ! Je n’arrive pas à y croire ! Enfin — vivants, en quelque sorte. Nous sommes morts mais vivants ! N’est-ce pas merveilleux ? »

Kara leva la tête. Elle essaya d’esquisser un sourire, mais les coins de sa bouche étaient comme cousus. « Ouais, c’est vraiment génial. »

L’homme agitait ses bras. « C’est si excitant ! » Et au prix d’un gros effort, il effectua un bond en tournant sur lui-même. Ses petites jambes battirent l’air sous son énorme ventre tout flasque. Il flotta une demi-seconde avant d’atterrir lourdement dans un gros *boum*. « Qui aurait cru que l’Horizon existait vraiment ? La vie après la mort — c’est bien *réel* ! » S’il n’était pas déjà mort, Kara était sûre que son cœur aurait explosé dans sa poitrine en éclaboussant ses voisins en pleine face comme du ketchup.

Elle scruta l’homme pendant un moment. « C’est quoi l’Horizon ? »

Il cessa de tournicoter pour lui fournir une réponse. « L’Utopie. Shangri-La. Sion. L’Élysée. L’Horizon, c’est la vie après la mort. C’est réel et nous y sommes ! N’est-ce pas fabuleux ? »

Kara se renfroigna tandis que l’homme partait répandre son enthousiasme auprès de sa prochaine victime, dans une autre rangée de chers disparus. Elle sentit une présence derrière elle et se retourna pour constater qu’au moins une centaine de nouveaux venus fraîchement décédés avaient rejoint la queue de la file. Le volume sonore augmenta, à supposer qu’il ne fût pas déjà à son maximum. Kara baissa la tête et essaya de pleurer — mais aucune larme ne sortit. Elle croisa les bras sur sa poitrine et son regard se perdit dans le vague.

Le temps ne semblait pas avoir d’emprise sur l’Orientation. Avant même de s’en apercevoir, Kara se retrouva la prochaine à pouvoir entrer dans l’un des vingt bureaux d’affaires qui entouraient la foule des morts joyeux. Elle fit la grimace en regardant le bâtiment. Vu de dehors, il ressemblait à un bureau classique : des murs peints en beige décorés de peintures de couleur beige, une moquette industrielle beige et des fenêtres vitrées aux stores beiges.

Original.

La porte était le seul élément qui ne semblait pas à sa place. Elle était ancienne, avec une bordure en bois éléphanterque, et était décorée par une enseigne au néon très lumineuse qui signalait :

Division Oracle n° 998-4321, Orientation.

Kara fronça les sourcils. Elle ne savait pas trop si elle devait toquer. Elle allait cependant bien devoir finir par se décider, car des milliers de morts impatients la poussaient avec appréhension contre la porte.

Elle soupira. « Allez, je n'ai plus rien à perdre. »

Elle forma un poing avec sa main droite et le leva vers la porte. Et comme sa main s'attardait en l'air, la porte s'ouvrit dans un grincement. Le bureau était plein à craquer. Elle se faufila à l'intérieur et s'arrêta. Les accents iodés de l'air marin la saisirent. Des centaines de papiers épars jonchaient le sol et encombraient les tables. Le bureau était rempli de meubles d'archivage, empilés les uns sur les autres, qui formaient des colonnes sinueuses vers le plafond — ainsi que de boules en cristal géantes.

C'était comme une piste de bowling complètement dingue. De volumineuses boules de verre roulaient à travers le bureau, aplatissant tout sur leur passage. D'antiques petits bonshommes étaient perchés en équilibre sur les sphères comme des acrobates de cirque. Leurs blouses argentées flottaient derrière eux. Pieds nus, ils pilotaient les boules avec aisance dans toutes les directions. Telle une entité à part entière, l'homme et la boule ne formaient plus qu'un.

Les boules en cristal se cognaient dans les meubles, et les hommes en exploraient alors le contenu. Ils jetaient leurs longues barbes blanches par-dessus leurs épaules et farfouillaient parmi les papiers, provoquant une avalanche de parchemins blancs. Les yeux de Kara se posèrent sur une feuille de papier à la dérive qui approchait dans sa direction. Elle sauta pour l'attraper et lut :

Ange Gardien : Peter Jones

Matricule : n° 4321

Classe : Débutant 2^e année, Brigade de garde W-1, (rang inférieur)

Mission : Elizabeth Grand. 5585 rue Sherbrooke, entrée principale.

11 h 42. Crâne enfoncé après avoir dégringolé les escaliers sur deux paliers.

Statut : Reçu. Sujet sauf. Âme intacte.

Kara secoua la tête. Elle se pencha, ramassa un autre papier sur le sol et le lut. Il était identique, si ce n'était que cette fois il s'agissait de Tina Henderson qui avait empêché Affonso Spinelli de mourir étouffé par une boulette de viande au Restaurant Luciano's PortoVino.

Tous ces documents concernaient-ils des tâches assignées aux anges gardiens ? Elle laissa le papier lui glisser des mains. Elle fouina dans les meubles d'archivage. Les papiers se froissaient sous ses pas alors qu'elle parcourait le bureau. Tout en marchant, elle découvrit plusieurs pièces plus petites desquelles émergeaient encore plus de bonshommes, perchés sur leurs sphères de verre

comme sur des monocycles géants. Ils avaient tous l'air très occupé —

« KARA NIGHTINGALE ! »

Le bond que fit Kara la propulsa presque en dehors de son corps. Ses jambes se mirent à trembler alors qu'elle progressait en suivant la voix à travers les colonnes de meubles de classement. À l'angle de la pièce, sur sa gauche, elle remarqua un autre bureau. La porte était entrouverte. Là, au-dessus d'une grosse boule en cristal, un autre bonhomme était assis, entouré par des piles de papiers. Il sauta au bas de la boule et s'installa devant un grand bureau semi-circulaire en bois. Un froncement de sourcils et des gestes brusques trahissaient son impatience.

« Entrez. Entrez. Pas de temps à perdre. Des vies à sauver ! » dit-il d'une étrange petite voix haut-perchée.

Kara entra en traînant les pieds dans le bureau exigü. D'autres meubles étaient empilés les uns sur les autres et jalonnaient la pièce d'un mur à l'autre. Un bassin rond d'une profondeur d'environ un mètre cinquante occupait l'angle au fond de la pièce. L'arôme d'eau salée était fort dans ce petit bureau. Un faible *tic-tac* attira son attention. Cherchant l'origine de ce son, Kara remarqua une gigantesque horloge comtoise reposant contre le mur à sa gauche, son long pendule se balançant de droite et de gauche.

Elle s'avança vers le bureau et se tint droite, les bras le long du corps, tout en se mordillant les lèvres. Elle ouvrit la bouche pour parler — mais se ravisa. Du temps où elle était encore en vie, lorsqu'elle se sentait nerveuse, son cœur se mettait à cogner si fort dans sa poitrine qu'elle en avait parfois mal. Mais pas cette fois. Pas de martèlement ni de coups sourds, simplement une sensation de nervosité, et une poitrine silencieuse. Il s'en dégageait une impression d'étrangeté.

Elle se força à prononcer quelques mots. « Comment — comment connaissiez-vous mon nom ? »

Le vieil homme s'arrêta de fourrager dans son bureau et se saisit enfin d'un dossier. Ses sourcils remontèrent au milieu de son front. « Ah oui, oui. Voilà. Kara Nightingale... seize ans... renversée par un bus... plutôt moche comme façon de mourir... vous m'en voyez désolé... âme déjà sélectionnée pour devenir gardien... » Il resta un moment silencieux, se caressant la barbe.

Kara s'éclaircit la gorge. « Euh... Excusez-moi, Monsieur ? Euh — Qu'est-ce que je fais ici au juste — ? »

La tête de l'homme se redressa brusquement. « Comment ça qu'est-ce que vous faites ici ? Mais... vous avez été sélectionnée, c'est tout ! Et à présent nous devons vous préparer pour votre nouveau travail. D'accord. Voyons voir... Quelle est la mission déjà ?... Oh là là. Je crois que j'ai oublié. » Son visage se fendit d'un sourire. « Ce n'est pas aussi facile que ça en a l'air — de voir l'avenir. On a tendance à s'emmêler les pinceaux entre le présent et le futur ! Maintenant — où est ce foutu morceau de papier ? »

Kara prit une mine renfrognée. « Je ne comprends pas — quel nouveau travail ? J'ai un boulot,

moi ? »

Le dossier échappa des mains du vieil homme. Il se baissa pour ramasser les papiers. « Oh ! C'est vrai ! » Son visage s'illumina. « Bon — vous êtes *morte*, de toute évidence. Et vous avez été présélectionnée pour devenir ange gardien ! Votre travail va consister à sauver des vies ! N'est-ce pas merveilleux ? » Dans un élan d'enthousiasme il chiffonna les papiers qu'il avait en main. « Et aujourd'hui, c'est votre premier jour de travail ! » Il gratta son crâne chauve. « À moins que ce ne soit votre deuxième jour ? Oh là là. »

Kara le regardait fixement. « Moi, un ange gardien ? » Elle se remémora les films qu'elle avait vus où des anges gardiens devaient protéger des hommes et des femmes du malheur. Elle se demanda si on lui donnerait une paire d'ailes.

« Bon, voyons voir — voilà. En tant que débutante, vous ferez partie de la Brigade de garde W-1, de la Légion des anges gardiens, rang inférieur. Aujourd'hui, votre mission sera d'observer. Votre entraînement au combat débutera après la période d'orientation — après votre premier voyage. » Ses yeux brillèrent en se posant sur Kara.

Elle essaya de parler mais ses lèvres étaient collées. Elle frissonna, sans trop savoir si c'était dû à l'excitation du moment ou si elle tremblait tout simplement de peur.

« Votre maître instructeur va vous fournir tous les détails dont vous avez besoin. » Il referma le dossier, le fit retomber sur le bureau dans un *boum*, tapa dans ses mains et brailla : « DAVID ! »

Kara glissa un regard de côté et tourna la tête. Un bel adolescent, d'un ou deux ans plus âgé qu'elle, fit son apparition dans l'encadrement de la porte. Une veste en cuir marron recouvrait ses larges épaules et épousait parfaitement sa musculature. Il s'avança, l'air sûr de lui. Son front arborait deux étoiles dorées, juste au-dessus de ses sourcils.

« Oui, oracle ? Vous m'avez appelé — votre *sainteté* ? » Il afficha un large sourire tout en recoiffant sa chevelure blonde du bout des doigts. Il s'arrêta à côté de Kara et lui fit un clin d'œil. Ses yeux rieurs avaient la couleur de l'azur. En temps normal, Kara aurait rougi, mais vu qu'elle n'avait plus d'afflux sanguin, elle ressentit à la place d'étranges picotements qui la parcoururent du sommet de son crâne jusqu'à ses orteils, comme si son corps était assailli par des centaines de petites aiguilles.

L'oracle bondit sur ses pieds et tendit les bras. « Clara, je vous présente David McDonald. David, voici Clara Nightingale. » Son regard perçant passait de Kara à David. « C'est *elle* qui sera votre nouvelle débutante. »

« Euh — c'est *Kara*, pas Clara. »

L'oracle la regarda comme si elle venait de dire quelque chose de particulièrement bizarre. « Oh, très bien ! Pardonnez-moi, Kara. »

David rit. « En général il faut le leur répéter une centaine de fois avant qu'ils s'en souviennent. »

Kara dévisagea David. Ses lèvres se séparaient et se relevaient pour former un sourire mutin. Il prit sa main dans la sienne et la serra. Elle sentit comme un courant électrique passer de ses doigts jusque dans ses orteils. Sa main n'avait pas la chaleur à laquelle elle s'était attendue, que le sang confèrait à une main de mortel, mais elle n'était pas froide pour autant. Elle était juste à une température parfaite.

« Salut Petite », dit-il en découvrant une rangée de dents blanches étincelantes. « Ravi de te rencontrer. Et c'est *McGowan*. Pas McDonald. » Il lui lâcha la main et remonta le col de sa veste en cuir.

« Hmm — salut... Attends... Laisse-moi récapituler », bredouilla Kara. « J'ai un nouveau job d'ange gardien, et c'est toi qui vas être en quelque sorte mon patron ? C'est bien de ça qu'il s'agit ? »

« Va falloir que tu t'y habitues, poupée. » David s'avança et saisit son dossier, que l'oracle lui tendait.

« Je crois que je suis en train de devenir folle. »

« Non — tu es morte, c'est tout. »

Morte, pensa Kara. Elle aurait voulu fondre sur place. Elle était peut-être morte, mais à l'intérieur elle pouvait toujours ressentir de la souffrance.

« Venez ici, Clara » dit l'oracle. En équilibre sur sa boule en cristal, il quitta son bureau et se rapprocha d'elle. « C'est le moment de prêter serment ! Ce n'est pas déjà fait, si ? Oh là là. Ça recommence, voilà que je mélange tout ! Est-ce qu'on vient de le faire ? »

Kara secoua la tête. « Euh — non. Quel serment ? Je n'ai jamais prêté de serment ! »

« Oh, bon, très bien », soupira l'oracle. « Il s'agit du serment que tous les anges gardiens doivent prononcer. Un engagement solennel qui ne peut être rompu que si l'âme vient à mourir. » Soudain, une lueur jaillit de la boule en cristal et vint nimber les pieds de l'oracle d'une douce et pâle clarté. Puis l'intensité lumineuse baissa. À l'intérieur du globe une brume se forma, semblable à un nuage. Elle tourbillonna, prenant une forme différente à chaque nouvelle volute. L'oracle serra ses mains fripées devant sa poitrine, son regard toujours braqué sur celui de Kara. À sa grande surprise, ses yeux se mirent à changer de couleur — passant du bleu à un doré éclatant.

Kara ouvrit des yeux ronds, tout en reculant. « Attendez ! Et si je ne *voulais* pas devenir un ange gardien ? Je ne peux pas juste rentrer chez moi ? » Les événements se déroulaient à une telle vitesse qu'elle n'était pas sûre de vouloir en faire partie.

L'oracle secoua la tête. « J'ai bien peur que non. C'est ainsi que ça doit se passer... il n'y a pas d'alternative. Votre vie telle que la connaissiez est terminée. Aujourd'hui — c'est le premier jour de votre nouvelle vie, et de votre nouveau travail. »

Elle cligna des yeux, son esprit surchauffait. Il devait y avoir une meilleure solution, elle ne pouvait pas être *réellement* morte. Et puis, il y avait les larges épaules de Maître Dav —

« Approche », fit l’oracle sur un ton péremptoire.

Luttant contre le besoin impérieux de fuir loin de David et de l’oracle, Kara fit un pas en avant. « Attendez un instant — je crois que vous faites erreur. Je ne pense pas être la bonne personne pour ce boulot — »

L’oracle posa un doigt sur ses lèvres et fit un signe de tête autoritaire. « Le Chef vous a choisie, *vous* Clara, pour rejoindre son armée, pour devenir l’un de ses anges gardiens, c’est un honneur des plus sacrés. » Son regard doré hypnotisait Kara. « Maintenant, répétez après moi. »

Kara acquiesça.

L’oracle poursuivit. « Moi, Clara Nightingale— »

« C’est Kara. »

« Oh, non ! Je me suis encore trompé ? Ma mémoire n’est plus ce qu’elle était. » L’oracle sourit et s’essuya le front.

« Re commençons. » Il s’éclaircit la voix. « Moi, *Kara* Nightingale, reconnais être une servante de la Légion des anges. Je promets d’honorer mes engagements avec dévotion. Puissent les témoins de ce serment me soutenir dans cette voie. »

Kara se sentit un brin ridicule mais répéta néanmoins consciencieusement le discours, mot pour mot.

« Nous vous prêterons main forte ! » déclarèrent à l’unisson l’oracle et David.

Quelque chose d’étrange se produisit alors. Tout d’abord, la peau de l’oracle se mit à flamboyer d’une lumière dorée, puis il se pencha en avant et appuya son pouce contre le front de Kara. À son contact, elle sentit une brûlure entre ses sourcils et une onde électrique la parcourut, depuis sa tête jusqu’au bout de ses doigts. Elle se sentit alors plus lourde, comme si le simple fait d’avoir été touchée avait exercé une pression sur elle. Après quelques instants l’oracle recula, et Kara se rendit compte que ses yeux retrouvaient leur couleur bleue naturelle. Enfin la boule en cristal scintilla une dernière fois avant de perdre tout son éclat.

Elle leva la main pour se toucher le front, laissant courir ses doigts à l’endroit où elle avait ressenti la brûlure. Ses sourcils étaient reliés par ce qu’elle identifia au toucher comme étant une étoile — exactement comme celles de David. L’oracle l’avait aussi marquée de ce même sceau.

« J’ai une étoile sur le front ? » s’exclama Kara, exprimant plus une constatation qu’une véritable question, tout en se frottant le front. Un léger sourire lui monta aux lèvres.

« C’est le symbole de la Légion des anges. Vous êtes un ange gardien désormais — vous avez prêté serment. » L’oracle fit rouler sa boule en cristal derrière son bureau avant de se rasseoir. Il jeta

un œil à l'horloge. « Et maintenant le travail *vous* attend. Le temps presse ! Daniel ! »

David jeta un sac noir de marin par-dessus son épaule et s'avança d'une démarche assurée vers le bassin. « Je m'en charge. Allez, Petite. Nous avons une demi-heure pour nous rendre chez madame Wilkins, avant qu'elle ne soit tuée dans un accident bizarre de lave-vaisselle. » Il grimpa le long de la petite échelle accrochée au rebord du bassin et passa une jambe de l'autre côté.

Le visage de Kara s'assombrit. « Attends. Tu vas me dire que pour rejoindre cette madame je-sais-plus-quoi on doit sauter dans le bassin ? »

« Exact », répondit David en fourrant le dossier dans son sac.

Tout ceci était vraiment bizarre. Mais après tout, elle *était* morte — et elle marchait, parlait, avait une étoile dorée gravée sur le front.

Elle esquissa quelques pas en direction du bassin. « Une petite minute — comment se fait-il que *moi* je n'aie pas été sauvée ? Où est *mon* ange gardien ? » Des images de sa vie défilèrent dans sa tête — sa famille, ses amis, sa peinture. « Pourquoi n'y avait-il personne pour me sauver ? »

David remonta la fermeture éclair de son sac et le lança sur son épaule. Il jeta un coup d'œil sur Kara et lui fit un grand sourire. « Mais tu as été sauvée — du moins ton *âme* l'a été, tu vois. »

« Hein ? »

Le regard qu'il posait sur elle était empreint de gentillesse. « Ton âme a été choisie. Ton destin était de devenir un AG. Ce n'était qu'une question de temps avant que tu meures et que tu sois acheminée vers l'Horizon ! Nous manquons d'anges gardiens tu sais, et tu étais la prochaine sur la liste. » Il lui fit un clin d'œil.

« J'ai été *choisie* ? »

« Ouai. Par le Chef en personne. Apparemment tu avais toutes les qualités requises pour le job. D'ailleurs — en parlant du boulot, on doit y aller — » David tendit la main et lui fit signe de le rejoindre.

« Bon — comment sais-tu ce qui va lui arriver — à cette femme — avant que ça se produise ? » Kara referma sa main sur la rambarde en métal du bassin. Elle était fraîche. « Enfin, comment est-ce possible ? »

« Tu sembles oublier où tu es. Les oracles peuvent lire l'avenir. C'est leur don. Ils savent plusieurs jours à l'avance quand quelqu'un va mourir. Alors ils missionnent un ange gardien pour sauver l'âme de cette personne. Et c'est ton boulot de les sauver, coûte que coûte, avant que les démons ne la dévorent. »

« Les démons ? » Kara ouvrit des yeux ronds comme des billes. Elle sentit son corps se crispier. Il lui fallut quelques secondes pour se ressaisir. « Est-ce que tu te fiches de moi ? » Une vision de sa mère surgit furtivement dans son esprit.

Elle reporta son attention sur l'oracle qui ne faisait absolument aucun cas de leur discussion. Ses

yeux étaient redevenus dorés. Il avait le regard dans le vide, immobile comme une statue. Kara se demanda si le petit homme n'était pas en ce moment même en train de sonder l'avenir.

« L'oracle est occupé à présent. Il fait son travail ; maintenant, à *nous* de faire le nôtre. » David empoigna le bras de Kara et la hissa en haut du petit escalier, l'attirant contre lui. Ses pupilles se rétrécirent. « Maintenant — écoute bien attentivement. Tu m'écoutes ? »

« Je suis tout ouïe ». Mais Kara ne pouvait se débarrasser de cette sensation angoissante. Les démons étaient le sujet de prédilection de sa mère — des ennemis imaginaires inventés par une foldingue — n'est-ce pas ? « On — on ne m'a pas encore parlé des démons ». Elle tenta de prendre un air courageux pour David, mais elle savait qu'il n'était pas dupe.

« Ne t'inquiète pas. Il ne va rien se passer — c'est une mission toute simple, fais-moi confiance. Nous serons de retour en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. »

Il sourit et observa son visage. Ses yeux bleus brillaient. « Ici, l'eau est capitale. Souviens t'en. C'est le portail entre l'Horizon et la Terre — c'est notre moyen de transport. » Il sourit à nouveau, découvrant ses dents étincelantes. « Nous allons devoir plonger. Tu es prête ? » Il saisit Kara par le coude, l'approchant tout près du bord.

Kara fixait la surface miroitante du bassin, s'imaginant que des démons étaient tapis dans les eaux profondes — et l'attendaient.

« C'est bon », fit David, « je compte jusqu'à trois — »

« Quoi ? Attends ! Je ne suis pas sûre de vouloir le faire — »

« Un... »

Kara secoua son bras, dans une tentative désespérée de se débarrasser de la poigne de fer de David.

« Deux... »

« Attends ! » hurla Kara. « Je ne sais pas nager ! »

« Trois ! » David prit son élan et sauta, entraînant Kara avec lui.

Elle tomba à l'eau, dans une gerbe d'éclaboussures, et coula à pic. L'eau ne donnait pas du tout la *sensation* d'être de l'eau, on aurait plutôt dit du brouillard, ou une brume épaisse, comme quand on avait passé trop de temps sous la douche. Kara n'éprouvait aucune difficulté à respirer, étonnamment, peut-être à cause du fait qu'elle n'avait pas de poumons. Elle tourna la tête, essayant de retrouver David, mais elle se mit à tourner de plus en plus vite — à l'horizontale — en poussant des cris perçants tandis que des bulles blanchâtres semblaient s'être emparées d'elle et commençaient à la grignoter. Une lumière blanche explosa tout autour. Se protégeant les yeux, Kara parvint à regarder en bas. La lumière provenait d'elle. Son corps entier était illuminé d'une clarté blanche fluorescente. Elle se sentit tout d'un coup aspirée et regarda son propre corps se désintégrer en des millions de

particules brillantes. Elle commença à s'évanouir dans l'immensité.

Dans un dernier éclair de lumière, tout disparut autour d'elle.

Chapitre 3

En costume d'M

Kara fit un effort pour ouvrir ses paupières et jeta un regard alentour. Elle fronça les sourcils.

Les formes du monde qui l'entourait étaient d'un flou nébuleux, comme si elle avait ouvert les yeux sous l'eau. Elle ressentit un vertige, un peu semblable à la fois où elle avait volé une bouteille dans la cave à vin de ses parents et en avait bu la moitié. Mais cette fois c'était différent. Elle se retrouvait piégée dans un corps étranger. Elle chercha à l'intérieur de ce corps, et finit par se retrouver. Elle ordonna au corps de bouger. Elle remua les doigts, puis les bras. Elle avait l'impression de porter ce nouveau corps comme un vêtement enfilé par-dessus son autre elle-même ; un costume moulant fait de chair.

La sensation d'étourdissement s'atténua et ses nerfs commencèrent à se calmer. Elle se concentra sur ce qu'elle entendait. Elle pouvait percevoir le bruit lointain de la circulation ainsi que les murmures sourds des gens qui parlaient. Elle cligna des yeux. Les formes devinrent plus précises. Elle avait l'impression de regarder le monde à travers les pupilles de quelqu'un d'autre. Elle baissa les yeux sur son nouveau corps et posa ses mains contre sa poitrine. Rien. Pas de battement de cœur, pas de pression des poumons. Vide.

Sa vue s'adaptait progressivement aux ombres qui l'entouraient. Elle se trouvait dans une ruelle humide. Il y régnait la puanteur nauséabonde caractéristique des poubelles en décomposition. Elle suivit l'odeur et elle remarqua des chats, occupés à manger dans des bennes à ordures en ferraille. De hauts bâtiments en brique lui masquaient la lumière. Des formes se mouvaient dans la pénombre. Kara eut un geste de recul en apercevant deux hommes à l'air louche qui regardaient dans sa direction depuis un porche sombre, tout en se parlant à mi-voix.

Soudain quelque chose lui effleura l'épaule.

Kara fit un bond en arrière et faillit perdre l'équilibre.

« Relax, Kara, c'est moi. » David était réapparu. Il portait toujours le sac noir de marin dans son dos. Son sourire Colgate provocateur le rendait un brin trop charmant. Kara tourna la tête pour ne pas qu'il voie le rouge qu'elle sentait monter à ses joues. Puis elle se souvint — elle ne pouvait pas rougir. Elle n'avait pas de sang.

« Comment te sens-tu ? » lui demanda-t-il en posant une main sur son épaule.

Kara fit la grimace. « Comme pour la gueule de bois que j'ai eue à mon seizième anniversaire. » Elle releva la tête. Autour d'elle le monde était à présent parfaitement net, mais le sol ondulait toujours légèrement. Elle était toute excitée d'être de retour, même si ce n'était que pour un court laps de temps.

David avait le regard dans le vague, un sourire taquin sur le visage. « Ouais... C'était le bon temps. »

Il soupira et se tourna vers Kara. « Mais c'est normal. Ça s'estompera dans quelques minutes. »

Il lâcha son épaule et laissa tomber le sac de marin sur le sol. Il se pencha, fouillant à l'intérieur, et en extirpa un plan. Après l'avoir étudié un moment, il le fourra à nouveau dans le sac et en sortit un bracelet-montre en cuir marron. « Parfait, nous ne sommes qu'à quelques pâtés de maisons. » Il bondit sur ses pieds et accrocha la montre à son poignet.

Un petit air vint un instant masquer la puanteur des poubelles en apportant des fumées de gaz d'échappement, ainsi que des odeurs de goudron chaud et de crottes de chien, depuis la rue animée. Kara se replaça une mèche de cheveux derrière l'oreille. Elle porta sa main devant ses yeux et l'examina, remuant les doigts, se concentrant sur le fait qu'elle était dans un corps qui ne lui appartenait pas.

Là-haut dans l'Horizon, avant de faire son grand plongeon, elle se rappelait avoir eu l'impression d'être dans son bon vieux corps, à la seule exception de ses organes internes — elle s'était sentie elle-même. Or à présent qu'elle était de retour sur Terre, après sa mort, ce corps lui semblait totalement étranger. Elle n'était d'ailleurs pas sûre de pouvoir un jour s'y habituer.

« Les costumes d'M demandent un petit temps d'adaptation au début. Crois-moi ; je sais de quoi je parle ! » David frappa dans ses mains. « Franchement quand je repense à ma première fois... J'étais complètement désespéré. » Il éclata de rire, ses yeux brillèrent.

Kara sourit. Il lui faisait penser aux garçons de la fac qu'elle voyait en ville : jeunes, beaux et imbus d'eux-mêmes. Ils suintaient un parfum d'arrogance. La plupart des filles du lycée bavaient devant ces gars. Elle les avait surnommés les Intouchables. David était l'un d'entre eux. Il était vraiment séduisant, avait une carrure d'athlète. Elle se sentait mal à l'aise si près de lui. Leurs regards se croisèrent l'espace d'une seconde, et Kara fut persuadée qu'il venait de lire dans ses pensées. Il sourit.

« Mais tu sais, après quelques costumes, tu ne les sentiras presque plus — ils feront en un sens partie intégrante de toi. » David ajusta sa veste et remonta son col. « Ouais... C'est mieux comme ça. »

Kara se renfroga. « Qu'est-ce que tu veux dire par costume d'M ? »

« Mortels — humains — résidents de la Terre. Si tu ne fais pas partie de la Légion, alors tu es un mortel. »

« Tu es en train de me dire que je porte un *costume* d'être humain ? »

« Ouais. »

Kara fit une drôle de grimace. « C'est dégueu ! » Elle secoua la tête. « J'ai du mal à comprendre.

Comment on est arrivés ici ? » Elle le dévisageait de ses grands yeux noirs.

« Écoute », expliqua David, tout en l’observant, « quand on a sauté dans le bassin, là-haut dans l’Horizon — tu te rappelles ? Bon, et bien, nous avons été en quelque sorte *transportés* sur Terre. » Il leva les bras et désigna son torse. « Dans ces adorables choses. »

« Je vois — dans ces enveloppes charnelles » dit Kara, tout s’en examinant. Elle étudia son bras. Elle remonta sa manche et passa sa main sur sa peau. « C’est — différent au toucher ! » dit-elle en levant les yeux vers lui.

David opina de la tête et lui sourit. « Je sais bien. Tu t’y habitueras. »

« Donc, ces corps sont apparus *comme par magie* ? »

« Ah ah ! » Il éclata de rire. « Tu me fais marrer. Mais — ah ah — *non*. Voilà, quand nous voyageons depuis l’Horizon vers la Terre, nous devons nous immerger dans l’eau — les bassins, tu te rappelles ? L’eau fait office de portail entre les deux mondes. Elle nous permet aussi de créer nos costumes d’M puis de nous en séparer. Ne me demande pas comment, c’est comme ça. Et ce procédé s’appelle Vega. »

Kara cilla. « Je suis une marionnette sans ficelles. » Son mental s’agita dans son enveloppe corporelle, anticipant son mouvement. Elle bascula le poids de son corps d’une jambe sur l’autre — elle n’avait qu’à y penser pour que son corps le fasse immédiatement. Comme de l’eau aspirée dans une éponge, son esprit était entièrement absorbé ; le corps et l’âme ne formaient plus qu’un. À présent elle n’avait plus besoin de faire appel à sa volonté pour faire bouger son corps. C’était devenu une seconde nature chez elle. Elle se campa, mains sur les hanches. Ce ne serait peut-être pas aussi difficile qu’elle l’avait d’abord cru, en fin de compte. « Je crois que j’ai pigé le truc. »

David la regarda en souriant. « Dans l’Horizon, nous n’avons pas besoin de corps en chair et en os, nos corps y sont immortels. Tu es toujours la même personne que tu étais, sauf que tu ne te trouves pas dans le même corps mortel. Tes pensées et tes sensations sont exactement les mêmes. C’est comme si tu n’avais jamais quitté ton ancien corps. Mais nos corps mortels ne sont plus — et en tant qu’AG, tu ne peux que t’immerger dans ces costumes d’M pour évoluer sur la Terre — ton âme mourrait sans eux. Considère-les comme une autre version de ton ancien corps. Moi je dois reconnaître que j’adore porter des costumes — ils me donnent l’impression d’être invincible ! »

Kara sentait son esprit de plus en plus à l’aise alors que le temps passait. Tout compte fait elle n’était pas si terrible, cette nouvelle vie sur le point de commencer.

« Bon... alors où est-ce qu’on va maintenant ? » demanda Kara tout en s’entraînant à bouger ses membres. Elle fit quelques pas en regardant ses pieds, et elle sourit. Elle devait bien l’avouer, c’était vraiment génial une fois qu’on en avait pris l’habitude.

« Nous avons exactement moins de *quinze* minutes pour nous rendre chez madame Wilkins avant qu’elle ne glisse et meure — dans un accident bizarre. Tu es prête ? » David leva un sourcil. « C’est

le moment de te montrer mes extraordinaires talents ! » Ses dents étincelèrent, et il se frotta les mains.

Elle leva les yeux sur son visage rieur et haussa les épaules. « Oui, j’imagine. »

« Ne t’inquiète pas, je suis là », fit David. « Et *toi*, tu vas assister à une pure démonstration de talent — je suis le premier dans ma catégorie ! Et oui, je suis *si bon* que ça ! »

Kara secoua la tête. « Ouah — est-ce que tous les anges gardiens se la racontent comme ça, ou est-ce que j’ai vraiment de la chance qu’on m’ait collé avec toi ? »

« Je suis ce qui se fait de mieux dans l’Horizon, bébé », dit David, une lueur de malice dans les yeux. Il se saisit du sac noir, arrangea sa veste et se mit en route. « En avant ! » lança-t-il par-dessus son épaule.

« Ça c’est sûr, ce qui se fait de mieux à tous points de vue », plaisanta Kara.

Elle courut pour le rattraper, en prenant garde de ne pas trébucher sur ses nouvelles jambes. Ils laissèrent bientôt la ruelle derrière eux, et ils se retrouvèrent en plein soleil, face à une rue bondée. De chaque côté de la route de hauts palmiers décoratifs se dressaient, tels de gigantesques lampadaires. Leurs feuilles étaient bercées par une brise légère, chargée d’iode marine. Kara comprit immédiatement qu’elle n’était plus dans sa ville d’origine. Elle remarqua un panneau indicateur en métal à l’angle de la rue. Les lettres blanches indiquant *5^e Rue nord-est* se détachaient sur fond vert. Elle n’était jamais venue ici.

« Où sommes-nous ? » demanda-t-elle au bout d’un moment. Elle regardait une plante géante, un aloès.

« À Fort Lauderdale, en Floride, bébé », répondit David. Il se pavanait dans la rue, l’air sûr de lui, et Kara se dit que ce n’était probablement pas le premier voyage qu’il faisait à Fort Lauderdale.

Ils remontèrent la 5^e rue, zigzaguant entre les groupes de promeneurs. Des odeurs d’oignon, d’ail, de poisson et d’épices flottaient dans l’air. Elle eut envie d’un bon cheeseburger bien juteux.

« On peut manger ? Je veux dire... est-ce que nous avons besoin de manger ? Dans le sens... est-ce qu’on sent le goût de la nourriture ? »

« Non. Ce sont des costumes de mortels, mais pas des vrais corps de mortels. On ne mange pas. »

« Ça craint — je voulais goûter une part de pizza ou un autre truc. »

« Essaie si tu veux... mais ce sera comme manger du papier. »

« Je crois que je vais passer mon tour, merci. »

Kara ne quittait pas David d’une semelle. Elle éprouvait encore quelques difficultés à parcourir les rues dans un nouveau corps. Elle regardait les passants droit dans les yeux, se demandant s’ils remarquaient que quelque chose clochait chez elle. « Tu as un miroir sur toi ? »

« Pourquoi tu as besoin d’un miroir ? » David s’arrêta de marcher pour regarder Kara.

« Pour me voir. J'aimerais voir à quoi je ressemble. »

« Oh — bien entendu. Tu veux être sûre que *tu* es toujours *toi-même* — viens par là. » David s'approcha d'une voiture en stationnement. Il s'assura que personne ne les regardait. « Tu peux vérifier ici. » Il désigna le rétroviseur.

Kara se pencha et risqua un œil. « Je n'ai pas changé ! Mêmes yeux, même nez, mêmes cheveux ! Super — j'ai même gardé mes boutons ! Comment cela se fait-il ? »

« Parce que tu es toi. »

« Mais qu'est-ce qui se passerait si je rencontrais des gens qui me connaissent ? Ils flipperaient ! » Kara imagina la tête horrifiée de sa mère. Elle en ferait sûrement une crise cardiaque, à voir sa fille décédée se promener dans les rues comme un zombie.

David saisit Kara par le coude et l'éloigna de la voiture. « Ça n'arrivera pas parce que tu n'es pas *exactement* identique... Tu leur semblerais un peu différente. Les mêmes yeux et cheveux bruns, un peu comme si tu étais une cousine. »

« Oh. Je n'ai aucune cousine. »

Ils parcoururent un autre pâté de maisons jusqu'à arriver sur l'avenue Andrews nord et ils prirent la direction du sud. Ils croisèrent des couples avec des enfants et Kara pensa à sa propre famille. Et se sentit soudain très malheureuse. Sa mère lui manquait. Même si elle était un peu folle c'était la seule maman que Kara ait jamais connue. Elle eut la vision de son visage ravagé par le chagrin et souhaita pouvoir lui signifier d'une façon ou d'une autre qu'elle allait bien.

« Est-ce que ta famille te manque ? »

David ne répondit pas tout de suite. « Bien sûr, dit-il enfin, ils me manquent tout le temps, mais je n'échangerais ma vie dans l'Horizon contre rien au monde. J'adore mon boulot. Nous faisons partie d'un groupe d'élite — choisis pour porter secours aux mortels. L'adrénaline que je ressens quand je suis en mission — rien d'autre ne procure une telle sensation. C'est dangereux, et j'aime repousser mes limites. En plus je me débrouille bien. C'est comme... comme si j'étais fait pour ça. Et puis, on s'amuse avec des armes vraiment géniales ! » Son visage s'éclaira.

Kara se demanda si David avait eu beaucoup de petites amies quand il était encore en vie. Elle connaissait la réponse à sa propre question, et se rendit compte qu'elle était ridicule. Mais une autre question lui brûlait les lèvres. « Est-ce que... est-ce que je peux te demander quelque chose ? »

« Évidemment. Qu'est-ce que tu veux savoir ? »

Kara évita de croiser son regard. « Comment... comment es-tu mort ? »

« Oh, ça », répondit David en riant. « Et bien, rien de très spectaculaire. Je me suis noyé. »

« Tu t'es noyé ? Oh mon Dieu ! C'est affreux comme façon de mourir. »

« Euh, en fait, je conduisais la voiture de mes parents et je suis tombé d'un pont. C'est déjà un

peu plus casse-cou. »

Kara se rejoua le scénario mentalement. « Ça fait quel effet ? Je veux dire... de se noyer ? Tu as souffert ? Ça a dû être horrible. »

« La dernière chose dont je me souviens c'est d'avoir eu l'impression de voler — c'était vraiment agréable n'empêche », dit David. « Puis la voiture a percuté la surface de l'eau, et ma tête est venue frapper contre le volant. J'ai perdu connaissance. Ensuite je me suis réveillé avec un singe qui me soufflait dans le cou. »

« C'est vrai, le chimpanzé de l'ascenseur. »

David ajusta le sac sur son épaule. « Puis j'ai rejoint la Légion — remporté un certain succès auprès des femmes — agacé plus d'un ange... et le reste appartient à l'histoire. » Il marqua un temps d'arrêt avant de reprendre sur un ton attentionné. « Et toi ? Tu as quels souvenirs de ta mort ? »

Kara se gratta la nuque. « Je n'ai rien senti quand je suis morte — enfin, je veux dire aucune douleur. Je me rappelle avoir vu le bus arriver. Je me rappelle m'être dit qu'il était trop tard pour essayer de me sauver — puis le choc. L'instant d'après — j'étais dans un ascenseur. » Elle secoua la tête. « Je croyais que j'étais en train de rêver. »

« Je pense que ça se passe comme ça pour tout le monde. » David tendit le doigt. « On y est, 187 avenue Andrews nord, appartement numéro trois — ta première mission. Que le spectacle commence ! » Il jeta un œil à sa montre. « Nous n'avons pas beaucoup de temps. Vite ! » Il se précipita devant l'entrée de l'immeuble en pierres grises et gravit en courant les marches métalliques, jusqu'au troisième étage, appartement numéro trois.

Kara le regarda depuis le bas des escaliers et marmonna en haussant les épaules. « Génial. Me voilà coincée au Grand Spectacle de l'Incroyable David. » Mais elle se précipita à son tour dans les escaliers, son corps parfaitement en phase avec elle.

« Le secret pour une mission réussie tient en deux mots : *rapidité* et discrétion. Sauve le mortel — et tire-toi. Pas besoin de démons si tu sauves le mortel. »

« Euh, ces démons », dit Kara, « ils ressemblent à quoi ? » Elle ne put pas s'empêcher de montrer une certaine appréhension en attendant sa réponse. Si les démons existaient, alors il y avait une petite chance pour que sa mère puisse aussi les voir.

« Ça dépend. Il y a une multitude de démons différents. Certains ressemblent aux monstres de tes pires cauchemars, et d'autres ont la même allure que toi et moi — ils sont comme des mortels. »

« Et leurs yeux sont noirs ? »

« C'est exact. Comment tu le sais ? »

La tête de Kara se mit à tourner. Elle essaya de rassembler ses esprits. « Ma — ma mère les voyait, je crois. Elle — elle les appelait des démons. Elle disait qu'ils nous voulaient du mal. Enfin — on la prenait tous pour une dingue. Je n'ai jamais vu personne ni aucun démon. Je voulais la

croire. J'ai vraiment essayé. Comme elle en parlait, ça avait l'air si *réel* — mais je n'y arrivais pas. J'ai passé toute ma vie à chercher à la cacher aux autres — pour qu'on ne me place pas en foyer d'accueil. Tu sais, mon père est mort quand j'avais cinq ans — donc il n'y a — il n'y avait plus qu'elle et moi. »

« Alors elle n'était pas folle. » David pencha sa tête de côté. « Certains mortels peuvent voir les esprits et les démons — on les appelle des Extralucides. Ils forment une société secrète de mortels et traitent avec la Légion depuis des centaines d'années. Ta mère en fait sûrement partie. »

« Extralucides », répéta Kara. « Je... Je crois que tu as raison. » Le poids de la culpabilité se fit encore plus pesant. Sa mère n'était pas folle. Elle la revoyait en train de hurler en montrant du doigt des ennemis invisibles, et à présent Kara se sentait pleine de remords. Sa mère avait dit la vérité pendant toutes ces années. Elle ne s'en sentait que plus mal aujourd'hui.

« Maintenant — regarde et apprends. » David sonna à la porte.

Au bout d'un moment on entendit le grésillement d'un interphone.

« Oui ? » répondit une femme à la voix vulgaire.

David toussota et fit un clin d'œil à l'attention de Kara. « Bonjour, Madame Wilkins ? Je m'appelle John Mathews—Je suis avec mon amie Karen. Nous sommes du lycée Saint-Thomas, et nous collectons des fonds pour notre équipe de natation. Nous sommes sûrs de remporter le championnat cette année... »

Il y eut un gros *scratch* dans l'interphone. « Oh ! Oui, oui. Bien sûr. Montez ! »

La sonnerie de l'ouverture automatique retentit et la porte vibra lorsque David la poussa pour entrer. « Son fils faisait partie de cette équipe de natation. Laisse-moi lui parler », chuchota-t-il, « pour l'instant ton job c'est juste d'observer — regarde comment je m'y prends avec la *damoiselle en détresse* ! Parfois mon physique agréable fait le travail à ma place. »

« J'imagine, monsieur le tombeur ». Kara le suivit dans l'immeuble. L'air était dense, et il y régnait une odeur persistante de moisissure. Elle fronça le nez. Des taches de crasse brunâtre couraient sur les murs gris pâle, et du chewing-gum séché était collé dans la moquette répugnante des escaliers. Sur le sol se trouvaient des cadavres de cafard, gros comme des souris, et à leur approche les bestioles vivantes disparurent dans les fissures du mur. Des éclats de voix provenant de la télévision des voisins se faisaient entendre à travers les cloisons.

Lorsque David arriva en haut des marches, il se retourna. « Encore une petite chose », dit-il. « Les costumes de mortels sont temporaires. Ils ne durent que quelques heures. Rester trop longtemps sur Terre permettrait aux démons de nous localiser. Plus nous restons, plus c'est facile pour eux de nous trouver. Ils nous ressentent. C'est pour ça qu'on doit se dépêcher. Mais — ne t'inquiète pas, les démons ne débarquent pas comme ça. Il nous reste encore beaucoup de temps pour faire notre travail.

Mais, si jamais tu en voyais un, *pas* de panique ! » Il dévisagea Kara. « La pire chose à faire serait de t'affoler et d'effrayer la mortelle. Elle n'est pas censée savoir quoi que ce soit à propos des démons — ni de nous d'ailleurs. Et puis, je suis là pour te protéger. Tu saisis ? »

Kara acquiesça en se mordant la lèvre, pas vraiment convaincue au fond de *ne pas* paniquer si elle voyait un démon s'approcher d'elle. « D'accord. Euh, les démons — ils peuvent nous faire du mal ? Je sais que nous sommes morts mais — □ » Son esprit revint à l'époque où elle n'était encore qu'une enfant. « Quand j'étais petite, je faisais souvent d'horribles cauchemars avec des monstres — je voyais des formes sombres qui me suivaient partout. Ma maman me disait que c'était des démons, et qu'ils voulaient dévorer mon âme. C'est vrai ? Seigneur, qu'est-ce que je raconte — je suis vraiment bizarre. »

« Tu n'es pas bizarre », dit David, son regard soudain radouci. « Tu es un ange gardien — plutôt mignonne d'ailleurs. »

Kara fit les gros yeux. « Non mais sérieusement, est-ce qu'ils peuvent me faire du mal, là — ou sommes-nous par exemple *invincibles* ? Est-ce qu'on a des pouvoirs *spéciaux* en tant qu'anges ? »

David se trouvait face à une porte dont la peinture blanche était écaillée par endroits. « Il n'y a que les démons qui puissent prendre l'âme d'un ange gardien. Si un démon prend ton âme, alors tu cesses d'exister. Et il n'y a aucune chance d'en revenir. Mais avec de l'entraînement, tu apprendras à exploiter tes pouvoirs. Écoute, pour cette fois, tu n'as qu'à *me* le laisser — si seulement il y en a un. Aujourd'hui — tu regardes et tu apprends. »

Kara luttait pour garder son calme. Elle ne voulait pas que David la prenne pour une froussarde, surtout pour son tout premier jour de travail. « Mais qu'est-ce que je fais si j'en vois un ? »

David toqua à la porte. « Tu lui tends ton majeur et peut-être que ça le fera disparaître. Non, sérieusement, reste près de moi. Il ne va rien se passer. Je suis là. »

« Ouais — je me sens beaucoup mieux, merci. » Kara poussa un soupir. Elle concentra son attention sur l'allure paisible de David pour se calmer. Elle se rendit compte qu'elle n'avait aucune idée de ce qu'elle ferait si elle en voyait un.

La porte s'ouvrit dans un grincement, révélant une dame grassouillette d'une soixantaine d'années. « Bonjour mes enfants — entrez, entrez », dit-elle en leur faisant signe d'avancer. « Alors — vous faites tous les deux partie de l'équipe de natation ? »

« Oui », répondirent en chœur David et Kara, tandis qu'ils pénétraient dans un hall d'entrée exigu. De là où elle se trouvait, Kara pouvait apercevoir un bout de la cuisine, cachée en partie derrière un mur qui donnait à droite sur un salon-salle à manger. Le petit appartement empestait le tapis miteux, le pot-pourri et avait de légers relents de pipi de chat. Sa grand-mère lui manquait tellement.

Madame Wilkins balaya le jeune couple du regard. « Hmm. Et bien, vous êtes mignons tout plein

tous les deux, n'est-ce pas ? » Elle sourit et agita sa silhouette volumineuse avec enthousiasme, ses bourrelets formant des vagues qui ondulaient le long de son corps. « Mon Stanley rentrait toujours de l'entraînement mort de soif et réclamait un bon jus de fruits. Je vais vous en chercher. » Elle se retourna lentement et s'en alla d'un pas vacillant vers la cuisine.

David fixa Kara. Il secoua la tête, pointant sa montre, et articula, *Non !*

Kara jeta un coup d'œil dans la petite cuisine, remarqua la porte ouverte du lave-vaisselle, et à l'intérieur elle vit une rangée de couteaux tranchants qui brillaient sous la lumière du plafonnier, émergeant du compartiment en plastique réservé aux couverts — les meurtriers.

« Euh, ce ne sera pas utile, m'dame », dit Kara. « Nous... nous venons juste de boire un café, il n'y a pas longtemps », mentit-elle, arborant son plus beau sourire artificiel. « On n'a pas soif, ça va. »

Madame Wilkins stoppa son mouvement et fit demi-tour. « Oh, je *comprends*. Vous les jeunes, toujours aussi pressés. »

Kara se gratta derrière la tête. « Euh, oui — mais merci quand même. » Elle s'efforçait d'étirer son sourire aussi haut qu'elle le pouvait.

Madame Wilkins fronça les sourcils et observa Kara une nouvelle fois. Elle pinça les lèvres. « Bien, dans ce cas, je vais chercher mon portefeuille. » Elle repartit de son pas bancal le long de la tapisserie du vestibule et disparut derrière une porte.

« C'était moins une », souffla David. Il regarda sa montre et sourit. « Et bien Kara. Aujourd'hui c'est ton jour de chance. Il nous reste une minute, le sujet est sauf, et pas la moindre trace de démon. Ta première mission a été *excellente*. Qu'est-ce que je donnerais pour une bière là maintenant, moi ! »

Dans la vision périphérique de Kara, quelque chose bougea. Elle tourna la tête. Dans un recoin sombre du vestibule, après la porte par laquelle madame Wilkins avait disparu, Kara vit comme un reflet indistinct. Dans un premier temps elle ne fut pas vraiment sûre d'avoir vu quelque chose — peut-être ses yeux lui jouaient-ils des tours. Mais comme son regard s'habitua à la pénombre, le reflet apparut à nouveau. C'était à peine plus qu'une brume mouvante qui passait furtivement avant de disparaître. Alors que le reflet scintillait dans la lumière tamisée et qu'il vacillait, se dérochant subrepticement à son regard, il se matérialisa suffisamment longtemps pour révéler les fragments d'un corps corrompu et tourmenté. L'ombre tremblotante glissa vers eux.

Exactement comme dans ses cauchemars.

Chapitre 4

Au fond des toilettes

David laissa tomber son sac. Il plongea ses deux mains à l'intérieur et en retira une longue dague en argent dans sa main droite et une boule blanche étincelante dans l'autre. « Kara, pousse-toi ! »

Mais elle en était incapable. Collé sur place, le corps de Kara était à présent frigorifié, tandis que la température de la pièce avait chuté de dix degrés. Affaiblie par la malveillance qui émanait de la créature, Kara sentit des mains glaciales enserrer son cou et l'étouffer petit à petit. « Que se passe-t-il ? » Elle porta ses mains à sa gorge et se sentit ployer sous le poids du démon. Les ténèbres l'avaient envahie, menaçantes, prêtes à se repaître de son esprit.

Mais Kara n'allait pas laisser cet affreux démon la tuer. Elle était capable de faire preuve de courage. Rassemblant toute sa force intérieure, elle se redressa et combattit le mal. Après quelques instants de lutte, le froid la quitta et se dissipa.

« Vite — Derrière moi ! » David jeta Kara à terre avec violence. Il la dépassa en courant et se planta au milieu du vestibule, faisant tournoyer ses armes devant lui.

Ce fut le moment que choisit madame Wilkins pour se joindre aux réjouissances.

« Mais qu'est-ce que c'est que ce *raffut* ? » brailla-t-elle en faisant irruption dans l'entrée entre David et Kara. Elle vit d'abord David, armé de sa grande dague, puis elle se retourna pour constater que Kara était à terre à un mètre derrière lui, blanche comme un linge.

« Seigneur Dieu ! » Madame Wilkins se mit à hurler, en se recroquevillant contre le mur. « Que faites-vous avec ce couteau ? » s'écria-t-elle. « Vous allez nous tuer — nous arracher les entrailles pour les revendre au marché noir ? » Elle poussait des cris perçants, le poing serré sur la poitrine.

« Madame, nous sommes ici pour vous *protéger* ! » lança David, sans quitter l'ombre des yeux.

Madame Wilkins suivit le regard de David et aperçut le démon de l'autre côté du vestibule. Elle poussa un glapissement. Le démon s'était matérialisé et révélait sa véritable apparence, un amas putride de monstres enchevêtrés. Des asticots frétilants lui faisaient office de jambes, dont il se servit pour se propulser vers eux. Il vacilla, avant de redevenir une brume sombre.

« Retourne dans le Néant, démon des ténèbres ! » David brandit la boule blanche devant ses yeux. Des rayons d'une lumière blanche éclatante jaillirent de la sphère. Ils pointèrent aussitôt vers l'ombre démoniaque. Le monstre fut touché. Il poussa un hurlement déchirant comme sa forme visible se matérialisait à nouveau sous l'effet de la lumière. Pris de convulsions, il chancela avant de redevenir un nuage sombre et de s'évanouir dans les airs.

« Kara ! » s'écria David en se tournant vers elle. « Emmène madame Wilkins à l'extérieur — vite — avant que d'autres démons ne rappliquent ! »

Kara cligna des yeux. Elle fixait le visage de David, les pieds vissés au sol. Des visions de démons se succédaient dans son esprit — les cauchemars de son enfance étaient bien réels. Sa mère avait raison depuis le début. Le démon qui la tourmentait dans ses rêves, nuit après nuit, venait de se matérialiser à un mètre d'elle. Elle se secoua pour sortir de sa torpeur, et à grand peine focalisa toute son attention sur les mots de David. Elle devait faire quelque chose. Elle remua les paupières et regarda madame Wilkins. La pauvre femme tremblait de tous ses membres, le visage tordu dans une expression de terreur et d'incompréhension infinie. Elle avait besoin de l'aide de Kara. C'était elle le *gardien* après tout. Répondant à l'appel du devoir, elle se leva sur ses jambes et se précipita vers madame Wilkins, trébucha et s'aplatit de tout son long face contre terre. *Oups*.

Madame Wilkins, de son côté, ne l'avait pas attendue pour bouger. Piétinant Kara, elle chancela en direction de la cuisine, hurlant toujours comme une possédée.

« Kara ! » cria David, en voyant madame Wilkins se diriger en vacillant vers la zone de danger. « Madame Wilkins est dans la cuisine ! Le *lave-vaisselle* ! Éloigne-la ! »

Un frisson parcourut le costume d'M de Kara alors que la température chutait à nouveau dans le vestibule. Elle leva sa tête du sol et tressaillit en voyant une nouvelle ombre démoniaque surgir derrière David. « DAVID ! DERRIÈRE TOI ! » Elle montra du doigt la créature maléfique.

Le démon des ténèbres redevint brumeux et attrapa David par derrière, l'enveloppant dans un nuage sombre. Pendant un instant, Kara crut que le démon l'avait dévoré — là où David s'était trouvé il ne restait plus qu'un brouillard noir. Soudain la créature se matérialisa à nouveau et David émergea. Il bondit dans les airs, combattant le démon à coups de dague — il le poignardait, tranchant des morceaux à même la créature. Un liquide noirâtre éclaboussa les murs.

« Rejoins — madame — Wilkins — » haleta-t-il, toujours aux prises avec le démon.

« D'accord ! » répondit Kara. Elle devait maintenir la dame à distance du lave-vaisselle. Elle se remit péniblement sur ses pieds et s'avança d'un pas incertain vers la cuisine. Elle repéra madame Wilkins, à quatre pattes sous la table, en prières.

Kara se mit à genoux à côté de la table. « Madame Wilkins, venez, venez avec moi... nous devons sortir d'ici ! » Elle attrapa le bras flasque de la femme et tira. « S'il vous plaît, il faut partir ! » insista-t-elle.

Mais madame Wilkins ne bougeait pas. Les yeux vitreux, elle se balançait d'avant en arrière, priant en silence. Kara pouvait entendre David qui combattait toujours l'ombre démoniaque. Elle savait qu'elle devait agir vite. Elle s'y prit à deux mains pour tirer madame Wilkins, forçant du mieux qu'elle pouvait. Mais rien ne se produisit. Kara était incapable de la faire sortir de sous sa table.

Et au moment où Kara pensait que la situation ne pouvait pas être pire, elle fut prise de frissons : un autre démon se matérialisait dans la cuisine, à quelques centimètres du visage en larmes de

madame Wilkins. De vilains tentacules nébuleux et noirs coururent sur le carrelage, se frayant un chemin dans leur direction. Madame Wilkins hurla et se précipita hors de sa cachette, envoyant valser les chaises et Kara avec, qui vint s'écraser contre le mur.

Kara vit les événements s'enchaîner devant ses yeux comme si elle regardait un film au ralenti. Madame Wilkins s'extirpa de sous la table — glissa — tomba les quatre fers en l'air — son corps plana un instant — avant de s'écraser la tête la première sur la porte ouverte du lave-vaisselle. Dans un *crac* retentissant, la porte du lave-vaisselle se détacha de ses gonds et vint s'aplatir sur le sol sous le poids de madame Wilkins.

Kara restait bouche bée, devant une madame Wilkins étendue les bras en croix sur les carreaux de la cuisine, le crâne transpercé par des couteaux tout ensanglantés. Son œil gauche intact fixait Kara, accusateur, semblant la désigner coupable. Après un court instant, le corps de la femme se mit à scintiller, comme si sa peau était enduite de milliers de minuscules petits diamants. Puis les diamants se détachèrent et vinrent flotter au dessus du corps — se rassemblant lentement jusqu'à former une boule de lumière, tel un soleil miniature.

Kara vit quelque chose bouger dans le coin de son œil. En se retournant, elle vit avec horreur l'ombre démoniaque ramper vers le cadavre. Sans prendre le temps de réfléchir, elle se redressa et bondit sur la boule de lumière, mue par une force intérieure qui lui ordonnait de la protéger. Mais au bout de trois enjambées elle se sentit agrippée au pied gauche. Elle tomba face contre terre. Puis son corps fut soulevé dans les airs, suspendu par les pieds, et projeté à travers la pièce. Elle percuta le mur violemment et retomba lourdement sur le sol. Kara se remit sur pieds avec difficulté et secoua la tête énergiquement. Une masse de chair visqueuse, aux veines saillantes, glissa sur le sol de la cuisine. Des tentacules rouge sang fouettaient l'air, comme une pieuvre surdimensionnée. De nombreuses têtes et bouches aux dents effilées comme des rasoirs se mirent à éclore sur toute la surface de son corps. Le démon ignore Kara et se traîna vers madame Wilkins.

Raide comme un piquet, Kara regarda avec horreur les tentacules de la créature s'enrouler autour des pieds de la femme et se hisser à hauteur de la boule lumineuse. La masse informe se mouvait sur le cadavre. À son contact, le corps souillé réagissait, prenant une teinte noirâtre alors que des bandelettes de chair putréfiée se détachaient. Le démon des ténèbres se dressa face à la lumière —

« NOOOOONN !!! » Le hurlement venait de l'encadrement de la porte, où David avait surgi, se précipitant sur madame Wilkins.

Mais il était trop tard.

L'ombre démoniaque miroitait et prenait du volume. Puis elle se jeta en arrière, avalant complètement la boule de lumière avant de disparaître.

David courut vers madame Wilkins et regarda son corps violacé.

« Oh — ce n'est vraiment *pas* bien. » Il tomba à genoux. « Nous avons perdu son *âme*. Je vais me

faire jeter » dit-il en plissant les paupières. « Je HAIS les démons ! JE LES DÉTESTE ! »

Il sauta sur ses pieds et commença à donner des coups de pieds dans le lave-vaisselle. Le corps en lambeaux de madame Wilkins rebondissait à chaque secousse, tressautant contre la porte. Une substance noire gouttait des commissures de ses lèvres.

David secoua la tête. « Une minute — je ne comprends pas ! Comment ont-ils pu arriver si vite ? C'est insensé ! »

« Quoi — qu'est-ce que tu veux dire ? David, de quoi tu parles ? »

« Les démons. Ils ne se montrent jamais aussi rapidement. C'est comme — s'ils savaient qu'ils nous trouveraient ici. »

Il marqua un temps de réflexion puis il posa son regard sur Kara, les yeux hagards. « Nous devons partir d'ici ! » Il resta encore un instant immobile, puis s'élança hors de la cuisine et disparut dans les toilettes, laissant Kara bouche bée.

« Vite, par ici ! » l'appela David depuis la porte des toilettes. « La voie est libre. » Il disparut de son champ de vision.

« Zut — tout ça ne présage rien de bon ! » Kara se remit avec peine sur ses pieds. « Aïe ! » Une douleur aiguë lui transperçait la cheville droite. Elle retroussa la jambe de son pantalon. Une fine ligne noire en forme de toile d'araignée était tracée sur sa cheville. « Qu'est-ce que — ? » Elle passa son doigt dessus et ne ressentit aucune gêne. La douleur était partie. Elle remplaça la jambe de son pantalon et partit rejoindre David.

Lorsqu'elle arriva devant la porte, elle trouva David agenouillé à côté des toilettes, mais il n'était pas en train de vomir les tripes qu'il n'avait pas. À la place, fou de rage, il farfouillait dans son sac et en sortit un dossier. Il le jeta à la figure de Kara. « Tiens, prends ça — tu vas en avoir besoin. Nous allons au niveau quatre. Nous devons leur signaler que nous avons perdu une *âme* ! »

Kara fixait ses chaussures, elle se sentait lamentable. Elle n'avait pas pleinement conscience de ce que cela signifiait, ni de ce qu'elle avait fait, mais à voir l'expression de colère folle qui s'était emparée des traits de David, elle se dit que perdre une âme devait *vraiment* être grave.

« Je suis désolée, » parvint-elle à articuler d'une voix rauque. « Je — j'ai — trébuché et je n'ai pas réussi à la faire bouger. J'ai tiré, tiré, puis je suis encore tombée et le démon — »

« Ne t'inquiète pas pour ça. » David se redressa et jeta le sac de marin sur son épaule. « Pour l'instant, la meilleure chose que toi et moi puissions faire — c'est de nous enfuir d'ici. » Il leva la lunette des toilettes du bout du pied. Puis il regarda Kara et lui fit un signe de la tête en direction de la cuvette. « Toi d'abord, je couvre tes arrières. » Il bondit dans le couloir et attendit sur la défensive, aux aguets.

« Quoi ? Qu'est-ce que tu fais ? » s'écria Kara sidérée, les yeux hors de leurs orbites. « Tu ne

veux pas que je — tu *n'es pas* sérieux. C'est immonde ! »

David lui fit face et répondit sèchement. « On n'a vraiment pas le temps pour ces bêtises ! Je ne sais pas si tu as remarqué mais il y a des démons dans le coin — *allô* ! »

Kara ferma les yeux et les rouvrit. « Tu es fou — non, tu es détraqué ! Il est hors de question que je mette le petit doigt là-dedans. C'est trop crade ! »

« C'est ce qu'on va voir. » David passa la tête par la porte et jeta un coup d'œil en direction du hall d'entrée, avant de revenir vers Kara et de planter son regard dans le sien. « Je veux que tu plonges ta tête dans *l'eau*, et je n'ai pas le temps de te faire couler un bain. Est-ce que tu as *vraiment* envie de rester ici pour voir ce qui se passe si les démons des ténèbres décident de revenir ? »

Kara se pencha sur les toilettes et mit sa main devant sa bouche. « Mais il y a... il y a des *résidus* de cette bonne femme... » Elle fit une grimace en inspectant l'eau jaune, que délimitait une fine trace marron. « Tu ne peux pas *sérieusement* mettre ta tête là-dedans ! »

David poussa un long soupir et, rejetant ses épaules en arrière, leva les yeux au plafond. « C'est pas comme si tu risquais d'attraper une *maladie* ou autre, Petite, tu es *morte*. Il va falloir que tu t'y fasses. C'est ta nouvelle carrière. Dépêche-toi... Je serai juste derrière toi. » Il s'avança et l'approcha du rebord de la cuvette.

« Attends ! » fit Kara d'un air désespéré. « Qu'est-ce qui va m'arriver quand j'aurai plongé ma tête dans... dans... là-dedans ? » Elle désigna les toilettes.

« Tu seras de retour dans l'Horizon, pile au niveau quatre », dit David après une pause. « Tu seras en sécurité. Allez, c'est parti ! » Il la poussa en avant.

Soudain un *crac* se fit entendre dans la cuisine.

Kara tressaillit. Elle se tourna vers David, la peur dans le regard. Il bondit dans le couloir, serrant la dague entre ses doigts. Au prix d'un gros effort Kara parvint à mettre ses jambes en mouvement et s'approcha de la porte. Passant une tête tremblante dans l'encadrement, elle se rendit compte que le bruit ne provenait en fait que du corps ratatiné de madame Wilkins qui venait de glisser de quelques centimètres le long de la porte du lave-vaisselle.

Kara grelottait. « David... les... les démons... ils peuvent revenir. Ils peuvent aspirer nos âmes — »

David revint en trombe dans la pièce et bouscula Kara vers les toilettes. « Bon, vas-y. Ne me force pas à t'y mettre moi-même. » Il leva un sourcil. « Et crois-moi — je le ferai si tu m'y obliges. »

Kara chancela et regarda la cuvette vide. « Je ne peux pas croire que je m'apprête à faire — ce que je vais faire. Il nous faut de l'eau — d'accord. »

Elle pressa le dossier contre sa poitrine. « Je ne peux rien contracter. Je suis déjà morte. » Elle ferma les yeux. « Ça sent la rose — de belles roses en fleur — comme chez Nounou. » Kara se pinça le nez, plongea sa tête dans les toilettes, et sentit ses millions de molécules se désintégrer avant de

disparaître.

Chapitre 5

La Salle des âmes

Kara peina à ouvrir ses paupières. Elle se trouvait face à un sol en marbre gris. La moitié de son visage était écrasée contre le sol frais. Elle sentait que ses genoux étaient repliés sous elle et qu'elle avait les fesses en l'air. Des murs recouverts de panneaux de bois l'entouraient. Elle se releva et s'assit sur ses talons.

Un énorme primate était installé dans la chaise de l'ascenseur. Bien qu'il fût assis, ses dimensions atteignaient le plafond de la cabine. Sa tête lisse en frôlait la surface. Ses longs bras poilus balayaient le sol, et son gros derrière pendait de part et d'autre de la chaise en bois. Une fourrure orange clair dépassait de ses pantalons rouges et recouvrait chaque parcelle de son corps — un orang-outan géant.

Kara se mit péniblement sur ses pieds et s'examina en un coup d'œil. Puis elle observa un moment l'orang-outan avant de s'éclaircir la voix. « Salut toi », dit-elle avec un geste de la main. « Tu n'es pas Chimpanzé 5M51. »

L'orang-outan tourna la tête en direction de Kara. Il cligna des yeux puis il fit pivoter la chaise pour lui faire face. Une petite paire de lunettes rondes toute de travers reposait sur l'arête de son nez épaté.

« Quel étage, Mademoiselle ? » demanda-t-il avec un accent Britannique. Il baissa la tête pour que ses yeux soient au même niveau que ceux de Kara et redressa ses lunettes à l'aide d'un doigt particulièrement long. « Hmm ? »

Kara leva les sourcils. « Oui... euh... » Elle regarda le dossier tout froissé qu'elle tenait toujours bien serré contre sa poitrine. « Euh — je pense que je suis censée me rendre au niveau quatre ? » Elle jeta un œil par-dessus son épaule, s'attendant à voir David surgir d'un moment à l'autre. Elle espérait le voir ici avec elle.

Le primate la regardait. Ses yeux humides se portèrent sur le dossier qu'elle tenait contre son buste. D'un geste lent, il leva son bras et pressa le bouton en cuivre indiquant le numéro quatre sur le tableau de commande. De longues mèches de poils orange se balançaient sous ses bras. « Niveau quatre ! » dit-il d'une voix forte à l'attention de la jeune fille qui ne parvenait pas à détacher son regard de ses yeux couleur pêche.

« Merci », finit-elle par dire en baissant les yeux. « Alors... Tu travailles avec Chimpanzé 5M51 — ? »

« Chimpanzé ! » l'interrompit le primate avec fureur. « *Je* ne suis pas un *chimpanzé* ! Vous êtes priée de ne pas me confondre avec l'un de ces *affreux* jojos. Mon espèce est supérieure à la leur. *Je*

suis un orang-outan. Orang-outan 7PT9, s'il vous plaît », ajouta-t-il en bombant le torse. Il réajusta ses lunettes avec un air hautain.

« Bon d'accord, Orang-outan 7T — quelque chose — ? »

Kara poussa un soupir et un long silence gênant s'installa. L'ascenseur grimpait dans les étages. Elle remarqua que l'orang-outan la regardait fixement. « Pourquoi est-ce que tu regardes ma tête comme ça ? » finit-elle par dire, n'y tenant plus. « Ma tête est au menu de ce soir, peut-être ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

L'orang-outan baissa les yeux et se mit à contempler le sol. « Hmm — rien. Je ne regardais pas votre tête. »

« Oh que si. »

« Non c'est faux. »

« Là, tu viens de le refaire ! Je t'ai vu ! »

« Je ne vois vraiment pas de quoi vous parlez. » 7PT9 releva le menton et se plaça face au tableau de commande. Son œil gauche fixait Kara.

Kara se mordilla les lèvres. « Bref. » Elle dissimula sa tête derrière le dossier. Ses mains tremblaient légèrement. « Garde ton calme. Le niveau quatre, ça ne peut pas être pire que le niveau trois », se dit-elle à voix basse.

Ses pensées revinrent sur ce qui était arrivé à madame Wilkins un peu plus tôt. Des images de démons des ténèbres surgirent devant ses yeux. Une petite boule lumineuse flottait au-dessus du corps inanimé de madame Wilkins. Le visage de Kara se rembrunit, et elle baissa le dossier. Elle n'était pas convaincue d'avoir l'étoffe d'un ange gardien. Elle croisa ses bras sur la poitrine. Qu'advenait-il des anges gardiens qui avaient perdu une âme ? Kara s'appuya contre le panneau. Son corps frissonnait. Elle attendit.

Brusquement la tête de Kara rebondit et vint heurter le panneau, tandis que l'ascenseur s'arrêtait en cahotant.

« Niveau quatre : Salle des âmes ! » tonitrua l'orang-outan.

« Allez, rien à perdre. Souhaite-moi bonne chance ! » Kara serra le dossier contre elle et s'avança vers les portes de l'ascenseur, lorsque soudain elle sentit un tiraillement furtif sur sa tête —

« Aïe ! » Kara se frotta le cuir chevelu endolori. « Mais tu es fou ! Qu'est-ce qu'il y a ? Ma tête est un buffet de pellicules pour toi, c'est ça ? Mais qu'est-ce qui ne va pas chez vous les *singes* ? » s'énerva-t-elle.

L'orang-outan leva le menton. « Ah, vous faites erreur — pas singe, Mademoiselle, mais orang-outan. » Il se retourna pour faire face au tableau de commande. « Niveau quatre », annonça-t-il une nouvelle fois tout en se léchant les doigts.

Kara lui lança un regard furibond. « Cannibale », siffla-t-elle tout bas.

« Délicieux », répliqua le primate.

Les portes s'ouvrirent dans un glissement. Kara fit quelques pas en direction de la sortie. « Oh mon Dieu — »

Ses jambes semblèrent se dérober sous elle au moment où elle s'aventura hors de l'ascenseur. Elle se tenait à présent sous une voûte céleste d'ébène qui s'étendait à perte de vue. La Salle des âmes étincelait comme un immense champ de lucioles. Elle se souvint du ciel nocturne qu'elle admirait depuis les prés du fermier, derrière la maison de sa grand-mère, et des minuscules insectes lumineux qui éclairaient l'immensité sombre comme autant de petites étoiles scintillantes. Ses lèvres se retroussèrent en un sourire.

Kara fit quelques pas sur le sol de marbre noir. Alors qu'elle s'enfonçait dans le niveau quatre, elle prit conscience que ces lucioles étaient en réalité des millions de boules éblouissantes qui dérivait dans les airs. Elle fut bientôt entourée de lumière. Les globes brillants flottaient tout autour d'elle, telles des guirlandes de Noël suspendues dans le ciel. Elle jeta un œil à travers les sphères éclatantes et entra perçut un relief blanc, qui apparaissait par intermittence au milieu de la salle. La forme blanche étincelait et brillait de plus en plus fort, comme une flamme gigantesque. Une brise humide caressait ses joues. De doux murmures emplissaient ses oreilles. Elle ferma les yeux en soupirant.

« Ouha ! » s'écria Kara. Quelqu'un venait de lui rentrer dedans. Elle perdit l'équilibre et tomba par terre. Elle fit un roulé boulé sur les coudes. Son agresseur s'éloigna en sens inverse et disparut derrière un mur de lumière. « Pardon ! » grommela Kara. Elle se releva péniblement. « Je suis *invisible* — ou quoi ? » Elle reprit sa marche ; puis s'immobilisa sur place.

Des centaines d'enfants aux cheveux d'or couraient en tous sens, tranchant avec la majesté solennelle du lieu. Ils se faufilaient à travers les milliers de boules en lévitation, transportant ce qui ressemblait à de grands bocal de verre. Leurs toges couleur myosotis voletaient derrière eux. Kara regarda leurs visages, tous identiques.

Des véhicules à trois roues, lancés à pleine vitesse, filaient un peu partout dans la salle, conduits par ces mêmes enfants aux cheveux d'or. Les sièges arrière de ces voiturettes débordaient de bocal de verre. Les vases s'entrechoquaient en tintant, comme les véhicules passaient en trombe entre les murs de lumière avant de disparaître de l'autre côté.

Elle était entourée par un spectacle fantaisiste digne du Cirque du Soleil. Elle s'efforça de voir par-dessus les têtes des enfants. Un éclat de lumière attira son regard. Elle se dirigea vers lui. Ses pas la menèrent alors dans une clairière. Un bureau taillé dans un gros bloc de verre trônait sur une estrade surélevée. Interceptant la lumière qui provenait des globes, il étincelait de mille feux tel un

diamant géant. Un homme de grande taille y était assis.

Le sol trembla sous les pieds de Kara, tandis que la masse des boules lumineuses se mettait à bourdonner à l'unisson, comme si des millions de lucioles prenaient leur envol en même temps.

Ses pensées dérivèrent sur David. Que lui était-il arrivé ? Il était censé être juste derrière elle. Elle secoua la tête, comme pour chasser les images de David se faisant réduire en bouillie par les démons.

« Euh... Excusez-moi ! » Kara interpela un groupe d'enfants. Elle afficha un sourire qu'elle voulut ressembler à celui de David. « Salut... Est-ce que vous pouvez me renseigner ? Je ne sais pas trop quoi faire de ça... » Elle montra le dossier.

Ils ne lui prêtèrent aucune attention et s'en allèrent, tout comme si elle avait été invisible.

« Je ne vous remercie pas ! » leur cria-t-elle. Un bruit de pas attira son attention. Elle se retourna. « David ! Ah non — pas David. »

Deux anges gardiens, des étoiles dorées sur le front, émergeaient d'un mur de boules brillantes. Ils passèrent à côté d'elle, la mine sombre, et prirent la direction du bureau de verre. Kara décida de les suivre.

Ils s'avancèrent l'un derrière l'autre vers le bureau. Il étincelait comme un cristal baigné de soleil. Un arc-en-ciel de couleurs se répandait sur le sol noir. Le bureau était recouvert de livres, qui coïnciaient en sandwich un grand écran plat d'ordinateur. Un homme imposant, le sourcil touffu, était assis dans le fatras de livres et de papiers. Il portait une toge blanche, qui s'ouvrait sur un grand col brodé d'or, ses longues manches rabattues sur le bureau. Les larges manchettes étaient confectionnées en brocart. Ses traits étaient réguliers et son visage était grave. Un halo doré émanait de sa peau claire. En s'avançant sur la pointe des pieds, Kara s'aperçut que son front portait le sceau d'un bouclier doré, sur lequel deux épées en argent se croisaient. Il la terrorisa.

Les deux anges gardiens s'avancèrent lentement du bureau et baissèrent la tête pour parler. Kara s'arrêta à quelques pas d'eux. Elle tripotait son dossier. La pensée de devoir s'adresser à cet homme faisait se dresser les cheveux derrière sa tête. Peut-être que si elle s'enfuyait personne ne le remarquerait. Au bout d'un moment, l'homme leva les yeux et leur lança un regard mauvais et calculateur. L'un des anges tendit un dossier. Il s'en saisit et l'ouvrit d'une chiquenaude. Il adressa alors un signe furtif au conducteur de l'un des engins à trois roues. Le véhicule fit une embardée et fonça sur l'estrade avant de stopper net sa course. Les anges gardiens montèrent à l'arrière. La tête baissée maladroitement, ils se tassèrent comme ils purent dans l'espace réduit. Puis ils partirent à vive allure dans les champs de sphères brillantes. Kara les regarda s'éloigner.

« Où est David ? » chuchota-t-elle. Elle ressentait un chatouillis désagréable dans son corps. Son esprit fonctionnait à plein régime. Elle se mordait les lèvres. Ses mains tremblaient. Elle basculait d'avant en arrière sur ses talons comme une balançoire. Au bout d'un moment, elle s'avança

timidement. Son regard était rivé sur les grandes mains de l'homme. Elle s'arrêta, serrant fermement le dossier contre son ventre. Elle attendit. Il ne paraissait pas s'être aperçu de sa présence. Il était concentré sur les pages d'un livre relié en cuir épais. Kara se remémora les images bienheureuses de sa vie-d'il-y-avait-fort-longtemps, sur la Terre — quand elle était vivante — où les anges et les démons n'existaient que dans ses tableaux, et où elle s'adonnait au plaisir d'une part de pizza au pepperoni bien dégoulinante, le menton ruisselant de graisse —

BOUM !

Kara fixait d'un air hébété son dossier sur le sol.

Le colosse releva sa tête aux traits parfaits et l'examina. « Nom, matricule, catégorie et rang », demanda-t-il d'une voix de stentor.

Kara bredouilla une réponse à grand peine. « Euh... Je — je suis, Ka — Kara... » Elle bégayait tout en se baissant pour ramasser son dossier. Ses doigts tremblaient. « Euh, je ne connais pas mon numéro de matricule, mais je sais que suis une *débutante*. » Elle se releva.

Ses yeux bleus perçants la scrutèrent un moment. Il tendit la main vers elle. « Passez-moi ce dossier » ordonna-t-il.

Kara obéit et le lui donna. Ses mains tremblaient, et elle serra les poings.

Il se rassit et parcourut le dossier. Il eut un mouvement de tête. « Vous êtes la débutante, Kara Nightingale. Votre matricule est n° 4321. Vous rentrez de votre première mission — où est votre maître instructeur ? » Il leva un sourcil interrogateur en regardant derrière elle.

« Euh... Je ne sais pas trop. Il était censé être juste derrière moi — » répondit-elle avec nervosité. Elle tourna la tête, chercha derrière elle. « Il... il m'a dit de venir ici au niveau quatre. C'est tout ce que je sais. » Elle croisa les mains derrière son dos en se tordant les doigts.

L'homme fit peser son regard sur elle, en silence. Puis il se replongea dans le dossier. « Dites-moi, comment se nomme votre maître instructeur ? »

Kara cilla. « David McGowan. »

Les sourcils levés, l'homme retroussa les lèvres et la regarda. « Je comprends », dit-il sur un ton impassible. « Vous êtes avec *David*. »

« Ah — vous le connaissez ? Est-ce qu'on a du souci à se faire, à votre avis ? » Elle laissa ses bras retomber le long de son corps. « Savez-vous où il peut être ? »

« Je vais devoir le signaler. » Au même moment, ses mains se dirigèrent vers un clavier. Ses sourcils descendaient et se relevaient régulièrement tandis qu'il écrivait. Après ce qui parut à Kara cinq minutes interminables pendant lesquelles elle n'avait fait que suivre les doigts sur le clavier, un *tap tap* sonore retentit et Kara se retourna pour voir David arriver vers elle au pas de course.

« Ah — te voilà, Kara », dit David dans un grand sourire. Kara remarqua que ses cheveux étaient

un peu en désordre. Mis à part ça il avait l'air d'aller. Il se tourna vers le géant, « Bonjour, Ramiel. Je vous ai manqué ? Ô, Tout Puissant ! »

Kara le regardait. « Qu'est-ce qui t'a pris si longtemps ? » souffla-t-elle. « C'est la mort ici ! »

David laissa tomber son sac de marin sur le sol. « J'ai été retardé. Tu sais — les démons. »

Ramiel fixait David. Ses yeux bleus lançaient des éclairs. « Et bien, David McGowan, je vois que vous n'avez pas perdu votre sens de l'*humour* », dit-il froidement. Il prit un air hautain. Kara glissa un regard vers David, juste assez pour saisir le clin d'œil qu'il lui faisait. Elle se retourna.

« Je constate que vous avez *abandonné* votre débutante pour sa toute première mission ? Je suis persuadé que le Lieutenant archange Gabriel serait très intéressé de l'apprendre », fit Ramiel. « Ne jamais suivre les règles — n'est-ce pas, David ? Vous vous croyez au-dessus du règlement ? Vous ne montrez pas un très bon exemple à votre débutante. Mettre sa vie en danger — ça ne fera pas beau sur votre rapport. » Il pointait vers Kara un long doigt exaspérant. Puis ses yeux revinrent sur David. Il lui lança un regard lourd de reproches.

David sourit, observant le visage de Ramiel. « Vous êtes toujours si doux envers moi, votre Seigneurie. Mais ne vous inquiétez pas, à aucun moment elle ne s'est trouvée en danger — je m'en suis assuré. »

Ramiel fronça un sourcil. « En espérant que vous saurez guider Kara et l'aider à prendre ses fonctions d'ange gardien — et ceci sans qu'elle perde son âme ou que les *règles* soient bafouées. »

David découvrit ses dents parfaites et afficha une mine innocente. « Moi ? Bafouer les règles ? Jamais, votre Sainteté ! Je suis un fervent adorateur des règles — n'oubliez jamais ça », déclama-t-il, rayonnant.

L'expression sur le visage de Ramiel s'assombrit. Son visage parfait se contracta sous l'effet du mépris. Dans un raclement sonore, il repoussa sa chaise et se leva. Il dominait aisément Kara et David de toute sa hauteur. « De toute évidence, vous êtes sur une pente très *glissante*, David. Et malheureusement pour vous, la Légion est lasse de vos imbécillités. Vous manquez de discipline. Il vaudrait mieux pour vous que je n'entende plus parler de vos exploits stupides, comme sauter d'un avion en vol ou poursuivre seul sept démons majeurs ! Mais quelle exemple faites-vous pour les débutants ? » rugit-il.

Kara se demanda combien d'autres débutants David avait entraînés avant elle. Il ne pouvait pas être si mauvais que ça, si ?

David leva la main droite, la paume en direction de Ramiel. « Croix de bois, croix de fer, si je mens je vais en enfer — euh, minute. J'y suis déjà ! » Et il éclata de rire.

La fureur sur le visage de Ramiel faisait peur à voir. Kara avait l'impression que s'il l'avait voulu, il aurait facilement pu les écrabouiller David et elle. Au lieu de ça, il lança le dossier à David, qui l'attrapa au vol. « Et maintenant il y a une *âme* à brûler. » Il se rassit et reporta aussitôt

son attention sur son clavier.

David ouvrit le dossier et le passa en revue. Puis il le referma et se tourna vers Kara. Son visage, qui rayonnait encore quelques secondes plus tôt, se transforma vite en une mine lugubre. « Euh — cette histoire d'âmes à brûler n'est pas la chose la plus agréable qui soit, tu sais. Mais, hmm — le mieux est encore de partir d'ici. Allez. » David se retourna et empoigna le bras de Kara. Il la tira derrière lui.

« Quoi ? » lâcha Kara, tout en se tortillant pour se dégager de son emprise. « Attends, hé — David, est-ce que tu peux me dire ce qui se passe ? Je suis censée faire quoi, moi ? Et qu'est-ce que Ramiel voulait dire par, *il y a une âme à brûler* ? » Kara eut le terrible pressentiment que c'était son âme à elle qui allait devoir passer sur le grill.

« Hein ? Oh, d'accord. Ne t'inquiète pas pour Ramiel. Les *Archanges* croient que tout leur appartient, tout ça parce qu'ils rendent des comptes au Chef en personne. Ils croient que ça fait d'eux des êtres *à part*. Une belle bande d'abrutis qui s'est montée la tête, si tu veux mon avis. » Il ricana et tourna les talons. Il s'éloigna vers les champs de globes lumineux.

Kara lui courut après. « Donc... brûler les âmes — c'est quoi ? Rien que la pensée de brûler quoi que ce soit me met les nerfs en pelote. »

« Tu as perdu l'âme de madame Wilkins... alors nous devons aller la brûler. Nous devons jeter les âmes mortes dans le brasier blanc d'Atma. Elles ne pourront jamais renaître. »

« Les âmes peuvent renaître ? » demanda Kara, impressionnée. Elle avait du mal à visualiser la chose.

« Évidemment, quand un corps mortel décède, l'âme est réincarnée dans un autre corps mortel au moment où un enfant est mis au monde. Et ainsi de suite, encore et encore, à moins que l'âme ne soit tuée — comme celle de madame Wilkins. Dans ce cas, c'est terminé — finito — elles sont foutues. »

Kara eut l'impression qu'on venait juste de la frapper en plein dans le ventre. Ses jambes se raidirent. « Je — je l'ai tuée. J'ai tué son âme — tout est de ma faute. » Elle s'imagina madame Wilkins, réincarnée en un mignon petit bébé. Sa gorge se serra. « Elle ne renaîtra jamais à cause de moi. Je — je l'ai tuée. »

« Ce n'est pas de ta faute. Ne te flagelle pas. Écoute — ce sont des choses qui arrivent, ça fait partie du job. »

Les épaules de Kara s'affaissèrent. « Et bien — cette partie du job, elle craint *vraiment*. »

David fourra ses doigts dans sa bouche et émit un sifflement retentissant. Une voiture à trois roues s'arrêta pile devant eux. David précéda Kara jusqu'au véhicule stationné, et elle se serra contre lui sur le siège arrière. Il ouvrit le dossier et le montra au conducteur, qui hocha la tête avant d'appuyer sur le champignon. La machine vrombit bruyamment. Kara et David furent aplatis contre leurs sièges.

À l'étroit et dans une position extrêmement inconfortable, leurs corps étaient enchevêtrés l'un avec l'autre.

« AHHH ! » gémit Kara, alors que le conducteur donnait de grands coups de volant à travers la salle. Elle regretta brusquement de ne pas avoir un estomac rempli de nourriture à moitié digérée qu'elle aurait pu lui vomir allégrement dessus.

Loin devant eux, ils pouvaient voir de grandes flammes blanches danser en vacillant, telle une bougie géante. Les flammes devenaient de plus en plus grandes lorsqu'ils les dépassaient. La voiture continuait sa course. Elle remontait d'étranges routes et chemins au tracé invisible qui sinuaient dans une obscurité infinie. Enfin, elle s'arrêta. Des milliers de boules étincelaient tout autour d'eux.

Kara regarda alentour. Un grand feu blanc se consumait dans une cheminée en pierre à l'allure majestueuse, juste derrière eux. Pour Kara, ce feu était vraiment digne d'un conte de fées. Elle se demanda si elle pouvait toucher la flamme.

David s'extirpa du véhicule et s'avança d'un mur de sphères lumineuses. Il sembla prêter tout particulièrement attention à un globe éteint, suspendu à quelques centimètres au-dessus du sol. À la différence des autres boules chatoyantes, aucun rayonnement ne sortait de celle-ci.

Kara parvint à s'extraire elle aussi de la voiture. Le conducteur restait assis, le regard tourné dans le sens opposé. Ses narines s'emplirent d'une odeur iodée, tandis qu'à son esprit surgissaient des images d'océan. Elle s'approcha de David et se tint à côté de lui. « Qu'est-ce qui ne va pas ? Quelqu'un est mort ou quoi ? »

David était penché sur la boule obscure. Il soupira, silencieux.

« Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi cette boule noire a l'air de tous vous mettre mal à l'aise ? » Elle la regardait avec défiance. « En quoi est-elle si spéciale ? »

Kara se rapprocha un peu plus du globe sombre. Aussitôt, elle sentit une vague de profond malheur la traverser, comme si l'un de ses proches venait juste de mourir. Elle fut alors submergée par la tristesse, ce qui ne manqua pas de l'effrayer. Elle recula d'un pas. « C'est — c'est *quoi* ça ? » Elle secoua la tête, tentant d'en chasser ces émotions négatives. « David — qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi est-ce que je me sens aussi mal ? »

Ce dernier s'agenouilla et attrapa tout doucement la boule dans ses mains. « Tu ressens la perte d'une vie. Cette âme appartenait à madame Wilkins. Lorsque l'âme est tuée sur la Terre, elle meurt aussi dans l'Horizon. Les lumières de sa vie se sont éteintes. Et tout ce qui reste, c'est cette coquille vide. Tiens — prends-la », dit David en se relevant et en tendant les mains.

Abasourdie, Kara eut un autre mouvement de recul. « Quoi ? Tu veux que je la prenne ? Pas question ! »

« Tu dois le faire. Tu étais l'ange gardien de cette âme. Tu en es responsable. » David saisit la main droite de Kara et y posa le globe.

Comme la sphère froide entra en contact avec sa peau, Kara fut frappée par un nombre incalculable d'émotions de différentes natures ; comme si une collection de sentiments millénaires venait d'exploser en même temps à l'intérieur d'elle-même. Elle tituba et faillit la faire tomber —

« Eh ! Fais attention, ne la *lâche* pas », dit David, agrippant le bras de Kara pour la maintenir d'aplomb.

« Je me sens si bizarre. Que — qu'est-ce que je suis censée en faire ? » Kara tremblait, les émotions parcourant tout son corps.

« Jette-la dans le feu. Les âmes mortes doivent être brûlées dans le brasier blanc d'Atma », répondit David, qui fit un geste derrière eux en direction de l'immense cheminée de pierre. D'une hauteur de cinq mètres, elle les surplombait largement. De hautes flammes blanches de plusieurs dizaines de mètres de haut dansaient dans les airs.

« C'est mieux si on ne s'éternise pas, *crois-moi*. » David s'avança vers l'âtre imposant. Il tirait Kara avec lui, par le coude. « Cette partie du job est *vraiment* nulle. Ce que tu dois faire c'est — tu dois la jeter dans le feu. »

Ils arrivèrent près du feu et s'arrêtèrent. Kara ferma les paupières et les rouvrit plusieurs fois. La luminosité des flammes lui brûlait les yeux, comme lorsqu'elle s'amusa à fixer le soleil sans ciller.

David dévisageait Kara. « Allez, il vaut mieux le faire vite. »

Kara leva les sourcils. « Attends ! Pourquoi as-tu l'air si tendu ? Qu'est-ce qui va se passer une fois que je l'aurai lancée ? » Elle avait le terrible pressentiment que les choses allaient encore empirer.

« Euh, je ne peux pas vraiment le décrire — contente-toi de le faire », répondit David, sentant son appréhension et la poussant encore plus vers le feu d'une bourrade dans le dos.

Les yeux écarquillés, Kara fit un pas en avant. Elle serrait l'âme morte entre ses paumes tremblotantes. Kara s'approcha du brasier blanc. À son grand étonnement elle ne ressentait aucune chaleur. Le feu était si intense qu'il en était blanc, mais elle ne sentait rien — aucune sensation de brûlure sur sa peau. Elle leva les mains bien haut et jeta l'âme morte dans le brasier blanc.

Le sol se mit à trembler.

Des millions de hurlements retentirent dans sa tête, comme si toutes les âmes du monde s'étaient tordues de douleur et s'étaient mises à crier au moment où elle avait lâché la boule dans les flammes blanches. Le corps de Kara se consumait de l'intérieur. Les hurlements la mettaient au supplice. Ils malmenaient son âme. Des images se succédaient devant ses yeux : une femme hâlée qui travaillait aux champs, une petite fille blonde sur son vélo dans une banlieue soignée, une vieille femme qui négociait du poisson dans un marché bruyant. Une passion soudaine étreignit son esprit alors qu'elle voyait une belle femme rousse embrasser son fiancé. D'autres images de différentes femmes lui

apparurent encore. Elles hurlaient tandis que leurs âmes, mourantes, étaient aspirées loin d'elle. Elle se balançait sur place, son être tout entier ravagé par des émotions foudroyantes. Puis les sensations et les images disparurent brutalement. Elle s'effondra sur le sol dur.

Un instant plus tard Kara rouvrit les yeux. Elle vit le visage inquiet de David à quelques centimètres du sien. « Après, ça devient plus facile à supporter, je te le promets. Moi aussi, la première fois, je me suis évanoui. Tu n'as pas l'air si mal en point finalement. Allez, debout ! » Il la remit sur ses pieds d'un coup sec.

« C'était — » articula-t-elle d'une voix aiguë, essayant de reprendre possession de ses moyens, « — très instructif. C'est quand que j'arrête de trembler ? »

« Ça va te passer dans quelques minutes. Je sais à quel point c'est douloureux — » Il tendit le bras et passa sa main dans son dos, la caressant tendrement dans un mouvement circulaire. « C'est vraiment la pire partie de ce boulot. »

Elle releva la tête. Leurs regards se croisèrent et restèrent figés. Elle sentit un picotement sur sa peau alors qu'une douce chaleur se répandait dans son être. De petites ondes électriques la parcoururent de la tête jusqu'au bout des orteils. Elle détourna le regard. Il y eut un long silence gênant. Elle n'osait plus le regarder à nouveau dans les yeux. Alors au lieu de lui parler directement, elle s'adressa à ses bottes. « On s'en va quand ? Je ne pense pas pouvoir rester ici une minute de plus. »

David enleva sa main de son dos et se recula. Il s'étira. « Maintenant. »

« Super. » Kara se sentait nauséuse, dans la mesure où son corps d'ange gardien pouvait en avoir la sensation. « Bon — on va où maintenant ? »

David joignit ses mains et les frotta l'une contre l'autre. Il rayonnait. « C'est maintenant qu'on va s'amuser ! » Il effectua une petite danse. « Toi et moi on passe aux Opérations ! »

Chapitre 6

Les Opérations

Dans l'ascenseur qui menait aux Opérations, Kara regardait, silencieuse, les deux singes identiques penchés sur le tableau de commande. De la taille de chats de gouttière, ils étaient complètement recouverts de fourrure noire sauf le long du dos où l'on remarquait deux bandes blanches. La moitié inférieure de leurs visages était recouverte de poils blancs, semblables à la barbe d'un vieillard. De longues queues touffues s'enroulaient autour du dossier de la chaise. En coup de vent, l'un des deux singes bondit au bas de sa chaise et se mit à sauter frénétiquement d'un mur à l'autre. Il frôla David et Kara en passant au sommet de leurs têtes, avant de retourner s'installer à côté de son frère. Il déposa quelque chose dans sa bouche, qu'il commença à mâchouiller.

Kara se frottait le crâne. Elle avait envie de les étrangler. « C'est vraiment grossier ! Espèces de tarés ! »

« *Ne t'inquiète pas, je m'en occupe* », fit David à voix basse, la bouche en coin.

Kara regarda fixement les singes et se mit les mains sur la tête, pour se protéger des cannibales en peluche. Elle cligna des yeux. Une silhouette noire s'élança comme une fusée d'un mur à l'autre — et s'arrêta net. De minuscules petits pieds pendouillaient dans les airs tandis que David tenait le singe par le cou.

Il approcha le singe de son visage. « Je vais t'arracher la queue puis je m'attaquerai à celle de ton frère si tu essaies encore de faire ça — enfoiré. *Crois-moi.* »

Et lorsqu'il relâcha le singe, celui-ci détala sans demander son reste et remonta sur la chaise, face au tableau. Il se tint tranquille un instant, puis il tourna la tête et tira une langue brune. Son jumeau leur fit un doigt d'honneur, avec ses quatre mains.

« Vous me facilitez vraiment la tâche, bande de rats puants. » David fit un pas en avant.

« D'accord, on arrête ! » répondirent les singes en chœur. « On promet d'être gentils ». Les deux singes découvrirent des rangées de dents jaunes et croisèrent leurs bras l'un autour de l'autre. Quelque part, Kara n'était pas convaincue. Elle se couvrit la tête de ses mains, juste au cas où.

Après trois minutes interminables à endurer les pitreries indécentes de Bonnet Blanc et Blanc Bonnet, l'ascenseur marqua un arrêt brutal. Les portes s'ouvrirent dans un glissement, et Kara sortit de l'ascenseur. Ses pieds rencontrèrent un sol doux.

Kara leva la tête et regarda autour d'elle. Les Opérations ressemblaient au désert du Sahara. Des collines mouvantes de sable rouge rubis s'étendaient sur des kilomètres, ondulant comme des chips au paprika géantes. Une douce brise lui caressait le front, et elle écarta sa frange de devant ses yeux.

De forts arômes maritimes emplissaient l'air autour d'eux. Elle se remémora l'époque où elle n'avait que dix ans, et où elle courait sur la plage au pavillon de ses grands-parents, pourchassant les vagues. Kara sourit. C'était l'endroit où elle se sentait la plus heureuse. Des nuages blancs rebondis se poursuivaient à perte de vue dans un ciel bleu enfantin.

Slurp.

Kara se retourna. Le haut de l'ascenseur disparaissait dans la terre, comme s'il avait été avalé par des sables mouvants. Elle suivit David au bas d'une pente, qui les menait dans un espace habité au milieu du désert rouge. Ses pieds s'enfonçaient dans le sable à chacun de ses pas, comme ils s'approchaient. Elle y plongea ses doigts et fronça les sourcils. « Est-ce que c'est une sorte de sable blanc ? »

« Non. C'est du sel », répondit David.

Kara ramassa une poignée, l'approcha de ses narines et sortit sa langue. Elle le goûta. Ça avait le goût du sel. Elle écarta les doigts et regarda les minuscules cristaux blancs s'échapper par les interstices. Elle essuya sa main contre son jeans et s'élança pour rattraper David.

« Pourquoi y a-t-il autant de sel ici ? »

« C'est pour les bassins. »

« D'accord. Et... pourquoi on en met, en fait ? » demanda Kara.

David sourit. « Ça protège. »

Il regardait Kara dans les yeux. « Le sel est une arme contre les démons. Il agit comme un répulsif, en quelque sorte. Ça les blesse — et on peut aussi s'en servir pour les tuer. »

Kara hocha la tête. « Bon à savoir. »

Des bruits de chocs retentissants ainsi que des grincements se faisaient entendre tout autour d'eux. Kara jeta un œil vers une pyramide. Des centaines de gros camions de chantier déversaient d'immenses quantités de sel sur le sol. Les véhicules entraient directement dans les pyramides et en extrayaient le sel à l'aide de longs tuyaux métalliques, tels des aspirateurs géants. Sur les camions se trouvaient d'imposants récipients en verre sphériques, qui se remplissaient de sel. Son regard tomba sur les conducteurs. C'était les mêmes enfants aux cheveux jaunes que ceux de la Salle des âmes.

David se rendit compte que Kara regardait les conducteurs. « Ces petits bonshommes sont des chérubins. »

« Des chérubins ? » répéta Kara. « Mais ils ne sont pas censés avoir des ailes et voler partout comme des cupidons ? »

« Ne crois pas tout ce que tu lis. »

Avant qu'elle ait pu rouvrir la bouche pour poser d'autres questions, David attrapa Kara par le coude et la pressa d'avancer. Elle le suivit à travers la jungle des pyramides de sel. Quelques

minutes plus tard, ils arrivèrent dans un espace dégagé où des milliers de tentes bleues ouvertes étaient alignées sur un coin plus plat du désert rouge. De longues draperies blanches en tissu, accrochées à des piquets, flottaient dans le vent au-dessus de chaque tente, comme de gigantesques drapeaux. Les tentes étaient animées et résonnaient du martèlement de l'acier contre l'acier et des clameurs de combats. Des centaines d'anges gardiens se battaient dans des duels d'entraînement. Ils attaquaient et pourfendaient avec des épées en argent rutilantes. Les heurts de bois cognant contre le bois se firent plus sonore, et elle remarqua d'autres anges occupés à taper et à contrer avec du matériel en bois. Des nuages de sable rouge s'envolaient dans les airs par intermittence. Les combattants donnaient des coups de pieds qui allaient percuter le torse de leurs adversaires.

« Aïe, ça doit faire mal. » Kara observa le visage de David. « Est-ce que je vais devoir apprendre tout ça ? » Elle montrait les combats.

David tourna la tête et la regarda. Il sourit. « Ouai. Et — tu vas apprendre comment botter les fesses des démons ! Aujourd'hui, c'est ton premier jour d'entraînement au combat. »

Le visage de Kara se fendit en un sourire. Elle sentait de petites étincelles d'excitation. « J'ai toujours voulu apprendre à me défendre — les arts martiaux ou autre. Je trouve ça cool. » Elle trotta à côté de David et pressa le pas.

Certaines tentes abritaient des bureaux, répartis en rangées comme dans des salles de classe. Des anges gardiens y étaient assis, des livres ouverts devant eux. Des oracles se tenaient, perchés sur leurs boules de cristal, à la tête de chaque classe et s'adressaient aux anges.

L'odeur de sel marin s'attardait dans l'air. Kara piétinait le sable rouge, y enfonçant ses chaussures, et suivait David. Elle tendait le cou dans chaque direction, pour ne pas perdre une miette du spectacle. Des groupes d'oracles les doubaient. Ils discutaient entre eux, transportant de gros livres qui laissaient des traînées de papiers dans leur sillage.

Après quelques minutes de marche, ils atteignirent un ravin où des centaines de bassins circulaires étaient disposés en rangs jusque derrière les dunes rouges. Des marches en métal brillant étaient accolées à chacun d'entre eux. Des tas d'anges gardiens sautaient dans les bassins en même temps, comme s'il s'agissait d'une compétition internationale de plongeon. Des éclats de lumière blanche scintillaient dans les bassins avant de s'évanouir.

Kara et David avancèrent dans la foule d'anges et d'oracles jusqu'à rejoindre une tente remplie de toutes les sortes d'armes possibles et imaginables : des épées, des arcs, des dagues, des massues, des haches et des filets blancs étincelants. Elles étaient toutes suspendues à des crochets fixés dans des panneaux en bois, comme de vastes établis. Des tables étaient recouvertes de flèches bleues brillantes et de disques en cristal blanc de toutes tailles. David décrocha deux longues dagues et les dissimula dans sa veste.

« Qu'est-ce que je suis censée utiliser ? » Kara regardait les centaines d'armes suspendues aux

panneaux. « Hé — qu'est-ce que je prends ? Oui, bravo, David. »

Un sourire stupide affiché sur sa face, et s'assurant qu'il avait bien Kara en spectatrice, David jonglait avec trois boules. Il les lançait de plus en plus haut dans les airs. « Choisis une épée ou une dague — » Il les récupéra l'une après l'autre et salua. « Prends ce que tu veux. »

Kara secoua la tête. Elle commençait à l'apprécier. Elle repéra un petit fourreau doré parmi les rangées d'épées de plus grande taille. Elle se dirigea vers le panneau et l'ôta de son crochet. Il avait un pommeau en or et une garde en forme d'ailes déployées. Elle referma sa main gauche sur le fourreau, et de sa main droite elle en tira la lame. Un scintillement de lumière se réfléchit sur l'épée dorée. Elle exposa l'autre face de la lame. Des étoiles y étaient gravées. Étrangement, l'arme dans sa main lui parut familière et très légère.

« Alors, tu choisis celle-là, hein ? » dit David en s'approchant.

Kara baissa les yeux sur l'épée brillante et sourit. « Ouais. Je l'aime bien. Elle *étincelle*. » Elle le fit tourner dans sa main, comme si elle tenait l'un de ses pinceaux. Elle fendit l'air en abaissant sa lame. « Je suis prête à réduire en pièces quelques démons ! »

David posa une main sur son torse et tordit son visage en une grimace. « Je suis si fier de toi, j'en *pleurerais*. »

« Non, s'il te plaît. Alors — on va où maintenant ? »

Il fit un bond. « Là tu parles comme un véritable AG ! Par ici — »

David attrapa Kara par le bras et la tira hors de la tente. Il la traîna jusqu'à une tente vide. Puis il se tint en équilibre tout en ôtant ses bottes avec les pieds. « C'est mieux d'enlever ses chaussures. »

Kara considéra ses ballerines noires plates. « Évidemment — ce n'est pas exactement ce qu'on pourrait appeler une tenue de combat appropriée. » Elle retira ses chaussures et remua ses orteils dans le sable rouge. La douceur du sable leur procurait une sensation exquise.

« La Légion a quelques manœuvres de base que tous les AG doivent apprendre — des trucs très simples. » David enleva sa veste et la lança sur la table en bois au fond de la tente. « Je vais t'apprendre comment attaquer, parer et riposter. » Il avança jusqu'au centre de l'espace que formait la tente, où un cercle avait été tracé avec de la poudre blanche. Il se campa sur ses jambes écartées. « Le plus important, c'est de savoir te protéger. Une fois que tu maîtriseras ça, alors on pourra passer à des choses plus amusantes — comment *frapper* et *terrasser* les démons ! » Il tendit son bras droit et de la main lui fit signe d'approcher. « Il te faut savoir comment les toucher — là où ça fait mal. »

« Je ne peux pas croire ce que je suis en train de faire. » Kara fit un pas en avant et se tint dans le cercle face à David. « Hmm — ça devrait être intéressant. » Elle observait le visage souriant de David. « Je dois te prévenir — j'étais nulle en sport. » Elle fit tourner son épée dans sa main. « J'ai toujours eu une mauvaise coordination des mouvements. »

« Tu vas assurer. »

« Tu risques d'être éborgné. »

« Pas grave, un bandeau sur l'œil, ça fait son petit effet auprès des femmes... »

« Alors c'est parti, je suis prête, Capitaine Crochet. »

David eut un sourire rapide. « D'abord — assure-toi de toujours avoir suffisamment de distance entre tes pieds — »

Kara imita la position de pieds de David et se tint debout, les jambes écartées.

« Bien. Et prends note de chaque mouvement que fait ton adversaire. Maintenant, je vais te montrer comment parer un coup. Quand tu pares, la lame doit être tenue près de ton corps, comme ça — »

David empoigna son épée à deux mains et pointa la lame vers le bas, les poignets rentrés, « ... pour l'auto-défense. Tu dois toujours être à l'affût d'une ouverture pour contre-attaquer. Tu es prête ? »

« Je pense que oui. »

« D'accord, je vais lever mon épée et t'attaquer. Nos lames vont s'entrechoquer. »

David s'avança et, dans un *cling* retentissant, son épée vint frapper celle de Kara.

Il lui faisait face. « Maintenant tu vas faire un pas de côté et faire rouler ton épée sur elle-même pour qu'elle passe par-dessus ta tête — prête à contre-attaquer. Comme ça — »

David pivota sur lui-même, obligeant ainsi Kara à suivre son impulsion. Elle le contourna et maintint son épée par-dessus sa tête, déviant son coup.

« Je peux le faire ! » s'écria Kara. « Je peux vraiment y arriver ! »

David la dévisagea. « Tu vois... tu veux réessayer ? »

« Oui ! C'est génial. J'arrive pas à le croire ... »

« Si tu n'arrêtes pas bientôt de sourire, tu risques de rester bloquée », lança David en éclatant de rire.

Kara le gratifia d'un regard sombre. « C'est quoi le *problème* avec mon sourire ? »

Il leva les sourcils, le visage barré par un de ces immenses sourires dont il avait le secret.

« Rien. Sourire est la deuxième des meilleures choses que tu peux faire avec tes lèvres. »

« Hé ! » Kara poussa David en avant, reconnaissante envers l'incapacité de ses joues à rougir.

« C'est reparti ! » Elle resserra sa prise sur l'épée.

David montra à Kara comment désarmer son adversaire en faisant faire une vrille à sa lame pour le forcer à la lâcher. Elle trébucha sur ses pieds quelques fois et s'étendit de tout son long, ce qui était somme toute bien normal. En revanche ce qui lui paraissait plus inhabituel était qu'elle ne se sentit à aucun moment transpirante ni même fatiguée. Elle n'avait pas envie de boire, de manger, ou

encore de dormir. Comme le lapin Duracell, elle continuait, encore et encore. Pendant plusieurs jours — ou en tout cas ce que Kara estima comme étant des journées — ils consacrèrent chaque heure et chaque minute aux techniques de frappe et de blocage.

« Maintiens ta garde levée ! » ordonna David. Il entailla le bras de Kara avec sa lame. Une blessure profonde.

Aussitôt, Kara tomba sur ses genoux et couvrit la coupure avec sa main. Elle regardait son bras, bouche bée. « Tu — tu m'as coupée ? Tu m'as coupée au bras ? » Elle lança un regard furibond à David, qui se contenta de la fixer posément.

Sur son visage se dessinait un sourire. « Du calme, c'est rien — »

« Rien ? Tu m'as presque tranché le bras ! » Kara plissa les paupières et retourna à sa blessure. Elle se mordit la lèvre, ferma son œil droit et de l'autre risqua un regard à travers sa frange. Elle se préparait au pire. Mais comme Kara retirait sa main de la blessure, elle tomba à la renverse. Un éclair de lumière vive l'aveugla. Elle cligna des yeux. Des rayons de lumière blanche émanaient de la plaie béante, comme si une lampe torche irradiait à travers la coupure.

« Mais qu'est-ce que — ? » La blessure commença à se refermer. Les rebords de la plaie se recollaient doucement, jusqu'à ce qu'il n'en reste pas même une cicatrice ; comme si sa peau s'était recousue. « Je deviens folle ! » Elle regardait son bras. « Oh *put...* »

« Ah ! Pas de *ça* ici », s'amusa David, « tu n'as pas envie que Gabriel t'entende, *crois-moi*. »

« Mais, mon... mon bras ? Ma peau ? Ça s'est simplement — réparé tout seul ! » Kara n'en revenait pas ; elle avait comme l'impression d'avoir été témoin d'une prouesse exceptionnelle en termes d'effets spéciaux.

David la remit sur ses pieds. « Tu es un *ange*, tu t'attendais à quoi, du sang ? Tu n'as pas de sang — tu n'es plus une *humaine*. »

« C'est vrai — je — j'oubliais. Je ne suis plus une humaine. » Kara regardait son bras à l'endroit où l'entaille avait disparu. Elle se passa la main sur la peau. Elle eut un sourire de satisfaction. « Ouha. Je suis comme un super héros ! Je peux m'auto-guérir. »

Kara était surprise de tant apprécier les séances d'entraînement avec David. Ses nombreuses blessures se guérissaient d'elles-mêmes et contre toute attente, elle assimilait bien la technique. Les mouvements avaient soudain un sens qu'elle comprenait. Ses réflexes étaient bons, et elle pouvait rivaliser avec David.

Une foule d'AG se rassembla petit à petit, formant un cercle autour de Kara et David. Ses neurones lui jouèrent quelques tours. Elle sentait un picotement lui parcourir le corps. Elle détestait attirer l'attention sur elle, quelle qu'elle soit. Un ange gardien sortit de la foule. C'était un adolescent un peu plus âgé, grand, le regard pénétrant. Il s'avança vers David et Kara, un sourire sur le visage. Ses cheveux bruns brillaient au soleil. Deux étoiles dorées étincelaient sur son front.

« Ouha, plutôt pas mal pour une débutante. Mais encore une fois, ton instructeur manque de discipline — n'importe quel débutant pourrait le battre », il éclata de rire en se retournant pour encourager la foule à rire à son tour. Il tourna son beau visage vers Kara et la regarda fixement.

« Ça t'intéresse de tester tes capacités sur moi ? À moins, bien sûr, que *ton* maître instructeur ait peur que je le fasse passer pour un incompetent devant ses pairs ? »

Il gratifia David d'un sourire blanc étincelant. Quelques AG pouffèrent de rire.

David retroussa ses lèvres. Kara put lire la haine qui envahissait son regard tandis qu'il s'avançait vers l'ange. « Tu n'as pas plutôt un rendez-vous chez le coiffeur, ou quelque chose d'autre à faire, Benson ? Arrête de nous faire perdre notre temps, enfoiré », dit-il, balançant son épée entre ses mains d'un air menaçant. Il regarda Kara furtivement et lui fit un clin d'œil.

Un instant plus tard, Benson dégainait une épée en argent chatoyante. « Alors, on fait le malin ? »

La foule autour d'eux s'écarta. Son visage très concentré se crispa. Il dévoila ses dents en un sourire féroce, les yeux rivés sur David.

« C'est quoi ça ? Une démonstration de testostérone dans l'Horizon ? » Kara fit un pas vers eux, levant les mains, ses paumes tournées vers l'extérieur. « C'est bon, les garçons, ne faites pas les idiots. Nous sommes dans des lieux de *paix*, n'est-ce pas ? Vous n'avez aucun besoin de faire ça. »

Benson fit alors plus attention à Kara. Ses yeux fauves étincelaient tandis qu'il la regardait de plus près. Il la détailla, une étrange lueur dans les yeux. « Je comprends pourquoi tu as choisi celle-là — elle est *jolie*. On sait tous ce que tu fais aux jolies filles. »

Kara fronça les sourcils et guetta la réaction de David. Elle ne parvenait pas à interpréter son visage aux traits durcis par la colère.

« Je m'occuperais de mes affaires si j'étais toi », gronda David.

« Ce sont mes affaires. C'était mon *amie*. Je savais ce que tu lui faisais ! »

« Quoi ? » fit Kara. « David — de quoi parle-t-il ? » Un soudain sentiment de jalousie l'envahit. Elle essaya de s'en débarrasser, mais ne réussit qu'à l'aviver.

Et sans prévenir, Benson chargea David, lui assénant un puissant coup de pied en plein dans l'estomac. Kara, horrifiée, vit David perdre l'équilibre. Il se remit d'aplomb et se repositionna dans le cercle de combat, sa lame bien serrée dans la main.

Un léger sourire apparut sur le visage de Benson. « Je suis étonné que la Légion t'ait confié un débutant, après ce qui est arrivé à Sarah. J'ai toujours dit que tu allais finir par faire tuer l'un d'entre nous ! Ce que tu lui as fait est impardonnable. Tu as bafoué notre loi la plus *sacrée* ! »

Il tourna la tête et put lire la confusion sur les traits de Kara.

« Oh ? Alors elle n'est pas au courant ? Tu ferais mieux de te chercher un autre maître instructeur, la débutante. Les histoires d'*amour* sont interdites dans l'Horizon. »

Kara regarda David et aperçut un éclair de fureur passer dans ses yeux, comme il se jetait sur Benson.

« LES ANGES ! » tonitrua un oracle, « qu'est-ce qui se passe ici ? » Kara vit l'oracle débouler dans leur direction. Elle n'avait jamais vu un oracle si furax.

« Rien, oracle », répondit Benson, affichant un visage angélique. « Nous répétons des manœuvres de combat — c'est tout. »

Les yeux bleus de l'oracle volèrent de Benson à Kara, de Kara à David, avant de revenir sur Benson. L'oracle pinça les lèvres et leva un sourcil interrogateur. « Ça ne ressemblait pas à un entraînement de là où j'étais — et ce n'est pas la première fois que je *vois* ça ! Un peu *violent*, vous ne trouvez pas ? Vous n'êtes pas des sauvages — vous êtes des anges ! Il serait temps de vous comporter en tant que tels. »

« Nous devons pouvoir être capables de nous défendre — dans des conditions extrêmes — » dit Benson. « Rien que nous n'ayons bien en main. »

« Vous n'avez *rien* en main. » Le regard de David croisa celui de Benson.

« *Tes* méthodes ne sont pas sécurisées ! Elles sont absurdes ! Ta débutante va *mourir* par ta faute ! » éructa Benson, serrant son épée si fort que les jointures de ses doigts blanchirent...

« Ça suffit ! » hurla l'oracle.

Le sol trembla. La lumière à l'intérieur de sa boule en cristal sembla s'assombrir.

L'oracle entortilla sa barbe entre ses doigts. « Tout le monde dehors ! Vous avez du travail à faire et des âmes à sauver. Allez ! » La foule se dispersa aussitôt.

Benson leva le majeur en direction de David. « Tu vas *payer* pour sa mort ! Un déchet comme toi — ne peut pas faire partie de la Légion. » Kara observa en silence Benson tandis qu'il sortait de la tente et disparaissait à l'extérieur. Quelques larbins, parmi les AG, lui emboîtèrent le pas comme de petits toutous.

« Ça me rend vraiment malade de voir des anges ne pas être bons amis », dit l'oracle. « Quant à vous deux », continua-t-il en pointant un doigt squelettique, « — vous avez du pain sur la planche. »

Il fit faire un demi-tour à sa sphère de verre et s'éloigna.

David fixait ses pieds. Son expression avait changé, comme les nuages avant la tempête. Kara voulut lui demander qui était mort, mais quelque chose lui soufflait que ce n'était pas le bon moment. Au lieu de ça, elle en resta aux questions plus évidentes. Elle se pencha sur le côté et dévisagea David. « Pourquoi Benson te hait-il autant ? »

« Parce que je suis plus beau que lui », répondit-il, croisant son regard et la gratifiant d'un clin d'œil.

« Tu te la pètes vraiment trop. Tu le sais, ça ? »

Un immense sourire illumina le visage de David. « Et c'est pour ça que tu m'*aimes*. »

« Oh — *je t'en prie*. Il t'a donné un coup sur la tête ou quoi ? Je crois que tu souffres du syndrome des chevilles qui enflent. »

« Peut-être », répondit David en riant. « Bon, je crois qu'on s'est suffisamment entraînés pour un bon moment. Tu es plus que prête pour ta prochaine mission. »

Ils marchèrent en silence à travers le désert rouge. L'esprit de Kara était empli de questions sans réponse. Qui pouvait bien être cette foutue Sarah ? Et que lui était-il arrivé ?

Chapitre 7

Salière et filet de pêche

David conduisit Kara au bas d'une petite pente en plein cœur du désert. Ils progressèrent vers une grande tente blanche posée en plein océan de sable rouge. Un homme grand et costaud, les cheveux noirs coupés courts, était assis sur une chaise.

« C'est un autre archange ? » demanda Kara.

« Ouaip. »

« C'est bien ce que je pensais. Ils sont tous vraiment... *grands*. »

« Les hommes grands ont de plus gros egos. »

La peau très foncée de l'archange contrastait avec sa chemise et son pantalon en lin blanc. Elle porta les yeux sur son visage. Il était beau, comme si un pouvoir supérieur lui avait donné des proportions parfaites. Elle se força à détourner le regard.

Des feuilles de papier, sous l'effet d'un vent léger, frissonnaient sur la longue table en bois qui longeait la tente. Elle compta dix oracles, en équilibre sur leurs globes de verre, qui fourrageaient parmi les dossiers épars sur la table. Une cinquantaine d'anges gardiens faisaient patiemment la queue de l'autre côté. Quelques anges étaient debout devant la table. Chacun était en train de discuter avec un oracle. Au bout d'un moment, l'un des oracles donnait un dossier à l'ange, qui acquiesçait alors avant de sortir de la tente. Puis il descendait une ravine et se dirigeait vers la zone des bassins. Quelques minutes plus tard, l'ange gardien escaladait une volée de marches métalliques et plongeait — sans aucune hésitation.

Un *tic-tac* sonore atteignit les oreilles de Kara. Une lourde horloge comtoise, en fond, indiquait deux heures.

Elle suivit David en queue de file et le regarda. Son visage affichait un grand sourire. Elle détourna le regard en direction des bassins. Des silhouettes d'AG sautaient dans les eaux de leurs prochaines missions. Kara et David restèrent silencieux pendant un moment. Attendre la rendait folle.

« Alors — quelle est notre prochaine mission ? » demanda Kara.

« Je sais pas encore. On le saura quand l'oracle nous donnera le dossier du job. »

Kara soupira. « Exact... tu penses que ce sera plus simple ou plus compliqué cette fois ? »

David dodelina lentement de la tête. « Aucune idée. »

« Hmm. »

L'esprit de Kara s'envola vers la mystérieuse Sarah. Elle ne pouvait se l'enlever de la tête. Qui était-ce ? Est-ce que David avait outrepassé les lois sacrées de l'Horizon en ayant une aventure avec elle ? Les anges pouvaient-ils tomber amoureux ? Elle luttait contre l'étrange sentiment de jalousie

qui s'insinuait en elle. Et lorsque Kara porta à nouveau les yeux vers la table en bois, ils avaient fini par atteindre la première place dans la file et David s'adressait à l'archange.

« Hé... quoi de neuf, Gaby ? » David dévoila sa dentition.

Un long moment sépara cette interjection et l'instant où l'archange leva les yeux de son document et regarda David. Kara put alors le voir en entier. Il était grand et puissant, avec des yeux noirs féroces qui semblaient vous transpercer de part en part. Son visage était sombre et autoritaire ; un homme magnifique et animal, aussi dangereux qu'un grizzli. Un air maussade assombrit ses traits. « C'est *Gabriel* », gronda l'archange d'un air sévère. « Ah — voici notre *fameux* délinquant. » L'archange Gabriel les dominait de toute sa hauteur. Il plissa les paupières.

Kara se mordit l'intérieur de la joue. Est-ce que quelqu'un appréciait David dans l'Horizon ?

« Ah, ah, ah — très drôle, Gaby », dit David en se tournant vers Kara pour lui faire son légendaire clin d'œil. Il releva la tête vers Gabriel. « Alors... vous avez quelque chose d'intéressant pour nous ? »

Une lueur de mépris brilla dans les yeux marron foncés de Gabriel. « Tout dépend de ce que vous considérez comme *intéressant*. Mais on devrait trouver quelque chose qui convienne à votre manière toute *particulière* de vous acquitter de votre travail. »

Kara sentit un léger coup de coude dans les côtes. David leva les sourcils. Un sourire taquin dessiné sur le visage, il levait les deux pouces en signe de victoire. En retour elle lui sourit et hocha la tête. Tandis que David gigotait d'excitation, Kara observa Gabriel. Il se leva de sa chaise et se dirigea vers un oracle qui se trouvait sur sa droite. Ils échangèrent quelques mots et un instant plus tard Gabriel revint, un dossier bien serré dans la main. Pour la première fois il regarda Kara, l'espace de deux courtes secondes, avant de s'adresser à nouveau à David.

« Cette mission devrait convenir à votre débutante », dit l'archange d'une voix sourde. « Elle est plutôt simple et ne devrait pas entraîner de *complications*. » Kara remarqua l'accent qu'il mettait sur le mot *complication*. Gabriel s'avança et tendit le dossier à David d'un geste péremptoire.

« Rien de bien compliqué », dit David un moment plus tard, le coin de la bouche légèrement relevé. « Et tout à fait dans nos cordes. » Il referma le dossier.

Gabriel serra les poings. « Rappelez-vous notre dernière conversation, David. »

Kara se rendit compte qu'il ne s'agissait pas là d'une question.

« Pas de bêtises, compris ? Je suis las de rattraper vos bourdes. Si vous ne vous ressaisissez pas et ne prenez pas votre travail un peu plus au sérieux, je devrai vous bannir de votre poste d'AG. » Il pointait un long doigt sur David. « C'est votre *dernier* avertissement ! »

David continuait de sourire. « Pas de soucis, Gaby. »

« David, il vous est *hautement* recommandé de suivre ce conseil ! »

David leva les yeux vers le géant. « *Hautement*, plutôt oui, ah ah ! » Il posa sa main droite sur sa poitrine. « Ne vous inquiétez pas, Gaby. Je serai un parfait petit soldat — promis. »

« David, ça suffit ! Tu vas nous attirer des ennuis », chuchota Kara.

« Aucune raison de t'inquiéter — Gaby m'adore », souffla David entre ses dents.

« Tu es si prétentieux — oh, non ! »

L'archange avait porté son attention sur Kara. Ses yeux sombres la détaillaient de façon surnaturelle, comme s'ils cherchaient à pénétrer son âme. Il cligna des yeux et revint à David. « Après avoir rempli cette *petite* mission, je veux que votre débutante et vous me fassiez un rapport. Compris ? Elle a encore besoin de plus d'entraînement au combat. »

Kara suivit le regard que Gabriel lança en direction de la tente bleue la plus proche, où deux anges gardiens se combattaient à l'épée. Leurs pieds se déplaçaient agilement sur le sable, projetant dans les airs à chaque coup de petits nuages de poussière rouge. Leurs armes s'entrechoquaient dans des éclats retentissants.

La voix de l'oracle les sortit de leur torpeur. « Qu'est-ce que vous attendez ? En route ! » s'écria-t-il, tapant dans ses petites mains toutes sales. « Pas de temps à perdre ! Il y a des vies à sauver ! » Il regarda l'horloge. « Allez, vite, vous avez moins d'une heure ! » Il agitait ses petits bras dans les airs pour leur faire signe de se presser.

David se tourna vers Kara. « Allons-y. » Il sortit de la tente rouge, Kara sur les talons.

« DAVID ! » tonna Gabriel. « Souvenez-vous de ce dont nous avons parlé ! »

« Bien sûr, Gaby », répondit David en pivotant. Il saisit Kara par le coude et l'attira hors de la tente.

Et lorsqu'elle jeta un regard en arrière et croisa celui de Gabriel, elle y lut une pointe de suspicion. Elle détourna vite le regard.

Après s'être réapprovisionnés en armes dans la tente à munitions, Kara et David descendirent la pente douce qui menait vers les nombreux bassins. On entendait des *plouf* sonores de toutes parts comme des centaines d'anges gardiens y plongeaient. Kara fit la grimace. Une gerbe d'eau salée atterrit sur sa figure. Elle entendit le vrombissement d'un moteur et se retourna pour remarquer la présence d'un engin semblable à un aspirateur géant. Ce dernier roula vers un bassin avoisinant et déversa sur l'eau le sel contenu dans sa bedaine.

« Cet endroit est de plus en plus bizarre », dit Kara.

David prit place derrière une courte file d'anges gardiens attendant de se hisser sur la margelle du bassin. « Tu es prête ? »

Un vieil homme, cinq bassins plus loin, pressait ses deux mains l'une contre l'autre juste devant lui. Il s'accroupit et au prix d'un gros effort il sauta en l'air et vint se vautrer dans l'eau, ventre en

avant, un grand sourire sur le visage.

« Je ne suis pas sûre », répondit Kara. Les rebords du bassin étaient constamment aspergés d'eau. « Qu'est-ce qui se passera si j'échoue à nouveau ? » À présent Kara observait un couple d'Asiatiques, main dans la main, qui sautait d'un seul homme dans le bassin en hurlant, « wouhou hi ! »

« Tu n'échoueras pas. Fais-moi confiance. » David donna un petit coup de poing amical dans le bras de Kara.

Mais elle n'était pas totalement convaincue. Elle avait le pressentiment que ce nouveau travail ne serait pas aussi facile qu'elle se l'était imaginé au début, et beaucoup plus dangereux.

David dévisagea un instant Kara, puis s'avança des marches en métal attachées au bassin. « Tu vas voir, ça sera mieux, je te le promets. Reste avec moi et on va passer un bon moment. » Il se mit à genoux et trempa sa main dans l'eau. « Viens, l'eau est bonne ! » Il rayonnait.

Kara poussa un soupir et grimpa les escaliers. Elle mit un pied sur le rebord et se plaça à côté de David. Elle ouvrit la bouche pour parler — mais la referma aussitôt.

Benson se tenait sur la margelle du bassin voisin. Il fixait David et affichait une mine de dégoût, comme s'il venait juste de mordre dans un fruit trop acide. Il était debout, son corps droit et immobile, telle une statue. Seuls ses yeux bougeaient tandis qu'il toisait David. David remarqua alors Benson. À la grande surprise de Kara, il se contenta de le considérer lui aussi avec dégoût. Les deux hommes se regardaient fixement à distance, comme dans le duel au revolver d'un western. Mais Kara pouvait lire une haine profonde dans les yeux de David, comme il dévisageait Benson. Il détourna la tête et regarda Kara. « Okay, tu es prête ? »

« Euh — c'était *quoi* ça ? » dit Kara, toujours tournée en direction de Benson. « On a l'impression que vous allez vous étripier tous les deux. » Elle se retourna vers David.

Son regard croisa le sien. « Rien qui vaille la peine d'en parler. Benson est un abruti. »

En un instant, Benson s'était pincé le nez, avait plié ses genoux et avait sauté dans l'eau. Le reflet de son corps s'attarda un moment dans l'eau troublée, puis on le vit tourner à l'horizontale. Quelques secondes plus tard, son corps tout entier étincelait d'une lumière blanche éclatante. Puis Benson s'évanouit. À peine avait-il exécuté sa scène de disparition qu'un autre ange gardien se hissait sur le bord et plongeait à son tour. C'était comme regarder tomber des dominos ; les anges continuaient à sauter dans les bassins, les uns à la suite des autres.

« On devrait vraiment y aller », conseilla David. Il s'avança du bord, prêt à plonger. « Nous devons sauter en même temps. On peut se tenir la main si tu veux — ? »

« Non merci. Ça va. Tu peux arrêter de sourire s'il te plaît ? » Kara gardait ses mains le long de son corps, elle se rongait la lèvre inférieure. « On sautera en même temps. »

« Bon d'accord. Je compte jusqu'à trois. »

Kara hocha la tête. Elle regardait les reflets sur la surface de l'eau. L'eau était un drap de diamants, scintillant sous la lumière du jour.

« Un... » fit David.

Un, répéta Kara dans sa tête, comme un écho, en essayant de se calmer les nerfs.

« Deux... »

Kara sentit comme de petites ondes électriques papillonner dans son corps — son système nerveux inexistant qui cherchait à s'activer.

« Trois ! »

David et Kara bondirent dans les airs et plongèrent dans le bassin au même instant. L'eau éclaboussa les alentours et ils coulèrent jusqu'au fond. Kara ouvrit les yeux et tourna la tête sur sa droite. David était nimbé de lumière. Des sons étouffés s'échappaient de sa bouche tandis que ses lèvres se rejoignaient. Il avança la main gauche et leva le pouce. Puis la vision de Kara devint floue comme son corps commençait à tourner. Elle gardait les yeux ouverts. De petites bulles blanchâtres flottaient face à elle. Une lumière blanche illumina son corps. Des particules brillantes se détachèrent une à une de son corps — puis tout s'évapora autour d'elle.

Kara rouvrit les yeux quelques instants plus tard. Elle était assise sur la banquette arrière d'une voiture en stationnement. Les sièges étaient recouverts de cuir marron craquelé. La seule lumière lui parvenait à travers les vitres, maculées de crasse grisâtre. Elle fronça le nez. Il régnait une odeur de vieilles chaussures sales et de cigarettes. Elle cligna des yeux. Sa vision se fit plus précise et elle put distinguer avec plus de netteté son nouvel environnement. David était confortablement installé sur le siège avant. Le revêtement de cuir crissa lorsqu'il se retourna pour la voir.

« Comment tu te sens ? » s'enquit-il, l'air inquiet. « Tout va bien ? » Il avait presque l'air d'un ange, auréolé par cette douce lumière. Il ne ressemblait plus du tout au soldat vantard avec lequel elle avait fait récemment connaissance, mais à une créature magnifique descendue des cieux. Elle voulait qu'il cesse de tant s'inquiéter.

Kara retroussa les lèvres et hocha la tête. « Ça ira mieux quand tout s'arrêtera de tourner. »

Il lui fallut un moment pour s'accoutumer au vertige. « C'est étrange » dit-elle au bout d'un instant. « Le vertige est parti — je ne tanguer plus. Qu'est-ce que — ? » Elle remua ses mains. « J'ai l'impression de mieux maîtriser ce corps-là que la dernière fois. Ça fait toujours bizarre — dans le sens un peu flippant — mais beaucoup mieux cette fois-ci. Beaucoup beaucoup mieux. » Ses lèvres se relevèrent en un sourire.

« C'est génial. La sensation de vertige disparaît au bout d'une dizaine de Vega — après, c'est du gâteau. Tu ne ressentiras plus rien. » David lui souriait de toutes ses dents.

Kara se frotta l'avant-bras et appuya sa main contre sa chair mortelle. « Ouha, c'est toujours vraiment trop bizarre ! » Elle caressait doucement sa peau. « On dirait du synthétique. Comme si c'était enroulé dans une couche de film plastique. Flippant », constata-t-elle en riant. Elle lâcha son bras et regarda autour de la voiture. « Alors... où sommes-nous ? » Elle força sur ses yeux pour voir à travers les vitres de la voiture.

« À nous de le découvrir. » David se saisit du dossier qu'il avait rangé à l'intérieur de sa veste en cuir. Il l'ouvrit sur ses genoux. « Bon », dit-il un instant plus tard en regardant par sa vitre passager. « Je crois qu'on est rue Saint-Hubert — ouais, je vois ! Il nous faut être à l'angle de la rue Notre Dame et de la rue Gosford dans — » David jeta un œil à sa montre, « — dans quarante minutes à peu près. »

Kara regarda par la vitre. « Je sais où nous sommes. Nous sommes dans le Vieux Montréal ! La plupart de mes cours d'arts avaient lieu dans ce quartier. C'est ici qu'on trouve toutes les meilleures galeries d'art de la ville. » Elle colla son nez à la vitre sale.

« Tu étais une artiste ? Avant le — »

« Mouais. Enfin... plutôt une artiste en herbe. » Kara se tourna et croisa le regard de David. « Je me rendais à un concours très important — lorsque j'ai été écrasée par le bus. »

« Aïe — c'est plutôt moche. » David détourna le regard. « Est-ce que ton petit ami t'y attendait — à ce concours ? »

La bouche de Kara s'ouvrit mais aucune parole n'en sortit. Elle se ressaisit. « Euh — non, je n'avais pas de petit ami. Mais il y avait mon meilleur ami, Mat, qui m'attendait. » Elle remarqua une étrange expression sur le visage de David.

« Et vous étiez proches tous les deux ? »

« Proches ? Et bien, oui. C'était presque mon seul véritable ami. À chaque fois que je ramenaient des nouveaux amis à la maison, ils s'enfuyaient généralement en hurlant. »

« À cause de ta maman et de ses démons ? »

« Ouais, mais pas que pour ça. Je ne sais pas trop comment l'expliquer — et tu vas trouver que je suis folle — mais parfois ma mère *disparaissait* juste devant moi et réapparaissait quelques secondes plus tard — à un autre endroit. Par exemple elle était dans la cuisine — et la minute suivante — elle était dans la salle de bain. Et je constate à voir ton regard que tu me prends pour une dingue. »

David secoua la tête. « Non. J'essaie juste de comprendre ce que tu dis. Ta mère... disparaissait ? »

« Ouais. La seule explication que je trouve plausible est que je souffrais peut-être de pertes de conscience chroniques. Tu sais, comme perdre la notion du temps ? Je suis presque sûre que mon

cerveau se protégeait du comportement insensé de ma mère. À cette époque — je ne savais rien des Extralucides. Tout ce foin autour des démons, c'était certainement trop pour moi. »

David feuilletait le dossier du bout du pouce. « Je ne pense pas que c'était des pertes de conscience. »

« Quoi ? » Kara se pencha vers lui. « Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« En fait, je ne pense pas que *tu* y étais pour quelque chose dans les disparitions de ta mère. » David se frotta le menton. « Il faudra que je vérifie avec Gaby — mais si ce que tu me dis est vrai — ta mère est un ange gardien. »

Kara eut un étourdissement. Les mots de David venaient de la percuter de plein fouet. Elle se débattit avec ses pensées. « Que — quoi ? Mais — non — c'est impossible. Ma mère n'est jamais *morte*. Elle ne peut pas être un ange. »

« Si, c'est possible. » David lui fit un sourire plein de chaleur. « C'est juste que tu ne le savais pas. »

Il fallut un moment à Kara pour parvenir à articuler à nouveau. « Je — je ne — qu'est-ce que tu dis ? »

« Je pense que ta mère est un ange gardien. Comme toi et moi. C'est juste que tu ne t'es pas aperçue de sa mort. Son âme est partie directement dans l'Horizon. Et ils l'ont sûrement renvoyée juste au même moment dans le temps — avant qu'elle ne meure, pour qu'on ait l'impression qu'elle n'était pas morte. »

« Attends, je suis perdue. »

« Essaie de ne pas y penser maintenant ; on réglera ça plus tard. Concentrons-nous sur notre mission. » Il regarda sa montre à nouveau. « Nous avons moins de trente-cinq minutes. »

« Comment veux-tu que je me concentre alors que tu viens juste de me dire qu'il y a des chances pour que ma mère soit un ange gardien ? » Kara tenait sa tête dans ses mains. « Et pendant toutes ces années je croyais qu'elle était timbrée. J'ai même souhaité fuir — fuir loin de cette folie. Et... pendant ce temps... elle était en train d'aider les gens et de combattre les démons. Je me sens vraiment minable. »

« Il ne faut pas. Tu ne le savais pas. Et je me trompe peut-être. Kara, écoute-moi. On se penchera là-dessus en rentrant dans l'Horizon — je te le promets. Mais pour l'heure on doit vraiment y aller. »

« D'accord », dit Kara. Elle aurait tout le temps de s'apitoyer sur elle-même plus tard. Elle écarta sa frange de ses yeux. « Euh, quelle est la mission — le job ? »

David lui tendit le dossier. Elle lut :

Maître instructeur : David McGowan

Ange gardien : Kara Nightingale

Matricule : n° 4321

Classe : Débutante 1^{re} année, Brigade de garde W-1, (rang inférieur)

Mission : M. Jean Tremblay, à l'angle de Notre Dame et de Gosford, trottoir. 15 h 07.

Écrasé par un bloc de béton de deux tonnes, rupture de câble d'une grue géante.

David poussa la portière passager qui s'ouvrit dans un *clac*. « C'est parti. » Il balança ses jambes hors de la voiture et sortit.

Kara parvint elle aussi à s'extraire de la voiture et rendit le dossier à David. « Euh — tu sais... si on ne peut pas empêcher la grue de s'effondrer — ça va faire un peu désordre. »

« Plus il y a de désordre plus on rit ! » David rayonnait. Il referma la portière de Kara. « On n'est qu'à quelques minutes à pieds. Suis-moi. » Et sur ces mots, il tourna les talons et se mit à marcher vers le sud en remontant la rue Saint-Hubert. Kara le suivit de près, l'esprit rempli de pensées sur sa mère.

Une fois parvenus à l'angle de Notre Dame, ils tournèrent à droite, vers l'ouest. La rue grouillait de l'activité habituelle d'un quartier d'affaires : des femmes et des hommes en costumes hors de prix, cafés à emporter dans une main, téléphone portable dans l'autre, en pleine conversation. Des taxis klaxonnaient bruyamment, tandis que Kara et David zigzaguaient entre les voitures au ralenti dans la rue bondée. Les chauffeurs de taxi adressaient des gestes vulgaires par la vitre, à l'attention des piétons qui traversaient en dehors des clous.

Kara humait l'odeur des gaz d'échappement. « Hmm — ça fait du bien d'être de retour. »

David éclata de rire. « Rien ne vaut une bonne bouffée de l'air de la ville pour vous donner le mal du pays. »

Ils atteignirent la rue Gosford dix minutes plus tard. Une grue géante surplombait les immeubles de la ville. Son long cou métallique pointait vers le ciel. Elle tournait lentement, transportant une énorme charge suspendue par un crochet à son câble en métal. Des hommes en bleus de travail et portant des casques de chantiers orange fluo s'égosillaient par-dessus les martèlements sonores et les rugissements des machines. Le chantier s'étendait sur tout un pâté de maisons.

Kara observa un homme à l'écart, en couvre-chef orange, qui faisait signe aux piétons de traverser, muni d'un drapeau à rayures blanches et noires. Son visage était buriné par le soleil et se fendillait en un million de rides à chaque fois qu'il tirait sur sa cigarette. Il arborait une énorme bedaine qui pendouillait au-dessus de ses jambes croches. Pour Kara, il ressemblait à une femme enceinte vraiment très laide.

« Bon, on a à peu près vingt minutes à tuer », dit David en consultant sa montre. « Assez de temps

pour nous préparer. » Son regard parcourut la grue sur toute sa hauteur, tandis qu'il prenait le temps de l'étudier. « La grue va probablement pivoter dans ce sens... puis le câble va se rompre vers là. » Il montra le nord. « Ce bloc de béton est assez énorme pour écraser n'importe qui bien comme il faut. Ouha, ça doit faire mal. »

Kara restait debout, à regarder les passants, dans l'attente de l'événement *du jour*. Elle tapotait du pied sur le sol. « David — tu penses vraiment qu'avec mon nouvel entraînement je serai capable d'affronter les démons ? Je veux dire — je me sens plus forte, et j'ai ces nouvelles aptitudes... mais est-ce que ce sera suffisant ? David — ? »

David saluait de la main deux mortelles aux formes voluptueuses — qui lui rendirent son salut en souriant.

« Dis-moi que je rêve ! David ! » Kara lui donna une pichenette.

« Aïe ! » s'écria David en se frottant le bras.

« Ça ne t'a pas fait mal, espèce de *menteur*. » Elle ne pouvait réprimer un sourire.

David se frottait toujours le bras, tout en souriant à pleines dents. « Ouais — franchement — tu as des mains d'*homme* ! »

Les deux femmes fixèrent David d'un air soupçonneux. Puis elles regardèrent Kara et se parlèrent à voix basse, en faisant les gros yeux. Un moment après elles s'éloignèrent, non sans avoir lancé à David un regard noir.

En secret, Kara détestait ce genre de femmes — aux courbes parfaites, sculptées par une main divine, irréprochables sous toutes les coutures, incroyablement belles : longue chevelure soyeuse et formes rebondies juste là où il fallait, l'exact opposé de la silhouette longiligne de son corps de garçonnet. La fée-nichons n'avait jamais rendu visite à Kara, malgré tout l'argent qu'elle avait mis de côté pour elle sous son oreiller. Non. La fée-nichons avait sauté sa maison tout en prenant bien soin de gratifier les autres filles de son lycée de décolletés affriolants. Pas étonnant que David zyeutait les autres filles — il n'y avait rien à contempler de son côté.

Ce qui se produisit par la suite ne fut que pure coïncidence. Elle ne sut pas ce qui avait pris possession d'elle-même ; les mots avaient jailli de sa bouche. Et avant qu'elle ait pu se rendre compte de ce qui était en train de se passer, il était trop tard. « Qui est Sarah ? » *Oups*.

David tressaillit, ne s'étant visiblement pas attendu à cette question. « Hein ? » Il se tourna vers elle. La détresse se lisait sur son visage.

Elle aurait voulu ne pas avoir parlé, et fixa un point sur son épaule. « Moi et ma grande gueule. Désolée, je n'aurais pas dû te poser la question. »

« Non, c'est bon. » David soupira et garda un moment le silence. « Sarah était une débutante, comme toi — et c'était mon amie. On partait en mission ensemble. Et nous étions très proches. »

« Je vois. »

« Non, pas dans *ce sens*. On était juste *amis*. Puis des rumeurs ont commencé à circuler sur notre soi-disant aventure — mais c'était faux. Les histoires d'amour sont interdites dans l'Horizon. On nous ordonne d'être des soldats, pas des amoureux. Si tu es découvert, tu es banni de la Légion pour toujours — j'ai même entendu dire qu'on t'enlevait ton âme. Bon, quoi qu'il en soit... la Légion s'en est mêlée. Ils ont essayé de nous séparer, mais on réussissait à traîner ensemble et à partir en mission tous les deux. »

« Et alors, que lui est-il arrivé ? » demanda Kara avec douceur. « Est-elle — morte ? »

David regardait par terre. « Après avoir accompli une de nos missions, nous avons décidé de rester un peu sur Terre. C'était un vendredi soir alors nous sommes sortis dans quelques boîtes. Il faut bien que tu comprennes — nous avons tous été des mortels, et parfois nous éprouvons toujours des sentiments de mortels : le côté naïf et insouciant. On avait envie d'une pause, de ne plus penser à nos responsabilités. Bref — nous avons beaucoup trop bu, nous nous sommes tous les deux fait de nouveaux amis mortels du sexe opposé, et nous avons oublié qui nous étions et depuis combien de temps nous étions sortis. » Il marqua une longue pause avant de reprendre la parole. « Ce qui fait que quand ils sont arrivés — nous étions à leur merci et pas du tout sur nos gardes. »

« Qui est arrivé, David ? »

« Les démons. J'ai réglé leur compte à ceux qui m'ont assailli, mais quand j'ai rejoint Sarah — c'était trop tard. »

La vision de démons des ténèbres en train de dévorer Sarah surgit devant les yeux de Kara. Elle prit un temps de réflexion. « Je suis désolée, David. Tu as dû beaucoup en souffrir. »

Il avait le regard perdu dans la foule des gens qui arpentaient les rues. « C'était il y a longtemps. Mais je dois vivre avec au quotidien. »

Elle ne trouvait rien à dire. Elle pouvait voir sa souffrance exprimée dans les rides de son front, et elle garda le silence.

Un moment plus tard, David remarqua que le câble de la grue commençait à donner des signes de relâchement. Les fils de fer qui le composaient se rompaient et se détachaient en s'enroulant sur eux-mêmes, dénudant le câble désormais de plus en plus fin. « Bon, tiens-toi prête Petite. C'est dans un instant. » Il pointa le doigt en direction du nord sur la rue Gosford. « Je vais essayer d'empêcher la grue de tourner dans ce sens — toi, surveille monsieur Tremblay ; il devrait être en chemin, sur la rue Notre Dame. »

« D'accord. » Kara jeta un œil derrière elle vers la rue Notre Dame Street. « Ça m'aiderait quand même de savoir à quoi ressemble ce foutu monsieur Tremblay ! » Elle observa la foule disparate des passants dans la rue.

« Cherche celui avec l'étiquette — M. Tremblay. »

Kara soupira. « Mais c'est que tu es un vrai rigolo, toi ! »

« Je sais. »

« David, et — et pour les démons des ténèbres ? » demanda Kara d'une voix rauque. Elle se souvint de sa dernière rencontre avec eux. « Qu'est-ce que je suis censée faire si j'en vois un ? »

David laissa tomber son sac à dos sur le sol et ouvrit la fermeture éclair. Il farfouilla à l'intérieur avant d'en ressortir un petit filet de pêche ainsi qu'une salière, qu'il tendit vers Kara.

« Qu'est-ce que — ? » fit Kara sans en croire ses yeux. Elle les prit. « C'est une blague ? »

« Et non. »

« Tu es sérieux ? Est-ce que tu as *vu* à quoi ces démons des ténèbres ressemblent ? Comment je suis censée me protéger avec ça ? » cria-t-elle tout en secouant le filet de pêche devant son nez. « Je vais me faire tuer ! »

« Non, tu ne vas pas mourir ; tu es avec moi. Arrête de paniquer. »

« Bien sûr que je panique ! Je ne suis pas ici pour faire la chasse aux *papillons* ! »

« Détends-toi... »

Kara n'en revenait pas de voir David aussi paisible. Il devait y avoir une erreur dans tout ça. « Pourquoi je ne pourrais pas avoir une véritable épée comme la tienne ? Tu n'as pas emporté celle en or que j'avais à l'entraînement ? »

David remonta la fermeture éclair de son sac à dos et le lança sur ses épaules. « Non. Tu n'es pas encore assez entraînée. Je ne veux pas que tu te blesses. »

« Que je me blesse ! Tu es *sérieux* ? Je vais me faire *tuer* ! »

« Ta réaction est un peu disproportionnée. Arrête de hurler — tu te donnes en spectacle. Regarde — les mortels t'observent. » Il retroussa ses lèvres et afficha un sourire. « Ah — les femmes. »

« Tu as vu ce que je suis capable de faire — tu sais que je peux me servir d'une lame ! Allez ! »

« Cette discussion est terminée. Il ne va rien se passer, tu n'as qu'à garder monsieur Tremblay en-dehors de la zone à risque. Regarde, on a tout le temps qu'il nous faut pour arrêter la grue et — »

La mâchoire de David venait de se décrocher. Ses yeux étaient figés sur quelque chose.

« David ? Qu'est-ce qui t'arrive ? » Kara suivit son regard. Il regardait un mortel de l'autre côté de la rue Gosford. L'homme était dans la trentaine, grand, les épaules larges. Il portait un costume gris d'apparence très chic, taillé de sorte qu'il flattait parfaitement son physique musclé. Ses cheveux blancs étaient courts et bien coupés. Sa peau avait une teinte grisâtre, légèrement bleuie, comme celle d'un cadavre qui commençait à refroidir. Pour Kara, il ressemblait à n'importe quel homme d'affaire, excepté que —

Il avait les yeux noirs.

C'était comme regarder dans deux trous noirs, de sombres puits sans fond. Et l'homme les

regardait lui aussi. Aux tréfonds de son estomac inexistant, Kara sentait que quelque chose n'allait pas. Il se tenait là, immobile, les yeux braqués sur eux.

« David. L'homme aux yeux noirs — c'est un démon n'est-ce pas ? Comme ceux que ma mère — David ? »

L'expression de terreur sur le visage de David lui envoyait des vagues de panique qui passaient dans tout son corps.

« David ! » hurla Kara d'une voix perçante, « Dis quelque chose ! » Elle fronça les sourcils. Un autre homme portant le même costume anthracite et les mêmes cheveux blancs coupés courts émergeait lentement de la foule et s'immobilisa à moins d'un mètre de la première apparition. Ses yeux étaient aussi noirs que la nuit profonde, et il était en tous points semblables à l'autre homme au regard de jais.

« Je ne comprends pas ! » dit David. « Comment nous ont-ils trouvé si vite — ? » Il agita la tête vers Kara. « Mais comment est-ce possible ? »

« Pourquoi tu me *regardes comme ça* ? Je n'ai rien fait ! »

« Mais c'est insensé ... »

« Qu'est-ce qui est insensé, David ? Tu me fais peur ! »

Il appuya ses mains sur les épaules de Kara. « Écoute. Je n'ai pas le temps de t'expliquer. Nous n'avons plus le temps de sauver monsieur Tremblay — mais nous *devons* sauver son âme, tu m'entends ? »

Kara tourna la tête. Elle se rendit compte que le bras de la grue était à présent tourné vers eux, le câble n'étant plus maintenu que par quelques fils. « Mais comment ? » Elle baissa les yeux et agita son pauvre filet de pêche. « Avec ça ? »

« Fais exactement ce que je te dis de faire. Compris ? »

Elle hocha la tête. Elle regarda à nouveau les hommes aux yeux noirs. Un troisième homme surgit. Il traversa la rue Gosford dans leur direction. Kara balaya du regard les visages des passants alentours. « Les mortels ne peuvent pas les voir. David, qu'est-ce que c'est ? »

« On les appelle les démons majeurs », répondit David, « et je ne peux pas les combattre seul avec toi dans les parages. Bon, c'est parti — »

CLAC !

Le câble céda. Un gros rocher de béton tomba du ciel. Il atteignit l'homme appelé Jean Tremblay et broya son corps tout entier en une fraction de seconde. C'était comme lâcher un gros dictionnaire au-dessus d'un œuf. Les gens hurlèrent et coururent se mettre à l'abri, loin des gravats de béton et des parties du corps éparpillées, les membres de monsieur Tremblay gisant, séparés du reste de son corps lui-même aplati sous le bloc de béton comme une crêpe à la framboise juteuse. Des mortels vomissaient leurs déjeuners. Ils fixaient ces quatre membres, parfaitement sectionnés à côté du bloc

de béton comme s'ils avaient été découpés par des ciseaux géants. En quelques secondes, la peau des bras et des jambes de l'infortuné fut enveloppée de lumière. Une nuée de fines particules brillantes s'éleva du corps sans vie et se mit à flotter, suspendue dans les airs à quelques centimètres au-dessus du bloc de béton. Elles se rassemblaient lentement pour former une sphère.

Kara scruta les mortels massés autour du cadavre. Elle prit conscience que l'âme était invisible à leurs yeux.

David se frayait un chemin dans la foule et courait vers la masse écrasée.

Un démon majeur s'éloignait de l'âme. « David ! » hurla Kara. « Il te poursuit ! »

Le démon majeur se dirigeait vers David, qui avait sauté par-dessus le corps inanimé et s'élançait à présent au milieu de la rue pour affronter son ennemi de face.

« Ouvre la salière ! » cria-t-il. Il se précipitait sur le démon majeur, une longue épée dans la main droite. Un petit groupe de mortels s'écarta d'un bond du chemin de David, les yeux rivés sur son épée.

Depuis l'autre côté de la rue, les deux autres démons majeurs approchaient. Leurs yeux noirs fixaient Kara.

« Bon — je n'ai rien à perdre ! » Elle dévissa le couvercle en métal de la salière et leva un instant les yeux. David combattait le démon. Il le repoussait dans la direction opposée à celle du cadavre et de Kara. Elle s'avança vers l'âme.

« Génial — je vais mourir — encore. » Elle tenait le filet de pêche dans sa main gauche, la salière dans l'autre.

L'un des deux autres démons majeurs ne se tenait qu'à quelques pas d'elle. Un rictus maléfique lui barrait la face. Il n'avait qu'à bondir pour être sur elle. Son corps ferme était positionné, prêt à l'assaut.

« LANCE-LUI LE SEL ! » entendit-elle David hurler par-dessus la foule en panique.

Sans même prendre le temps de réfléchir, Kara lâcha le filet de pêche, tripota maladroitement la salière et en lança le couvercle en métal — pile sur le front du démon majeur.

PAF !

Le démon se glaça, comme en attente que quelque chose se produise. Un moment plus tard, il porta les yeux sur le petit couvercle métallique tombé entre ses chaussures noires brillantes et lui donna un coup de pied. Ses épaules massives bougèrent de haut en bas comme il éclatait de rire. Puis le démon regarda Kara, ses yeux d'ébène étincelants. Les traits de son visage se tordirent, dévoilant ses dents en un sourire maléfique, et il fit un pas en avant.

« Oups. Ça ne me dit rien qui vaille. »

« LE SEL ! LE SEL ! LANCE LE SEL ! » entendit-elle David lui crier.

Kara lui jeta la salière en pleine figure. Le sel jaillit et se répandit sur le corps du démon. Ce dernier se mit à hurler en se couvrant le visage de ses mains. Une fumée noire sortit de ses doigts ; sa peau se flétrit, découvrant la chair pourrie qui se trouvait en-dessous. L'odeur putride de la chair brûlée l'entourait.

« L'âme ! — utilise le filet ! » lança David, haletant. Elle le vit riposter à l'attaque du démon, le tailladant en plein sur la poitrine. La créature poussa un hurlement de douleur et de rage, tout en reculant, un instant ébranlé.

Kara se pencha et ramassa le filet de pêche. Elle se fraya un chemin à travers la foule qui ne cessait de s'accroître de minute en minute. Elle gardait les yeux fixés sur l'âme en lévitation. Du coin de l'œil, elle vit l'autre démon majeur s'élancer vers elle. De sa main droite, elle fit tourner le filet.

« Fais-le maintenant ! » cria David.

Kara sauta dans les airs — sans prêter attention aux regards étranges que la foule des mortels lui lançait, ébahie devant le spectacle d'une fille bizarre munie d'un filet de pêche, bondissant en essayant de chasser des papillons invisibles. Comme pour un lancer de handball, elle leva le bras par-dessus la tête et attrapa la boule de lumière brillante dans son filet. Elle atterrit dans un grand *boum* au sommet du bloc de béton. L'âme remuait légèrement dans son filet. De la taille d'une grosse grappe de raisin, elle pesait moins lourd qu'un rouleau de papier toilette.

Elle s'assit sur le bloc et approcha le filet de ses yeux pour l'inspecter. Comme un soleil miniature, la lumière émanant de l'âme lui réchauffa la figure. « Hé, je l'aie eue ! Je l'ai eue bon sang ! » Elle leva les yeux alors que d'autres mortels apparaissaient. Ils criaient et hurlaient dans sa direction, les visages tordus dans des grimaces d'horreur, le doigt tendu vers la crêpe que formait l'homme en-dessous. « Oh, non. »

David surgit à côté d'elle. « Cours ! » Il partit en trombe.

« Hein ? » Elle regardait David s'éloigner au pas de course.

Kara balança les jambes, sauta au bas du bloc de béton et s'élança à sa poursuite. Ils coururent ainsi en descendant la rue Gosford jusqu'au Vieux Port. Puis ils prirent à droite sur la rue de la Commune. Ses jambes de mortelle ne se fatiguaient pas. Elle courait vite. Elle bondissait par-dessus les bancs et les poubelles qui jalonnaient sa route, telle une gazelle fuyant un prédateur. Elle serrait le filet de pêche contre sa poitrine.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » cria Kara tout en galopant derrière David. « Pourquoi n'ont-ils pas essayé de prendre l'âme ? »

« Ce n'est pas après l'âme qu'ils en ont. » David lui cria en retour. « C'est après *nous* ! » Il regardait droit devant lui tout en courant.

Kara regarda en arrière. Elle se demandait pourquoi ces démons les poursuivaient. Deux démons majeurs couraient derrière eux à une vitesse incroyable. Elle tourna la tête et courut aux côtés de David, d'une façon un peu maladroite à cause de son bras droit qui maintenait l'âme contre son buste pour la protéger.

« David — on n'est pas assez rapides. Ils vont nous rattraper ! »

« Continue de courir ! »

« On va mourir dans moins de quinze secondes ! Je ne veux même pas imaginer ce qu'ils vont nous faire ! »

« Continue de courir — et arrête de parler ! »

Treize... douze... Le compte à rebours défilait dans sa tête comme elle maintenait sa vitesse près de David. Ils couraient en ligne droite sur la Promenade du Vieux Port. Ils slalomaient entre les enfants à rollers et les touristes. Kara suivait David, alors qu'il traçait son chemin dans la foule et se dirigeait droit vers —

L'eau, se dit Kara à voix basse.

“DAVID !” cria-t-elle, prenant conscience de ce qu'il était sur le point de faire.

Mais il ne s'arrêtait pas. Bientôt ils atteindraient l'extrémité du Vieux Port, où le béton se terminait, et où le fleuve Saint-Laurent s'étendait. Une épaisse balustrade en métal courait au bord du trottoir sur toute la longueur du port, empêchant les gens de tomber accidentellement et de périr dans les eaux grises glaciales. Ils fonçaient droit dessus.

Trois... deux...

Et juste au moment où ils allaient percuter la balustrade, Kara sentit la main de David autour de sa taille. Il la serra fort et sauta, la propulsant avec elle — et ils s'envolèrent par-dessus la barrière.

Un...

Kara perçut des hurlements venant d'en haut comme elle atteignait le rideau liquide puis elle sombra à plusieurs mètres sous la surface des eaux sombres du fleuve Saint-Laurent. Instinctivement, elle regarda au-dessus d'elle, s'attendant presque à voir les démons majeurs débouler en cascade derrière eux. Mais tout ce qu'elle vit fut l'éclat du soleil qui se reflétait sur la surface de l'eau. Puis tout autour d'elle l'obscurité se fit.

Chapitre 8

David superstar

Kara ouvrit les yeux. Elle contemplait un plafond de cuivre, divisé en de parfaits carrés rouillés. Elle se trouvait au fond d'un ascenseur. Kara serrait contre sa poitrine le filet de pêche qui contenait l'âme. Elle leva le filet et l'arrêta devant ses yeux. Elle fixait l'âme avec intensité. Elle était intacte, et illuminait son visage de son éclat. En une roulade, Kara fut debout sur ses pieds, le regard tourné vers un David tout sourire.

« C'était génial ! » Il sautillait légèrement, l'air tout excité. « Je ne m'étais pas autant amusé depuis des années ! »

« Ne sois pas trop enthousiaste cowboy. On est passés de justesse. » Kara réprima un rire. Soudain un *grognement* se fit entendre et Kara fit un pas sur le côté.

Un singe gris de taille moyenne était assis sur une chaise face au tableau de commande, derrière David. Il avait de larges épaules carrées et un torse puissant. Il grattait son derrière violet, tout en scrutant David et Kara. Son long visage était imberbe et arborait des sourcils touffus. « Quel étage ? » demanda le singe sur un ton agacé.

Kara jeta un œil vers David. « Je crois que je ne m'habituerai jamais aux singes qui parlent — »
« C'est *babouin*, pas singe ! Babouin L006, s'il vous plaît », souffla le primate.

David sauta sur l'occasion. « Niveau quatre, alors — *beau gosse* », dit-il. Le babouin fit la grimace.

« Fais attention », dit Kara, « on dirait qu'il va te cracher en pleine figure. »

« Vous les AG, vous êtes tous les mêmes », dit le babouin. « Aucun *respect* ! »

David épousseta sa veste, sans prêter attention au babouin. « Oui, oui, mon mignon. Niveau quatre — on attend... »

Pendant un moment, rien ne se passa. Puis le babouin cracha sur le sol, à quelques centimètres des bottes de David. Il le regardait fixement. Son visage était tordu de colère. Grimaçant, il dévoila une rangée de grosses dents jaunes pointues. Le babouin avait l'air dangereux. Il bomba le torse, mettant en avant son corps raidi et se retourna sur sa chaise. Tendait un long bras, il appuya sur le bouton de cuivre.

Après quelques secondes d'un silence gênant, Kara suivit David hors de l'ascenseur au niveau quatre, l'âme toujours bien serrée contre sa poitrine ; comme une mère protégeant son nouveau-né. Ils avancèrent dans la Salle des âmes. Le vaste lieu étincelait et scintillait, comme s'il y tombait une pluie de diamants. Des millions d'âmes en suspension illuminaient leur passage tandis qu'ils progressaient en direction de l'estrade, où un grand bureau de verre miroitait. L'archange Ramiel

était penché sur un gros livre, écrivant, l'air concentré. Il ne leva pas les yeux.

« Hmm. Ô votre Sainteté ! » fit David avec un petit sourire narquois, s'inclinant pour une révérence. Kara dissimula son sourire derrière ses cheveux.

Ramiel leva les yeux en direction de David. Un froncement de sourcils se forma aussitôt sur son front. Brusquement, avec une incroyable rapidité, il repoussa sa chaise, se leva et jeta un journal vers David, manquant de peu sa figure. « ESPÈCES DE FOUS ! » rugit-il. « ON VOUS A VUS ! »

Kara ramassa le journal du sol. Il s'agissait du numéro du jour de la Gazette de Montréal. On y voyait David et elle en une, main dans la main — plongeant dans le fleuve Saint-Laurent. Les gros titres disaient :

Un couple se suicide !

Un jeune couple d'amoureux se tue en sautant du Vieux Port, à Montréal.

« Oh, oh », dit Kara, « ce n'est pas une bonne chose. »

David saisit le journal des mains de Kara. « Hé — je suis *pas mal* là-dessus. »

Ramiel cogna du poing sur le bureau, un *boum* sonore retentissant dans toute la salle. « Mais qu'est-ce que vous aviez *dans la tête* ? Vous connaissez nos lois ! On ne devait pas vous voir passer à l'eau ! » Si Ramiel avait été pourvu de sang chaud, Kara était sûre qu'il serait rouge de colère, de grosses veines saillantes battant sur son front. Au lieu de ça, il était d'un froid glacial. Ce n'était pas naturel.

« On vous a déjà prévenu, *David McGowan* ! Vos jours en tant qu'ange gardien sont comptés ! » Il gronda en pointant un long doigt sur David. Kara était quasiment certaine que des rayons laser allaient jaillir des yeux de Ramiel pour frapper David — le réduisant en cendres sur-le-champ. Le visage de l'archange était ravagé par la fureur.

« David, on est carrément foutus », murmura Kara.

« Ne t'inquiète pas — je gère », lui chuchota-t-il.

David sourit et se redressa. « Relax, votre Seigneurie... Vous voyez, là ? Ma débutante a sauvé l'âme. » Il désignait Kara, qui serrait l'âme dans son filet tout contre sa poitrine.

Sentant l'attention de Ramiel soudain braquée sur elle, Kara, gênée, eut un mouvement de recul. « David ! Qu'est-ce que tu fais ? » dit-elle du bout des lèvres.

Elle sentit que sa nervosité prenait le dessus. Les yeux bleus transperçant de l'archange la rendaient fébrile, mais elle se rendit compte qu'elle ne parvenait pas à détourner le regard — comme

si elle était hypnotisée par la peur. Elle ne prenait conscience que maintenant de sa puissance, comme s'il la lui transmettait par la pensée — par un tour effrayant de télépathie. Elle essaya de parler, mais les mots ne vinrent pas.

L'archange rompit le silence. « Ça n'*excuse* pas ce que vous avez fait. Vous avez bafoué la loi ! »

Cette fois, le sourire de David avait disparu. Il regardait Kara, puis Ramiel. « Écoutez — il y avait trois démons majeurs. Ils nous ont attaqués. Il n'y avait aucun autre moyen — il *fallait* sauter. »

Ramiel recula, comme repoussé par le souffle d'une force invisible. Il plissa les paupières. « Que — quoi ? Des démons majeurs ? C'est impossible ! »

« Ouai. Il y en avait trois. C'était comme s'ils savaient qu'on viendrait. Vous en savez quelque chose ? »

« Quoi ? Bien sûr que non ! » Ramiel criait, le visage fermé.

Kara observait en silence tandis que le grand archange semblait combattre quelque chose de l'intérieur. Il s'animait par intermittence. Il se frotta la tête, les yeux rétrécis et les sourcils froncés. Il paraissait même encore plus en colère que tout à l'heure, si tant est que ce soit possible. Kara recula encore d'un pas.

Finalement, au bout d'un moment, Ramiel parla. « Je dois en parler à Michaël. Tenez, donnez l'âme au chérubin », dit-il en faisant signe en direction de l'un des petits bonshommes aux cheveux bleus ébouriffés, qui s'approcha aussitôt, un bocal en verre à la main. Le chérubin plaça le bocal devant Kara. Il attendit.

« Hein ? » dit Kara. Elle pinça les lèvres en regardant le chérubin. « Pourquoi je devrais la lui donner ? J'ai sauvé cette âme — et j'ai failli mourir en la sauvant. Non... Je ne vais pas la lui donner. Et s'il la fait tomber ? Alors ? » Elle plongea la main dans le filet, la lumière filtra entre ses doigts. Elle lança à David un regard d'appel à l'aide.

Il lui tapota l'épaule. « C'est bon, Petite. C'est *bien* ce que tu as fait. Maintenant, donne cette boule blanche brillante au chérubin. » Le chérubin tapait du pied sur le sol. Il leva un sourcil, visiblement agacé par la réticence de Kara à abandonner l'âme.

Ses épaules s'affaissèrent et elle baissa les yeux sur l'âme. La boule lumineuse projetait une lueur sur son visage renfrogné. Kara écarta lentement les mains de sa poitrine et déposa l'âme dans le bocal de verre tout en douceur. Immédiatement, le chérubin tourna les talons, détala, bondit dans un petit véhicule et démarra, laissant Kara hébétée. Une soudaine sensation de tristesse la submergea, comme si elle venait de perdre une partie d'elle-même.

« Qu'est-ce qui va lui arriver ? » demanda Kara, comme le chérubin disparaissait dans le mur de lumière.

« Elle va renaître — comme toutes les autres âmes vivantes. »

Une pensée s'agitait au fond de l'esprit de Kara. « David. Tu penses que tu peux demander à

Ramiel ce qu'il sait sur ma mère ? Peut-être qu'il aura quelque chose à m'apprendre... »

« Bien sûr. » David s'éclaircit la voix. « Excusez-moi votre Grandeur, mais mademoiselle Nightingale ici présente a une question... à propos de sa mère. »

« Oui ? » demanda l'archange d'une voix grave tout en se penchant en avant.

« Et bien, elle m'a dit que sa mère pouvait voir les démons — elle est donc sûrement Extralucide — mais ce qui est intéressant c'est que sa mère aime — *disparaître* par moments. Et réapparaître dans des endroits différents. Donc, vous voyez... je pense qu'il est possible qu'elle soit un gardien. »

Le visage de l'archange était impassible, à l'exception d'un tressautement de la lèvre. « Je vais consulter son profil. »

Il posa les mains sur son clavier et commença à pianoter. Il leva les yeux vers Kara. « Est-ce que votre mère s'appelle Danielle Dubois ? »

Kara resta bouche bée. « Oui. »

« En effet c'est un ange gardien. Elle est retournée sur Terre dans son corps mortel dans l'attente d'une prochaine mission. »

« Je le savais ! » Le visage de David s'illumina. Il serra gentiment l'épaule de Kara. « C'est pas super ? Mes parents sont juste des mortels normaux. Mon père est mécanicien et ma mère est enseignante — rien de spécial. »

Mais Kara ne trouva pas cette nouvelle particulièrement étonnante. Pour elle, les choses commençaient juste à trouver un sens, à présent qu'elle savait pourquoi sa mère s'était comportée de façon si étrange. En un sens elle se sentait beaucoup plus mal à l'aise.

« Ma mère — un ange gardien. Ça explique beaucoup de choses. J'aurais aimé qu'elle me le dise d'une façon ou d'une autre. » Kara baissa le regard et fixa le sol.

« Elle ne pouvait pas », répondit David avec tendresse. « Il nous est interdit de nous dévoiler aux mortels. C'est une des lois, je crois. En plus — c'était pour ton bien. De toute façon je doute que tu l'aurais crue. C'est comme tu disais — tu pensais qu'elle était folle. »

Mais Kara n'était pas du même avis. Elle l'aurait crue. Quelque part elle en était persuadée. Elle leva les yeux vers Ramiel. Il avait les yeux fermés et la tête baissée, comme s'il était en train de méditer. Elle observa son visage parfait, lorsqu'il ouvrit les yeux et reprit la parole.

« L'archange Gabriel vous attend. Votre *débutante* a besoin de plus d'entraînement. Ne le faites pas attendre. »

« Pas de soucis, votre Divinité — vos désirs sont des ordres ! » David fit une révérence et découvrit ses dents étincelantes.

Ramiel s'avança et jeta sur David un regard hautain, des flammes dans les yeux. « *Vous êtes* toujours là pour la seule raison que votre débutante semble très prometteuse. Ne la décevez pas en

vous comportant comme un idiot ! »

« Ah — mais je suis de loin le meilleur idiot de tout l’Horizon », répondit David. « À plus, votre Honneur. »

Et sur ces mots, David pivota, attrapa Kara par le coude et la mena jusqu’à l’ascenseur.

« Tu es un véritable imbécile — tu sais ça ? » dit Kara en riant. Elle savait qu’il se montrait vraiment trop insolent avec les archanges, mais au moins il la faisait sourire.

« Je prends ça pour un compliment, merci beaucoup. » Il leva le menton et sourit vers le ciel étoilé. « J’aime me considérer comme un entrepreneur — un visionnaire. »

« Continue comme ça et ce que tu visionneras ce sera le poing de Ramiel quand il rencontrera ta figure. »

Le trajet en ascenseur de retour vers les Opérations se déroula en silence, à l’exception des frottements sonores qui provenaient du chimpanzé en chapeau de marin bleu, qui se grattait le derrière sans discontinuer. Kara avait la tête appuyée contre le panneau de bois de l’ascenseur. Elle fermait les yeux et pensait à sa mère.

« À quoi tu penses ? » demanda David. Il était adossé au panneau à côté d’elle.

« Oh, à rien — comme d’habitude. »

« Et... à quoi tu penses d’habitude ? »

Kara ouvrit les yeux. « Juste que j’ai été écrasée par un bus — que j’ai eu un nouveau job comme ange gardien — que les âmes sont éternelles et se réincarnent dans des enveloppes corporelles — que ma mère est un ange — que les démons sont effroyablement réels — et que certains, apparemment, sont à notre recherche. »

David se frottait la nuque. « Tu t’y feras. »

« Mouais, c’est ce que tu me dis toujours. »

Ils sortirent de l’ascenseur et marchèrent sur le sable rouge.

« Euh, David ? » Kara replaça une longue mèche de cheveux bruns derrière son oreille droite.

« Euh — ces démons majeurs — tu as dit qu’ils en avaient après *nous* ? Pourquoi ? » Elle sentit un léger frisson lui parcourir le corps. Leurs yeux noirs la hantaient toujours.

David lança à Kara un regard profond. « Pas *seulement* après nous, mais après les anges gardiens en général — et tout particulièrement les débutants, puisque vous êtes des proies faciles. »

Kara fronça les sourcils d’un air interrogateur, tout en marchant. Des nuages de sable rouge s’échappaient de ses pieds comme elle maintenait un pas rapide pour suivre David. « Alors ils en avaient après ma mère aussi. Mais pourquoi ? Je croyais que les démons ne cherchaient que les *âmes* — pour les manger ou quelque chose dans le genre ? »

« Et bien, oui ils les mangent, en quelque sorte. » Il se passait la main dans les cheveux pour les

recoiffer. « Les démons mineurs, comme les démons des ténèbres — dévorent les âmes. Les âmes sont pleines de force de vie. Plus ils s'en nourrissent, plus ils deviennent puissants, et ça leur donne de la longévité sur la Terre. Sans les âmes, ils mourraient. »

Kara contemplait les pyramides de sel tandis qu'elle et David passaient à côté d'elles. Elle réfléchissait à cette nouvelle information. De petits nuages blancs couraient sur un ciel d'un bleu parfait, prenant la forme d'animaux sauvages. Un parfum d'océan les entourait.

Kara leva les sourcils. « Cet endroit est encore plus bizarre que tout ce que j'ai pu imaginer. » Son esprit s'attardait sur les démons aux yeux noirs. « Bon, et que peux-tu me dire sur les monstres aux yeux noirs ? Les démons majeurs ? » Au moment où elle prononçait ces paroles, un ange gardien, deux étoiles tatouées sur le front, s'approcha d'eux. Il sourit, leva le bras, et lui et David se tapèrent dans la main. Ils échangèrent quelques mots. L'ange donna une accolade à David avant de poursuivre sa route.

« Et bien, je vois que tu es une star dans l'Horizon », dit Kara en riant.

« Hein ? » Un sourire se dessina sur les lèvres de David. « C'est vrai — les démons majeurs. Ouais, ils sont terribles », répondit David en relevant le col de sa veste en cuir. « On n'est jamais trop prudents quand ils sont là. » Il gratifia Kara de son clin d'œil *maison*.

Elle soupira et fit les gros yeux. « Seigneur — tu es si prétentieux. Je te filerais des gifles ! » Elle donna un coup de chaussure dans un tas de sable rouge. « Mais pourquoi en avaient-ils après nous ? Après moi ? »

« Parce que, tu as quelque chose qu'ils veulent. Ta source de vie d'AG équivaut à un millier d'âmes normales. Une âme d'ange gardien peut rendre un démon majeur presque aussi puissant qu'un archange — et crois-moi, tu ne veux pas que ça arrive. » David détourna le regard, à court de mots.

« Tu as dit que les démons majeurs savaient où nous étions ? J'ai eu l'impression que ça a un peu fait flipper Ramiel — pourquoi ça ? »

« Et bien, pour commencer — ça ne m'était jamais arrivé auparavant. Il faut en général plusieurs heures avant que les démons majeurs — ou n'importe quel autre démon d'ailleurs, puisse sentir notre présence sur Terre. Ils ne se pointent jamais comme ça, quelques minutes après notre arrivée. Je n'y comprends rien ! » Il étudiait le visage de Kara, affichant la même expression de perplexité.

« Ne me regarde pas comme ça ! C'est pas comme si je leur avais *annoncé* notre arrivée ni rien. Et puis, je suis nouvelle ici ! Comment est-ce que je pourrais savoir quoi que ce soit ? »

David secoua la tête. « Je ne sais pas, mais ça sent pas bon. »

Kara sentait qu'il avait probablement raison, mais elle ne pouvait absolument rien y faire. Ce nouveau job apportait son lot de questions restées en suspens et un paquet de nouveaux dangers.

David leva les sourcils. Ses yeux bleus brillèrent. « C'est presque comme si — quelqu'un de la

Légion les avait prévenus. »

« Quoi ? Mais enfin ça n'a pas de sens ! »

« C'est tout à fait sensé au contraire. » Son visage s'endurcit. « Les traîtres, travailler pour le compte des démons depuis le sein de la Légion. Ce sont des anges déchus qui passent du côté obscur — leurs têtes sont remplies par la soif du pouvoir. »

Kara restait sur place, glacée, pendant que son esprit s'efforçait de digérer toutes ces informations nouvelles. « Mais pourquoi nous ? Qui voudrait nous faire ça à nous — à moi ? Et pourquoi ? »

« J'ai bien quelqu'un en tête. » David marchait à côté de Kara. Elle put apercevoir un éclair de rage dans ses yeux. Elle savait exactement à qui il faisait allusion — quelqu'un de grand et de fort, qui se trouvait haïr profondément David.

« Benson ? *Non...* tu es sûr ? »

Le ton de David était cinglant. « Absolument. C'est sa chance de se débarrasser de moi pour de bon. C'est sa *revanche* pour ce que j'ai fait à Sarah. »

Si ce que disait David était vrai, cela signifiait que Benson allait la faire tuer elle aussi — dommage collatéral — juste pour avoir David. Elle s'en était tirée de justesse lors de leur dernière mission. *Mais ça ne pourrait aller qu'en empirant.* Une partie d'elle-même se sentit trahie. Elle n'avait rien fait à personne ; elle se trouvait juste *être morte* tout récemment. Et à présent sa vie était en danger. Une autre partie d'elle-même était furieuse que quelqu'un puisse s'en prendre à David. Elle leva les yeux sur son regard d'azur pâle. « Alors... Qu'est-ce qu'on fait ? »

Il avait un air féroce. « On l'attrape — avant que quelque chose d'autre nous arrive. Il nous faudra des preuves, de toute évidence, ou le prendre sur le fait. J'adorerais voir Gabriel faire passer sur le grill son sale cul d'enfoiré ! »

« Alors, on essaie de le suivre ? » demanda Kara.

Les paupières de David se plissèrent. « Ouais — il doit probablement donner rendez-vous aux démons sur la Terre. On devrait se débrouiller pour connaître l'emplacement de sa prochaine mission et le suivre. Il sera bien obligé de rentrer en contact avec eux tôt ou tard. »

Des images de démons majeurs dansaient devant ses yeux et elle commença à se sentir nerveuse. « Mais on ne devrait pas prévenir Gabriel, ou un des archanges ? C'est quelque chose de vraiment sérieux, David ; on ne devrait pas leur en parler ? »

Il gardait les yeux baissés. « Non, ils penseront juste que j'invente quelque chose à cause de notre passif. Ils ne me croiront pas. Ne crois pas que je suis une superstar auprès des archanges — au cas où tu n'aurais pas remarqué ! Et si Benson finit par être mis au courant, on ne le coïncera jamais — personne ne doit savoir tout ça. »

Kara savait que David avait raison. On ne le croirait jamais, ni elle d'ailleurs. Ils allaient devoir

s'en occuper tout seuls.

Ils se promenaient entre les rangées sinueuses de tentes bleues, regardant les combats qui s'y déroulaient. Les Opérations étaient un endroit très bruyant : les rugissements des combattants, le choc du métal contre le métal et les éclats de voix provenant des salles de cours des oracles, qui oubliaient bien souvent ce qu'ils étaient venus enseigner. Une odeur saline flottait dans l'air.

Elle suivit David dans la tente des armes. Deux anges gardiens étaient en train de faire leur choix et levèrent les yeux en les voyant entrer.

« Yo, Dave ! Quoi de neuf ? » s'écria le plus grand des deux. « On a entendu parler de ton *saut*. Génial ! Toute la Légion est déjà au courant. »

« Ne crois pas que ça réjouisse beaucoup Gabriel », lança le plus petit en riant, les yeux sur Kara. « Il est *vraiment* de mauvaise humeur. Tu es sûr de vouloir traîner dans les parages en ce moment ? » Il donna une tape amicale à David sur le bras.

David leva le menton et se rengorgea. « Gaby m'*adore*. C'est juste qu'il ne le sait pas. »

Les trois jeunes hommes éclatèrent d'un rire stupide en se donnant des bourrades mutuelles. Kara avait l'impression d'assister à la fin d'un match de basketball, quand tous les supporters de l'équipe gagnante laissaient éclater leur joie après la rencontre. David, de toute évidence, sortait gagnant dans la grande course à la popularité — David contre les archanges.

De plus en plus d'anges gardiens interrompaient leur entraînement pour venir féliciter David pour son échappée sauvage. Certains félicitaient même Kara. Elle se détourna bien vite pour s'intéresser à une petite dague argentée. Elle appuya sur la lame avec son ongle. Le son qu'elle produisit fut recouvert par des acclamations tapageuses. Elle regarda en direction de la foule. Elle aperçut David qui sautait au bas de l'une des grandes tables. Il était entouré par un groupe agité d'anges gardiens, des mâles dominants. Il rejouait la scène de leur plongeon suicidaire depuis le Vieux Port. Ses potes gloussaient, tout excités, comme une bande de hyènes. Il saluait après chaque interprétation — et elles furent nombreuses.

Kara se demanda si elle était vraiment coincée avec cet idiot pour l'éternité.

Chapitre 9

Il y a un traître parmi nous

Le temps passait dans l'Horizon. De temps en temps Kara songeait à ses peintures, et à la vie qu'elle avait laissée derrière elle. Mais à présent son ancienne vie lui paraissait insignifiante et fade en comparaison avec la nouvelle vie trépidante qu'elle menait désormais. Quand il lui arrivait de penser à sa mère, un sentiment de culpabilité et une impression de manque profond l'envahissaient. Mais avec toutes les nouvelles techniques de combat qu'elle avait à apprendre et ses récentes leçons avec les oracles, Kara n'avait guère le temps de s'apitoyer sur elle-même.

Elle apprit de la bouche de Gabriel que la Légion n'était pas tranquille à propos du fait que les démons majeurs apparaissaient systématiquement quand elle partait en mission. Ils craignaient qu'il existe un lien entre Kara et les démons. S'ils soupçonnaient l'existence d'un traître, ils ne lui en firent jamais part, ni à David. Au lieu de ça, ils lui faisaient passer des heures interminables à essayer d'entrer en *contact* avec ses autres âmes — ce qu'elle n'arrivait jamais à faire. Il fallut attendre qu'elle finisse par insulter l'oracle qui se trompait pour la centième fois en prononçant son nom pour qu'elle soit finalement dispensée jusqu'à la prochaine leçon.

Bientôt, Kara commença à mieux s'adapter à sa nouvelle vie et à son travail dans l'Horizon — elle sauva même trois âmes supplémentaires. Mais elle se rendit vite compte, selon les dires de Gabriel, que ce n'était toujours pas suffisant — elle devait essayer de sauver en premier lieu les mortels avant de chercher à sauver leurs âmes.

En outre ses sessions d'entraînement avec David se révélèrent fructueuses et enrichissantes à tous points de vue. Ses sens étaient de plus en plus fiables, et ses réflexes s'amélioraient. Kara progressait à chaque leçon, et en peu de temps David décida de passer à l'apprentissage de nouvelles armes. Non sans en être la première surprise, elle réalisa qu'elle commençait à s'amuser et — même si c'était encore fragile — à accepter son destin d'ange gardien.

Et puis David apporta à Kara des nouvelles concernant Benson.

« Il est en route à l'heure qu'il est — □ 566 rue Sainte-Catherine est », lui apprit-il.

« Apparemment, la Légion l'a envoyé en mission de reconnaissance. »

« Qu'est-ce que c'est, une mission de reconnaissance ? »

« Les éclaireurs regroupent des informations pour le compte de la Légion — comme un travail de détective, mais façon AG. »

« Ça a l'air sympa ! » Kara s'imagina dans un imperméable sombre, un chapeau noir en feutre sur la tête, en train d'espionner des traîtres potentiels dans une allée sombre, prenant des photos avec son tout nouvel iPhone.

David fit une drôle de tête. « Non — ça a plutôt tendance à être ennuyeux. Trop de paperasse — c'est un travail d'*intello* si tu veux mon avis. Mais nous, on sait ce qu'il y trafique, hein ? C'est si évident maintenant. Je n'arrive pas à croire que personne ne le soupçonne. Mais on le coïncera. » Son visage afficha un grand sourire. Ses yeux étincelèrent en y pensant.

Elle aimait la façon qu'avaient ses lèvres de se recourber quand il était content. Il lui faisait penser à un petit garçon dans un magasin de jouets, fou de joie en essayant autant de nouveaux gadgets que ses petites mains pouvaient contenir. Elle ne pouvait alors s'empêcher de sourire à son tour. « Bon travail, inspecteur. Est-il déjà aux bassins ? » Kara inclina la tête en direction des centaines de bassins derrière les collines rouges.

« Ouai — allons l'attraper. »

Kara trotta derrière David. En s'approchant des bassins, elle distingua la silhouette de Benson penchée sur une margelle de la première rangée. Elle le vit s'accroupir, se pincer le nez, puis bondir dans les airs avant de disparaître dans une gerbe d'eau.

Kara plissa les paupières. « Tu crois vraiment que cette raclure est le traître ? »

« Sans l'ombre d'un doute. »

« Je me demande ce qui se passe dans sa tête. Comment peut-il risquer ainsi la vie d'autres anges ? »

« Parce que c'est un enfoiré. »

« Il doit vraiment te haïr. » Kara se mordit les lèvres. « Peut-être a-t-il des objectifs complètement différents ! Peut-être est-ce moi qu'il veut tuer, et pas toi ! »

David secoua la tête. « Ne sois pas ridicule — c'est après moi qu'il en a. Si tu es impliquée là-dedans c'est à cause de *moi*. »

Un moment plus tard, ce fut le tour de David et elle, et ils sautèrent dans les eaux salées.

Comme si une armée de fourmis avait surgi de leurs monticules en quête de nourriture, la rue Sainte-Catherine grouillait de mortels. Kara cligna des yeux. Des éclairs de lumière rouges, verts et jaunes illuminaient la rue bondée. Kara passait devant des boutiques de prêteurs sur gage, des clubs de strip-tease et des bars, un air humide collé à son costume d'M. Une puanteur de gaz d'échappement flottait dans l'air.

La rue était animée, remplie de jeunes gens pleins d'énergie. Kara sentit des picotements dans son costume d'M. La nuit venait de commencer, et comme tous les vendredis, la rue vibrait au son des vrombissements de moteur, des crissements de frein et des jeunes en plein mode *fête*.

Des adolescentes marchaient en bandes, se tenant par la taille, leurs visages peinturlurés de plusieurs couches de maquillage. Avec des hauts quasi inexistantes et des jupes minuscules, que Kara

aimait désigner sous le nom de *sous-jupes*, elles approchaient des boîtes de nuit. Elles battaient des cils devant les videurs qui les laissaient alors entrer sans poser plus de questions. Kara sentit une pointe d'envie dans sa poitrine en les regardant.

Elle refoula ce sentiment et suivit David. « Alors, c'est quoi le 566 rue Saint-Catherine ? »

David se retourna et la regarda, avant de braquer à nouveau ses yeux droit devant lui. « C'est une boîte de nuit. J'ai le pressentiment qu'il doit y rencontrer quelqu'un — un démon sans doute. » Il jeta un œil à sa montre. « Il devrait déjà y être. » Il leva les yeux. « Ah — c'est ici. »

Kara suivit son regard et vit un immeuble gris tout biscornu. Les fenêtres étaient peintes en noir, et une grande enseigne métallique y était suspendue. Elle indiquait, *Le Club*.

« Ouha, comme c'est original — ça a dû leur prendre des semaines pour pondre ce nom. » Kara tourna la tête. Une longue file d'adolescents, pleins d'espoir, attendaient de pouvoir entrer. « Ah — David... où vas-tu ? On ne va pas faire la queue par là — ? »

David attrapa Kara par la main et la tira vers l'entrée principale. Un homme de la carrure d'une camionnette attendait, les bras croisés sur son torse.

« Salut mec — quoi de neuf ? » s'exclama David en entrant directement. Le videur ne fit même pas attention à eux.

« Ouha ! Comment tu as fait ça ? » demanda Kara comme David l'entraînait à l'intérieur. « Est-ce que les AG ont le pouvoir d'hypnotiser les gens ? »

« En quelque sorte — mais c'est plutôt grâce à mon physique qu'on est rentrés. »

Ils traversèrent le hall d'entrée. La musique explosa alors tout autour d'eux. Kara sentait le sol trembler, sous le piétinement de centaines de danseurs. Elle ne voulait pas perdre une miette du spectacle et tournait la tête dans tous les sens tandis que David l'entraînait dans son sillage.

« C'est la première fois que je mets les pieds dans une boîte de nuit », hurla-t-elle par-dessus la musique.

David tourna la tête, l'air étonné. « La première fois ? »

« Oui. Il faut avoir dix-huit ans pour y être admis. »

« Ouais — mais tu ne t'es jamais fait faire une fausse carte d'identité ? » beugla David. Kara secoua la tête. « Non... j'imagine que ça fait de moi une ringarde, n'est-ce pas ? »

Les dents étincelantes de David brillèrent dans le noir. « Non, tout le monde n'aime pas aller en boîte. En plus — tu étais sûrement trop occupée avec ta peinture pour avoir envie de rejoindre une bande de débiles sans talents et sauter toute la soirée dans un dé à coudre. »

Kara sourit et baissa les yeux. « Mouais — je suis sûre que c'est pour ça. »

Des lumières stroboscopiques illuminèrent leurs visages, tandis que David la tirait à travers la foule serrée. La senteur âcre de la transpiration perlant des aisselles et la lourde odeur d'alcool formaient comme un mur de puanteur invisible.

Plus ils s'enfonçaient derrière la piste de danse, plus Kara parvenait à distinguer les sons par-dessus la musique — des bruits assourdis de bouteilles qui s'entrechoquaient et les murmures des conversations.

David l'entraînait encore plus loin. Elle sentit son corps se raidir sous la pression de la foule qui se collait à elle. Mais David lui tenait la main avec douceur, et elle ressentit un picotement sur sa peau. Elle aimait la sensation de son costume d'M contre le sien. Ce n'était pas la même sensation que lorsqu'elle était en vie, et qu'une autre peau frôlait la sienne. C'était différent, et Kara trouvait que c'était bien mieux — comme si elle ressentait les choses avec dix fois plus de force. Elle émit le souhait silencieux de pouvoir serrer sa main pour toujours.

Kara grimaçait en croisant le regard des filles magnifiques qui se retournaient sur le passage de David. Toutes la regardaient d'un air de dire « mais qu'est-ce que tu fais avec un telle bombe ? » Et quand David ne regardait pas, Kara se tournait vers elles et leur tendait le majeur — suite à quoi elle les gratifiait du plus grand sourire qu'elle était capable de réaliser.

David menait Kara vers une table ronde en métal, au fin fond de la boîte, dans un recoin sombre perdu derrière la piste de danse et plongé dans la pénombre. Benson était assis deux tables plus loin. Il était penché par-dessus la table, en grande conversation avec un homme aux cheveux noirs de presque trente ans. Ils ne levèrent pas les yeux.

« Je reviens. »

Kara regarda David disparaître dans la foule. Il revint deux minutes plus tard, apportant deux boissons. « Tiens — un gin tonic. Tu as déjà goûté ? »

Kara secoua la tête. « Euh — non, mais est-ce qu'on peut *boire* des liquides ? »

David éclata de rire. « Pas vraiment, mais c'est marrant de faire semblant. Le mieux dans tout ça c'est qu'on commence vraiment à ressentir les effets de l'alcool après quelques verres. Tiens — goûte. »

Kara se pencha et aspira une gorgée. Le liquide s'évapora dans sa gorge. Les vapeurs d'alcool flottèrent un moment, et s'évaporèrent lentement dans sa tête. Ce n'était pas du tout comme boire un vrai liquide, mais c'était toujours sympa. Elle sourit à David. « C'était bizarre. » Elle se passa la langue sur les lèvres. « Mais j'aime bien. »

« Bon. Écoute. Approchons-nous pour entendre leur conversation. » David but tout le contenu de son verre d'un trait. Il fit un claquement de lèvres et reposa vivement son verre. « Suis-moi ! »

David se faufila vers la table occupée par Benson et l'inconnu. Leurs têtes étaient penchées l'une vers l'autre, et leur discussion allait bon train. David se mouvait avec une agilité exceptionnelle à travers la foule jusqu'à atteindre la table d'à côté sans que Benson ne le remarque. Il s'assit dos à eux et s'appuya un peu contre le dossier, pour mieux entendre. Kara prit un siège vide et s'assit à côté

de lui. Elle sirotait sa boisson. Ses yeux balayaient la foule des jeunes danseurs qui se déhanchaient devant eux, mais elle essayait de capter ce qui se disait derrière elle. Elle entendit d'abord Benson parler.

« — ce n'est pas suffisant. Il me faut plus de renseignements », disait-il.

« C'est tout ce que je sais, mec », répondit une voix grave.

« Mais tu ne peux pas dire avec certitude que c'était le même *enfant* ? »

« Hé mec, je te l'ai dit. Je n'en suis *pas* sûr. »

« Et c'était dans quel entrepôt ? Quel quartier de la ville ? Je dois savoir ! » demanda Benson.

« Je t'ai donné tout ce que je savais », rétorqua l'étranger. « Si les démons savaient que je suis en train de te parler — je serais un homme mort. »

Il y eut un silence, puis Benson reprit. « Oui, je sais, mais c'est vraiment très important. »

« Non tu ne sais *pas* ! Je ne suis pas assez *payé* pour cette merde. » Kara entendit quelque chose claquer contre la table.

Kara ne parvint pas à distinguer le reste de la conversation à cause de la musique qui tonnait autour d'elle. Elle frissonna d'excitation et se sentit agréablement fébrile — détective Kara Nightingale — une dure à cuire infiltrée pour le compte d'une milice privée. Mais quelque chose la perturbait. L'étranger avait mentionné un enfant. Dans quoi Benson s'était-il engagé ?

Du coin de l'œil, Kara vit Benson se lever. Brusquement David la pressa contre lui. Son bras droit autour de ses épaules, il serrait son puissant costume d'M contre le sien — son visage était tout près, comme pour un baiser. Sa peau de mortelle palpita sous l'effet de ce soudain rapprochement. Elle savait qu'elle ne devait pas le regarder dans les yeux de peur de laisser parler ses sentiments profonds. Et au moment où elle allait éclater, David la relâcha et recula.

« Bon — il est parti. Je crois qu'il va aux toilettes — je reviens ! » Sur ces mots, David disparut dans la foule.

Kara se prit le front dans les mains. Elle ne s'était pas préparée à l'intensité des sentiments qu'elle ressentait. Si les histoires d'amour étaient interdites entre les anges, alors pourquoi ressentait-elle quelque chose pour ce gars ?

Elle éloigna ses mains de son visage et baissa les yeux sur son verre. « Et pourquoi pas ? » Elle termina son fond de gin tonic. Elle se sentit rassérénée. Puis David surgit d'un mur humain, quatre gins tonics supplémentaires dans les mains.

Un grand sourire illuminait son visage. « Benson est parti au fond des toilettes. Bon, la nuit ne fait que commencer — autant ne pas la gâcher. N'est-ce pas ? »

« D'accord. » Kara saisit un verre et but une gorgée. Elle avait envie de rester ici avec David aussi longtemps qu'elle le pourrait.

« David — tu les as entendu parler d'un *enfant* ? »

David fit claquer ses lèvres. « Hmm — cela dit je ne sais rien à propos d’aucun enfant. Je ne suis pas sûr de savoir de quoi ils parlaient. » Il grimaça, le nez sur son verre.

Kara jouait avec la paille dans son verre. « Tu penses qu’on s’est peut-être *trompés* au sujet de Benson ? S’il cherche un enfant, alors peut-être que ce n’est pas lui qui cherche à nous faire prendre ! Je ne l’ai pas entendu parler d’un quelconque complot pour *nous* faire tuer. Et toi ? »

David resta immobile puis il se passa la main dans les cheveux pour se recoiffer. « Non. Je ne sais pas. Peut-être qu’ils avaient fini de parler de son plan quand nous sommes arrivés ici — et qu’on a entendu des bribes d’un autre sujet. »

« Ou peut-être que ce n’est pas *lui*. Peut-être qu’on a tout faux. »

« Mais c’est forcé — personne d’autre dans la Légion ne nous ferait ça ! Je suis sûr que c’est Benson. »

Mais Kara n’était pas convaincue. Si Benson était vraiment derrière les attaques étranges de démons, alors pourquoi prendrait-il le risque de rencontrer un sinistre mortel juste pour discuter d’un gamin ? Ça ne collait pas. Mais Kara ne poussa pas l’argumentation plus loin.

Elle en fut bientôt à son quatrième verre. Elle riait aux blagues idiotes de David, du genre de rire qui lui aurait en temps normal fait mal aux abdominaux. Mais sans abdos, Kara ne sentit qu’un léger picotement dans son ventre. Elle était incapable de se souvenir la dernière fois qu’elle s’était autant amusée.

La musique changea, et elle sentit la main de David sur la sienne comme il la tirait sur ses pieds.

« C’est l’heure de rentrer. »

« Hein ? Déjà ? » Kara reposa vivement son verre sur la table.

Ils se frayèrent un chemin vers la sortie et remontèrent la rue Sainte-Catherine. « On va passer par le parc Berri, dans la fontaine », dit-il à Kara. « Le parc sera désert — parfait pour un bain de minuit sur le chemin de l’Horizon — aïe ! » geignit David. Il se frotta l’arrière de la tête.

Kara serra les lèvres. « Tu l’as bien cherché, Casanova. »

Ils atteignirent le parc après une courte promenade. Seule la lune les éclairait, ainsi que les lumières vacillantes de l’entrée du parc. Les arbres projetaient de longues ombres fantomatiques sur le sol. Des grillons chantaient leurs mélodies stridulantes dans la nuit, dans l’espoir d’attirer les femelles. Un raton-laveur de la taille d’un petit chien profitait du festin qu’offraient les poubelles de la ville. Il siffla en les entendant passer.

« Est-ce que les animaux peuvent voir qui nous sommes vraiment ? » demanda Kara. « Oui. Les animaux sont réceptifs à différentes énergies — ils peuvent nous ressentir. »

Le raton-laveur continuait de siffler. « Je ne pense pas qu’il nous apprécie beaucoup. »

David se mit à rire. « Pauvre petit père. Il n’a sûrement pas envie de partager son repas. »

« Berk. »

Kara se concentra sur David. Elle le regardait avancer d'une démarche assurée à ses côtés, tout sourire. Elle aimait la façon dont ses épaules roulaient quand il marchait ; ses cheveux dans la brise, tel un paon fanfaron —

« AH ! » s'écria Kara, comme son pied s'accrochait à la racine d'un arbre. Elle s'étala sur le sol. Un moment plus tard, elle se secoua et s'assit sur l'herbe. Elle gloussa. « Oups. »

« J'aime les dames qui savent tenir l'alcool », lança David en riant. Il attrapa Kara par le bras pour l'aider à se relever et tira — un peu trop fort, car elle se retrouva dans ses bras. David les enroula autour d'elle et l'attira contre lui. Elle le regarda. Ses yeux bleus brillaient sous le clair de lune. Kara cligna des yeux. Elle se dit que son visage était encore plus beau vu de près. Ses lèvres bien dessinées se séparèrent légèrement, alors qu'il regardait fixement sa bouche. Son visage se rapprocha encore. Une vague de chaleur submergea son corps de mortelle. Elle était en feu. Et puis elle sentit ses lèvres contre les siennes ; d'abord doucement, puis plus vivement.

Le baiser fut soudain et rapide.

L'instant d'après, David avait relâché son étreinte et s'était redressé, une expression intense sur le visage. Il avait une lueur vive dans le regard. Kara sentit son corps exploser en picotements et il ne put s'empêcher d'afficher un large sourire. Il savait qu'il l'avait gagnée.

Mais Kara était sous le choc.

Il la tenait toujours, comme s'il ne voulait pas la laisser partir. Kara n'avait jamais été embrassée auparavant. C'était une merveilleuse sensation. Elle sourit.

Mais qu'est-ce que — ? Elle sentit une soudaine douleur aiguë lui transpercer la nuque.

Elle porta la main à son cou. Mais elle fut alors propulsée en arrière avec une force prodigieuse. Elle s'écrasa sur le sol dur. Si son corps avait été humain, ses os auraient été brisés. Elle roula sur le côté. Elle sentit que quelque chose lui enserrait fermement le cou, comme un épais tuyau de caoutchouc. Son cou brûlait comme si sa chair mortelle était en feu. Son corps fut soulevé du sol. Elle tordit son costume d'M, tentant de s'échapper. Mais l'emprise était trop forte. Elle parvint à glisser un œil sur son attaquant.

Un démon des ténèbres, trois fois plus gros que ceux qu'elle avait vus dans l'appartement de madame Wilkins, miroitait dans le clair de lune. Il la maintenait prise au piège, l'un de ses tentacules enroulé autour de son cou. Elle pouvait sentir la puanteur de sang et de chair en putréfaction. Le démon émit un hurlement retentissant qui sonnait presque comme un rire.

« Laisse-la partir, Démon ! » David se précipitait vers elle, son épée étincelant sous la lune. Il bondit derrière elle. Kara entendit le sifflement de l'air que l'on fouettait et elle sentit la pression se relâcher. Elle percuta violemment le sol. Elle fit un roulé-boulé et porta ses mains à la gorge. Elle en

retira le tentacule ramolli. Se remettant à grand peine sur ses pieds, elle vit le démon devenir flou et sa forme matérielle disparut dans un brouillard sombre.

« Reste derrière moi ! » s'écria David, tout en s'élançant vers le démon. Kara le regarda, horrifiée, se précipiter dans le brouillard noir, ses bras frappant la créature dans le vide. « JE — HAIS — LES — DÉMONS ! » haletait-il. Puis il disparut dans la brume. Pendant un moment rien ne se produisit, puis David redevint visible lorsqu'il bondit hors du nuage sombre. L'image du démon tremblait et vacillait comme il revenait à sa forme solide. En poussant des hurlements, il fouettait l'air de ses multiples membres en direction de David et le fit basculer. Son épée lui échappa des mains.

« DAVID ! » cria Kara. Avec une rapidité hallucinante la créature enroula ses tentacules autour du corps de David. Elle le souleva — et commença à tirer.

Paniquée, Kara comprit que la créature voulait l'écarteler en deux. Elle chercha l'épée sur le sol avec frénésie. *Où est-elle ?* « Merde ! Merde ! MERDE ! »

Kara entraperçut un reflet de lumière argentée sous le clair de lune. Rapide comme l'éclair, elle fondit sur l'épée. Elle s'en saisit, la lame était lourde dans sa main, et se retourna. Elle courut vers le démon, l'épée bien droite dans la main. Elle ne savait pas encore avec certitude ce qu'elle allait en faire une fois qu'elle y serait. Mais elle savait qu'elle devait sauver David, par tous les moyens.

Le démon frappa violemment le corps de David contre le sol. Il le souleva et commença à tirer sur ses membres.

Kara y vit une opportunité. Elle la saisit.

Prenant son élan, elle bondit dans les airs et atterrit sur le dos de la créature. Elle enfonça profondément la lame dans sa tête.

Un liquide foncé se mit à couler de la blessure, tel un épais goudron, trempant Kara de sang noir. Elle sauta sur le sol. Aussitôt le démon poussa de longs hurlements tout en lâchant David. Celui-ci tomba par terre et roula sur l'herbe. Le démon chercha à se débarrasser de la lame et y parvint dans un cri perçant. Il la jeta sur le côté. Le démon des ténèbres vacilla, se changea en un nuage sombre et, dans un dernier éclat de lumière, disparut.

Kara se précipita vers David. « David ! Est-ce que ça va ? » Elle s'agenouilla près de lui et vérifia qu'il avait encore tous ses membres. « Ton corps mortel a l'air d'être entier. »

Un sourire taquin se matérialisa sur son visage. « Maintenant ça va », dit-il en riant. « Ouha, je n'ai jamais vu un débutant s'en prendre à un démon des ténèbres de cette façon ! Kara, tu t'es montrée féroce ! Attends que je raconte aux gars ce que tu as fait ! C'était génial ! »

Kara secoua la tête. « Quoi ? Mais tu es *fou* ou quoi — tu as failli te faire tuer ! »

« Mais je survis pour transmettre la légende — c'est bien mieux que l'espèce de soupe de sang de démon que je faisais ! » Il bondit sur ses pieds, ne montrant aucun signe de blessure et se mit à

danser. « On forme une super équipe. On ne va plus parler que de nous maintenant ! »

Kara secoua la tête en soupirant. « Qu'est-ce que je vais faire de toi ? »

« Bain de minuit — nous voilà ! »

Comme ils avançaient en direction de la fontaine, le visage de David affichait un large sourire. Et l'esprit de Kara était chargé de la pensée de ce baiser.

Chapitre 10

Le tofu fougou

Les jours qui suivirent, ni l'un ni l'autre ne fit allusion au baiser. Kara ne savait pas si elle devait amener le sujet. En tout cas elle ne pouvait empêcher ses pensées d'y revenir en permanence. Peut-être regrettait-il ? Peut-être était-ce les effets du gin tonic, sans doute pensait-il embrasser une splendide top modèle à la place ? Et peut-être qu'à présent, s'étant rendu compte de la réalité, il était gêné et s'en voulait à mort d'avoir embrassé une fille dont les formes féminines avaient été aplaties à coup de spatule géante. Elle décida d'attendre le meilleur moment pour en parler, si lui ne le faisait pas.

Ainsi, David et elle se plongèrent à corps perdu dans leur travail.

Après une bonne séance d'entraînement au combat, ils sortirent à petites foulées de la grande tente blanche des Opérations, leur nouvelle mission en poche. David tendit le dossier à Kara, et ils se dirigèrent vers les bassins.

La mâchoire de Kara faillit se décrocher lorsqu'elle consulta le document. « Un chauffeur de bus ivre va s'écraser dans un restaurant chinois bondé — le *Tofu fougou*. Dix mortels décédés, avec des enfants ! » Elle leva les yeux vers David. « C'est *ça* ma prochaine mission ? Mais ils ont perdu l'esprit ou quoi ? Je ne veux pas être responsable de ça ! »

David reprit le dossier des mains de Kara, le plia et le rangea dans sa veste en cuir. « On reçoit tous des missions difficiles de ce genre, une fois de temps en temps. Ça fait partie du boulot. » Il posa sa main sur la rampe en métal et se hissa en haut des quatre marches, jusque sur le rebord du bassin. « Si on empêche l'accident, on empêche tous ces gens de mourir », dit David, alors que Kara grimpait derrière lui.

« Je ne m'habituerai jamais à cette nouvelle vie », répondit Kara. « Ma vie d'avant était *si* facile... Je n'avais à sauver personne de la mort — je n'avais qu'à — manger des glaces et peindre. » Elle baissa les yeux vers les reflets qui ondulaient sur la surface des eaux bleu pâle, comme son esprit vagabondait sur les vestiges de sa vie de mortelle, la vie facile. « ... Et les démons ne cherchaient pas à me dévorer la cervelle pour le déjeuner. »

David ignora ses paroles et s'étira, se préparant pour le plongeon. « Tu as ton matériel ? »

« Ouais. » Kara fit glisser un sac à dos bleu et blanc de ses épaules et farfouilla à l'intérieur. « J'ai ma carte, mon épée, les salières et mon filet à papillons de *tueuse* », plaisanta Kara, l'idée de la salière et du filet de pêche en guise d'unique matériel lui paraissant toujours légèrement insultante.

David fit un pas sur le rebord du bassin. « C'est parti. À trois — un — deux — trois — ! »

Kara et David avançaient à grandes enjambées sur le boulevard Décarie. Ils slalomaient entre les groupes d'étudiants qui séchaient les cours et des lèche-vitrines plus âgés qui flânaient tranquillement. Les oreilles de Kara étaient assaillies par les klaxons sonores et les bruits de moteur de la rue affairée. Ils progressaient en direction du nord, s'enfonçant dans les émanations de gaz d'échappement.

« C'est quoi l'adresse déjà ? » demanda Kara.

« 674 boulevard Décarie, près de l'angle avec la rue de L'Église. »

Kara parcourut la rue du regard. « Et nous devons y être pour 15 h 45 — quelle heure est-il ? »

« C'est 15 h 38 », répondit David, l'œil sur sa montre. « Et je peux voir l'endroit d'ici. »

De sa main droite il désignait un bâtiment en pierre de plain-pied, où le *Tofu fougou* était coincé entre deux boutiques, comme la crème anglaise d'un mille-feuille géant. Il n'était qu'un pâté de maisons plus loin, et ils l'atteignirent en deux minutes.

Kara scrutait la circulation des voitures. « Est-ce qu'on sait quel bus de ville on cherche ? Un numéro ou autre ? »

« 204 », indiqua David. « Apparemment c'est un bus hors-service. »

Elle dirigea son attention vers le sud et examina le boulevard à la recherche du bus. Elle sentit l'excitation grandir dans sa poitrine. L'idée d'être responsable de la vie de tant de mortels la rendait vraiment nerveuse.

« Euh, David ? » demanda Kara au bout d'un moment. « Comment va-t-on bien pouvoir enrayer ça ? Comment qui que ce soit serait en mesure de l'empêcher d'ailleurs ? » Elle se tenait les bras ballants. « Quel est le plan ? »

David se retourna et la regarda. « Et bien, nous savons que le bus va perdre le contrôle et s'écraser sur le bâtiment 674 de Décarie — à 15 h 45 précises. Donc... nous devons l'arrêter avant l'accident. »

« Peuh — je *sais*. Mais comment ? Quel est le *super* plan ? » Elle regardait les yeux de David papillonner tandis qu'il réfléchissait.

« Je ne pense pas que les bus hors-service s'arrêtent pour prendre des passagers. Et le gars est saoul, c'est ça ? Nous allons devoir le forcer. » David se grattait la nuque tout en surveillant le boulevard, son esprit travaillant à dix mille à l'heure. « Nous devons empêcher l'accident de se produire — et nous avons à peu près cinq minutes pour trouver le moyen. »

À ce moment, Kara sentit une douleur vive la traverser au niveau de la cheville droite. Elle se tortilla la jambe, tentant de faire partir la douleur. Au bout d'un moment, son manège sembla avoir fonctionné, et elle put se concentrer à nouveau sur son travail. Kara scrutait la circulation dans la rue. Elle revécut en pensée l'instant de sa mort. Un énorme bus lui fonçait droit dessus. Elle repoussa

cette image et se concentra à nouveau sur sa tâche du moment.

« Est-ce que ça va ? » demanda David, l'air inquiet. « Tu sembles un peu flippée. »

Kara croisa son regard. « Ouais, ça va. J'étais juste en train de penser au jour de ma mort. Je ne pensais pas que revoir un bus de ville me rendrait si nerveuse. »

« C'est normal. Ça a été une expérience plutôt traumatisante », dit David.

« Je vois constamment des énormes phares braqués droit sur moi. » Kara regardait ses pieds. « Et puis je me souviens d'avoir senti le métal froid — puis l'obscurité. C'est juste — c'est juste que je ne peux pas m'arrêter de me demander — pourquoi je n'ai pas regardé avant de traverser la rue ? Je serais peut-être encore vivante — avec toute la vie devant moi. »

« Je vois bien que cette mission t'angoisse un peu. Mais tu es un ange gardien maintenant... c'est ta nouvelle vie. »

Kara laissa échapper un soupir. « Je sais. J'irai mieux dans une minute — j'essaierai de ne plus penser à mon corps écrabouillé sous un bus. »

« Ah ouais — je m'en souviens. »

Kara se renfroga. « Quoi ? Comment ça, tu le savais ? »

« Parce que j'étais là. » David se tourna à nouveau, attentif, vers la rue.

Kara ouvrait des yeux ronds comme des soucoupes. « Quoi ? Qu'est-ce que tu veux dire par *tu étais là* ? »

Elle était figée sur place, incapable de penser à autre chose, l'esprit en pleine ébullition — elle repassait les instants de sa mort en boucle dans sa tête. Elle se souvint avoir senti une main tendue vers elle, qui l'avait attrapée. « C'était toi ? »

« Ton âme était ma mission — je le vois ! » hurla David, « Regarde ! » Il pointait du doigt le bas de la rue.

Kara suivit le regard de David et localisa le bus. Il faisait des embardées de gauche à droite tout en remontant en direction du nord, et ne se trouvait plus qu'à quelques rues du restaurant. « David ! Nous *devons* trouver une idée et vite ! » Elle repoussa les cheveux qui lui tombaient dans les yeux. « Et si on ne parvenait pas à empêcher l'accident — que — qu'est-ce qui se produirait alors ? Toutes ces âmes de mortels attireraient sûrement un sacré paquet de démons ? David ? » s'écria Kara.

En un éclair, David se rua de l'autre côté du boulevard Décarie. Son sac à dos rebondissait derrière lui. Il monta sur le trottoir et se retourna. Il regarda le bus qui arrivait, et jeta un regard bref vers Kara avant de se concentrer sur le bus. « Nous n'avons qu'une option », lança-t-il depuis l'autre côté de la chaussée.

« Et qu'est-ce que c'est ? » Kara peinait à maîtriser sa tension nerveuse.

« Je vais me jeter pile devant lui — avec de la chance, il donnera un coup de volant dans l'autre direction — et percutera les voitures garées. Ça devrait le stopper. »

« C'est ça ton plan de génie ? » Kara secoua la tête. « Et si ça ne marche pas ? » lui cria-t-elle à son tour, tandis qu'un groupe de passants la regardait d'un air bizarre. « Et s'il s'écrase contre les voitures qui arrivent en sens inverse ? Ce n'est pas mieux ! »

David piétinait sur place, les mains sur la tête. « Ouais, et bien si tu trouves une meilleure idée, tu ferais mieux de me le dire dans les dix secondes, Petite, parce qu'il arrive ! »

Elle tourna la tête. David avait raison. Elle pouvait lire le signal *Hors-service* sur le dessus. Le bus était presque sur eux. Elle regarda derrière elle vers le restaurant et aperçut les silhouettes des gens attablés, ignorant qu'ils savouraient peut-être leurs derniers repas. C'était bondé.

Kara tapa des poings contre sa tête pour trouver une solution. Elle se mordit la lèvre et leva les yeux vers la rue. Une bouche d'incendie rouge vif se trouvait à six mètres d'elle.

Sans prendre le temps d'en parler à David, Kara se retourna et se précipita vers le restaurant. Elle projeta son costume-d'M-de-super-héroïne contre la porte et vint s'encaster dans la vitre, qui se brisa dans un *clang* bruyant. Les baguettes retombèrent dans les assiettes, comme les clients s'arrêtaient de manger pour regarder, les yeux écarquillés et la bouche ouverte, cette fille timbrée qui venait d'interrompre leur repas. Kara savait qu'elle n'avait plus que quelques secondes avant que le bus ne vienne s'écraser, tuant tout le monde à l'intérieur — y compris les enfants.

Il ne lui restait qu'une chose à faire. Elle rugit, « AU FEU !!!!! »

Personne ne bougea. Ils se contentaient de la regarder fixement.

« AU FEU ! » s'époumonait Kara. « AU FEU ! VITE — DEHORS ! SORTEZ ! » Elle sauta sur ses pieds et agita ses bras en de grands moulinets.

Mais personne ne bougea.

Elle parcourut le petit restaurant du regard à la recherche d'un quelconque système d'alarme et elle en remarqua un accroché au mur près de l'entrée. Elle se précipita vers la petite boîte rouge fixée contre le mur et tira sur le levier. Aussitôt, une sonnerie suraiguë envahit le restaurant. Les clients échangèrent des regards. Et enfin, ils se levèrent tous d'un bond et se mirent à courir. Les mères portaient leurs bébés dans les bras tout en se précipitant vers les portes ; même les cuisiniers depuis le fin fond de leur cuisine sautèrent par-dessus les tables et jouèrent des coudes pour sortir.

« Quinze — quatorze — treize », comptait Kara. Elle attendit jusqu'à ce que tout le monde fût dehors, en sécurité.

« Cinq — quatre », Kara se rua vers la porte d'entrée.

« Deux — » Elle vit l'avant du bus monter sur le trottoir et rouler droit vers elle.

« Un ! » Elle se jeta sur le côté, tandis qu'un monstre en métal de huit tonnes se fracassait dans le *Tofu fougou*. Des éclats de verre et des briques volèrent dans tous les sens, et un *crash* assourdissant explosa tout autour d'elle. Le bus s'était finalement arrêté, après avoir démoli tout le restaurant, le

traversant de part en part. Le sol trembla alors que les murs et le plafond s'effondraient. Le bus était écrasé comme une canette de soda sous le poids de la structure.

Kara se remit sur ses pieds. Du restaurant, il ne restait plus que des décombres. Elle essuya la poussière de son visage et se retourna pour regarder les nombreux visages effarés. Par chance, personne n'était blessé. Elle aperçut même le chauffeur du bus qui sortait en chancelant du restaurant. « Vous allez avoir droit à un programme en neuf leçons — l'ami », lui lança-t-elle.

Kara sourit. Elle avait accompli sa tâche. C'était une sensation merveilleuse. Elle entendit la voix de David par-dessus le chaos.

« Hé ! Tu es un *génie*. L'alarme incendie ! Pourquoi n'y ai-je pas pensé ? » David rayonnait. Il s'approcha d'elle et lui posa les mains sur la taille. Il leva un sourcil, « Gaby va être *vraiment* content. » Il regarda la foule des badauds qui prenaient à présent des photos des ruines avec leurs téléphones portables. « Je t'avais dit que ça allait s'améliorer ! » Il passait sa main dans le dos de Kara, comme on caresserait un chien qui vient de réussir quelque chose. « Tu t'es *vraiment* bien débrouillée, Petite. »

Kara sourit. « Une bonne journée, niveau boulot — tu ne penses pas ? » Elle rit. « Et aucun démon ne s'est pointé — ça c'est une première. »

« Ouai. » David ramassa son sac sur le sol. « C'est des moments comme celui-ci qui font que tout ça vaut quand même le coup, tu sais... C'est presque aussi bien que... une trentaine de gins tonics. »

Kara donna à David une pichenette. « Tu es un idiot. » Un sourire lui montait aux lèvres. « Mais un idiot — en de rares occasions — peut parfois avoir raison. »

L'attention de Kara fut attirée par une mère qui réconfortait son enfant en pleurs. « C'est une sensation géniale. »

« J't'avais dit. »

« Aïe ! » Une vive douleur venait de transpercer sa cheville droite. Kara se pencha et appuya sa main par-dessus.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je ne sais pas — j'ai ce truc, là — » Elle retroussa la jambe de son pantalon et entendit David étouffer un cri. La marque s'était agrandie. Elle était à présent grosse comme le poing, s'étendant au-dessus et tout autour de son mollet comme les pattes d'une araignée. Ça ne ressemblait à rien et c'était très laid.

« Tu es *Marquée* ! »

« Je suis quoi ? »

« Tu es une *espionne* ! » siffla David. Il la repoussa violemment. Ses yeux étaient agrandis par la colère. « Comment as-tu pu ? Une espionne démoniaque ! C'est toi la *traîtresse*. Pendant tout ce

temps tu nous trahissais, n'est-ce pas ? »

« Quoi ? David, ne sois pas ridicule — je ne suis pas une *espionne*. »

Il s'égosillait à présent. « TU ES MARQUÉE ! Seuls les *espions* démoniaques sont Marqués ! »

Kara fronça les sourcils. « Arrête ! Tu ne sais pas ce que tu dis. Je ne peux pas être une espionne ! Je viens juste d'arriver ! Ce doit être une erreur — ce n'est sûrement pas une Marque, comme tu dis — c'est peut-être quelque chose d'autre ! »

L'expression de David se rembrunit. « N'essaie pas de m'*embobiner* à nouveau, traîtresse ! »

Ses mots la transperçaient comme un poignard. Que se passait-il ? Tout son monde nouveau et angélique était en train de s'effondrer juste au moment où elle commençait à s'y sentir vraiment intégrée.

Kara sentit son âme se briser. « Ça ne peut pas être en train de m'arriver. » Elle ferma les yeux puis les rouvrit. « David. Je — je ne suis pas une traîtresse », dit-elle d'une voix rauque, la gorge serrée. « David — écoute-moi, s'il te plait... »

« Quand est-ce arrivé, hein ? Quand as-tu *vendu* ton âme aux démons ? » Il secoua la tête. Le dégoût tordait sa face en une grimace, comme si Kara était la chose la plus répugnante sur laquelle il ait jamais posé les yeux.

« S'il te plait, arrête ! Écoute-moi. Je ne sais pas comment j'ai eu ça. J'ai senti une douleur sur ma jambe — puis j'ai vu qu'il y avait cette petite marque — mais ça ne me faisait pas mal, alors je n'y ai plus pensé. Ça ne m'a plus jamais relancé jusqu'à aujourd'hui. » Elle fit un pas vers David.

« Ne t'approche pas de moi ! »

Kara recula, elle avait l'impression qu'on venait de la frapper dans l'estomac. « David, s'il te plait. C'est une erreur — jamais je ne pourrais faire quoi que ce soit pour te blesser. »

David examina son visage. « Pendant tout ce temps je me suis demandé comment les démons pouvaient bien nous ressentir. Pourquoi les démons majeurs étaient constamment sur notre dos... Tu as joué avec moi tout le long, c'est ça ? Tu étais Marquée, et tu les conduisais vers nous. »

La panique l'assaillit lorsqu'elle se rendit compte que David ne la croirait pas. « Non. Pourquoi est-ce que tu n'arrives pas à me croire ? Je suis innocente ! Je ne sais pas pourquoi j'ai ce truc. Ce n'est pas de ma faute ! »

« Ne joue pas les innocentes avec moi, *Kara*. La Légion s'occupera de toi. Imprime-toi bien ça dans la tête. »

Quelques jours plus tôt David l'avait embrassée, et à présent il la regardait avec une telle répugnance — elle voulait cesser complètement d'exister. Elle ferma les yeux.

« Ah — tes amis sont arrivés ! » dit David.

Kara ouvrit les yeux et regarda tout autour d'elle. « Quoi ? Qui est là ? »

« Tu les as envoyés pour me tuer ? Pour finir le travail ! » Il continuait à crier, tout en s'éloignant derrière un groupe de gens, le dos tourné.

« David ! Attends ! » Kara fit quelques pas en direction de David mais s'arrêta net. Deux démons majeurs avançaient vers elle. Elle se poussa et se fraya un chemin à travers la foule dense, sentant leurs yeux noirs braqués sur elle. Une vague de panique la submergea alors qu'elle s'éloignait. Elle porta les mains à son dos à la recherche de son sac — mais il n'était plus là.

Kara bondit. Elle regardait par-dessus les nombreuses têtes, cherchant David des yeux. Elle le vit. Il la regardait, le visage sombre. Il jeta un œil sur les démons, avant de regarder Kara à nouveau. Son visage afficha un instant l'ombre d'un doute. Il pouvait lire la panique qui s'était emparée d'elle. Soudain, il revint dans la foule, poussant et avançant dans sa direction. Trois autres démons majeurs surgirent à travers les passants attroupés et se précipita sur David.

« David ! » hurla-t-elle. Il s'évanouit sous l'océan des mortels.

Kara tremblait de tous ses membres en s'enfuyant, les yeux fixés sur les deux démons majeurs qui marchaient vers elle. Le monde autour d'elle s'immobilisa. Elle se sentait sans défense et pétrifiée, comme une souris prise dans un piège, en regardant avec horreur les démons aux yeux noirs.

L'un des démons sortit une longue lame noire de sa veste. Elle était épaisse et une brume noire émanait d'elle, telles des vaguelettes de fumée noire. Elle sentit un picotement étrange au fond d'elle-même, comme si de légères ondes électriques parcouraient en même temps son corps mortel. Les démons s'élancèrent.

« DAVID ! » cria-t-elle, au désespoir. Elle attendit une dizaine de secondes. Puis elle courut.

Kara filait comme une flèche le long du boulevard Décarie. Elle courait sans regarder en arrière et poussait sur ses jambes de mortelle avec toute la force dont elle était capable. Son costume d'M s'avéra bien meilleur qu'elle avait pu l'espérer. Ses jambes puissantes se mouvaient avec une rapidité époustouflante. Elle jeta un coup d'œil en arrière et faillit tomber, sous le choc de voir les démons majeurs si proches d'elle. Ils étaient plus rapides.

Kara accéléra. Elle savait qu'elle n'était pas suffisamment préparée pour combattre ces démons — pas encore. Elle imagina leurs tortures. Cette pensée lui redonna l'énergie suffisante pour continuer sa course.

Elle courait sans relâche depuis si longtemps à présent qu'elle pouvait sentir son esprit donner des premiers signes de faiblesse. Son costume d'M n'était pas fatigué, mais elle ne savait pas combien de temps encore elle pourrait tenir ainsi. Combien de temps pourrait-elle rester dans son costume ? Elle savait qu'ils ne tenaient pas très longtemps. Qu'allait-il advenir d'elle lorsqu'il la laisserait en plan ? Elle savait qu'elle devait trouver quelque chose, et vite. La terreur l'étreignait à chaque fois qu'elle regardait en arrière et croisait leurs regards noirs maléfiques. Et David la haïssait

désormais. L'injustice de la situation l'emplit de rage.

Une enseigne brillante au néon rouge, *Chez Stan*, apparut face à elle. Kara y vit sa chance d'évasion, et elle la saisit. Elle se précipita sur un grand groupe d'adolescentes, arracha une veste bleue à l'une d'elles, l'enfila et se serra au milieu de la bande. Elle se dissimula ainsi entre les filles qui gloussaient, jusqu'à parvenir pile devant la cafétéria. Baissant la tête, elle s'élança directement vers la porte et faillit s'écrouler en faisant irruption à l'intérieur. Elle vint buter contre quelques personnes. « Oups, je suis désolée ! Excusez-moi ! » Kara fit volte face et regarda par la porte à vitre de l'entrée.

Les démons majeurs dépassèrent *Chez Stan*. Ils continuaient à courir sur le trottoir. Soudain ils s'arrêtèrent. Leurs têtes pivotèrent, comme s'ils suivaient une odeur.

Elle courut vers le fond de la cafétéria. Une serveuse remontait l'allée. « Les toilettes ? » cria Kara. « Je dois aller aux toilettes — vite ! »

La serveuse s'arrêta et redressa ses lunettes. Ses cheveux blancs étaient relevés en un chignon serré. « D'accord. Mais gardez votre pantalon », dit-elle en riant. « Les toilettes sont par là », elle désigna un coin derrière elle, « mais elles sont hors service. »

Kara la dévisageait. « Vous vous moquez de moi ? »

« Vous devriez essayer le *Brasero*, un peu plus bas », suggéra la serveuse.

« Je ne vais pas tenir ! »

La serveuse cligna des yeux. « Êtes-vous malade ? »

« En quelque sorte. » Kara dépassa la serveuse en courant et s'arrêta devant une porte en bois. Deux petites illustrations désignant un homme et une femme, chacun assis sur des toilettes et plongés dans la lecture du journal, étaient vissées sur la porte. Un panneau en carton scotché devant disait : *Hors service*. Elle essaya de forcer l'ouverture. Mais rien de bougea. « Oh non, ça ne peut pas se passer comme ça ! » s'écria Kara. Elle tira sur la poignée aussi fort qu'elle le put — et perdit trois doigts.

« AHHHHHH ! » hurla Kara. Elle regarda ses doigts tomber sur le sol et faire un rebond. Son index, son majeur et son annulaire gisaient contre ses chaussures, semblables à de petites merguez. Un éclair de lumière blanche aveuglante irradia de sa main mutilée, comme si quelqu'un venait d'y allumer un immense projecteur.

Kara se pencha et ramassa ses doigts mortels d'une main tremblante. Elle les serra dans sa main gauche. On aurait dit du caoutchouc. Ils étaient creux, comme des coquilles vides. Elle les glissa dans la poche avant de son pantalon. Puis elle fourra sa main illuminée sous sa chemise et se retourna pour vérifier qu'elle n'avait pas été remarquée.

Un quinquagénaire, les cheveux poivre et sel, déboucha dans l'allée. Il sourit à Kara en passant à son niveau. Elle afficha alors son plus beau sourire factice et fit semblant de parler au téléphone. Il

disparut dans les cuisines d'où s'échappaient des odeurs de graisse aussi épaisses que du goudron. Un portemanteau en métal se dressait non loin de l'entrée des cuisines. Kara se jeta sur le portemanteau et attrapa un foulard de soie rose. Elle enveloppa rapidement le foulard autour de ses doigts luminescents.

Puis Kara revint à petites foulées vers l'entrée du restaurant. Des tintements étouffés provenaient de la salle à manger, où les clients profitaient de leurs repas copieux. Elle aperçut une jeune serveuse qui dressait une nouvelle table. Kara jeta un œil à travers la large baie vitrée qui entourait la cafétéria. Un démon mineur fouillait les alentours. Il rôdait dans la rue aux aguets, tel un animal sauvage sur la piste de sa proie.

Elle cacha sa main rose sous sa chemise et s'adossa au mur. La serveuse remplissait les salières vides à l'aide d'un gros sac de sel.

Kara se précipita vers une table vide. Elle se saisit d'une salière et la fourra dans sa poche. Elle savait les dégâts qu'un peu de sel pouvait produire sur un démon majeur. Excepté que cette fois, elle était seule. Et ils étaient deux. Elle courut vers la table vide la plus proche et attrapa une autre salière. Il n'y avait que deux tables inoccupées dans la cafétéria. Mais elle avait besoin de sel.

Les hommes et les femmes présents dans le restaurant la regardaient d'un air soupçonneux. Kara leur fit un grand sourire. « Je suis à court de sel. » Et sur cette réplique, Kara sauta dans un compartiment où une famille déjeunait, assise confortablement.

« Salut la compagnie », dit-elle en saisissant la salière, « Je peux ? Je n'en ai plus. Merci beaucoup. » Elle enfonça la salière dans l'autre poche de son jeans. Et juste au moment où elle allait se retourner — son oreille droite tomba sur la table.

« Zut ! » s'exclama Kara en récupérant son oreille. La famille était horrifiée, elle les regarda.

« Ah — c'est juste une oreille en caoutchouc », elle sourit, « pas de quoi s'inquiéter. Une petite blague stupide. »

Mais un rayon de lumière venait de jaillir du côté droit de sa tête. Un état de choc profond se lisait sur les visages de la famille. Ils ne pouvaient détacher le regard de sa tête ; du trou qui projetait de la lumière là où son oreille se trouvait encore un peu plus tôt.

Roulant des yeux, Kara se frappa le côté droit de la tête. Elle pressa sa main contre le trou. « Je suis en train de vivre la *pire* des journées ! »

Elle s'élança hors du compartiment et lança son oreille mortelle par terre. Puis elle courut vers un autre box et ramassa encore trois autres salières. Satisfaite, elle se dirigea vers le fond du restaurant, non sans avoir pris la précaution d'attraper un couteau sur l'une des tables.

Une cloche carillonna, et elle se retourna pour voir un démon pousser la porte d'entrée. Il fit un pas dans la cafétéria. Ses yeux noirs se bloquèrent sur les siens, il sourit. Kara poussa la porte de

derrière et sortit dans une ruelle.

L'autre démon majeur se tenait dans la rue de derrière. Les mains dans les poches, il l'attendait calmement au-dehors. Son visage pâle se fendit en un sourire. Ses yeux noirs scrutaient ses moindres mouvements.

« Je ne suis pas *franchement* prête pour ça ! » Elle mit autant de distance qu'elle le put entre elle et le démon. Elle savait que courir n'était plus une option. Son corps mortel tombait en lambeaux. Son couteau à beurre dans une main, une salière dans l'autre, elle attendit que le démon attaque.

Une porte claqua derrière elle. Le second démon s'avavançait dans l'allée, une lame noire fumante dans la main. Kara cilla et recula de quelques pas.

« Et si on jouait selon les règles ? » dit Kara. « Deux contre un, ce n'est pas très équilibré ! »

Faisant tournoyer avec habileté sa dague entre ses doigts, le démon se rapprocha. Silencieuse, Kara le regarda se mettre en position.

Puis il attaqua.

Mais Kara était prête. Le démon fondit sur elle, son arme pointée vers son ventre. Kara fit un pas de côté et lui enfonça son couteau dans les côtes, lui arrachant un morceau de chair. Elle fit un tour et recula, regardant avec horreur le liquide noir couler de la coupure. Le démon appliqua sa main contre la blessure, l'air hébété. Le sang noir gouttait entre ses doigts. Puis il s'avança vers elle en chancelant.

Kara se mit en position de défense ; elle plaça son pied droit en avant, basculant le poids de son corps sur le pied gauche, et elle para son coup. L'impact la fit presque tomber à genoux — mais elle s'accrocha. Elle sentait que son corps mortel faiblissait. Elle savait qu'elle n'en avait plus pour longtemps. De toutes ses forces, elle le repoussa et recula, regardant la face du démon ravagée par la colère, la lèvre supérieure tremblant de rage.

Le démon attaqua à nouveau. Il lança sa lame avec une force prodigieuse, visant sa tête. Elle para le coup, mais la force de l'assaut la projeta sur le sol. Son couteau à beurre lui échappa des mains. Clignant des yeux, elle regarda le démon, dont les yeux noirs exprimaient un mélange de haine et de faim. Elle sentit une sueur froide lui parcourir l'échine. Elle tremblait de tous ses membres. Elle sentait sous elle son costume d'M perdre toute sa force ; se dissiper et fondre. Sa vision se brouilla. Elle clignait désespérément des yeux, essayant d'y voir plus clair. Le second démon s'avavançait lentement vers elle, un sourire était apparu sur son visage. Il ouvrit la bouche pour parler.

« La fin est proche, *ange* », siffla le démon majeur.

Kara ouvrit une salière.

« Tu le ressens déjà. Nous allons boire ton être, petit à petit — et tu ne seras plus ! » Sa mâchoire se disloquait et s'ouvrit en un gouffre anormalement large, qui descendait jusque sur sa poitrine, telle la bouche en bois démesurée d'une marionnette de ventriloque. Kara ne pouvait détacher son regard

de lui. Il lui sauta dessus —

Kara jeta la salière dans sa bouche. Le démon tomba à terre et poussa de grands cris. Il convulsait sur le sol, comme sa bouche grésillait en formant de petites bulles. Une fumée noire s'échappait de son corps, qui prenait l'allure d'une tartine brûlée. Il hurlait de douleur.

Kara serra les doigts autour d'une autre salière et se tint prête, tandis que l'autre démon fondait sur elle. Elle lui lança la salière, mais le démon la détourna avec sa lame. À la vitesse de l'éclair, le démon la frappa et lui trancha le bras droit.

« Ahhh ! » La douleur de l'agonie transperça son costume d'M. Son corps brûlait, le poison de la lame dévorant son âme. Elle regardait le trou de son bras arraché ; une brume noire sortait de la blessure, semblable à la fumée d'une bougie. Une sorte d'écume acide cernait la plaie, rongant sa chair autour du moignon, accélérant sa putréfaction. La douleur était si intense que Kara ferma les yeux et se laissa rouler au sol. Elle brûlait vive de l'intérieur. Elle sentait le poison de la lame s'étendre à travers tout son costume d'M — jusque dans son âme. Elle était en train de mourir, pour la deuxième fois.

Kara... Kara...

Kara se retourna et regarda les démons. Leurs lèvres ne bougeaient pas.

Kara... sois forte...

« Qui — où êtes-vous — ? » Elle balançait la tête.

Nous sommes ici, avec toi...

Kara frissonnait. « Je ne peux pas vous — vous voir. Ai — aidez-moi. Je vous en prie. »

Ressens ta force, Kara. N'aie pas peur...

« Que — qu'est-ce que — que voulez-vous dire ? » Elle ne pouvait contrôler ses tremblements.

« Avec qui parles-tu, petit *ange* ? » Le démon majeur lança son bras arraché en l'air. « Personne ne peut t'aider à présent. »

Le démon ouvrit grand la bouche et avala le bras. Ses yeux brillèrent soudain d'un éclat blanc, avant de redevenir noirs. Le démon sourit. Il reporta son attention sur les morceaux restants de Kara. « Ton être a un excellent goût », dit le démon. « Tu vas me rendre très puissant, petit *ange*. Tu devrais te réjouir car ton *âme* d'ange *insignifiante* va désormais être utile à une plus noble cause. »

Kara ferma les yeux et se força à s'asseoir. Elle se tenait le moignon du bras. Une partie d'elle-même voulait mourir, pour faire cesser la douleur insoutenable. Elle attendit.

Kara... ne te laisse pas aller... tu peux le faire... accroche-toi encore un peu...

« Ma — ma tête », haleta Kara, « j'entends des voix dans ma tête. »

Une porte s'ouvrit dans un grincement sonore de l'autre côté de la ruelle. Un homme vêtu de blanc lança de gros sacs poubelles noirs sur le sol, et sortit un énorme seau d'eau savonneuse auquel

était accrochée une serpillère mouillée, avant de refermer la porte d'un coup sec.

« Hmm », continuait le démon en avançant vers elle, « quel goût exquis tu vas avoir. »

Le seau, Kara, lui soufflaient les voix. L'eau... cours vers elle. Ressens la force en toi, Kara, cours !

Kara ne sut expliquer pourquoi, mais elle se sentit soudain plus forte, comme si la force d'une centaine de personnes s'emparait d'elle. La mâchoire du démon majeur se relâchait de façon grotesque tandis qu'il se préparait à la dévorer, mais Kara, rassemblant le peu d'énergie qui lui restait, parvint à se lever et se précipita vers le seau.

Elle plongea sa tête dans l'eau. Une douleur aiguë transperça ses jambes — et l'obscurité la saisit.

Chapitre 11

La Division des miracles

Des jours entiers semblaient s'être écoulés lorsque Kara finit par rouvrir les yeux. Une matière douce enveloppait son corps. Elle épousait ses moindres mouvements, comme le matelas d'eau qu'elle avait essayé une fois chez sa tante Tracy. Elle tourna la tête dans tous les sens, mais ne vit rien d'autre qu'une épaisseur orange devant ses yeux. Dès qu'elle bougeait, elle pouvait sentir une substance à demi liquide se presser contre elle comme de la gelée. Elle essaya de s'en dégager. Ses mains s'arrêtèrent sur une surface plus dure, qui l'entourait. Elle tâtonna. Elle se trouvait dans une capsule. Elle ouvrit la bouche pour crier. Du liquide entra à l'intérieur. Elle referma la bouche.

Elle essaya de percevoir quelque chose au-delà de sa coquille semi-transparente. Des silhouettes de bulles flottaient tout autour d'elle. Elle baissa les yeux pour se regarder. Ses habits avaient disparu. Elle était complètement nue. Elle se balançait, à l'intérieur de sa bulle, donnant des coups de jambe et battant des bras.

Il y eut un *plop* soudain — Kara sentit que la bulle se rompait sous elle, elle glissa et tomba dans un bassin rempli d'eau. Elle remonta à la surface, où des seaux de cette substance gélatineuse continuaient de se déverser sur elle.

« Dégueu ! » s'exclama-t-elle en s'essuyant les yeux. Elle se trouvait dans un bâtiment, comme un immense entrepôt, construit en une sorte de cuivre étincelant. Un gros engin métallique fait d'un entrelacs de tubes et de câbles s'élevait sur sa gauche, montant jusqu'en haut — comme dans le garage de son oncle, les odeurs de cigarette et d'essence en moins. Le bassin faisait toute la longueur du bâtiment, et étincelait dans la lumière du jour qui lui parvenait depuis le ciel au-dessus de sa tête.

Des milliers de sphères orange et molles, de la taille d'une personne, étaient suspendues dans les airs, telles des bulles de savon géantes. Elles rebondissaient les unes sur les autres dans l'espace bondé.

Elle entendit des bruits de pas et se retourna, pour voir un chérubin portant un bocal en verre rempli d'âmes s'arrêter devant un tableau de commande sur la gauche. Avec peine, le chérubin se hissa sur la pointe des pieds et fit basculer les âmes par une ouverture. Ces dernières remontèrent par un tuyau, à travers lequel elle ne pouvait pas voir, jusqu'à un immense tube transparent qui ressortait du sommet de la machine. Les âmes roulaient à l'intérieur un moment, avant d'en être propulsées, une par une, enrobées dans les bulles orange. Elle pouvait distinguer les silhouettes des AG qui se tortillaient dans les bulles — tandis qu'ils prenaient progressivement forme humaine.

Quelque chose remua dans le coin de son œil. Un groupe d'anges gardiens se tenait sous l'une des capsules, le nez en l'air. Soudain, le sac se rompit et, dans un *splash*, un AG tout nu tomba dans le

bassin. Elle entendit un bourdonnement. Elle aperçut alors un énorme panneau au néon qui affichait *Guérison-Xpress*.

Kara fit une drôle de tête. « Wahou — je crois que j’ai avalé trop de ce truc orange. »

Elle ramena ses mains sur son visage. Tout son corps dégageait une forte senteur citronnée, comme si la substance orange était en réalité une espèce de punch aux fruits. Elle entendit le bruit étouffé de quelqu’un qui arrivait derrière elle. Elle se retourna et plongea son regard dans deux yeux bleus étincelant.

« Tiens — » David lui lança une serviette et tourna le dos. « Tu peux te couvrir avec ça, avant qu’on te trouve des habits. »

La bouche de Kara était comme cousue. Elle parvint à grand peine à l’ouvrir.

« Merci », dit-elle d’une voix cassée. Elle se hissa hors du bassin et s’assit sur le rebord. Elle se sécha le corps. « Et ça fait combien de temps que tu es là — à regarder mon corps nu — si c’est bien de ça qu’il s’agit ? » Elle s’essuya le visage avec la serviette avant de l’enrouler avec précaution autour d’elle.

« Je viens juste d’arriver. »

Elle observa le dos de David. Il était venu la voir. Peut-être la croyait-il à présent ?

Kara replaça une mèche de cheveux collante derrière son oreille. Elle sentit un picotement lui parcourir la colonne vertébrale comme elle essayait de trouver quelque chose à dire. Elle n’avait jamais été très douée pour ce genre de situations embarrassantes. Mais encore une fois, *elle* était morte, et elle s’était retrouvée nue, enduite d’une substance orange poisseuse ; qu’est-ce qui pourrait être plus gênant que ça ?

« Tu peux te retourner maintenant. » Elle regarda son corps se mettre en mouvement et se tourner.

« Hmm. » David pinça les lèvres ; un froncement apparut entre ses sourcils.

Elle examina son visage un instant. Elle n’avait jamais vu David si troublé. Il avait l’air de combattre quelque chose à l’intérieur de lui. N’y tenant plus, elle lui posa la question qui lui brûlait les lèvres depuis qu’il était arrivé.

« Alors — tu me crois maintenant ? À propos de la marque de démon sur ma jambe ? »

David fixait le plancher, une expression neutre sur le visage. « La question n’est pas ce que *moi* je pense. La Légion est divisée sur ce qui s’est passé. Ils n’ont pas encore pris leur décision. Tout le monde ne croit pas en ton innocence. »

Kara le regarda droit dans les yeux. Elle voulait que David la croie. Après tout, c’était la vérité.

« Tu ne me crois toujours pas — et tu penses que je suis une espèce d’*espionne* ? » dit-elle, furieuse.

« Ce n’est pas ce que moi je pense qui compte. » Le calme dans sa voix était pire que s’il lui

avait crié dessus.

« D'accord — tu l'as déjà dit. Alors, pourquoi tu es là ? »

David croisa son regard, une expression indéchiffrable sur le visage. « Je suis toujours ton maître instructeur — c'est mon boulot de m'assurer que tu vas bien. »

« Bon. » Kara plissa les paupières et secoua la tête. « Tu as dit que la Légion était *divisée* — *la Légion* — est-ce que tout le monde est au courant ? ... et les anges ont choisi leurs camps ? »

Un *splash* retentissant brisa le silence gêné qui s'était installé entre eux. D'autres AG tombaient dans le bassin ; leurs corps nus essayaient de garder une position assise tandis qu'ils essuyaient le liquide orange de leurs peaux surnaturelles.

Après un long moment, Kara se concentra à nouveau sur David. « Alors, comment j'ai atterri ici — dans ces *sacs* là-haut ? » Elle désignait les bulles orange qui flottaient.

« La dernière chose dont je me souviens, c'est d'avoir été attaquée par des démons majeurs et m'être jetée dans le seau d'eau. Puis tout est devenu noir. »

David leva les yeux vers les nouveaux AG qui continuaient à dégringoler dans le bassin.

« Ton âme était en mauvais état — tu avais besoin de recevoir des soins. C'est ici que viennent tous les anges qui ont besoin d'être réparés. »

« Oh. » Kara eut l'impression d'être une voiture qui avait besoin d'une vidange. Elle s'éclaircit la voix.

« Euh — David ? Quelque chose — quelque chose d'*étrange* m'est arrivé, au moment où je pensais que j'allais mourir... quand mon âme était en train de mourir. »

« Qu'est-ce que tu entends par *étrange* ? » Kara cligna des yeux. Elle ne savait pas trop si entendre des voix dans sa tête quand on était dans l'Horizon avait la même signification que quand ça se produisait sur Terre.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda David. « On dirait que tu viens de voir un fantôme. »

« En quelque sorte. » Kara soupira et ferma les yeux. « Tu vas croire que je suis folle, mais je — j'ai entendu des voix. »

Elle ouvrit l'œil gauche et posa un bref regard sur David.

« Quoi ? » David leva un sourcil. « Peut-être que tu viens de te cogner la tête, non ? »

« Je ne crois pas que ce soit ça. J'ai vraiment *entendu* des voix dans ma tête — elles — elles m'ont aidée à m'échapper. Tu me crois folle, c'est ça ? »

L'expression que David affichait était distante.

« Je n'ai jamais entendu parler de gardiens qui entendaient des voix. Je suis presque sûr que c'était ta propre voix, Kara. Souviens-toi — tu étais affaiblie, et tu pensais que tu allais mourir. Notre esprit fait des choses bizarres quand nous sommes sur le point de passer l'arme à gauche. »

Il fit un signe de la tête. « Viens », dit-il en lui tendant le bras. « L'archange Raphaël veut te

rencontrer. »

Kara lui prit la main et se hissa sur ses pieds. Elle se rendit compte qu'elle devrait prêter plus attention à ce qu'elle dirait dorénavant. Entendre des voix n'était pas chose courante parmi les anges. Elle craignit que cet aveu ne la fasse passer pour une traîtresse. Elle abandonna le sujet.

« Qui est Raphaël ? » demanda-t-elle à la place. Elle resserra sa serviette autour d'elle.

« Un archange », David lui serrait la main.

« Je sais — mais qui est-ce ? Qu'est-ce qu'il fait ? »

« Tu vas voir. »

Ils quittèrent le bâtiment de Guérison-Xpress en passant par des portes gigantesques en métal et Kara leva les yeux vers le ciel pourpre et orangé. Tel un arc-en-ciel, les couleurs se succédaient, s'entortillant et tourbillonnant en se propageant au-dessus de leurs têtes et encore au-delà. Dans la forêt devant leurs yeux, de grands arbres verts frissonnaient sous la brise légère.

Etonnamment, elle se sentait en pleine forme. Elle garda la serviette bien serrée autour de son corps et elle suivit David dans la forêt. Le sentier poussiéreux conduisait vers une clairière, où une vue dégagée s'offrait à eux, découvrant une vallée et la montagne qui se dressait de l'autre côté, si haute que son sommet se perdait dans une mer de nuages rouges. Comme ils approchaient du pied de la montagne, Kara se rendit compte qu'une cité était creusée à même la roche au cœur de la montagne. Des files d'oracles et d'anges gardiens jaillissaient des divers édifices en pierre, vaquant à leurs affaires.

« Quel est cet endroit ? » demanda Kara.

David paraissait se détendre un peu. « La Division des miracles — c'est là que la *magie* opère. »

« Hein ? »

« Seule une poignée d'AG est amenée à travailler ici », expliqua David. « Parfois — mais c'est très rare — il nous arrive de réaliser des miracles. En général en guérissant des malades. Ce que les mortels ne peuvent expliquer par la science — comment une personne guérit subitement du cancer — et bien, c'est nous. »

Kara repensa à tous les malades qu'elle avait vus à l'hôpital l'année passée, quand elle s'y était rendue pour qu'on lui fasse quelques points suite à une entaille — quand elle était encore en vie. Elle se souvenait d'un *grand nombre* de malades. « Mais — il y a toujours tellement de personnes souffrantes dans le monde ! Pourquoi ne sont-elles pas guéries ? »

« Je ne sais pas trop », répondit David. Il se passa une main dans les cheveux. « Tout ce que je peux te dire, c'est qu'il n'y a que quelques cas spéciaux... et que les ordres viennent du Chef lui-même. »

« Oh. » Kara suivit David au bas d'une petite pente. Ses pieds nus foulaient un chemin de pierres

lisses. « Je me sens un peu mal à l'aise dans ma serviette — tout le monde est habillé. » Elle tira sur le haut de sa serviette et la remit en place de sa main droite.

« Tu n'es pas la seule — regarde. » David montrait un autre groupe d'AG, qui descendaient une allée en se dandinant dans des serviettes blanches.

« Merci Seigneur. Je ne me sens pas si ridicule maintenant. »

Ils atteignirent l'entrée de la cité. Deux imposantes sculptures en pierre de forme humaine surveillaient le passage, des deux côtés de la porte, tels des soldats gardant l'entrée du palais. Sur leurs visages aux traits grossiers étaient gravés des sourires courbés vers le bas.

Kara observait la jungle des trottoirs sinueux et des passerelles tortueuses qui contournaient les bâtiments creusés à même les énormes pans de rochers, comme s'ils avaient été ciselés par des mains titanesques. D'autres bâtisses étaient en bois et en pierre, façonnées en un parfait équilibre architectural.

Kara suivit David à l'intérieur d'une imposante structure de roche, le long d'un couloir, avant de déboucher dans un vaste hall. Des rayons de lumière rouge filtraient par quatre ouvertures pratiquées dans le plafond, comme des vitraux. Cinq anges gardiens en blouses de laboratoire bleues s'affairaient sur des tables en bois chargées de plantes et de pots, occupés à mélanger et à mesurer ces éléments dans des récipients en verre. Les liquides prenaient des teintes vertes et orangées.

Une femme magnifique aux traits asiatiques, drapée dans du lin blanc, examinait le contenu d'un bocal en verre carré qui ressemblait, se dit Kara, à un petit arc-en-ciel emprisonné. Des reflets de lumière rouge dansaient sur la longue chevelure d'un noir de jais qui descendait jusqu'au bas de son dos. Elle dominait David et Kara.

« Alors, c'est elle Raphaël ? » chuchota Kara, « c'est une femme. »

La face de David affichait un large sourire, et il avait les yeux fixés sur la belle femme.

Kara fit les gros yeux. « Tu es si prévisible. »

Ils marchèrent vers l'impressionnante dame. Elle leva les yeux, et son visage parfait s'illumina en un sourire éclatant.

« Ah, David. » Elle posa le bocal en verre sur une table et s'avança vers eux. « Je suis si heureuse de te revoir. » Elle tendit les bras et l'enlaça.

Kara remarqua qu'un bouclier doré sur lequel se croisaient deux épées argentées était gravé sur son front.

« Je suis très heureux de vous voir moi aussi, Raphaël », dit David, le visage enfoui contre sa poitrine. Elle desserra son étreinte, et Kara eut l'impression de voir le rouge monter aux joues de David.

Les yeux bruns de Raphaël fixèrent Kara. « Alors, ce doit être Kara — voyons voir. »

Elle prit sa main dans les siennes et l'examina scrupuleusement. Kara sentit une étrange radiation

balayer son corps, comme si on la passait aux rayons X.

« Bon, et bien — je vais mettre mes mains sur ton visage, d'accord ? Je dois m'assurer qu'il ne reste aucune trace de la lame de mort à l'intérieur de toi. »

« Une lame de quoi ? » Le visage de Kara se rembrunit.

« Une lame de mort — une épée de démon. Ça empoisonne les anges », répondit Raphaël, « ça peut te tuer ».

« C'est vrai... Je m'en rappelle. »

L'archange dévisageait Kara avec insistance. « Est-ce que tu es prête, Kara ? »

Kara cligna des yeux et regarda David. Il hocha la tête d'un air rassurant, avant de porter à nouveau le regard sur Raphaël. Kara se mordit la lèvre et se tourna pour faire face à l'archange.

« Je me sens un peu bizarre quand vous me regardez comme ça », avoua-t-elle.

Raphaël sourit. « Ne t'inquiète pas. Ça ne sera pas long », dit-elle en riant. « Je te promets que dans une minute j'arrêterai de te fixer. »

Les yeux en amande de Raphaël hypnotisaient Kara, et elle ne parvint qu'à faire un mouvement de tête affirmatif.

Raphaël appuya alors ses mains autour du visage de Kara et ferma les yeux. Immédiatement, Kara sentit une chaleur bienfaisante se répandre de sa tête jusque dans tout son corps, comme si quelqu'un venait de lui verser un seau d'eau tiède sur la tête. La sensation se transforma en de légers picotements à l'intérieur, comme si de minuscules petits éclairs de lumière rebondissaient contre les parois internes de son ventre.

Puis ce fut fini.

Raphaël fit un pas en arrière et eut un grand sourire. « Merveilleux. Tu ne présentes aucune trace de poison. Et la Marque du démon est partie. *Ça*, ce sont de *très* bonnes nouvelles, Kara. » Elle se retourna avec grâce et partit en direction de la grande table en bois.

Kara se pencha et découvrit sa jambe droite. Elle la rentra vers l'intérieur pour avoir une meilleure vue sur ses mollets. Elle sourit. Sa jambe était couleur olive, douce et nette. La marque était partie. Elle fit une petite danse de joie, pour bien montrer ses gambettes propres. Elle plongeait son regard dans celui de David et sourit. Mais il ne lui rendit pas son sourire. Au lieu de ça, il se tourna vers Raphaël.

Raphaël fouillait dans des piles de vêtements bien rangés sur de longues étagères en bois. Kara regarda avec attention son visage angélique, se demandant si elle faisait partie de ceux qui pensaient qu'elle était une espionne ou non. Raphaël n'avait pas le comportement de quelqu'un qui la prenait pour une traîtresse. Elle était plutôt gentille avec elle et ne se montrait pas froide comme David.

« Raphaël — y a-t-il un moyen pour que vous puissiez sentir — par un biais ou un autre, que je ne

suis pas une traîtresse ? Que c'est la vérité quand je dis que je ne suis pas une espionne ? »

L'archange se tourna vers Kara. Ses yeux pivotèrent un moment vers David avant de revenir sur Kara. « J'ai bien peur de ne pas pouvoir t'aider sur ce point. Je suis une guérisseuse. Je ne suis pas impliquée dans la politique de l'Horizon. » Elle sourit. « Je ne peux pas lire dans tes pensées. »

Kara soupira. « Oh. Bon — merci quand même. » Elle fixait le plancher.

Raphaël empila quelques vêtements et les tendit à Kara. « Tiens — voici tes nouveaux habits. Tu peux te changer là derrière. » Sa voix était si apaisante et maternelle ; la seule présence de Raphaël lui donnait l'impression d'être avec sa propre mère.

« Je vous remercie. J'ai hâte de me débarrasser de cette serviette. »

Kara prit les vêtements et alla se changer dans une petite pièce à la porte ronde et sans plafond. Une lumière rouge déferlait d'en haut, et une odeur de sol humide emplissait l'air. Elle enfila des sous-vêtements, un caraco, des jeans et un pull gris à capuche, avant de sortir rejoindre les autres. Elle sourit en voyant David avec l'archange Raphaël, lui sortant le grand jeu : les clins d'œil, le fameux sourire, le sourcil levé. Kara se sentit un peu jalouse.

« Je suis revenue », annonça Kara, « mais il va me falloir des chaussures. » Elle gigotait des orteils.

« Tiens — » David lui tendit une paire de baskets.

Raphaël joignit ses mains devant elle et s'éclaircit la voix. « L'archange Gabriel vous attend tous les deux aux Opérations le plus tôt possible. Il y a beaucoup de travail pour vous deux. »

Ses yeux se posèrent sur David et n'en bougèrent plus. « Et je t'en prie, *essaie* d'être gentil, David. »

David retroussa les lèvres. « Je le serai, si lui aussi. »

L'archange poussa un long soupir et secoua sa belle chevelure noire. Elle regarda Kara. « S'il te plaît, essaie de lui parler et de lui faire entendre *raison*, du moins un tout petit peu ! Il ne fait qu'aggraver son cas en se montrant aussi insolent avec les dirigeants de la Légion. »

« C'est un abruti », fit David.

« Mais il fait aussi trois fois ta taille », objecta Kara. Elle enfila ses nouvelles chaussures.

Raphaël mit les mains sur ses hanches. « Gabriel est parfois un peu extrême, mais c'est ton supérieur. Allez. Il attend. Je vous raccompagne jusqu'aux ascenseurs. »

Sa longue toge en lin blanc flottait derrière elle. « Oh, j'ai failli oublier », dit-elle en se retournant. « Il m'a aussi annoncé que vous serez tous les deux convoqués en conseil des ministres. »

David la rejoignit au pas de course. « En conseil des ministres ? Vous êtes sûre ? »

« Oui », répondit Raphaël tout en marchant.

Kara courut derrière David. « Pourquoi tu as l'air si apeuré ? » Elle le dévisagea. « Et en colère ! Qu'est-ce qui se passe, David ? Tu me rends nerveuse ! C'est quoi ce conseil ? »

David se retourna pour la regarder. « C'est là où toutes les grandes décisions concernant l'Horizon sont prises. »

« Et ça craint tant que ça ? »

Le visage de David était sombre. « Oui, quand tu es *convoqué*. »

Chapitre 12

Le Conseil des ministres

Après que Kara et David eurent quitté la Division des miracles, ils retournèrent aux Opérations. Ils n'avaient plus qu'à attendre que le conseil des ministres décide de les convoquer. Gabriel leur tendit à la place des tas de nouveaux dossiers sur lesquels travailler — sans jamais faire allusion à la Marque de démon. C'était comme si rien de tout ceci n'avait eu lieu.

Leur première mission : M. John Yong, 1240 rue Peel — sur le trottoir, 13 h 24. Suffocation due à une réaction allergique sévère à un chewing-gum à la cerise. Et tandis que David guettait l'arrivée des démons depuis la fenêtre d'un immeuble, Kara se glissa derrière M. Yong comme il enfournait son chewing-gum et lui fit une manœuvre de Heimlich qu'il n'oublierait pas de sitôt. Le chewing-gum fut propulsé hors de sa bouche et finit son vol dans les cheveux d'une passante. En état de choc, trop secoué pour prononcer le moindre mot, M. Yong fit rouler des yeux exorbités, qui suffirent à signaler qu'il était bel et bien vivant et que la mission était accomplie.

Ils passèrent à la prochaine tâche, et ouvrirent le cas suivant : Mme Rose Roy, au 359 rue Messier, appartement n° 34, 18 h 12 — se fait griller la cervelle, en utilisant le four à convection pour faire sécher sa nouvelle permanente. Déguisés en étudiants qui distribuaient le journal local, Kara et David parvinrent à s'introduire dans la maison de retraite, à monter au troisième étage et à convaincre Mme Roy de ne pas se servir du four pour se sécher les cheveux.

Pendant toute la durée de leurs missions, David restait silencieux et ignorait Kara. Elle s'en tint aux phrases courtes et aux conversations relatives au travail. Elle le détestait un jour et se sentait irrésistiblement attirée le lendemain. Elle s'en voulait d'être si *sensible*, si typiquement *féminine*.

Par moments elle était tentée d'abandonner et de le laisser la haïr, pensant demander à changer de maître instructeur. Mais Kara était bien décidée à lui prouver son innocence, à lui comme au reste de la Légion.

Kara et David bondirent de l'ascenseur au niveau deux, après avoir rempli leurs missions de sauvetage. Gabriel les accueillit avec un froncement de sourcils.

« Les dossiers ! » aboya-t-il. Il prit les dossiers des mains de David et attendit que l'oracle roule vers lui et les emporte. Kara regardait l'archange, dont les yeux sombres fixaient alternativement David et elle. Le regard qui y brillait était féroce, et elle en fut effrayée.

« C'est le moment », dit Gabriel, son visage parfait ne trahissant aucune émotion.

« Le moment de quoi, Big G ? » David dévoila sa rangée de dents étincelantes.

Gabriel dévisageait Kara. Elle se mit à trembler, sentant comme un chatouillis la traverser, qui partait du sommet de son crâne et descendait jusque dans ses orteils. Puis son front devint glacial,

comme lorsqu'on mange une glace vraiment vite et qu'on en a le cerveau congelé. Elle regardait Gabriel. Il ne cillait pas, il avait l'air d'être ailleurs, plongé dans une méditation transcendante. Elle pouvait sentir comme si une partie de lui était entrée à l'intérieur d'elle-même, cherchant à atteindre les tréfonds de son être. Pendant un long moment, il ne dit mot. Puis il reporta son attention sur David et parla en le regardant.

« L'archange Uriel est prêt à vous recevoir. Le conseil va vous voir. » Sur ce, Gabriel tourna les talons et quitta Kara et David, les laissant face à leur destin.

« Pourquoi est-ce qu'il m'a fixée comme ça ? » demanda-t-elle en frissonnant. « J'ai un peu l'impression d'avoir été abusée. C'était comme s'il essayait de lire à l'intérieur de moi — assez flippant. »

David releva le col de sa veste en cuir. « Je ne sais pas — mais on ferait mieux d'y aller. »

Kara scruta le visage de David. « Alors, qu'est-ce que le conseil des ministres va faire ? »

David fit demi-tour et commença à marcher en direction de l'ascenseur.

Kara le rejoignit en courant. « Tu sais pourquoi on y va ? »

« C'est un *conseil*. Et on y va parce qu'on nous l'a demandé », répondit David, reprenant le petit jeu qui semblait consister à éviter Kara.

« D'accord — mais pourquoi ? C'est lié à la Marque de démon, n'est-ce pas ? »

David gardait le regard rivé sur ses bottes tout en avançant à pas cadencés. « Je suis sûr que c'est en rapport avec la marque. Tu ne te fais pas convoquer au grand conseil juste pour boire le thé. »

« Je le savais ! Tout le monde pense que je suis une traîtresse ! » Kara sentit qu'elle allait se mettre à trembler. « Je commence à vraiment *paniquer* là — qu'est-ce qu'ils vont me faire ? »

« Je ne sais pas. »

« Est-ce que c'est comme un procès ? Est-ce que je vais pouvoir me défendre ? »

« Je ne sais pas. »

« Super. Je me sens tellement mieux. »

Le trajet jusqu'au niveau six — le Conseil des ministres — se fit en silence. Kara regardait David d'un air agressif. Il lui donnait l'impression d'être anxieux, lui aussi. Il fixait le sol, les bras croisés sur sa poitrine.

Un gros singe marron était aux commandes de l'ascenseur. Ses yeux orange voltigeaient de Kara à David. Il ajusta le nœud papillon violet autour de son cou, marmonnant dans sa barbe. Au bout d'un moment, le singe préleva quelque chose sur sa queue et le mit dans sa bouche sans que Kara parvienne à distinguer ce que c'était. Il vérifia ses ongles, avant de se gratter le derrière.

« Tu es dégoûtant — tu le sais ? » Kara fit la grimace.

Le singe leva le menton. « Vous dites ça uniquement parce que vous ne pouvez pas en avoir. »

« Je ne *veux* pas en avoir — c'est là où je voulais en venir. C'est répugnant. »

Il fit claquer ses lèvres. « Vous ne savez pas ce que vous ratez ! »

Lorsque Kara se détourna du singe pour regarder David, ses sourcils étaient froncés, et il fixait toujours le sol — ça ne lui ressemblait *tellement* pas. L'ancien David lui manquait — et le nouveau la haïssait jusqu'à la moelle.

« Qu'est-ce qu'il advient des traitres à la Légion ? » demanda-t-elle.

David regardait par terre. « Ils sont rejetés — bannis pour toujours... et ils ne reviennent jamais. On les rend à leurs maîtres démoniaques. »

Kara serrait ses mains tremblantes dans son dos.

« Niveau six ! Conseil des ministres », annonça le singe depuis le tableau de commande.

L'ascenseur s'arrêta dans un soubresaut. Kara regarda droit devant elle lorsque les portes s'ouvrirent dans un glissement. Une lumière blanche aveuglante inonda la cabine, et elle dut fermer les yeux. Petit à petit ses pupilles s'habituaient à la lumière et elle parvint à voir à nouveau. Elle s'avança vers la porte et risqua un œil à l'extérieur. Elle baissa les yeux. De minuscules petits nuages s'étiraient sporadiquement au-dessus d'une vaste étendue de vert et de beige, divisée en rectangles. Des lignes bleu foncé sinuaient à travers le paysage à perte de vue, et des villes microscopiques, entourées de petites maisons de Monopoly, disparaissaient dans le lointain.

Le plancher de l'ascenseur reposait sur un nuage blanc moelleux, de la taille d'une petite voiture. Ils étaient suspendus dans le vide. Kara commença à se sentir mal et se tint au mur pour s'appuyer. Elle avait *vraiment* le vertige. Au loin, des montagnes flottaient dans les airs, maintenues par un quelconque tour de magie.

« Tu vas bien ? On dirait que tu vas être malade », dit David, posant une main sur son épaule. Elle tressaillit, ne s'étant absolument pas attendue à ce qu'il la touche si soudainement. Elle frissonna à son contact.

Kara hocha la tête, les yeux fixés droit devant elle sur le ciel clair.

« Ne t'inquiète pas, on ne va pas *tomber*. On attend juste le taxi volant. »

Kara se renfroga et se tourna vers David, pas très sûre de l'avoir bien entendu. « Le quoi ? »

« Le taxi volant. » David désigna l'immensité bleue.

Kara suivit son regard. Un petit point blanc voletait dans leur direction. Lancé à vive allure, il se déplaçait avec aisance dans l'espace aérien. Kara put percevoir le *teuf teuf* d'un moteur qui se rapprochait, de plus en plus fort — jusqu'à ce qu'enfin le taxi volant s'immobilise en suspension devant leur porte. Il s'agissait d'un nuage de forme ovale, de la taille d'une voiture normale, doté de deux rangées de quatre sièges tapissés de bleu. Devant se trouvait un levier de vitesse métallisé. De petits volutes de nuages blancs s'élevaient derrière le véhicule, telles des balles de tennis projetées

par un lanceur automatique.

« Alors, comment cette chose — qu'est-ce que — ? » Kara remarqua le conducteur.

« Taxi volant 2555, à *votre* service ! » lança-t-il.

Un gros oiseau blanc et noir était perché sur le levier de vitesse. Sur sa tête était posée une casquette rouge avec les chiffres 2555 cousues en lettres dorées.

L'oiseau se rengorgea et ouvrit le bec. « Montez à bord, montez à bord ! Mesdames et Messieurs ! » Il parlait un anglais parfait. Il ouvrit son aile gauche et la plia au niveau du coude, battant l'air, leur faisant signe de grimper.

David sauta facilement de l'ascenseur et atterrit dans un gros *boum*. Il se tourna et tendit la main vers Kara. « Tu ne vas pas tomber. Ne regarde pas en bas si tu as peur. »

« Je n'ai pas peur ! » Kara s'obligea à ne regarder que le taxi volant. « C'est juste que je ne suis pas habituée à monter dans des voitures qui volent — c'est tout. » Elle se tenait à l'encadrement de la porte. « Je ne me rappelle pas que c'était mentionné dans la description du boulot. »

« Allons-y Mademoiselle », dit l'oiseau, « J'ai d'autres rendez-vous — »

« D'accord, d'accord ! » fit Kara. « Bon, et si je tombe... Je me réveillerai dans un nouvel ascenseur, c'est ça ? » se demanda-t-elle à mi-voix. Elle attrapa la main de David et sauta à bord du taxi volant. Elle fut soulagée d'atterrir sur un sol solide.

« C'est Sam », dit l'oiseau. Il sauta et fit un salto dans les airs, avant de se poser en leur tournant le dos. Ses pattes s'accrochèrent fermement autour du levier de vitesse, et il déploya son aile droite en un mouvement de haut en bas en signe de salutation.

« C't'un plaisir de vous rencontrer », il cligna plusieurs fois des yeux.

David lui serra l'aile. « Je suis David, et voici Kara », dit-il à l'oiseau tourné vers eux.

« Bon, très bien ! Maintenant que nous avons tous fait connaissance — » Sam battit des ailes, balança son corps vers l'arrière puis à gauche sur le levier de vitesse, se redressa et dit solennellement, « S'il vous plaît, veuillez vous installer ! Prenez place ! »

Kara et David s'assirent ensemble. « Il y a bien des ceintures de sécurité à bord de ce truc ! Pourquoi ? »

David accrocha sa ceinture. « Crois-moi — accroche-la. » Il leva les sourcils. Kara enclencha sa ceinture et tira dessus vivement.

« Et maintenant je devrais flipper ? »

Sam battit ses ailes avec excitation. Il remit son chapeau en place.

« Prêts ? »

David hocha la tête. « On peut partir. »

Sam employa tout son poids pour appuyer sur l'accélérateur.

« Serrez les *fesses* ! » Le moteur se réveilla d'un coup, et le taxi volant fut projeté en avant

comme un boulet de canon en direction des montagnes suspendues.

« OOOHHH, SEIGNEUUUR ! »

Le crâne de Kara était scotché à l'appuie-tête, comme si elle était dans un numéro de haute-voltige. Le vent sifflait dans ses oreilles, et elle plissait ses yeux en deux petites fentes. Le taxi volant traversait le ciel. Bientôt les montagnes devinrent plus distinctes et Kara se rendit compte qu'elle s'était trompée. Ce qu'elle avait pris pour de hautes montagnes était en fait les bouts d'une cité tentaculaire ; qui flottaient sur des nuages individuels.

Lorsqu'ils atteignirent la cité suspendue, Kara sentit une douce brise printanière. Des taxis volants entraient et sortaient des bâtiments et disparaissaient dans les nuages, ramassant et déposant des anges gardiens et des oracles. L'immense cité étincelait au soleil comme de gros bijoux. Le taxi volant tangua et survola une grande zone d'atterrissage bétonnée, avant de se poser sur une plateforme.

« Ça va ? Tu es toute verte. » David sourit et se recoiffa avec les doigts.

« Fraîche comme une rose », grommela Kara, en sautant à terre.

Sam, l'oiseau, voletait d'avant en arrière sur le levier de vitesse. « N'oubliez pas le pourboire de votre chauffeur ! »

Il battit ses ailes noires pour se redresser. Il tendait une boîte en fer devant lui.

« On doit laisser un pourboire ? C'est sérieux ? »

« Oh, ouais — j'ai failli oublier. » David sortit un bouton de sous sa chemise. Il le fit tomber dans la boîte.

« Le pourboire c'est des boutons ? »

David lissa le devant de sa chemise. « Les pourboires, ça peut être n'importe quoi — tant que tu leur donnes quelque chose. »

Sam secoua la boîte, ravi. « On s'voit plus tard ! »

Le taxi volant s'éleva, resta un instant en lévitation, et démarra en trombe.

« Et dire que je pensais que les singes étaient fêlés ! » Kara regarda la voiture s'éloigner jusqu'à ce qu'elle ne soit plus qu'une minuscule tache grise dans l'immensité bleue du ciel.

On entendit soudain un *clic*, et une porte s'ouvrit à l'autre bout de la plateforme. Un oracle apparut et dirigea sa boule en cristal géante vers eux.

« Ah ! Enfin vous voilà. » D'excitation, il en chiffonnait le devant de sa toge.

« Allez, dépêchons — vous devez savoir que vous allez être interrogés sur l'histoire de la marque de démon tous les deux — le conseil attend — par ici je vous prie. » L'oracle fit décrire un tour à son cristal avant de s'avancer en direction de la porte de l'autre côté de la plateforme.

David soupira et suivit l'oracle.

Kara trottnait à ses côtés. « Alors... qu'est-ce qu'il va m'arriver à ton avis ? » demanda Kara en scrutant le visage de David.

David regarda Kara dans les yeux tout en marchant. « Je — je ne suis pas très sûr. Mais je sais que ça a un rapport avec la Marque de démon. Un espion dans la Légion... c'est une affaire vraiment sérieuse. »

Elle sentit la colère monter en elle. « Mais je ne suis *pas* une espionne ! » siffla-t-elle entre ses dents. « Je n'ai rien fait de mal. »

David se détourna lentement de Kara. « C'est à *eux* d'en décider. Tu devras les convaincre eux, pas moi. Je ne fais pas partie du conseil. »

« C'est vrai. J'oubliais. Tu me *détestes*. »

David empoigna Kara par le coude et la tira face à lui. « Tu m'as *trahi* ! » gronda-t-il, en essayant de rester calme.

« *Moi* je *t'ai* trahi ? » Kara plissait ses paupières. « Tu ne me crois même pas quand je dis la vérité ! Tu fais comme si je n'existais pas ! »

« La vérité, c'est que tu es *Marquée* ! » s'écria David.

Kara serrait les poings. « Ce n'est pas de ma faute ! Je ne savais pas que j'étais Marquée ! Combien de fois faudra-t-il te le dire ? »

« Tu as *joué* avec mes émotions », dit David, retrouvant tout son aplomb, « tu m'as utilisé ». Sa voix était presque un murmure.

« Quoi — ? » Médusée, Kara fixait David, sans réussir à croire qu'elle avait bien entendu les mots qui venaient de sortir de sa bouche.

« Hem — est-ce que je vous *dérange* ? Êtes-vous bien en *pleine possession* de vos moyens ? » L'oracle tapait du pied sur la sphère de verre.

David se redressa. « Oui, oracle. »

L'oracle les regarda fixement pendant une demi-seconde. Après quoi, son visage s'illumina. « Est-ce que c'était assez convaincant ? Je pensais — si j'étais né mortel — je serais un acteur formidable. »

« C'était génial. »

« Ouais, vous étiez vraiment convaincant. » Kara affichait un sourire affecté. Elle était toujours sous le choc des paroles de David.

« Et bien, je me suis vu jouer cette même scène au moins une centaine de fois — oh mon Dieu. » Le visage de l'oracle grimaça. « Impossible de me souvenir de ce que je suis censé dire ensuite ! C'est le trou noir. Nous nous rendons à une exposition ? »

« Non, vous nous emmenez au Grand Conseil », répondit David.

L'oracle ouvrit de grands yeux. « Exact, ça n'a pas encore eu lieu. Je m'embrouille, je m'embrouille. Bon, et bien, allons-y. Le conseil ne vous attendra pas. » Il jeta sa barbe par-dessus son épaule, fit volte face et se remit à rouler en baragouinant.

David restait silencieux derrière l'oracle, et Kara leur emboîta le pas vers les portes métalliques qui marquaient la sortie de la plateforme. Elle avait l'esprit engourdi et des palpitations dans le corps après ce qu'elle venait d'entendre. Ils progressèrent dans un grand hall orné de tapis colorés et de portraits suspendus en haut des murs, qui représentaient des oracles, des AG et des archanges à l'air important. Ils furent suivis des yeux par l'insistance de leurs regards qu'ils sentirent peser sur eux. Ils passèrent devant plusieurs portes, au-dessus desquelles étaient accrochés des panneaux dorés aux lettres peintes en noir. Kara s'arrêta pour les déchiffrer ; *Officier du Conseil n° 78-ORC*. Elle jeta un œil par une porte ouverte et remarqua un oracle, assis sur sa boule en cristal devant un long bureau en bois, qui parcourait des documents. Ils continuèrent jusqu'au fond du hall, où se trouvaient deux énormes portes en cuivre.

« Bon, et bien, nous y voilà », annonça l'oracle en ouvrant les deux battants. « Le Ministre veut vous voir maintenant. » Il disparut derrière la porte, laissant Kara et David seuls.

Kara avait du mal à trouver sa respiration.

Quatorze yeux la regardaient fixement. Elle eut un battement de paupières. Un groupe de sept archanges au regard déterminé siégeait sur une estrade de l'autre côté d'une vaste salle d'audience circulaire. La pièce était surmontée d'un dôme de verre rond, et Kara pouvait apercevoir le ciel bleu et les silhouettes d'autres grands bâtiments qui flottaient tout autour. Des flots de lumière se déversaient à travers la verrière. Les archanges étaient assis autour d'un bureau noir en demi-lune, qui miroitait sous la lumière tel un gros diamant noir.

Kara tituba derrière David en franchissant les majestueuses portes de la salle. Sa peau lui picotait tout le long du dos, et elle sentit que la pièce entière s'était immobilisée autour d'elle. Le seul bruit qui résonnait était l'écho de leurs pas sur le sol.

Des rangées de sièges en bois faisaient le tour de la salle, orientées vers le centre, comme les gradins d'un stade, excepté que là, ils étaient vides. Elle commençait à se sentir très méfiante. Un long banc se trouvait à trois mètres devant l'estrade, installé en prévision de leur venue. David avança avec nonchalance vers le banc et se positionna face au groupe — signifiant à Kara d'en faire de même. Elle remit ses cheveux derrière ses oreilles et attendit. Levant les yeux, elle rencontra sept paires d'yeux qui scrutaient ses moindres faits et gestes. Kara se mordit la lèvre, elle se sentait minuscule et insignifiante. *Là, je suis morte*. Elle ne se souvenait pas avoir déjà ressenti une telle nervosité auparavant, même lorsqu'elle avait présenté ses tableaux pour la première fois. Elle aurait voulu pouvoir vomir.

Le plus imposant des archanges, un homme qui siégeait au centre, se leva et parla.

« Soyez les bienvenus, anges gardiens, au Conseil des ministres. Je suis Uriel, le Ministre des Soins et de la Paix. »

Sa voix était douce, presque musicale, à l'opposé des voix tonitruantes de Ramiel et de Gabriel. Ses cheveux bruns foncés étaient ondulés et brillaient dans la lumière. Il y avait dans sa présence quelque chose de particulièrement apaisant. Kara sentit qu'elle se détendait un peu. Il était également très agréable à regarder. Une longue toge dorée bruissait doucement et flottait dès qu'il levait les bras.

« Commençons », lança-t-il à l'attention de ses pairs derrière lui. « Je vous en prie, asseyez-vous. » Il tendit les bras, faisant signe à Kara et David de prendre place.

Kara se laissa tomber sur sa chaise dans un *boum* retentissant. Le bruit vint trancher l'épais mur de silence comme un couteau. Le duvet sur sa nuque se hérissa. Elle sentait que le conseil concentrait toute son énergie sur elle. Kara tressaillit.

« Hem — chers membres », commença Uriel, « nous devons discuter de deux sujets en ce qui concerne l'ange gardien Kara Nightingale, matricule n° 4321. D'abord, commençons par la question épineuse de la Marque de démon. »

Kara leva les yeux et regarda l'intervenant. Uriel se rassit et joignit ses mains devant lui. Pendant un moment, il observa le conseil ; le visage empreint d'une attente interrogative.

Un archange au crâne rasé vêtu d'une longue toge grise repoussa sa chaise et se leva, les mains serrées devant lui. « Permettez-moi d'être le premier à émettre une objection quant à sa présence au conseil. C'est une espionne démon ! Elle porte leur *Marque* ! Nous devrions la rejeter, qu'elle aille rejoindre sa fange ! » Il tourna le regard vers Kara et la fixa longuement de ses yeux enfoncés.

Kara se mordait les lèvres. « Ça craint trop », chuchotait-elle.

Une femme se leva. Ses cheveux roux bouclés descendaient en cascade dans son dos. Sa toge était verte, et sa peau laiteuse brillait légèrement. « Nous comprenons votre inquiétude, Zadkiel. Mais en de telles circonstances, j'estime qu'il est de notre devoir, en tant qu'aînés de ce conseil, de rechercher la vérité et de faire confiance en nos gardiens. D'après ce que Gabriel nous en a dit, elle n'avait nullement connaissance de cette marque auparavant. Nous n'avons aucune preuve qui la lie à une quelconque activité démoniaque. Il est possible que les démons l'aient Marquée sans qu'elle le sache. Sans aucune preuve — je me dois de croire qu'elle est innocente. »

Quelques murmures d'approbation s'élevèrent parmi les membres du conseil.

Zadkiel serra les lèvres. « Camael, ne vous laissez pas berner. Les agents Marqués sont doués pour se dissimuler — ce sont de vrais caméléons. Cette fille représente un danger pour nous tous. Sa présence ici ne fera qu'apporter la mort dans notre monde ! Vous ne le voyez pas ? Son âme est

maléfique ! »

Ces derniers mots résonnèrent dans l'esprit de Kara. Elle avait l'impression de s'enfoncer dans le banc.

Camael leva la main pour appeler au calme. « Ce n'est pas la peine de crier. Je comprends les dangers encourus si nous nous trompons. Mais je la crois innocente. Nous n'avons aucune preuve qui l'accuserait de trahison. »

L'angoisse de Kara devenait incontrôlable, sa tête tournait. Elle se balançait d'avant en arrière sur sa chaise, s'entortillant les doigts.

« Ceci va à l'encontre de toutes les lois du Grand Conseil. Jamais auparavant n'avons-nous permis à un ange Marqué de rester dans l'Horizon. C'est impossible ! Je l'interdit ! » tonna Zadkiel. Ses lèvres tremblaient, et son visage était voilé par un masque de colère.

Un autre membre du conseil se leva. Sa peau d'un noir d'encre contrastait sur sa toge rouge sang. Son visage affichait un profond mépris. « Je suis d'accord avec Zadkiel. En laissant cet ange séjourner parmi nous, nous courons à notre *ruine*. Elle ne doit pas être autorisée à rester ! »

« Elle se fera tuer si nous la jetons dehors. On doit lui permettre de rester ! » protesta Camael.

Kara entendit quelques membres réagir.

« Chers membres », fit Zadkiel. Son ton s'était mué en une mélodie de paroles sirupeuses. « Comment pouvons-nous faire confiance à cet ange ? Nous ne savons rien d'elle. Qui peut dire qu'elle n'est pas une espionne ? Elle n'a peut-être pas l'air méchant, mais ne laisse pas vos yeux vous duper... le mal a de multiples visages. »

« J'aimerais entendre ce que son maître instructeur, David McGowan, a à nous dire à ce sujet », la voix d'Uriel réduisit chacun au silence. Kara pouvait sentir son pouvoir. Ses yeux pointèrent vers David. « Il est avec elle depuis son arrivée dans l'Horizon, il y a peu. Il l'a surveillée. Je suis sûr qu'il peut nous aider à mieux comprendre son tempérament. David ? »

Les yeux écarquillés, Kara lança un regard vers David. Son expression était indéchiffrable.

David se leva. « Euh — elle ressemble à n'importe quelle adolescente de seize ans — un peu solitaire par moments — mais je ne l'ai jamais vue faire quoi que ce soit de suspicieux... ou de contraire à nos intérêts. Je ne sens aucun mal dans son cœur. »

Kara se renfroigna. David venait-il juste de dire qu'elle était solitaire ? Elle le dévisagea.

« Comment pouvez-vous en être sûr ? Vous ne pouvez pas savoir ce qu'elle a dans le cœur ! Non ! Nous ne pouvons pas permettre ça ! » Zadkiel frappa du poing sur la table.

« Cet ange est innocent ! » s'exclama Camael. « Aucune preuve ne soutient votre affirmation ! »

« C'est une traîtresse ! Avez-vous déjà oublié qu'elle était *Marquée* ? » cria Zadkiel.

« ASSEZ ! » imposa Uriel. Sa voix résonna comme le tonnerre sous le grand dôme. « Votons sur le sujet à présent. Que tous ceux qui sont favorables au bannissement de Kara Nightingale de

l'Horizon — lèvent la main droite. »

La panique s'abattit pesamment sur son corps. Kara compta les mains. Trois.

« Tous ceux qui sont favorables à son maintien dans l'Horizon — et à ce qu'elle continue à se surpasser, comme un AG de premier plan ? » continua Uriel. Et il leva la main. Il étira les lèvres et découvrit ses dents en se tournant vers elle.

Kara attendit patiemment en regardant les mains se lever. Quatre.

« Le conseil a parlé — Kara Nightingale restera dans l'Horizon. Sans preuves concluantes, nous ne trouvons aucune faute dans ses actes, ni dans ceux de son maître instructeur. »

Uriel regarda Kara, ses yeux profonds la scrutaient. Elle avait l'impression qu'il essayait de lire à travers elle. Uriel leva les sourcils. « Ainsi — le conseil a clos cette question — passons à la suivante. »

Kara commençait à peine à se sentir quelque peu apaisée, lorsqu'elle se rendit compte que ce n'était pas terminé. Les archanges qui se tenaient debout reprirent place sur leurs sièges. Elle lança à David un regard d'appel à l'aide. Mais il ne la regardait pas. Il fixait le sol.

Une autre femme archange, dans le conseil, se leva. Ses longs cheveux blonds retombaient devant sa toge blanche. Elle regardait Kara.

« Le conseil a été informé d'un fait grave. Un enfant élémentaire, né d'un parent ange et d'un parent mortel, est porté disparu. Les élémentaires sont des créatures très puissantes. Ils ont des pouvoirs de très grande amplitude. Le mélange entre anges et mortels est interdit. Mais, malheureusement ça s'est produit, et nous devons faire face aux conséquences. Et pour ne pas arranger les choses, nous venons d'apprendre que l'enfant a été enlevé. »

« Cet enfant est très spécial, à la fois pour nous et pour le chef des démons, Asmodée — car le pouvoir qu'il peut procurer aux démons est inimaginable. Asmodée et son royaume de démons pourraient pérenniser leurs séjours dans le monde des vivants. Il veut faire régner le chaos et prendre possession de la Terre. Nous croyons que l'enfant est retenu par une troupe de démons, et caché dans le monde mortel. Le moment venu, Asmodée tuera cet enfant et utilisera son pouvoir pour gouverner le monde des mortels. »

Quelques acquiescements s'élevèrent parmi le conseil.

La tête de Kara lui tournait. Un enfant élémentaire ? Était-ce l'enfant que Benson avait mentionné ? Des images floues de démons en train de torturer un enfant passèrent devant ses yeux, comme l'écho assourdi des cris d'un bébé la faisait frissonner. Une impression angoissante s'infiltrait en elle. Elle leva le regard en direction des membres du conseil. Ses yeux se posèrent sur Uriel. Son visage était indéchiffrable. Au milieu de tous ces hommes et ces femmes sages, elle se sentait insignifiante, comme si son corps s'était fondu avec le banc.

L'archange Uriel lança un coup d'œil sur l'oratrice et lui fit signe de s'asseoir. « Merci, Jophiel » dit-il, en reposant ses mains à plat devant lui. « Et maintenant, sachez que vous avez également été convoquée au conseil, Kara Nightingale, pour recevoir une *quête vitale*. »

À ces mots, elle entendit David sursauter. Elle se tourna et vit que ses yeux sortaient de leurs orbites. Il articulait le mot *quoi* !

Elle entendit une autre réaction derrière elle, suivie d'un *boum*. En se retournant, elle vit que l'oracle venait de tomber de sa boule. Il se hissa maladroitement sur son cristal et l'enlaça de ses bras.

Kara secoua la tête. « David ! » murmura-t-elle, « c'est quoi une quête vitale ? »

David lui répondit du bout des lèvres. « C'est une mission spéciale. Si tu réussis, on te rend ta vie — la vie de mortelle que tu avais juste avant de mourir ! »

Kara ne put que cligner des yeux.

« C'est très rare », continua-t-il à voix basse.

Kara restait bouche bée, laissant les mots de David s'imprimer dans son cerveau. « *On te rend ta vie de mortel — est-ce qu'ils sont sérieux, là — ?* »

« Kara Nightingale », reprit Uriel sur un ton calme. « Votre quête vitale sera de ramener l'enfant élémentaire. Nous faisons appel à vous pour que vous remplissiez votre devoir d'ange gardien et que vous accomplissiez la quête vitale qui vous est à présent confiée. »

Ses yeux sombres brillèrent, et il attendit de croiser le regard de Kara. « Acceptez-vous cette quête ? »

Kara restait sans voix. Elle regardait fixement le conseil, hébétée et les lèvres scellées. Elle leva les yeux vers Uriel. Son visage était perdu dans l'ombre. Des visions de sa vie passée revenaient la percuter de plein fouet, manquant de la faire tomber du banc sous l'effet du choc.

« Je — je peux retrouver ma vie ? C'est pour de vrai ? » Sa voix se brisa.

« C'est très vrai », répondit Uriel. L'ombre d'un sourire passa sur ses lèvres.

« Et je pourrai revoir ma mère ? » Elle espérait pouvoir réparer ses erreurs du passé.

« Oui. Vous aurez toute la vie devant vous. »

Aussi fou que cela paraisse, elle avait déjà pris sa décision. En revanche, elle peinait à faire sortir ses mots. Elle se força à ouvrir la bouche et ânonna, « Ou... oui ? Oui. Je le ferai. »

Uriel hocha la tête, visiblement satisfait de sa décision.

« Bien. Et pour ton information, sache que cette quête vitale a aussi été confiée à cinq autres anges gardiens. Ce sera un défi *difficile* à relever, et nous avons besoin d'autant d'anges élus que possible. Chaque gardien a été choisi pour ses talents spéciaux. »

« Les élémentaire sont très rares — et très dangereux », poursuivit-il. Ils ne sont pas nés

maléfiques, mais leurs pouvoirs les attirent vers les ténèbres, bien que nous puissions les en empêcher. Mais je dois vous prévenir : les élémentaires ne peuvent être touchés que par des mortels. Si un ange ou un démon effleure un élémentaire, il mourra. On va vous donner une paire de gants argentés que vous devrez porter. Avec ces gants, le contact avec un élémentaire ne pourra pas vous faire de mal. »

Tous les regards étaient rivés sur Kara. Elle détestait être le centre de l'attention. Elle se sentait comme une bête de foire. Elle lança un bref regard vers David, mais il ne croisa pas son regard. Elle ne savait pas ce qui allait se passer par la suite. Elle sentit son corps tressauter, comme si une onde électrique la brûlait des orteils jusqu'au sommet du crâne.

Uriel se racla la gorge.

« En tant qu'administrateur de ce conseil, je déclare cette séance levée. Nous suivrons avec attention votre progression dans cette quête, Kara Nightingale. Vous prendrez contact avec l'archange Gabriel pour une séance d'information avec les autres. C'est tout. »

Kara regarda David se lever. Elle entendit l'écho que produisait la boule d'un oracle qui roulait vers eux.

« Bon, et bien. Ce n'était pas si mauvais ! Par ici, je vous prie », dit l'oracle, son petit bras tendu, « il n'y a aucune raison de s'attarder ici — la réunion est terminée. »

Il désignait les portes. « Allons-y, les anges. Du travail vous attend ! » L'oracle s'éloigna en roulant.

Kara se leva péniblement et suivit David. Avant de quitter la salle, Kara se retourna et regarda en direction du conseil une dernière fois. Uriel était occupé à feuilleter quelques papiers, mais il ne leva pas les yeux.

Silencieux comme une tombe, le trio redescendit le couloir, marchant et roulant en direction de la zone d'atterrissage. Kara glissa un œil vers David. Elle pouvait voir qu'il était plongé dans des pensées préoccupantes. Et elle aussi réfléchissait de son côté. Encore toute étourdie des événements qui venaient de se succéder, Kara n'avait qu'une pensée en tête — retrouver sa mère.

Chapitre 13

La quête vitale

Sur le chemin de retour vers les Opérations, d'abord en taxi volant puis en ascenseur, Kara se remémora tous les événements du conseil. Si elle réussissait sa nouvelle mission, elle retrouverait bientôt sa mère. C'était sa seule chance de rattraper les choses. L'échec n'était pas une option.

Mais quelques uns des événements qui s'étaient produits lors du Grand Conseil ne lui avaient pas laissé un sentiment de profonde félicité. Très clairement, certains membres ne la croyaient pas et voulaient sa mort, ce qui signifiait qu'une grande partie de la Légion était aussi dans le doute. Mais Kara n'en était que plus déterminée à prouver son innocence. Elle n'était pas une menteuse, ni une traîtresse. Sa nouvelle mission, cette quête vitale, était l'occasion parfaite de le leur montrer à tous — y compris David.

Elle réfléchit à toutes les possibilités que retrouver sa vie d'avant lui offrirait. Elle retrouverait sa maman. Elle aurait une chance de faire carrière en tant qu'artiste, et peut-être même pourrait-elle vivre une jolie histoire d'amour ? Elle risqua un œil du côté de David et se sentit défaillir. Il l'avait accusée de jouer avec ses émotions — de l'utiliser — est-ce que cela signifiait qu'il avait des sentiments pour elle ? À présent il se montrait à nouveau froid. Et quelque chose dans sa façon de la regarder avait changé. Elle avait l'impression d'apercevoir une ombre d'angoisse voiler ses yeux de temps à autre. Mais pourquoi ? De quoi avait-il si peur ?

Ils avançaient à grandes enjambées dans le sable couleur rubis, en direction de la grande tente blanche. Gabriel était penché sur une table et étudiait quelques documents. Cinq autres anges gardiens attendaient autour de lui, discutant entre eux. Aucun ne se retourna pour les saluer. Tous l'ignorèrent. Quelques uns sourirent à David, mais la plupart évita de croiser le regard de Kara.

Elle sentit un pincement dans sa poitrine. « Est-ce que la Légion toute entière est au courant pour la Marque ? » demanda-t-elle à David.

« Les rumeurs vont vite ici. Je suis sûr que tout le monde le savait avant même que nous ne soyons convoqués à la réunion du conseil. »

« Super », soupira-t-elle. « Ils me traitent tous comme si j'étais coupable. Mais je ne le suis pas ! »

« Ne gaspille pas ton temps avec eux — tu dois rester concentrée sur la nouvelle mission. »

Elle regardait le petit rassemblement d'anges. « Hé ! Je suis la seule débutante — tout le monde ici est maître instructeur ! C'est normal, ça ? »

« Je ne sais pas. »

« Et regarde — il y a Benson ici. »

David fronça les sourcils. « Tiens donc... mon abruti préféré. Quelles étaient les chances qu'il se pointe ? » Benson toisait David avec mépris. Il bomba le torse et remonta ses épaules carrées.

Kara se mordilla la lèvre et suivit David en direction du groupe. Gabriel leva la tête à leur approche et croisa son regard. Elle détourna furtivement les yeux et se tint près de David.

« Kara Nightingale », dit l'archange, « heureux que vous ayez pu vous joindre à nous. »

Il fit un grand signe de main au groupe. Puis il reporta son attention sur David. « Vous n'êtes pas obligé de rester avec Kara, David. On va s'occuper d'elle. »

David donna un coup de pied dans une motte de sable rouge et leva les yeux. « Je suis ici en tant que soutien *moral*, Gaby », dit-il en souriant. Il croisa le regard de Benson et lui envoya un baiser.

Un instant plus tard, Benson s'éloigna discrètement du groupe et s'approcha de David, pour que seuls lui et Kara puissent entendre ce qu'il avait à dire. « Je ne savais pas que tu aimais les femmes *impures*, David ! » Benson esquissa un sourire.

Kara vit David serrer les dents. « Tu as cinq secondes pour dégager, tête de nœud. »

« Je n'aurais jamais imaginé que tu puisses *frayer* avec l'ennemi », dit Benson, en levant un sourcil et considérant Kara, avant de revenir sur David. « Je ne savais pas que c'était ton *genre*. »

Un léger sourire recourba les lèvres de David. « Mon *genre* c'est mon pied dans ton cul si tu ne déguerpis pas. »

Kara sentit un accès de colère l'envahir. « Arrête ! Pourquoi tu fais ça ? Je n'ai rien fait — »

« Je ne parle pas aux traîtres — je les tue. » Benson frappa de son poing la paume de sa main. Son visage était tordu en une expression animale. Il regarda David. « Je surveillerais mes arrières si j'étais toi. »

La rage se lisait dans les yeux de David. « Merci du conseil, *enflure*, pourquoi tu ne te barres pas en courant maintenant ? — J'entends ta mère qui appelle. »

« Elle va te faire tuer, tu sais. » Et sur ces mots, Benson retourna vers le groupe.

C'était pire que Kara se l'était imaginé. Si Benson la haïssait ouvertement, qui d'autre encore ? David semblait d'encore plus mauvaise humeur que lorsqu'ils avaient quitté le conseil. Son teint était livide. Il avait les yeux rivés au sol.

« Tu — tu ne me croiras jamais, n'est-ce pas ? » La voix de Kara se brisa. « Tu penses toujours que je suis une traîtresse... c'est ça ? »

« Je ne sais plus quoi penser », répondit David doucement.

Encore plus effrayante que la dangereuse quête vitale était la pensée de perdre l'amitié de David. Kara sentait qu'il s'éloignait d'elle. Elle se força à détourner le regard. Gabriel allait commencer sa réunion d'information.

Gabriel se raidit, le sourcil froncé et les lèvres pincées. Il posa ses deux mains sur la table face

aux anges et s'adressa à eux. « Écoutez attentivement, anges gardiens ! Vous êtes réunis ici maintenant, parce que vous avez été choisis pour mener à bien une quête vitale. Ne vous y trompez pas. Il ne s'agit pas d'une mission ordinaire — et certains d'entre vous n'en reviendront pas. »

À cet instant un silence général tomba sur la petite assemblée. Kara regarda autour d'elle et vit les expressions décontenancées qui se dessinaient sur les visages des cinq anges comme ils fixaient, bouche bée, Gabriel.

« Nous avons rassemblé des informations quant à l'endroit où se trouve l'enfant élémentaire », continua Gabriel, ses yeux noirs passant de visage en visage. « Nos éclaireurs nous ont informés que l'enfant est entre les mains des démons majeurs et qu'il est retenu prisonnier dans l'un de leurs nombreux repaires démoniaques. Ils transportent l'enfant de maison en maison — utilisant des leurres ; nous ne pouvons donc pas savoir avec certitude dans quel repaire l'enfant se trouve. » Gabriel se concentra en marquant une pause.

« Vous travaillerez deux par deux — et serez missionnés sur trois lieux différents », poursuivit Gabriel après un court instant. « Vous serez tous équipés des armes et des outils nécessaires à votre survie. Nous sommes conscients qu'il s'agit probablement là de la mission la plus ardue de vos carrières d'AG, mais souvenez-vous, vous avez été choisis parmi des milliers parce que nous *savons* que vous pouvez réussir. Vous avez tout ce qu'il faut pour ça. »

La dernière fois qu'elle avait vérifié, Kara n'avait pas remarqué chez elle de talent particulier. Pourrait-elle peindre un démon à mort ? Le noyer dans de la gouache ?

« Gardez bien en tête que vous êtes responsables de votre partenaire. Ne rendons pas les choses plus compliquées qu'elles ne le sont déjà. Bonne chance. » Gabriel recula et replia ses mains devant lui.

Un oracle dirigea sa grande boule en cristal vers la table. Il portait un morceau de papier plié. Il l'ouvrit et s'éclaircit la voix. « Les groupes sont les suivants », annonça-t-il, le dossier devant lui.

« Benson Henderson et Ravi Aruna ! » Kara regarda Benson s'avancer vers un Indien d'une trentaine d'années.

« Lindsey Steel et Carlos Lopez ! » Lindsey était une brune épaisse de quarante et quelques années, d'un mètre quatre-vingts. Pour Kara, elle ressemblait plus à une Amazone qu'à un ange gardien. Elle tourna la tête vers Carlos qui rejoignait Lindsey, sa silhouette d'un mètre soixante-dix paraissant toute frêle à côté d'elle.

Kara cligna des yeux et regarda autour d'elle, prenant conscience que cela signifiait qu'il ne restait plus qu'un ange gardien avec qui faire équipe ; une femme d'une vingtaine d'années, qui était probablement maintenant en train de regretter d'avoir accepté la quête vitale — se retrouvant associée avec Kara.

Les sourcils de l'oracle bondirent sur son front lorsqu'il appela. « Et pour le dernier groupe,

Brooke Miller et Kara Nightingale ! »

Kara se mordit la lèvre et lança un regard vers David, qui lui fit un hochement de tête rassurant. Sautillant sur place, elle se tourna vers sa nouvelle partenaire, qui s'avavançait vers elle. Kara perçut une lueur de déception dans les yeux de Brooke, l'espace d'une seconde, mais suffisamment longtemps pour que Kara puisse la voir. Puis un grand sourire illumina le visage de la jeune femme et elle tendit la main. « Salut ! Je suis Brooke », dit-elle. Sa longue queue de cheval blonde rebondissait derrière elle.

« Kara. » Les deux filles échangèrent une poignée de mains et se retournèrent face à l'oracle.

Kara cligna des yeux en voyant Gabriel s'avancer.

« Encore une chose », déclara Gabriel, « comme vous le savez, si vous réussissez dans cette quête vitale, vous retrouverez bien votre vie de mortel telle que vous l'avez laissée. Mais si vous décidez de rester dans l'Horizon, vous serez promus premiers officiers par la Légion. Alors, vous aurez un choix à faire. » Il recula d'un pas, joignit ses mains dans son dos et releva le menton.

L'oracle se dandinait sur sa boule, et il s'éclaircit la voix.

« Les anges gardiens — chaque groupe aura *exactement* deux heures pour mener à bien sa mission. Si vous restez plus longtemps, écoutez bien, votre costume d'M *expirera* — vous m'avez tous bien entendu ? Bien. » Ses yeux bleus brillaient, il était mal à l'aise.

Pendant un moment, il étudia les trois groupes, puis il se saisit de trois dossiers différents empilés les uns sur les autres au-dessus de la table. Il ouvrit le premier dossier et jeta un bref coup d'œil à l'intérieur avant de le refermer.

« Groupe 1 — Benson Henderson et Ravi Aruna. Voici votre mission », dit l'oracle, en tendant son petit bras et agitant le dossier fermé dans leur direction. Ravi s'approcha de l'oracle et récupéra le dossier, l'ouvrit et le lut en retournant à sa place. Une fois que Ravi eut terminé sa lecture, il tendit le dossier à Benson. Kara put voir les yeux de Benson s'agrandir comme ils parcouraient le document.

« Groupe 2 — Lindsey Steel et Carlos Lopez ! » appela-t-il. Lindsey se sépara de Carlos et prit le dossier des mains de l'oracle. Elle ne l'ouvrit qu'en rejoignant Carlos. Les têtes se touchaient presque tandis qu'ils absorbaient l'information qui défilait sous leurs yeux.

Plus qu'un groupe, pensa Kara. Ses yeux volèrent vers David. Il se tenait les bras croisés, fronçant les sourcils en direction de l'oracle.

« Et enfin, le groupe 3 ! » appela l'oracle en ouvrant le dernier dossier. Il y jeta un rapide coup d'œil avant de le refermer.

« Brooke Miller et Kara Nightingale — voici votre mission. »

Kara ne pouvait pas bouger. Brooke lui fit signe de la tête et bondit vers l'oracle. Elle attrapa le

dossier et revint prestement, ses grands yeux bleus brillant comme elle rejoignait Kara. Elles ouvrirent le dossier et lurent :

Groupe 3 : Quête vitale

Anges gardiens : Brooke Miller, Kara Nightingale

Classes : Maîtresse instructrice W-2 ; Débutante 1^{re} année, Brigade de garde W-1

Mission : Sauver l'enfant élémentaire, au repaire de Démons n° 3 ;

1228 avenue des Pins, ouest. 21 h.

Kara tira sur une feuille et sortit le plan d'une maison.

« Veuillez vous présenter au rapport dans deux heures », recommanda l'oracle aux groupes.

« Vous ferez un bilan et repartirez si l'enfant est toujours disparu. Vite — allez récupérer votre matériel à la tente des armes, maintenant ! »

Le vieil homme tapa dans ses mains. « C'est parti ! C'est parti ! »

Kara regarda les autres groupes s'élancer vers la tente de l'armement. David la rejoignit en courant.

« Bon... tu sais quoi faire ? » demanda-t-il, fourrant ses mains dans les poches avant de son jeans et évitant de croiser son regard. « Tu penses que tu vas réussir à gérer ? »

« Je pense que je peux m'en sortir. » Kara regarda David qui lorgnait le dossier qu'elle avait dans les mains. « Euh — tu veux jeter un coup d'œil ? »

« Ça ne sera pas nécessaire. » Gabriel s'approchait d'eux à grandes enjambées. « Ce n'est pas votre mission, David. Et son emplacement ne vous concerne pas. »

David se tourna vers Gabriel. « *Je suis* pourtant son maître instructeur, Gaby ! »

« Vous n'êtes pas sur cette mission. » Gabriel se penchait sur David, les yeux sombres menaçants, les mâchoires serrées.

« Hmm — c'est d'accord. » Kara leva la main pour protester. « Ça ne me dérange pas que David jette un coup d'œil — sérieusement, c'est bon. »

David sortit les mains de ses poches et serra les poings. « Vous savez aussi bien que moi qu'il s'agit d'une mission *impossible* ! » hurla-t-il vers Gabriel, le visage tordu par le mépris.

« *Vous* ne devriez même pas être ici, David. »

« VOUS LES ENVOYEZ À LEUR MORT ! » hurla David avec colère.

Kara trouva étrange qu'il ne pointe son doigt que sur elle tout en disant *les*. Elle se rendait compte que David était vraiment préoccupé.

« Quoi ? » demanda Kara, perplexe. « Qu'est-ce que tu dis, David ? La Légion ne nous enverrait pas en mission suicide ! Si ? »

Gabriel sortit une main puissante et empoigna David par le bras avec une telle force qu'il le souleva de terre, comme s'il n'était qu'un petit soldat de plomb.

« Je vous ai assez vu pour aujourd'hui ! Je vais me faire un plaisir de vous raccompagner personnellement. »

Kara recula d'un pas, comme une lumière dorée commençait à émaner de Gabriel. L'air autour d'eux se densifia et la lumière baissa.

David lançait des coups de pieds et rivait sur Gabriel des yeux féroces. « Allez-y, *votre sainteté*... J'aimerais bien vous voir essayer. »

« Ça suffit ! » cria Kara, les yeux écarquillés, elle-même choquée par les mots qui venaient de sortir de sa propre bouche. « Euh, désolée — M. Archange, Monsieur, euh, votre majesté », bredouilla-t-elle. « Hmm — j'aimerais que David m'aide à choisir mes armes... s'il vous plaît ? » Kara pinçait ses lèvres, le front plissé, en essayant du mieux qu'elle pouvait d'avoir des yeux de chien battu.

Gabriel examina un moment le visage de Kara, maintenant toujours David au-dessus du sol d'une seule main.

« Si vous pensez qu'*il* peut vous être utile — alors je veux bien lui permettre de rester. » Il lâcha David par terre et se pencha sur lui. « Ouvrez encore la bouche, et je vous arracherai la langue. »

Au moment où Gabriel ne le regardait pas, David lui tira la langue.

Kara s'approcha de lui et l'aida à se remettre sur ses pieds. « Très mature — tu le sais ? On dirait que tu as douze ans. » Elle jeta un regard vers la tente de l'armement et put apercevoir Brooke qui s'équipait déjà. « Allons-y, j'ai besoin d'armes — et le temps presse. »

« Bien sûr », répondit David. Kara et lui marchèrent vers la tente des armes, Gabriel sur les talons.

Kara se rendit compte que les AG du premier groupe avaient déjà fini de s'équiper et se dirigeaient vers les bassins. Elle regarda le groupe 2 fourrer des flèches bleues et des dagues dans leurs sacs de marin. Et derrière eux, au fin fond de la tente, Brooke était en train d'essayer une longue dague en argent. Elle fendait l'air avec. Elle leva les yeux et vit Kara et David s'approcher d'elle. Un sourire s'afficha sur son visage.

« Salut, qu'est-ce que vous pensez de celle-là ? » Brooke sauta en frappant un ennemi invisible devant elle. Elle atterrit avec un léger *boum* et les regarda, les yeux étincelants. « Je pense que je peux trancher du démon des ténèbres, avec ce petit trésor ! »

Kara avait le fort pressentiment qu'elle et Brooke allaient s'entendre à merveille.

« Génial », dit Kara, les coins de la bouche relevés en un sourire. Brooke avait l'air d'une dure à cuire avec cette dague dans la main, et elle se déplaçait avec une grande dextérité. En tant que maîtresse instructrice, elle avait quelques années de plus que Kara, en termes d'entraînement au combat. Elle était aussi musclée et athlétique.

Elle-même forte de nombreuses heures passées en séances d'entraînement, Kara était plutôt confiante en leur duo, et sentait que Brooke et elle étaient en mesure de sauver cet enfant élémentaire. Jusqu'à quel point cela pouvait-il s'avérer difficile, vraiment ? Elle espérait qu'elles tomberaient sur le repaire où l'enfant était gardé captif. Son instinct et son profond désir de retrouver sa vie d'avant étaient des motivations suffisantes pour sauver l'enfant.

Kara sourit en se saisissant d'une longue épée incurvée sur le panneau des armes. Elle la rapprocha de son visage et vit que les étoiles gravées sur la lame formaient sept minuscules petits cercles. Elle fit tourner son poignet et regarda la lame miroiter dans la lumière. Elle était aussi légère qu'une plume et fraîche au toucher.

« C'est une lame des âmes. D'habitude les débutants ne sont pas autorisés à l'utiliser — trop puissante — mais je crois que dans *ton* cas, ils feront une exception », David regardait Gabriel et leva la voix pour s'assurer qu'il l'avait bien entendu.

Gabriel, qui semblait plongé dans la contemplation d'un disque blanc sur l'une des nombreuses tables pleines à craquer, ne leva pas les yeux.

« Tu vas avoir besoin de ça, aussi. » David attrapa le sac à dos de Kara et commença à y fourrer des boules rouges et blanches. Il souleva l'une des boules. « Les rouges sont appelées Pierres-de-feu — lance-les près d'un démon, et elles imploseront, avalant le démon avec elles. » Il leva les sourcils en attendant la réponse de Kara.

« D'accord », fit-elle.

Il rangea la boule rouge dans son sac à dos et il souleva la sphère blanche. « Les blanches sont des Pierres-de-lune — elles projettent des rayons lumineux qui sont nocifs pour n'importe quel démon, même les démons majeurs. Comme ça — » Le bras de David s'éleva au-dessus de leurs têtes, la boule dans la main. « Tu n'as pas besoin d'être trop près, j'en ai déjà utilisé à une quinzaine de mètres de ma cible, et ça a marché. »

« J'en ai emporté tout un chapelet, moi aussi ! » Brooke bondit devant eux, sa queue de cheval fouettant son dos. « Et — ça aussi ! » Elle brandissait un filet blanc, de la taille d'un grand imperméable. Elle regardait David et Kara, ses yeux bleus pétillant, « une Chaîne des ombres. Je l'ai déjà utilisée une fois et elle était *époustouflante* ! Nous avons piégé le démon à l'intérieur, il ne pouvait alors plus se transformer à nouveau en ombre — puis nous l'avons tué ! »

Elle fit un grand sourire à David en lui tendant la main. « Salut, moi c'est Brooke. »

David s'avança vers elle et lui serra la main. « David », dit-il, la gratifiant de son inénarrable clin d'œil. « David McGowan. »

Kara était jalouse de l'attention qu'il portait à Brooke. Avant, c'était elle qu'il bombardait de clins d'œil. Mais il ne lui en avait pas fait un seul depuis qu'il avait vu la marque sur sa jambe. Depuis, elle sentait qu'ils étaient déconnectés, comme si elle avait perdu son meilleur ami. Elle leva les yeux sur son beau visage et sur ses lèvres. Le souvenir du baiser dansa dans sa mémoire. Elle secoua la tête, en essayant de s'en débarrasser, mais d'autres images l'assaillaient à grands flots — des images de ses bras puissants autour de son corps, quand il la serrait contre lui. C'en était trop. Elle tourna la tête.

« C'est toi *ce* David ? » Brooke avait les sourcils levés. « Tu plaisantes ! » Elle lâcha la Chaîne des ombres et appuya sa main contre sa tête toute secouée. « Je ne peux pas croire que ce soit réellement *toi* ! » Elle le dévisageait, « je suis une *grande* fan ! »

David remonta le col de sa veste en cuir et fourra ses mains dans les poches. « Ouai — c'est moi. » Il leva un sourcil.

« Bon allez, tombeur — nous — », interrompit Kara, le doigt pointé sur Brooke et elle, « on a un enfant à sauver ! Quête vitale, tu t'en souviens ? Les élus ? »

« Je sais, je sais. »

David aida Kara à terminer de faire son sac, en y ajoutant quelques salières supplémentaires et une autre lame des âmes, de la taille d'une dague. Elle la dissimula sous son jeans, attachée à son mollet.

« Kara Nightingale ! Brooke Miller ! » Un oracle roulait vers elles. Un tissu argenté scintillait dans ses mains. « Vos Étincelants — par ici. » Il tendit ses petits bras et leur donna leurs gants. « Dépêchez-vous maintenant ! Vous n'avez plus beaucoup de temps. C'est parti ! C'est parti ! » Il agita ses bras impatiemment.

Kara regardait ses Étincelants. Ils miroitaient comme des diamants, et ne pesaient presque rien.

« Prête ? » demanda Brooke.

Kara rangea ses gants dans son sac à dos, referma la fermeture éclair et le jeta sur ses épaules. « Prête ! »

Elle emboîta le pas à Brooke et David. Tous les trois se dirigèrent vers les bassins. Ils passèrent devant des tentes où des groupes d'anges gardiens s'entraînaient au combat. Elle pouvait entendre le tintement du métal contre le métal.

Ils s'approchèrent de la première rangée de bassins. L'air était empesé de sel. De lourds *splash* et *ploc* retentissaient tout autour d'eux. Kara leva les yeux et aperçut le groupe 2, Lindsey Steel et Carlos Lopez, qui se tenait sur le rebord d'un bassin. Leurs lèvres remuèrent en chœur — et ils

sautèrent. Dans un *bloup*, ils atteignirent en même temps la surface de l'eau. Une seconde plus tard, des éclairs lumineux transperçaient l'eau comme ils disparaissaient.

Kara se mordait les lèvres tout en suivant Brooke vers l'échelle en métal, David à côté d'elle. Brooke grimpa facilement et l'attendit sur la plateforme.

David lui agrippa le bras. « Hé. » Il retourna Kara face à lui. « Tu te souviens ce que je t'ai enseigné en entraînement au combat — comment parer, comment riposter et attaquer ? »

Elle opina. « Oui. »

« Il y a encore tellement de choses que nous n'avons pas encore vues — tu es juste une débutante. » La mine de David était sombre. « Tu ne devrais pas le faire ! »

« Je *veux* le faire, David. Et je suis heureuse d'avoir été choisie. C'est ma chance de pouvoir rentrer chez moi — pour continuer ma vie — la récupérer. Il y a encore tant de choses que je veux faire — que je veux vivre. Tu ne comprends pas à quel point c'est important pour moi ? » Elle fixait ses yeux bleus. « Et puis — pourquoi *t'inquiéter* ? Je suis une *traîtresse*, tu t'en souviens ? »

David fit la moue et recula, le visage renfrogné. Ils restèrent ainsi à se regarder un moment sans bouger, sans dire un mot. Elle vit comme une lueur de souffrance passer furtivement derrière ses yeux bleus. « Sois prudente, c'est tout », dit-il avec douceur.

Kara examina un instant le visage de David. Elle ressentait toujours sa défiance, comme s'il la portait sur lui tel un lourd manteau.

« Je ferai attention », répondit-elle.

Vérifiant que son sac à dos était bien accroché, Kara posa la main sur la rampe en métal et se hissa en haut. Elle s'avança à côté de Brooke qui souriait. Les reflets du bassin dansaient à la surface de l'eau. L'odeur iodée emplissait ses narines.

« Prête ? » lança Brooke.

Kara baissa une dernière fois les yeux sur David. Elle le vit lui adresser un petit hochement de tête. Son visage était inexpressif. « Je suis prête », répondit-elle en se retournant vers Brooke, vidant son esprit des pensées de David.

Brooke dévoila ses dents. « Okay, à trois ? »

Kara acquiesça.

« Un — »

Elle cligna des yeux.

« Deux — »

Si elle avait été pourvue de salive, elle aurait dégluti.

« TROIS — ! »

Kara se jeta du bord du bassin et plongea dans l'eau aux côtés de Brooke.

Chapitre 14

Élémentaire

Kara ouvrit les yeux et les cligna dans l'obscurité. Vega lui donnait toujours un peu le vertige, mais à présent c'était plutôt les ténèbres qui lui faisaient peur. Elle essaya de cligner des yeux pour la dissiper, mais ça ne fonctionna pas. Elle agita la main de son costume mortel devant ses yeux, sans parvenir à la voir. Il n'y avait que l'obscurité. On manquait d'air et elle pouvait entendre le son étouffé d'un tuyau de canalisation qui gouttait.

« Brooke ? » murmura Kara. Ses paupières se plissèrent pour permettre à ses yeux de s'adapter aux ténèbres, qu'ils ne purent cependant pas pénétrer.

« Je suis par ici », chuchota Brooke en retour.

Kara entendit le frottement de pieds sur du béton, et un moment plus tard elle sentit une main sur son épaule.

« Je crois que nous sommes dans un sous-sol. Regarde si tu peux trouver un interrupteur sur le mur, à ta gauche — je vais chercher sur celui de droite. » Brooke lâcha l'épaule de Kara, et Kara entendit le bruit de ses pas s'éloigner dans la direction opposée.

« D'accord. » Kara était dans le noir complet. Elle s'efforça de se calmer un peu et elle songea à ce qu'elle allait faire quand elle serait de retour dans sa vie d'avant. Et lorsque ses nerfs furent détendus, elle bougea ses pieds, non sans difficulté. Après cinq pas, ses mains rencontrèrent une surface froide.

« J'ai trouvé un mur. » Kara tâtonna de haut en bas, essayant de sentir sous ses doigts un quelconque interrupteur. Elle entendit un léger *clic* derrière elle, et les lampes s'allumèrent.

« Trouvé », déclara Brooke, de l'autre côté du sous-sol.

Le sous-sol n'était pas achevé, son plancher était en béton tout crasseux et en guise de murs se trouvaient des ouvertures béantes qui donnaient sur les matériaux d'isolation. Des toiles d'araignée pendaient du plafond comme des rideaux en dentelle et recouvraient partiellement des vieux meubles en bois qui étaient empilés dans les angles. La pièce semblait à l'abandon.

« Il y a des escaliers par là. » Brooke avait le doigt pointé sur sa droite et fit signe à Kara de la suivre. « Sortons d'ici. »

« Attends ! » dit Kara. « Sommes-nous au 1228 avenue des Pins ? »

Brooke secoua la tête. « Non. La Légion ne nous aurait pas transportées directement au repaire. Mais nous sommes sans doute juste à côté. »

Elles grimpèrent hors du sous-sol, poussèrent une lourde porte en bois et se retrouvèrent dans un hall d'entrée. Les vieux parquets en bois de chêne craquèrent lorsque les filles se faufilèrent le long

du couloir, en direction de la sortie. Une puanteur de tapis moisi flottait dans l'air — exactement comme chez la mamie de Kara. Elle adorait cette odeur. Elle était persuadée que cette maison appartenait à une personne âgée. Elles arrivèrent dans un vestibule qui donnait sur la porte d'entrée. Même dans la pénombre, Kara pouvait distinguer la tapisserie fleurie qui recouvrait les murs. Brooke articula, « Par ici », et avança à pas feutrés vers la porte. Elle tourna le loquet très doucement et tira la porte d'entrée.

Elles descendirent une volée de marches en béton et atterrirent sur le trottoir. La pleine lune éclairait un ciel noir. Le vent frais de septembre, chargé d'une odeur de revêtement mouillé, vint caresser les joues de Kara, tandis qu'une légère bruine se déposait dans ses cheveux. Elle essuya l'humidité sur ses joues et se tourna vers Brooke.

Brooke tourna la tête, « Regarde — nous sommes au 1194 avenue des Pins, ouest. » Elle montrait les chiffres noirs fixés sur la façade de la maison, à l'architecture typique de la Côte Est, qu'elles venaient de quitter. « Nous ne sommes qu'à quelques rues. »

Kara jeta un œil sur son bracelet montre. « C'est 20 h 40. On a 20 minutes pour y aller. »

À ce moment, le tonnerre explosa sur leurs têtes, déversant un déluge de pluie. Les cieux en colère avaient avalé la lune et seuls les vieux lampadaires de la rue les guidaient à présent.

Splash, splash.

Les chaussures trottaient sur le sol, faisant des éclaboussures à chaque pas dans l'eau. Des érables gris tout tordus se balançaient d'avant en arrière dans le vent.

Après seulement quelques minutes, Kara était trempée. La pluie faisait une sensation étrange sur son costume de mortel. Elle était froide, mais c'était comme si l'humidité ne s'infiltrait pas, comme si elle s'arrêtait à mi-chemin. Les yeux baissés sur le trottoir tout en courant, elle aperçut deux oiseaux morts, des cardinaux rouges, les cous tordus, étendus dans de petites flaques d'eau. Un sentiment angoissant l'étreignit. Elle ne pouvait s'empêcher de repenser à ce que David avait dit à Gabriel — qu'il s'agissait d'une mission impossible, et que la Légion les envoyait à la mort.

Brooke s'arrêta brusquement, et Kara faillit lui rentrer dedans. Elles étaient arrivées au coin d'une rue. La pluie drue s'était radoucie en une légère bruine. Kara jeta un œil sur le panneau de la rue, *avenue des Cèdres*. Elles étaient proches.

Un frisson la parcourut comme elle balayait les environs du regard. Elle imagina son ancienne vie — celle où elle peignait et avait une famille. *Je vais bientôt retrouver ma famille*. Un groupe d'adolescents apparut de l'autre côté de la rue, ils riaient sans se soucier le moins du monde de ce qui les entourait. *Moi aussi très bientôt je serai comme eux*.

Elles traversèrent l'avenue des Cèdres et revinrent sur l'avenue des Pins. Après quatre enjambées, Brooke s'arrêta à nouveau. Elle regardait droit devant elle. Kara suivit son regard.

Le 1228 avenue des Pins les regardait fixement. C'était une vieille demeure de style Tudor, avec une allée de dalles usées jonchées de flaques d'eau. La façade de la maison était en partie recouverte par une haie de cèdres guère entretenue. Aucune lumière ne provenait de l'intérieur. Elle se dressait dans le noir. Et tous les volets étaient fermés.

« Viens — » chuchota Brooke, en menant Kara par le coude en direction de la haie de cèdres voisine. Elle s'accroupit, jetant un œil à travers les arbres. Kara l'imita. Il n'y avait aucun mouvement dans la maison, à première vue. Brooke fit glisser son sac à dos de ses épaules, le posant dans l'herbe mouillée. Elle l'ouvrit et en sortit le plan de la maison. Kara se pencha pour mieux voir. Elle put voir qu'il s'agissait d'une maison à trois niveaux ; un sous-sol, un rez-de-chaussée et un premier étage. Elle remarqua qu'il y avait une porte qui donnait sur l'extérieur, à l'arrière de la cuisine.

« Deux sorties », chuchota Kara. « Les portes de devant et de derrière. »

Au bout d'un moment, Brooke leva les yeux sur Kara et croisa son regard.

« Et si on se séparait ? » proposa-t-elle à voix basse. « Si l'élémentaire est ici, ils le gardent sûrement au sous-sol », elle désigna le rectangle bleu sur le plan, où le mot *Sous-sol* était écrit.

« Les démons aiment l'obscurité et les endroits miteux, et j'ai le pressentiment qu'il est ici. »

Kara baissa les yeux et étudia le plan. « D'accord. »

Brooke leva les sourcils. « Bon, comme tu es une débutante, je me disais que tu pourrais passer en revue le rez-de-chaussée — » Sa main se déplaça de quelques centimètres, comme elle désignait un nouveau dessin, « Vérifie cette zone, et on se retrouve devant la porte d'entrée dans une dizaine de minutes. Peut-être que l'enfant n'est pas dans cette maison. Mais si tu l'aperçois, reviens au point de rendez-vous, attends-moi, et on y retournera ensemble avec nos Étincelants. » Le regard de Brooke était intense comme elle fixait Kara de ses yeux bleus brillants. « Tu t'en sens capable ? »

Une bourrasque de vent rabattit la mèche de Kara devant ses yeux. « Oui », murmura-t-elle en jetant un œil à sa montre. Elle sentait que Brooke avait foi en ses compétences, et elle se demanda si elle devait lui dire à propos de la marque de démon — qu'elle était innocente — mais elle décida de ne pas le faire. De petites gouttes de pluie se remirent à tomber.

« Je suis prête », dit Kara au bout d'un moment. « Je peux le faire. Je le sais. »

Elle dévisagea Brooke. « Mais tu es sûre de pouvoir t'occuper du sous-sol toute seule ? »

« Ne t'inquiète pas pour moi. Je n'ai encore jamais perdu un combat ! »

La détermination affichée sur son visage, Brooke rangea le plan dans son sac. Elle fouilla à l'intérieur et en sortit une longue lame des âmes et deux Pierres-de-feu. Elle mit les Pierres-de-feu dans son jeans et empoigna la lame des âmes dans sa main droite. Kara se calqua sur elle et sortit sa lame des âmes de son sac à dos. Elle fourra deux Pierres-de-feu dans la grande poche avant de son

pull à capuche.

Brooke hocha la tête et toutes les deux lancèrent leurs sacs sur leurs épaules avant de s'éloigner de la haie de cèdres. Jetant des regards furtifs autour d'elle, Brooke monta la première les marches du perron. Kara suivait, quelques pas en arrière, les cheveux dressés derrière sa tête. La main posée doucement sur la poignée de la porte, Brooke la tourna lentement dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et dans un petit *pop*, la porte s'ouvrit.

Leurs yeux étaient déjà accoutumés aux ténèbres environnantes, et elles purent distinguer l'intérieur de la maison perdue dans une pénombre grise. Elles entrèrent dans un grand vestibule, qui donnait sur un hall d'entrée avec deux pièces de part et d'autre. L'air sentait le renfermé et une odeur de moisissure était perceptible. Malgré l'obscurité qui régnait à l'intérieur, Kara comprit que la maison était abandonnée. Au fond du hall, des escaliers s'élevaient vers le premier étage. Elle savait, pour l'avoir vu sur le plan de la maison, que l'accès au sous-sol se faisait par la cuisine. Elle se retourna et regarda Brooke, qui lui fit un petit signe de tête. Kara opina en retour et, sa lame des âmes dans la main droite, elle sortit une Pierre-de-feu de sa poche, la tenant fermement, et s'avança dans la pièce sur sa droite. Elle sentit Brooke bouger sur sa gauche, aussi silencieuse qu'un chat.

Kara jeta un coup d'œil sur sa montre, 21 h 02. Elle avait dix minutes pour inspecter le rez-de-chaussée avant de retourner dans le vestibule. Elle entra dans la grande pièce sur la pointe des pieds. Elle distingua un grand canapé, ainsi que des chaises. L'air était empesé et elle avança à pas de loup. Frôlant les murs, Kara remarqua une ouverture au fond à gauche de la pièce. Elle s'en approcha doucement. Elle serrait fermement la lame des âmes dans sa main — un peu plus fort et elle était sûre que ses doigts de mortel se briseraient. Elle s'avança dans l'ouverture sur sa gauche et se retrouva dans un couloir. Elle cligna des yeux. Sur sa droite se trouvait la cuisine. Un faible rayon de lumière provenant des lampadaires de la rue s'infiltrait par la fenêtre de la cuisine au-dessus de l'évier — c'était suffisant pour distinguer une cuisine des années cinquante, avec une petite table métallique et des chaises assorties en métal et en vinyle. Elle approcha son poignet gauche de ses yeux, 21 h 06 — il lui restait cinq minutes.

Pile devant elle s'ouvrait une pièce, sans doute une chambre. La porte était fermée. Elle tendit l'oreille mais n'entendit aucun bruit. Elle tourna nerveusement la poignée et poussa la porte. Elle s'ouvrit, révélant une chambre vide. Kara baissa les épaules et referma la porte. Remontant le long du couloir, elle fit bientôt face à une nouvelle chambre fermée. Elle poussa la porte. Une fois encore elle était vide. Elle referma la porte derrière elle et jeta un œil à sa montre : 21 h 12. Elle tourna sur sa droite ; elle était à nouveau dans le vestibule vide. Kara avança vers la porte d'entrée et contempla la faible lumière qui éclairait le couloir depuis la cuisine. D'ici, elle verrait Brooke remonter du sous-sol.

21 h 15.

Kara cligna des yeux et balaya du regard les escaliers qui montaient au premier.

21 h 22.

La pluie battait contre les vitres du vestibule en un crépitement continu. Kara commençait à se sentir mal à l'aise. Brooke devrait l'avoir rejointe à présent.

21 h 31.

Décidément quelque chose n'allait pas. *Vous êtes responsable de votre partenaire* ; elle se souvenait des recommandations de l'oracle.

BOUM !

Le bruit retentissant provenait du sous-sol, comme si un mur venait de s'effondrer.

Kara se précipita dans le couloir et entra dans la cuisine. Elle tourna sur sa droite et vit la porte du sous-sol. Elle s'y rua et descendit la volée de marches. Elle pouvait entendre des voix étouffées — des voix d'hommes. En un éclair, elle fut au bas des escaliers. Le sous-sol était obscur. Les soupiraux avaient été recouverts de papier journal. Elle suivit le son des voix, sa lame des âmes dressée devant elle comme elle s'enfonçait dans les ténèbres.

BOUM !

Kara sursauta. Elle entendit une femme hurler. Ils la torturaient. Kara courait à l'aveuglette dans le noir, s'orientant grâce aux voix. Une faible lumière filtrait sous une porte au fond de la salle. Elle se précipita vers elle. La porte était entrouverte. Les voix étaient claires à présent.

« Commandant Urobach — tuez cet ange femelle ! Je veux *goûter* son âme — » fit une voix rauque. Kara pouvait entendre les gémissements de quelqu'un. Brooke.

De lourdes bottes martelaient le sol. « Pas encore, Zelar », répondit une autre voix, aussi douce que du velours. « Sois patient. Elle ne nous a pas encore dit ce que nous avons besoin de savoir. »

« Voulez-vous que j'arrache un autre bras, Commandant ? » demanda une troisième voix haut-perchée.

Tremblante, Kara s'approcha, collée au mur. Elle se pencha en avant, cachée dans les ténèbres. Ce qu'elle vit la glaça d'effroi. Brooke était étendue de tout son long, à demi inconsciente, sur le sol. Il lui manquait son bras gauche, et de la lumière irradiait du trou près de son épaule. Trois hommes l'entouraient. Malgré la distance, Kara put voir leurs yeux noirs — des démons majeurs. Deux d'entre eux étaient vêtus des mêmes costumes anthracite que Kara avait déjà vus auparavant, et tous deux portaient des lames de mort. Une brume noire émanait de leurs pommeaux. Mais le troisième homme était différent. Sa longue veste en cuir flottait sur ses talons tandis qu'il s'approchait de Brooke. Il mesurait dans les deux mètres, dépassant les deux autres. Ses cheveux noirs étaient gras et tombaient sans forme sur ses épaules. Il n'était pas armé. Il s'accroupit près de la tête de Brooke, écartant ses cheveux mouillés de son visage.

« Allez, petit *ange* — maintenant, dis-moi qui d'autre va arriver ? » demanda-t-il avec la même voix de velours. « Combien d'anges gardiens la Légion a-t-elle envoyés pour chercher l'élémentaire ? » Urobach détourna son attention de Brooke un moment pour regarder de l'autre côté de la pièce. Une cage en métal rouillé de la taille d'une grosse cage à oiseaux était posée sur le sol.

Et dans cette cage, Kara vit un jeune enfant. Il ne portait qu'une paire de fins pyjamas blancs et bleus. Elle pouvait le voir frissonner. Ses yeux étaient rouges, et des traces de larmes séchées salissaient ses joues.

Urobach revint sur Brooke. « Comment la Légion a-t-elle su où nous trouver — hein ? » Il se tenait accroupi, penché sur elle, ses yeux noirs la dévisageant. « Si tu ne me réponds pas, je vais te faire du mal. »

Au bout d'un moment, Brooke parvint à ouvrir sa bouche à grand peine. « Je — je ne sais pas », fit-elle d'une voix éraillée. Ses yeux brillaient de douleur. « On m'a donné une mission — on m'a dit où aller... »

La lèvre du Commandant se releva en un sourire. « Tss — tss — □ tss. J'ai bien peur, petit *ange* — que ce ne soit pas une réponse suffisante pour moi — » Dans un mouvement d'une effroyable rapidité, il bondit sur ses pieds. Une électricité noire fusa du bout de ses doigts et assaillit Brooke. Son corps convulsait, se tordant de haut en bas. Elle hurlait de douleur. Kara regardait avec horreur le corps mortel de Brooke émettre des grésillements. Une lumière brillante jaillissait par de minuscules trous sur toute la surface de son corps. Tout ce qui la constituait en tant qu'ange était en train de lui échapper. Elle agonisait.

Sans prendre le temps de réfléchir, Kara bondit dans l'encadrement de la porte. « ARRÊTEZ ! VOUS ÊTES EN TRAIN DE LA TUER ! » Elle brandissait ses armes devant elle, en priant silencieusement pour avoir la chance d'en réchapper vivante.

Urobach tourna la tête d'un mouvement sec en direction de la porte. Il cessa de torturer Brooke. Ses sourcils étaient levés sur son front, et un sourire maléfique se forma sur son visage. « Bien, bien, bien... Qu'avons-nous là, les amis ? » Les yeux noirs du Commandant s'ouvrirent en grand face à Kara, comme s'il essayait d'aspirer son énergie. Les autres démons majeurs se tournèrent vers elle, penchés.

Le Commandant se rapprocha de Kara. Il lui fit un sourire tordu. « Bonjour, petit être. Quelle mignonne petite chose. »

Kara lança un regard vers Brooke, *était-elle toujours vivante ?* Elle essaya de bouger, mais ses jambes étaient comme collées sur place. Elle tourna la tête et croisa une nouvelle fois le regard noir d'Urobach. « Que — qu'est-ce que — qu'est-ce que vous — vous voulez ? » furent les seuls mots qu'elle parvint à bredouiller.

Il avança son énorme botte en cuir d'un pas vers elle. « Voulez ? » répondit Urobach. « Mes amis et moi nous voulons juste avoir une petite conversation. »

Les démons acquiescèrent. Leurs corps commençaient à se balancer de gauche à droite, les yeux pointés sur elle, se préparant à attaquer.

Une petite voix dans sa tête lui disait de s'enfuir. Elle cligna fortement des yeux et lutta pour retrouver sa voix. « Ne — ne vous approchez pas d'elle ! » Elle criait, brandissant sa lame des âmes dans les airs.

Face à elle, Urobach ricana. Il plissa son front. « Je préfère celle-là. »

Et avant qu'elle ait pu réagir, il se baissa et souleva Brooke au-dessus de sa tête comme une poupée de chiffon, sourit à Kara — et arracha le corps en deux avec autant de facilité que s'il avait été fait de papier.

« NOOOOOONN ! » hurla Kara. Désespérée, elle regarda Urobach lancer le corps en morceaux de son amie vers les autres démons majeurs. Ces derniers ramassèrent les morceaux de corps sur le sol et ouvrirent leurs bouches. Leurs mâchoires s'étiraient de façon grotesque, leur descendant jusqu'à la taille, tandis qu'ils avalaient son amie.

Les genoux de Kara se dérobaient sous elle. « Brooke ! » cria-t-elle. Elle ne contrôlait pas ses tremblements. Elle glissa un regard vers l'enfant. Il pleurait sans bruit, les yeux écarquillés fixés sur elle ; une supplication muette. Ils allaient mourir tous les deux.

L'un des démons majeurs fit un pas vers elle, se tenant assez près pour que Kara puisse sentir son haleine fétide. « Donc, la question est, est-ce que *tu* vas nous raconter des histoires maintenant ? »

Se purléchant les lèvres, il découvrit deux rangées de dents cariées. « Mon Commandant a besoin de quelques renseignements. »

Urobach leva un sourcil en s'approcha de Kara. « Je ne vais pas te mentir, petit *ange*. Ça va faire mal — oh, oui. Et tu vas mourir, au final. Mon *maître* ne s'y prendrait pas autrement. La douleur est indispensable. » Il n'était plus qu'à quelques pas d'elle.

Kara regarda l'élémentaire, et elle eut un mouvement de recul. La peur poignait dans le regard de l'enfant ; sa minuscule petite main se cramponnait aux barres de métal, et il gémissait. L'entraînement de Kara reprit le dessus, et d'un mouvement fluide elle jeta sa pierre-de-feu aux pieds du commandant. Elle se brisa en heurtant le sol. Une brume rouge engloutit le démon.

Mais elle finit par s'évaporer. Urobach était toujours là. Il lui souriait.

Kara secoua la tête, elle n'en croyait pas ses yeux. « Quoi ? »

Le Commandant fit tomber sa veste, comme si des taches de saleté venaient de la souiller. « Tes petits jouets ne fonctionnent pas sur nous », dit-il en riant. Il jeta un œil sur ses sbires et claqua des doigts. Ils chargèrent.

Kara sortit en courant de la pièce et remonta quatre à quatre les marches du sous-sol — les démons sur ses talons. Rassemblant toute la force qu'elle put trouver dans ses jambes mortelles, elle sprintait de toute la vitesse dont elle était capable. Se précipitant dans le couloir, elle ouvrit d'un coup de main la porte d'entrée et se propulsa dans la rue.

Kara descendit l'avenue des Pins ouest et se dirigea vers le parc du Mont-Royal. Elle connaissait bien le parc. Elle y venait souvent toute seule pendant les vacances d'été. Elle savait très bien ce qu'elle trouverait, derrière la forêt — le lac des castors.

Elle atteignit le parc, bondit par-dessus la barrière et s'élança dans l'épaisse forêt. Elle devait encore gravir la colline, et elle pria pour que ses jambes de mortel puissent la soutenir. Elle courait pour sauver sa peau d'ange. Elle savait que s'ils la rattrapaient, ils la tueraient. Elle lança un œil derrière elle et vit les démons majeurs, quelques mètres plus bas. Elle savait que ce n'était plus qu'une question de temps avant qu'ils ne soient sur elle — des images du visage pâle de Brooke dansaient devant ses yeux. Elle fut submergée par une vague de désespoir.

« Tu ne peux pas te cacher, petit ange ! » criait l'un des démons majeurs derrière elle. « Et comme tu ne te rends pas de toi-même, c'est avec un grand plaisir que nous devons utiliser la force ! » Le démon eut un éclat de rire haut-perché.

Son rire résonnait dans ses oreilles. Mais Kara accéléra. Elle pouvait apercevoir une clairière plus haut. *J'y suis presque*. Éperonnant son costume de mortel avec toute la force dont il disposait, elle courut pour sauver son âme ; pour Brooke aussi. Elle atteignit la clairière en haut de la colline. Elle repéra le lac des castors, sa forme ovale se reflétant sous le clair de lune. Kara s'élança comme un boulet de canon dans la pente, concentrant toute son attention pour ne pas trébucher sur les racines ou les cailloux. Elle pouvait entendre les démons derrière elle, toujours plus près.

Le lac paraissait de plus en plus étendu comme elle se rapprochait, bondissant devant ses yeux. Il n'était plus qu'à quelques mètres d'elle. Bientôt, elle serait à l'abri.

Une douleur aiguë lui transperça le dos, et elle tituba, roulant à terre jusqu'à s'immobiliser. Toute étourdie, elle se releva ; la douleur était si intense que sa vision se brouillait. Elle cligna des yeux. Elle pouvait distinguer des formes sombres se rapprocher en courant derrière elle. Elle se sentait malade et faible. L'atroce douleur lui remontait le long du dos. Le poison était en train de la paralyser.

Cours, Kara, disaient les voix dans sa tête. Tu y es presque.

Je ne peux pas. Je ne vais pas y arriver, répondit Kara.

Si, tu le peux. Enlève la lame de mort... elle t'affaiblit. Tu peux le faire. Cours.

Elle sentit un soudain regain d'énergie et d'espoir. Elle porta son bras dans son dos et sentit la lame enfoncée. Elle referma sa main autour et tira. Elle regarda la lame noire qui brillait sous la lune.

Elle se releva, jeta la dague à terre et se remit à courir. Kara sentait le poison de la lame à l'intérieur de son corps, dévorant son âme. Elle savait qu'il ne lui restait plus que quelques secondes.

De petites vaguelettes ondulaient au clair de lune lorsqu'elle atteignit la berge du lac. Elle entendait la respiration des démons dans son dos. Elle perçut un sifflement dans l'air, et quelque chose vint se fiche derrière son cou. Enfin, dans un dernier effort, Kara se laissa tomber la tête la première dans le lac des castors.

Chapitre 15

Dernier espoir

Kara était en phase de récupération dans une bulle orange régénérante, au niveau trois de la Division des miracles, dans le module de Guérison -Xpress. Lorsqu'elle eut recouvré ses esprits, l'archange Raphaël l'envoya aux Opérations au niveau deux pour rendre compte de sa mission.

Kara s'impatientait dans l'ascenseur, face à l'opérateur : un énorme gorille, qui essaya de lui dérober quelques pellicules sur le cuir chevelu. Lorsque le gorille avait le dos tourné, elle lui empoigna une touffe de poils sur les fesses.

« Prends ça, King Kong ! » dit Kara en lâchant la fourrure noire entre ses doigts et en la regardant tomber sur le sol. Après ça, King Kong fit de son mieux pour l'ignorer et resta de son côté, frottant la zone sans poils sur son derrière.

Elle sauta hors de l'ascenseur et se dirigea vers la tente blanche. L'air était lourd d'odeurs salines. Kara accéléra le pas. Elle pouvait apercevoir David attablé devant, en pleine conversation avec un autre ange. Elle sentit comme un picotement dans sa poitrine. Elle était un peu furieuse de s'être réveillée à la Division des miracles, sans David pour lui tenir compagnie. Mais pourquoi aurait-il été présent, cela dit ? Il l'avait étiquetée comme étant une traîtresse. Peut-être avait-il espéré qu'elle ne revienne pas vivante ? Elle regarda Gabriel qui discutait avec un autre archange qu'elle n'avait encore jamais vu. Il était encore plus grand que lui. Sa peau brune dorée brillait sous le soleil et contrastait avec sa toge d'argent et d'or. Ses cheveux bruns foncés, soyeux, tombaient sur ses épaules musclées, et ses traits étaient les plus réguliers que Kara ait jamais vus — un mannequin sorti tout droit d'un magazine de mode.

Kara s'approcha de la table. Ses yeux se posèrent immédiatement sur David. Il se tourna vers elle.

« Hé — comment tu te sens ? » Il leva la main. Et au moment où il allait la poser sur son épaule, il la retira, comme si son corps était contaminé, toujours frappé par la Marque. Il laissa sa main retomber le long de son corps. Il faisait la grimace, comme s'il avait mordu dans quelque chose d'acide.

Kara détourna le regard, dissimulant la peine qui lui montait aux yeux. « Ça va, je crois. »

Elle tourna la tête autour d'elle, à la recherche des membres des deux autres groupes. Les images de Brooke la hantaient. Peut-être aurait-elle dû tout tenter pour la sauver ? Elle scruta la tente. Des anges gardiens s'y entraînaient au combat, mais elle ne put reconnaître aucun visage de la quête vitale.

« Où sont les autres ? » Son regard plongea dans celui de David. « Est-ce que je suis la première

à être rentrée ? »

David jeta un rapide coup d'œil en direction des archanges, avant de se tourner vers Kara. Il baissa les épaules.

« Ils ne s'en sont pas sortis », dit-il dans un souffle.

Le sol se mit à tourner. Kara cligna plusieurs fois des yeux, essayant de se ressaisir. « Qu'est-ce que tu veux dire — *ils ne s'en sont pas sortis* ? Qu'est-ce que tu dis ? »

Bien qu'elle n'eût pas de poumons, en cet instant Kara eut l'impression d'étouffer.

« Ils ont tous été tués. » Cette fois c'était la voix rauque de l'archange parfait qui lui parvenait, comme il s'éloignait de Gabriel et s'avancait vers Kara.

« Vous êtes la *seule* survivante, Kara. »

Il balaya une longue mèche de cheveux de devant son visage et la dévisagea de ses yeux verts perçants, comme si elle était un tableau d'art abstrait.

« Je suis la seule survivante ? » Kara gémit, la voix cassée, « Non — ce n'est pas possible... Je ne peux pas y croire. »

« C'est la vérité », dit David.

Kara secouait la tête avec obstination. « Non ! L'enfant élémentaire était dans le repaire où Brooke et moi avons été envoyées, pas dans les autres. Ils sont sûrement en retard — oui, peut-être qu'ils sont en chemin. »

« Ils ne s'en sont pas sortis, Kara. Ils sont tous morts », répéta David.

« Quoi — ? » Ses pensées erraient vers Benson, et elle sentit un pincement dans sa poitrine. Elle ne l'aimait pas vraiment, mais il ne méritait pas de mourir.

Kara se racla la gorge. « Je — je ne comprends pas. » La mort de Brooke surgit devant ses yeux. Un frisson lui parcourut l'échine.

« Je suis juste une débutante... C'est moi qui devrais être morte — pas eux. » Elle se sentait toute ramollie.

« L'archange Ramiel nous a informés de ce qui était arrivé à votre partenaire, Brooke Miller, quand vous êtes arrivée à la Division des miracles », dit Gabriel. Ses yeux noirs scintillaient sous ses sourcils froncés. « Raphaël nous a dit ce que vous lui aviez raconté, avant d'entrer dans l'atelier de Guérison-Xpress. Nous avons alors su que vous étiez l'*unique* survivante. »

Lorsque ces mots parvinrent à ses oreilles, Kara tressaillit. Comment était-ce possible ? Elle secoua la tête, les sourcils froncés, tournée vers David. Son visage était empreint de tristesse lorsqu'il la regarda. Mais quand Kara se retourna vers les archanges, ce ne fut pas de la tristesse qu'elle lut dans leurs regards, à la différence de David ; leurs yeux exprimaient la perplexité — et y avait-il également de la peur ? Elle s'évertua à regarder ailleurs.

« Kara Nightingale », déclara le plus grand des deux archanges. « Je suis l'archange Michaël, le commandant de la Légion. »

Il penchait la tête, le regard baissé sur la débutante, tel un séquoia surplombant un frêle petit arbuste. « Je voudrais que vous nous racontiez ce qui s'est passé. Et n'omettez *aucun* détail. »

Kara regardait les lèvres charnues de Michaël qui se serraient — ses yeux étaient rivés sur les siens. Elle ne pouvait détourner le regard. Elle relata les événements de la mission, en commençant par le meurtre de son amie, Brooke, évoquant l'enfant élémentaire dans sa cage, jusqu'à sa fuite, poursuivie par les démons majeurs, et sa chute dans le lac des castors. Lorsqu'elle eut terminé, les archanges restèrent silencieux. Ils se regardaient avec incrédulité.

« Nous enverrons les éclaireurs à nouveau », dit Gabriel en brisant le silence. « Elle n'était vraiment pas loin — il y a toujours un espoir. Nous devrions nous réunir avec les autres. »

Kara songea à la quête vitale. « Alors... Je peux toujours récupérer ma vie, n'est-ce pas ? »

Un peu d'espoir lui revint.

« Bon — quand choisirez-vous de nouveaux AG pour nous regrouper deux par deux ? » Elle se demanda avec qui elle ferait équipe cette fois.

Elle regarda les visages décontenancés des archanges et leva un sourcil. « Pourquoi est-ce que vous me fixez comme ça ? Qu'y a-t-il ? »

Ce fut Michaël qui parla à son tour. « Il n'y aura pas d'autres groupes. »

Kara remua la tête. « Je ne comprends pas ! Qu'*entendez*-vous par il n'y aura pas d'autres groupes ? » Elle se tourna vers David, qui évita son regard en fixant ses bottes.

« De quoi parlez-vous ? Êtes-vous en train de dire que vous n'allez pas constituer de nouvelles équipes ? »

L'archange Michaël fixa Kara de ses grands yeux verts. « Il n'y a pas d'autre ange gardien sur cette mission. Vous êtes la seule, Kara. »

Ces mots la percutèrent avec la force d'une tonne de briques. Sa mâchoire se décrocha. « Quoi ? » Elle le regardait avec incrédulité.

« Vous êtes la seule qui puisse encore sauver l'enfant élémentaire. Personne d'autre ne le peut », dit Michaël.

« Mais — vous ne pouvez pas *désigner* d'autres anges ? N'y en a-t-il pas — des *milliers* parmi lesquels choisir ? »

Kara se sentait submergée sous une vague de panique. Elle ne tarderait pas à se noyer.

Michaël joignit ses mains devant lui et ferma les yeux un instant. C'était comme s'il écoutait une autre voix lui parler dans sa tête.

Lorsqu'il ouvrit les yeux il parla à Kara, « Six anges ont été choisis parmi la Légion entière.

Seuls ces six élus étaient destinés à sauver l'enfant — aucun autre. Cet ordre vient du Chef lui-même. »

Kara secoua la tête. Elle échangea un regard nerveux avec David. « Mais, c'est insensé — je ne peux pas faire ça toute seule. C'est de la folie ! »

« Elle a raison », s'écria David, « vous ne pouvez pas lui demander de faire ça ! » Kara se sentait soulagée que David l'approuve.

David lâcha un léger cri de frustration tout en piétinant le sol, les mains sur la tête. « C'est seulement une débutante — ce n'est pas juste ! »

« Elle a été *élue*, David — ce n'est pas de notre ressort », répondit Michaël.

« Je ne vais pas vous laisser l'envoyer comme ça — ah ça, non ! » cracha David.

Kara était étonnée de voir David si troublé ; c'était presque comme s'il s'inquiétait pour elle, comme avant.

Gabriel s'avança vers David. « Ça ne dépend pas de vous. Vous ne pouvez pas empêcher ça, David. »

« Il doit y avoir un autre moyen ! » criait-il. « C'est déjà un miracle qu'elle soit revenue vivante ! Et maintenant vous voulez qu'elle y retourne ? Elle — elle a encore besoin de temps pour s'entraîner ! »

« Vous savez à quel point c'est important, David. Vous savez ce qu'il adviendra si les démons se servent de l'enfant », les yeux de Michaël lançait de dangereux éclairs. « Vous savez — que *c'est* le seul moyen. »

David ouvrit sa bouche pour parler, mais aucun son n'en sortit. Il donna un coup de pied dans le sable.

Michaël s'approcha de Kara et posa avec douceur sa grande main sur son épaule. Elle se sentit perdue dans son regard vert brillant ; comme si elle était prête à faire tout ce qu'il lui demanderait.

Elle se secoua pour se débarrasser de cette impression et détourna le regard. « Je ne vais pas vous laisser m'hypnotiser avec votre beauté. »

« Kara », dit Michaël, son expression encore un peu plus douce. « Vous faites partie de cette Légion, vous avez été élue pour être un soldat par le Chef. Il vous a choisie pour accomplir cette tâche — vous seule — parce que personne d'autre ne peut le faire. »

« Le chef des démons, Asmodée, attend le pouvoir de l'enfant élémentaire pour atteindre sa pleine puissance, ce qui peut se produire d'un moment à l'autre maintenant, et il va s'en servir pour nous détruire. Les élémentaires sont des créatures d'une grande puissance — d'un pouvoir torrentiel, incontrôlable — et si Asmodée l'utilise, il deviendra plus puissant que n'importe lequel d'entre nous. Nous ne serons plus capables de le combattre. Si vous échouez dans votre mission, Asmodée renversera la Légion et détruira le monde des vivants. Il apportera le chaos sur la Terre. Le sort de

l'Horizon est entre vos mains. »

L'esprit de Kara bouillonnait. « Mais — vous êtes plus *forts* que moi », elle regarda Gabriel, puis Michaël, « Pourquoi est-ce que *vous* ne pouvez pas chercher l'élémentaire ? Je suis sûre que ça vous sera beaucoup plus facile qu'à moi. »

Elle baissa les yeux sur son petit corps chétif, souhaitant qu'il soit musclé et affûté comme celui de Brooke — peut-être alors aurait-elle une chance. Elle aurait voulu pouvoir vomir.

« Parce que seuls les élus peuvent accomplir cette mission », répondit Gabriel. Ses yeux noirs la transperçaient.

Michaël serra doucement son épaule. « C'est pourquoi vous, Kara Nightingale, êtes le *seul* espoir de la Légion. »

Chapitre 16

Asmodée

Kara cligna des yeux en regardant les reflets danser à la surface de l'eau. Elle se demanda si c'était la dernière fois qu'elle contemplait les eaux scintillantes des bassins. Ou encore s'il s'agissait de son dernier plongeon de départ en mission. Les plongeurs étaient de loin ce qu'elle préférait faire. La sensation de picotement qu'elle ressentait sur tout son corps — juste avant de disparaître — allait lui manquer. Elle lui rappelait les tours de manège endiablés au parc La Ronde — les soucoupes, qui tournaient à une telle vitesse que votre dos restait scotché au mur et que vous vous trouviez dans l'incapacité de faire le moindre mouvement — et lorsque les machines étaient lancées à plein régime et que vous aviez l'impression que votre corps se disloquait, morceau par morceau. C'était vraiment sympa.

L'odeur iodée remplissait ses narines. Les *plop* et les *splash* des bassins voisins résonnaient dans ses oreilles. Elle essayait de rester positive en pensant à sa mission, même si l'issue avait quatre-vingt-dix-neuf virgule neuf pourcents de chances d'être un échec. Elle se demandait quel effet cela pouvait bien faire aux archanges de laisser l'Horizon aux mains d'un ange gardien débutant. Elle allait sûrement mourir aujourd'hui, ce qui signifiait qu'elle serait responsable de la destruction de la Légion toute entière — en fin de compte pas de quoi stresser, une petite quête vitale de rien du tout.

David avait emmené Kara s'entraîner encore quelques heures avant sa mission, afin qu'elle puisse revoir quelques mouvements avant de faire le grand plongeon. Elle n'était pas concentrée et elle n'arrêtait pas de tomber, ratant ses coups et atterrissant face contre terre, le visage enfoncé de plusieurs centimètres dans le sable. Agacée, elle ne parvenait pas à se concentrer sur autre chose que David, et sur le fait qu'il ne lui faisait toujours pas confiance. Elle ne pouvait tout simplement pas se l'enlever de la tête.

Il affichait un visage assuré devant tous les autres, mais elle sentait le poids du doute dans son regard ; elle le voyait dans ses yeux aussi bien que dans les expressions que son corps trahissait. Il essayait de le cacher, même maintenant, avec cet entraînement factice — ces attentions factices. Elle se sentait trahie — le baiser n'avait rien signifié pour lui.

Tomber amoureux dans l'Horizon était quelque chose d'étrange, aucun cœur à briser — mais pour Kara une âme brisée était tout aussi douloureuse qu'un cœur brisé... Elle remarqua aussi que David ne croisait plus jamais son regard, et qu'il continuait à lancer ses paroles à une personne invisible quelque part au-dessus de sa tête. Elle était en colère — et avait envie de le frapper très fort en plein visage.

Bientôt, David abandonna. Il sentait bien que son esprit était absent. Kara ne brandissait même

plus sa lame. Ils retournèrent en silence vers la grande tente blanche. Kara y reçut sa nouvelle mission. L'oracle lui dit que les éclaireurs venaient juste de rentrer. Ils avaient localisé avec certitude l'élémentaire. Cette fois, elle n'avait qu'une heure pour retrouver l'enfant. Le temps était crucial. Et elle savait que son propre temps était compté.

Comme pour rendre les choses encore plus difficiles, la Légion entière semblait s'être rassemblée aux Opérations pour regarder partir Kara. Elle regardait les centaines d'anges gardiens massés autour d'elle, qui la fixaient. Elle les entendait chuchoter.

« Regarde ! La voilà, c'est elle — »

« C'est vraiment une *traîtresse* ? »

« Tom a dit qu'il avait vu la Marque de démon de ses propres yeux — alors oui, sûrement — »

« Regarde ! Je peux voir la Marque sur elle — »

« C'est bizarre qu'ils l'aient quand même choisie ! »

« Ouais, mais c'est une débutante, elle ne s'en sortira pas. »

Kara restait debout en silence, digérant les piques qui dardaient dans les mots qu'elle venait juste d'entendre. Elle arrangea son sac à dos et resserra ses lanières. Elle pensait à sa mère. Si elle réussissait, non seulement l'Horizon serait sain et sauf mais on lui rendrait sa vie. Elle prendrait soin de sa mère. Pour l'heure, c'était la seule lueur d'espoir qui lui restait. La pensée de sa vie mortelle devrait l'encourager.

« Prête ? » lui lança David d'en bas. Il lui fit un demi-sourire, de ceux qui ne font qu'étirer les lèvres pendant un bref instant. Il était entouré de centaines de badauds. Elle avait l'impression d'être célèbre et elle avait horreur de ça.

« Plus prête que jamais », répondit Kara, les yeux rivés sur les eaux miroitantes.

« Si l'élémentaire n'est pas là — tu rentres immédiatement ! N'attends pas que des choses se produisent. »

Kara tourna la tête et croisa le regard de David. Elle n'était pas sûre que ce soit juste un bon mot ou de réelles paroles d'attention. Comme ils étaient loin l'un de l'autre à présent, si différent d'avant — cette nuit en boîte où ils s'étaient embrassés. Elle se mordit la lèvre et balaya cette pensée de son esprit. Peut-être ne le reverrait-elle jamais. Elle contempla ses yeux bleus brillants, s'avança sur le rebord du bassin et tomba au fond de l'eau.

Kara se tenait dans la pénombre du boulevard des Sources. Elle leva les yeux vers les lettres de cuivre accrochées sur un portail noir métallique : *Cimetière de Birch View*. Elle jeta un œil sur sa montre. Il était presque minuit, et le sinistre jardin des cadavres était éclairé par le clair de lune. De grandes ombres noires se détachaient tout le long du mur d'enceinte en pierre. Le portail de l'entrée

était cadenassé et recouvert de fil barbelé. À travers les interstices du portail, Kara pouvait apercevoir des centaines de pierres tombales grises, des fleurs fanées gisant à leurs pieds. L'air de la nuit était frais contre le costume de mortel de Kara. L'endroit était triste et lugubre.

... *Parfait pour des démons*, pensa Kara.

Elle ne pouvait pas se faufiler à travers la grille de l'entrée, alors elle entreprit de longer le mur de pierre, jusqu'à trouver un endroit où elle pouvait escalader. Elle appuya ses mains contre la pierre froide et se hissa. Elle passa par-dessus le rebord et sauta de l'autre côté du mur. Elle se releva et épousseta son jeans. Elle tendit l'oreille, guettant un bruit suspect, tout en scrutant les ténèbres pour percevoir d'éventuels mouvements. Le parc, semblait-il, retenait son souffle. Elle marcha dans l'obscurité silencieuse, en essayant de mettre en place les éléments d'un plan, comme un puzzle géant auquel il manquerait une pièce.

Soudain, elle entendit des voix étouffées dans le noir.

Kara se glissa derrière une grosse pierre tombale et déposa son sac. Elle en sortit sa lame des âmes et remit son sac sur ses épaules. Elle suivit les voix. Progressant à pas feutrés, de la pierre tombale à un gros buisson, puis entre d'autres tombes encore, Kara se fraya un chemin au plus profond du cimetière, jusqu'à ce que les démons soient en vue. Elle compta trois démons majeurs, assis en cercle. Les opérations ne s'annonçaient pas bien. Elle reconnut le démon, Urobach — le meurtrier de Brooke. Elle sentit son corps trembler de haine en se remémorant comment il l'avait tuée. La vengeance serait douce-amère.

Kara soupira. Que la Légion puisse croire qu'elle pourrait faire ça toute seule dépassait tout entendement.

Elle scruta les environs et aperçut la petite cage où l'enfant élémentaire était enfermé. La cage était posée aux pieds de l'un des démons majeurs.

« Nous ne devrions bientôt plus tarder à bouger, Asmodée — la Légion des anges doit avoir envoyé des éclaireurs à l'heure qu'il est », fit une voix dans les ténèbres.

« Qu'ils viennent — je suis d'humeur pour un peu de *divertissement* », répondit une autre voix. « Bientôt, mes amis, quand le pouvoir élémentaire aura atteint son plein potentiel, nous serons invincibles ! Et nous *écraserons* la Légion et reprendrons ce qui nous revient ! »

Kara entendit des grognements d'approbation.

L'un des démons frappa la cage de l'élémentaire. L'âme de Kara fut écorchée par les gémissements du petit enfant. Elle s'accroupit dans le noir, en pleine réflexion.

Elle devait faire diversion.

Elle palpa le sol et posa sa main sur un caillou de la taille d'une balle de base-ball. La pierre dans la main, elle sortit en rampant hors de sa cachette et s'approcha furtivement des démons. Avec toute la force que son costume de mortel put lui procurer, elle lança la pierre derrière les démons,

dans les ombres auxquelles ils tournaient le dos. La pierre atterrit bruyamment.

Les trois démons majeurs bondirent sur leurs pieds. « Zanu, reste avec l'élémentaire — Urobach, va voir à gauche. Moi je pars à droite. » Leurs armes dehors, les démons s'élancèrent dans les ténèbres.

Kara ramassa une autre pierre et la lança à terre, près de celui qu'ils avaient appelé Zanu. Il fit volte face et se mit à chercher sur le sol. Kara lança sa lame des âmes. Elle frappa le démon à la poitrine. Il se mit à hurler de douleur, tombant à la renverse dans de terribles convulsions.

Elle n'avait que quelques secondes pour réagir avant que les autres ne reviennent.

Sautant par-dessus le cadavre, Kara courut vers la cage. Les yeux de l'enfant élémentaire étaient grands ouverts et mouillés. Elle se demanda comme une chose aussi mignonne pouvait avoir une telle puissance destructrice.

« Je suis ici pour t'aider », dit-elle, en espérant qu'il comprenne.

Il y avait un verrou sur la porte de la cage. Kara tâtonna sur le sol et attrapa une grosse pierre. Elle frappa le loquet tant et si bien qu'il finit par se briser. Elle ouvrit la porte d'un coup sec. Le petit enfant tremblait de façon incontrôlable. Elle savait qu'elle ne pouvait pas le toucher. Elle posa son sac et fouilla à l'intérieur à la recherche de ses Étincelants. Quelques secondes plus tard, elle sortit les gants brillants.

« Ahhh ! » hurla Kara, comme quelque chose venait de la frapper avec force dans le dos.

Elle tomba par-dessus la cage et s'étala sur le sol. Les gants lui échappèrent des mains.

Hurlant sous le coup de l'insupportable douleur, elle fit un roulé-boulé et se releva sur les coudes. La cage était vide.

Quelque chose remua dans l'obscurité à moins de dix mètres devant elle. Les membres nus de l'enfant élémentaire brillaient sous la lune comme il détalait à toutes jambes. Il disparut de sa vue derrière une pierre tombale. Il était en sécurité pour le moment.

Kara se retourna et fit face aux démons. Ils s'approchaient nonchalamment vers elle. Urobach ramassa la cage métallique en passant.

« Tu penses que tu peux t'enfuir avec mon *prix* ? Espèce de *stupide* petit ange ! »

Kara cligna des yeux. Elle pouvait sentir le poison de la lame de mort dans son dos. Le visage du chef des démons était éclairé par la lune. Il ressemblait en tous points à un archange — incroyablement beau, les mâchoires puissantes encadrées par des cheveux courts et noirs. Ses yeux gris étincelaient dans le clair de lune. Il portait un costume sombre. Il sortit une longue épée de sous son imperméable en cuir noir. Puis il claqua des doigts et jeta un coup d'œil sur l'autre démon majeur. « Urobach, occupe-toi de ce singe ! »

Urobach lâcha la cage métallique. Il porta son épée de mort à sa bouche et en lécha la lame. Un

grand sourire sur le visage, il s'avança vers Kara, son long manteau en cuir traînant derrière lui. « Je suis ravi de te revoir, mon petit ange. Tu ne m'échapperas pas une deuxième fois. »

Kara arracha la lame de mort de son dos et, ivre de douleur, flageolante, elle le lança en vain vers Urobach. Elle fouilla dans son sac à dos, cherchant avec frénésie sa lame des âmes. Elle se releva avec peine et se campa sur ses pieds. Le corps incliné, elle était prête.

Le démon fit un mouvement brusque dans sa direction. Il abattit sa lame d'un coup sec sur sa tête, mais elle n'était plus là. Elle bondit sur lui, l'entaillant au passage. Mais Urobach était rapide. D'une torsion du corps, il s'écarta d'elle et para le coup de sa lame avec le bout de sa garde.

Son visage se tordit en un rictus malfaisant. « Pas mal, petit ange. Je m'amuse presque. »

Il fondit sur elle, frappant avec force — et la coupa sur la poitrine. Kara poussa un cri de douleur, en faisant un pas de côté, s'éloignant de ses coups mortels. Elle sentit que son énergie quittait son corps, comme le poison de la lame de mort se répandait dans tout son être. Il abattit à nouveau son arme, la forçant à effectuer des manœuvres défensives, si bien que, désespérée, elle ne se concentrait plus que sur le moyen de ne pas se faire découper en petits morceaux — tel un chich kebab d'ange. Le poison la brûlait de l'intérieur et Kara commençait à voir double. Urobach sourit en se léchant les babines, sentant la force de Kara s'évanouir.

Tu dois enfoncer ta lame dans son crâne, disaient les voix dans sa tête. Rapproche-toi et frappe. Fais-le maintenant, Kara.

Kara sentit l'énergie revenir à flots dans son corps, tandis que les voix lui parlaient à nouveau. En temps normal, on l'aurait enfermée dans un asile de fous, mais Kara s'en fichait. Les voix dans sa tête étaient comme des assistants invisibles — lui permettant de voir des opportunités qu'elle aurait pu rater.

Kara recula loin d'Urobach, essayant de trouver une ouverture. Et elle la vit. Urobach venait vers elle, souriant, sûr de lui, et il projeta sa lame en direction de sa tête. Kara fit un pas sur le côté, effectua un demi-tour et plongea sa lame des âmes sous son menton — l'enfonçant profondément dans sa tête. Du sang noir se mit à couler sur la garde et le long de sa gorge. Le démon majeur vacilla et tomba inanimé sur le sol froid.

Asmodée hurla de rage. « TU AS TUÉ MON LIEUTENANT ! »

D'un mouvement bref, Asmodée leva les bras, et un puissant jet d'électricité jaillit de ses doigts. La force brutale la faucha et la projeta avec violence contre une grosse pierre tombale.

CRAC !

Kara vint s'écraser contre la pierre dure et s'effondra sur le sol comme une poupée de chiffon.

Kara grimaçait de douleur. Elle poussa sur ses coudes pour se relever, cherchant l'enfant des yeux. Elle le remarqua, accroupi dans un coin, tremblant comme une feuille. Ses grands yeux pleins de larmes brillaient dans la pâle lumière. Elle clignait des yeux, souffrait de vertiges, et sa vision se

troubla. Elle n'était pas sûre de pouvoir s'en sortir.

Garde la foi, Kara, lui disaient les voix, à l'intérieur. *Prends l'enfant dans tes bras*. Kara se retourna. « Ces gants ! Où sont-ils ? » haleta-t-elle.

Asmodée éclata d'un rire rugissant. « Où est qui ? Il n'y a personne ici. À présent, petit ange — tu vas mourir. Et je vais aimer ça au plus haut point. Mais je pense que je vais commencer avec l'enfant. Pourquoi attendre ? Je peux sentir son pouvoir s'accroître. » Il fit un pas en avant.

Kara se tourna vers l'enfant. Son corps se mit à la piquer tandis qu'elle sentait une vague d'énergie déferler à l'intérieur d'elle-même.

Prends l'enfant, Kara. N'aie pas peur... il ne te fera aucun mal.

Sans y réfléchir à deux fois, Kara bondit sur ses pieds et s'élança vers l'élémentaire. Elle tendit la main et toucha son visage.

« Qu'est-ce que — ? Rien ne se passe ? Je — je suis toujours là ! » Elle lui prit son visage entre les mains. « Je peux te toucher ? » Elle ouvrit les bras. « Viens », dit-elle en souriant. « Il faut y aller. »

Une larme roula sur la joue de l'enfant comme il tendait ses petits bras vers Kara. Elle souleva le petit garçon dans les airs et le serra fermement contre sa poitrine.

« Tiens, tiens, tiens — qu'avons-nous là ? » Asmodée avançait vers eux à grandes enjambées, une expression troublée sur son visage. « Comment est-ce possible ? Tu touches un élémentaire — et ton âme angélique est toujours intacte ! Voilà qui est très, très intéressant. »

La chaleur de l'enfant faisait du bien au costume de mortel froid de Kara. Elle pouvait le sentir trembler et le serra encore plus fort.

« Je n'aurais jamais cru que ce soit possible, mais pourtant tu es là... avec cet enfant contre ton sein. Seuls les mortels peuvent survivre au contact d'un élémentaire. Alors comment est-ce possible ? Tu es un ange, pas de doute, et cependant tu peux survivre à son toucher. Dis-moi, petit ange — quel est ton nom ? Tu me parais... familière. » Asmodée était tout proche.

« N'approchez pas ! » hurla-t-elle. « Ne le touchez pas ! »

Le seigneur démoniaque éclata de rire. « Le toucher ? Je ne veux certainement pas le *toucher*... Je veux le tuer et me servir de son pouvoir ! Avec l'énergie de l'élémentaire, je deviendrai invincible ! Je détruirai la Légion ! » Son front se froissa en un froncement de sourcils. Des yeux maléfiques la narguaient.

Kara plissa les paupières et serra les poings. « Vous ne lui ferez jamais de mal ! »

« Regardez ça, on devient maternelle — dis-moi, comment t'appelles-tu, petit ange ? » Asmodée avançait à pas lents vers Kara. La douleur dans son corps était lancinante, mais elle ne lâchait pas l'enfant.

Asmodée découvrit ses dents blanches. « Pas de nom ? Je peux peut-être deviner. Attends voir — » Il ferma les yeux et leva les sourcils. Kara sentit un frisson soudain se former derrière son front, entre ses yeux, le même froid qu'elle sentait dans sa tête lorsqu'elle buvait trop vite un café glacé. Puis le froid se dissipa. Elle se sentait la tête vidée, avec une sensation de chatouillis, comme si des centaines de minuscules petits doigts venaient farfouiller dans les dossiers de son cerveau, parcourant toutes ses pensées.

« Ah, bien sûr. Kara... Kara... Kara... tss, tss, tss. Enfin nous nous rencontrons. »

« Quoi ? » Kara recula, elle n'aimait pas que l'on s'immisce ainsi dans ses pensées les plus intimes. « Comment — comment connaissez-vous mon nom ? » Elle secouait la tête, essayant de la débarrasser de cette affreuse démangeaison.

« Kara Nightingale — débutante dans la célèbre Légion des anges gardiens — en cours de quête vitale », déclara Asmodée. « Hmm. C'est très intéressant. »

Kara vit ses lèvres se retrousser. « Tu es *amoureuse* d'un dénommé David — quelle attitude de *mortelle* », dit Asmodée en riant. « Et il ne te montre plus d'*affection* en retour, c'est ça ? » Il leva les yeux au ciel. « Les histoires d'amour sont *si* surfaites. Trop de sentiments insignifiants viennent s'interposer. C'est trop perturbateur. De toute façon qui a encore le temps pour l'amour de nos jours ? »

Il ferma les yeux et leva les sourcils. « Ah, oui — tu veux retrouver ta vie. Je peux le sentir — oui, très fort. Tu veux rejoindre ta mère, n'est-ce pas ? » Asmodée dévisageait Kara. « Tu allais devenir une célèbre artiste peintre avant que le bus ne te frappe, est-ce juste ? »

Kara gardait les lèvres serrées.

Asmodée ferma à nouveau les yeux. « Ah — qu'est-ce que c'est ? Je sens quelque chose d'autre à l'intérieur de toi... quelque chose de différent de tout ce que j'ai pu sentir auparavant. Je sens comme un *pouvoir* — un pouvoir extraordinaire. » Il rouvrit les yeux et sourit. « C'est presque... élémentaire. »

« C'est impossible. Vous mentez ! »

« Mais c'est la vérité, ma chère. » Le seigneur démoniaque pencha la tête de côté. Une étrange excitation vacillait dans ses yeux et ses mains tremblaient. « Quel dommage que tu joues dans la *mauvaise* équipe. » Son visage se tordit en une grimace de mépris comme il secouait la tête. « Mais tu es toujours si *faible* — regarde-toi ! T'impliquer *émotionnellement* dans ton travail ! Malgré tout, en combinant ton pouvoir et le mien... nous pourrions accomplir de grandes choses ! »

« Non merci, je pense que je vais passer mon tour », siffla-t-elle.

Il y eut une courte pause, puis Asmodée poursuivit, un léger sourire prenant forme sur sa figure. « Vois-tu — tu étais censée être dans *mon* équipe, Kara. Je t'avais *choisie* pour faire partie de mon

armée. »

La mâchoire de Kara se décrocha jusqu'à terre. Ça ne pouvait être vrai. « Q — quoi ? »

« C'est vrai », continua Asmodée, d'une voix douce et agréable. « Selon toi, qui t'a donné cette Marque ? »

« Quoi ? » C'était comme si une tonne de briques venait de lui dégringoler dessus. « Vous... vous m'avez donné cette Marque ? Vous m'avez fait ça ? Pourquoi ? » Ses mots l'avaient paralysée.

« Tu as le potentiel de devenir une grande guerrière — peut-être la plus grande. » Asmodée se posa la main droite sur la poitrine. « Je peux sentir cela — tout comme je l'ai déjà senti auparavant. Tu es destinée à de grands accomplissements ! »

Kara le vit hausser lentement les épaules.

« Des gardiens ont été plus rapides que moi sur ce coup. Quand nous sommes arrivés sur les lieux de l'accident, ton corps agonisant était déjà protégé. Mais j'ai tout de même eu le temps de t'écorcher la jambe avec ma main. Une demi-seconde plus tôt... et ton âme aurait été *à moi*. »

« Je n'aurais *jamaïs* été *à vous* ! » lança Kara, des tremblements dans la voix.

Asmodée tordit son visage en un rictus et ricana. « En un sens, tu as quelque chose qui m'appartient. Je *te* donnerai ce que tu veux, si tu me donnes ce que *je* veux. »

Kara secoua la tête comme un enfant têtue.

Asmodée fit un pas vers elle.

« Je peux te rendre la vie, petit ange. Juste comme ça — » Il claqua des doigts.

Kara se renfroigna. « Non — c'est faux. Vous mentez ! »

« Oh si, je le *peux*. Et tout ce que je demande en échange — », il donna un coup de pied dans la cage entre Kara et lui, « c'est que tu remettes ce petit garçon débile dans sa cage. » Le beau visage d'Asmodée se fendit en un large sourire.

Des fragments de sa vie passée dansèrent devant ses yeux. Elle sentit son étreinte sur l'enfant se relâcher.

Asmodée parlait avec douceur. « J'ai été un archange autrefois — l'ange le plus puissant de tout l'Horizon ! Ils me détestaient à cause de ça, et c'est la raison pour laquelle je suis parti. »

Il marqua une petite pause avant de tendre les bras. « Je peux te rendre ta vie, Kara, je te le promets. Tout ce que j'attends de toi », dit-il, sa voix d'une douceur de miel, « c'est que tu poses l'enfant dans la cage et — », il claqua des doigts, « tu seras de retour sur Terre, dans ton ancien corps, sans aucun souvenir de tes péripéties en tant qu'ange. Ta vie sera comme avant. Comme elle aurait dû être. »

Kara se sentait mal, et complètement perdue. Elle baissa le regard sur les yeux bleus humides de l'enfant et frissonna en voyant ses larmes. Elle savait que le démon tuerait le petit garçon. Elle ne pourrait pas vivre avec ça sur la conscience. Elle ne se souviendrait peut-être de rien une fois qu'elle

serait revenue dans son corps mortel, mais elle croyait au karma. Et le karma finirait par lui donner un juste retour de bâton sur les fesses. Elle ne l'abandonnerait pas — même pas en échange de sa propre vie.

« Non... Je ne vous le donnerai jamais. Plutôt mourir », lança Kara.

Les sourcils d'Asmodée se rejoignirent dangereusement.

« NON ? » répéta-t-il en se ruant sur elle. « METS-LE DANS LA CAGE — OU JE TE TUE ! »

Elle recula d'un pas en secouant la tête.

« J'AI — DIT — METS-LE — DEDANS ! » Asmodée ramassa la cage et la jeta sur Kara. Elle la percuta de plein fouet avant de rebondir sur le sol. Il s'approchait de plus en plus près. Il était pratiquement sur elle.

Kara resserra son étreinte sur l'enfant, le berçant. « N'aie pas peur. Je suis avec toi. »

L'image de David lui apparut soudain devant les yeux. Elle tremblait. Elle était prête.

Dans une rage terrifiante, Asmodée bascula en avant et fondit sur elle. Il se déplaçait à la vitesse de l'éclair, en catapultant sur elle ses traits de courant électrique noir.

Kara leva une main protectrice devant elle. Sa paume percuta son torse et une lumière dorée jaillit de sa main. Asmodée fut projeté dans les airs et retomba lourdement à terre. Il roula sur le côté, hurlant de douleur. Un éclat doré émanait de sa poitrine et se répandait doucement tout autour de son corps tandis qu'il se couvrait de lumière d'or.

Kara regardait sa main. Des traces de lumière dorée s'attardaient sur sa paume et au bout de ses doigts.

Elle recula et regarda le seigneur démoniaque parcouru de spasmes incontrôlables. Il crachait un épais liquide qui se déversait sur le sol en flaques noirâtres. Il poussait des hurlements tout en griffant sa propre chair, arrachant des trous sanglants sur son corps et son visage. Il lança un cri déchirant. Puis tout son corps se tordit, se recroquevillant sur lui-même et dans un *pop* — il s'évanouit.

Kara cligna plusieurs fois des yeux. Elle se rapprocha de l'endroit où quelques secondes plus tôt Asmodée se tenait encore de toute sa hauteur. Il ne restait rien du seigneur démoniaque, pas même une trace brûlée. Kara tâta le sol du bout de sa chaussure, balayant les mottes de terre et les feuilles séchées. La terre en-dessous était nue.

Elle fixa à nouveau sa main et serra le poing.

Pinçant ses lèvres, elle tourna son attention vers le petit garçon. Kara souleva l'enfant sous les bras et examina son visage souriant.

« Tu sais, on a vraiment eu de la chance — tu es comme mon porte-bonheur. Mais comment ça se fait que je puisse te toucher alors que personne d'autre ne le peut, hein ? » Elle le reposa contre sa

poitrine. « J’imagine que tu n’en sais pas plus que moi. Wahou — je vais en avoir des choses à rendre compte ! » Elle rit. « Je vais y rester des semaines ! Mais l’important — c’est que tu vas bien ! »

L’enfant sourit et joignit ses petites mains.

Kara éclata de rire. « On fait une bonne équipe tous les deux ! Bien joué, petit gars. Tape-moi la main — » Elle leva sa main, la paume face au garçon. Il la tapa et gloussa.

Elle dévisagea l’enfant un instant, les sourcils froncés. « Il te faut un nom. » Elle se mordit la lèvre et lui fit un regard en coin. « À partir de maintenant, je vais t’appeler... Célestin, tu aimes ? »

L’enfant sourit et serra ses petits bras autour du cou de Kara. Sa peau fraîche caressait sa nuque. Elle sentit un frisson. Elle savait que Célestin était en partie humain, il avait peut-être froid.

« Tiens — laisse-moi te mettre ça. » Elle enleva sa veste et l’enroula autour de lui. « Et voilà. Je ne veux pas que tu attrapes froid, maintenant. »

Célestin leva les yeux vers elle et sourit. Ses bonnes joues grassouillettes plissèrent son visage.

« Allez. Allons-nous en d’ici. »

Elle le serra fort dans ses bras tandis qu’ils sortaient du cimetière.

Chapitre 17

Le Niveau sept

Kara fit un rapport de plusieurs heures, de retour aux Opérations. Gabriel resta sans voix quand elle lui annonça qu'elle avait pu toucher l'élémentaire sans les gants d'argent. Mais lorsqu'elle en vint au moment où un rayon doré était sorti de sa main — Gabriel cessa de cligner des paupières. Les trois oracles qui étaient en train de rédiger le compte-rendu s'évanouirent et dégringolèrent de leurs boules en cristal.

« Une lumière dorée a jailli de votre main ? »

« Ouaip. »

« C'est — c'est sorti de votre main ? »

« Oui, comme je vous l'ai dit... c'est juste sorti comme ça... et bam ! — Asmodée a volé. Puis il a commencé à trembler et à se tordre. Il était tout recouvert d'une lumière dorée et puis il s'est évaporé. Je suis sûre que ça s'est déjà produit auparavant, non ? Heu — ça va ? Vous avez l'air un peu effrayé ! »

« Je dois parler au conseil des ministres. Restez ici. » Gabriel sortit en coup de vent de la tente.

« D'accord... ? » Kara le regarda disparaître derrière les dunes rouges.

Quelques heures plus tard, un oracle vint la trouver et lui demanda de se présenter au niveau six, où le conseil des ministres l'attendait.

Elle avait réussi sa mission, sa quête vitale. Bientôt elle retrouverait sa mère, de retour dans son bon vieux corps mortel. Elle devrait se rattraper pour toutes ces années où elle s'était mal comportée avec sa mère — sa mère qui s'était avéré être un ange gardien pendant tout ce temps. Elle était fébrile. Elle courut sur le chemin de l'ascenseur.

Kara suivit l'oracle sur la plateforme vers l'entrée de la salle du conseil des ministres. Son esprit revint sur Asmodée et elle se demanda si elle devrait dire au conseil que c'était lui qui lui avait donné la marque. Mais elle décida de ne rien évoquer. Ça n'avait plus d'importance, elle rentrait chez elle.

L'oracle ouvrit la porte en métal du bâtiment et lui céda le passage en roulant sur le côté.

Kara s'avança à l'intérieur.

Un tonnerre d'acclamations explosa d'un coup tout autour d'elle, comme une déflagration soudaine. Par milliers, la Légion des anges gardiens au complet était rassemblée sur toute la surface du grand hall et célébrait son retour. Les milliers de paires de mains qui l'applaudissaient résonnaient comme des crépitements de pétards. Elle traversa la foule. Elle put voir certains anges se pousser du coude et se battre rien que pour la voir. Elle remarqua une jeune ange tomber évanouie

face contre terre.

« Regardez, c'est elle ! C'est Kara Nightingale ! »

« Celle qui a vaincu Asmodée ! »

« Elle a sauvé l'élémentaire ! »

« Elle nous a tous sauvés ! »

Kara ne put pas s'empêcher de rire. Avoir elle aussi des paparazzis lui faisait bizarre.

L'oracle se frayait un chemin dans la foule et traversait le hall en direction des grandes portes du conseil. Il les ouvrit et roula sur le côté. Kara laissa la foule et entra dans la salle du conseil. Les portes se refermèrent derrière elle.

L'un après l'autre, les membres du conseil se levèrent et se mirent à l'applaudir. Gênée, elle regardait par terre. Un long tapis rouge était déroulé jusqu'à l'estrade. Elle n'aurait jamais cru fouler un jour un tapis rouge.

Kara suivit le tapis jusqu'à l'estrade. Gabriel, Raphaël, Uriel et Michaël se tenaient au bout de la table du conseil, leurs visages illuminés par de grands sourires. Kara se tourna vers la droite et vit David. Elle ne pouvait pas croire qu'elle l'avait oublié. Elle sentit le frisson d'un espoir. Il s'avança vers elle, souriant à pleines dents. Son visage parfait était exactement semblable à la dernière fois qu'elle l'avait vu. Mais ses yeux semblaient plus sombres que d'habitude. Elle lut une impression de tristesse dans son regard.

Il s'arrêta à ses côtés et se passa une main dans les cheveux. Levant la tête bien haut, il redressa ses épaules. « Tu as bien réussi — je pense que tu as foutu les jetons à tout le monde — »

Kara fit un geste de la main. « Mais je vais bien. Tu vois. Toujours en un seul morceau. Alors — que va-t-il advenir de Célestin ? Ça va aller pour lui ? » Elle se remémora son minuscule petit visage souriant et elle se rendit compte qu'il lui manquait.

« Il va bien. Une famille d'Extralucides l'a accueilli. Ils vont bien s'occuper de lui, ne t'inquiète pas. Ce sont les meilleurs gardiens mortels que le petit élémentaire pouvait avoir. »

« J'imagine. » Kara dévisageait David, à la recherche du moindre signe d'affection quel qu'il soit — n'importe quoi qui aurait pu lui donner l'espoir dont elle avait besoin. La plus petite étincelle aurait suffi.

Leurs yeux se fixèrent un moment, puis David détourna brusquement le regard. « Je — je suis désolé, Kara. J'aurais dû te croire — je suis un vrai crétin. Est-ce que tu me pardonneras un jour ? »

Kara sentit sa lèvre inférieure se mettre à trembler. « Bien sûr que je te pardonne. En plus, qu'est-ce que je ferais sans mon crétin préféré ? » Elle lutta pour garder enfouis ses vrais sentiments.

David éclata de rire. Il tripotait la fermeture éclair de sa veste. « Alors... tu as pris ta décision ? Est-ce que tu restes ou... tu pars ? »

Kara sentit un picotement bizarre sur ses joues, comme si elle rougissait. Elle replaça une mèche de cheveux derrière son oreille et soupira. « Tu sais ce que j'ai toujours voulu. Je veux rentrer chez moi — auprès de ma mère. Je dois m'occuper d'elle. C'est comme — comme si on m'avait volée, en ne me donnant que seize ans sur Terre. Je veux vivre ma vie, ma vie *mortelle*. Je veux faire toutes ces choses stupides que font les jeunes. J'en ai besoin — avant de mourir — encore. J'ai l'opportunité de pouvoir retrouver ma vie exactement comme elle était avant que je meure. Je vais saisir cette chance. »

Elle sentit une douleur profonde dans sa poitrine. Elle était contente que les anges ne puissent pas pleurer, sinon son visage serait détrempé.

David baissa les épaules. Il resta un moment en silence. « Je sais. Si j'avais la chance de revenir une dernière fois — je voudrais le faire. Le visage écarlate de mon père me manque, quand il me criait dessus parce que j'avais utilisé sa voiture. » Il fourra ses mains dans ses poches avant.

« Je voulais juste vérifier. »

« Peut-être qu'on se rencontrera à nouveau un jour ? » demanda Kara, en essayant de ne pas paraître trop désespérée.

« Je suis sûr que oui. Tu peux compter là-dessus. » Il leva les yeux vers l'estrade. « Ils t'attendent. » Il recula.

Kara regardait David. Il y avait tellement de choses qu'elle voulait dire, mais les mots ne venaient pas. Quelques personnes se raclaient la gorge. Elle tourna la tête vers le conseil.

Vêtu d'une toge rouge, Uriel leva les bras devant la foule. Ses longues manches balayaient le bureau de marbre noir. « Bienvenue, anges gardiens, au conseil des ministres », sa voix résonna à travers la salle d'audience, rebondissant sur les murs. « Nous sommes réunis ici en ce moment pour une célébration spéciale — la célébration de la vie et du succès d'une quête vitale. Je suis honoré de vous présenter à tous, Kara Nightingale — un ange gardien débutant qui nous a sauvé d'un grand péril. Sans elle, nous étions perdus. »

Kara retroussa ses lèvres, les yeux grands ouverts braqués sur Uriel, qui poursuivait.

« Elle nous a montré le vrai sens du courage et du dévouement — un véritable ange gardien. »

Uriel tendit un long bras en direction de Kara et lui fit signe d'avancer. « Venez, Kara Nightingale. »

Kara s'approcha de l'estrade, devant Uriel. Elle pencha la tête en arrière et leva les yeux vers lui. Elle le regarda se tourner un instant pour prendre une médaille d'or brillante sur une fine chaîne dorée.

« Kara Nightingale », déclara-t-il. « C'est avec un grand honneur que nous, le conseil des ministres, vous récompensons d'une quête vitale. Cette médaille représente la plus haute distinction honorifique de notre monde. » Il passa la chaîne autour du cou de Kara et sourit. « Nous vous sommes

éternellement reconnaissants. » Il se recula et applaudit. Le reste du conseil se joignit à lui et frappa des mains avec enthousiasme.

Kara serra la médaille dans sa main, caressant la surface lisse avec sa paume, puis elle la fit pivoter pour qu'elle capte la lumière. Elle passa le doigt sur une silhouette qui déployait ses ailes. « C'est très beau. Merci. »

Au bout d'un moment, les applaudissements retombèrent doucement et Uriel s'éclaircit la voix. « Et maintenant nous devons avoir une discussion de la plus haute importance. » Il la regarda avec des yeux empreints de douceur.

« Gabriel et moi avons eu une grande conversation avec les membres du conseil à propos des événements qui ont conduit à votre sauvetage de l'élémentaire. Nous avons appris vos capacités extraordinaires — des capacités qui nous sont inconnues, puisque depuis la création de l'Horizon, aucun ange n'avait jamais survécu au contact avec un élémentaire. »

Kara tressaillait sur place. Elle sentait que quelque chose n'allait pas. « Donc... qu'êtes-vous en train de dire ? Que c'était une erreur de toucher ce petit garçon ? Je *devais* faire quelque chose pour le sauver — je ne suis pas sûre de comprendre ce que vous voulez dire. »

« Laissez-moi vous expliquer. Ce rayonnement doré que vous avez fait apparaître contre Asmodée — c'est un pouvoir d'élémentaire. Seuls les élémentaires ont cette sorte d'immense énergie. Nous pensons que votre âme est en partie élémentaire, Kara. Ça explique pourquoi vous avez pu toucher l'enfant sans vos Étincelants. Ça explique pourquoi vous avez pu vaincre Asmodée. Il aurait fallu toute une équipe de nos gardiens les plus performants pour défier le seigneur démoniaque — or vous l'avez affronté seule — et vous l'avez vaincu. »

« Vous êtes spéciale, Kara. Vous avez des pouvoirs — des pouvoirs puissants et tumultueux, qui ont le potentiel d'accomplir de grandes choses. Et c'est extrêmement fâcheux. Voyez-vous, Asmodée désire ce pouvoir par-dessus tout, et à présent il a goûté le vôtre. Il essaiera sans relâche de le posséder. »

« Attendez — j'ai tué Asmodée ! » s'écria Kara. « Je l'ai vu mourir devant mes yeux. Il est mort, je le jure — »

« J'ai bien peur que ça ne soit pas si simple. Asmodée n'est pas mort, il est juste affaibli. Nous avons recueilli des informations grâce à nos éclaireurs, selon lesquelles il serait de retour dans les Enfers — faible, mais toujours en vie. »

« Nous devons vous renvoyer sur Terre pour votre propre protection », poursuivit-il. « Vous ne pouvez pas rester ici dans l'Horizon, vulnérable et exposée aux traîtres. Nous ignorons toujours l'étendue de votre pleine puissance, Kara. Et pendant que nous nous penchons sur cette question, nous devons vous garder cachée et à l'abri. Asmodée et ses démons ne seront pas capables de vous retrouver si vous êtes dissimulée dans votre corps mortel. Il vous cherchera dans l'Horizon. »

Les yeux de Kara s'envolèrent vers David. Il se tenait droit, ses puissantes épaules en arrière, les yeux braqués sur le conseil. Sans savoir pourquoi, elle attendait, le regard sur lui. Au bout de quelques secondes, elle se retourna pour faire face au conseil. « Alors — est-ce que je vais me souvenir de tout ceci ? Quand je serai de retour sur Terre, est-ce que je souviendrai de vous, ou de moi — du fait qu'Asmodée veut me tuer ? Quelque chose de tout ça ? »

« Non », dit doucement Uriel. « Une fois que vous serez de retour dans votre véritable corps mortel, vous n'aurez aucun souvenir du temps que vous aurez passé dans l'Horizon. Vous ne vous appellerez rien. »

Elle se remémora son baiser avec David. Elle était dépitée à l'idée de devoir l'oublier — c'était un si bon baiser. Mais quelque chose d'autre lui vint à l'esprit. « Et ma mère ? Je veux me souvenir d'avoir appris que c'était un ange gardien, Je veux dire — est-ce qu'elle sait ce qui m'est arrivé ? »

« Votre mère est au courant de la situation. Elle vous protégera. Mais pour votre propre sécurité, votre mémoire doit être effacée. Un groupe d'anges gardiens lui a déjà adressé la mission de vous surveiller, quand vous serez de retour sur Terre. »

Kara ouvrit la bouche pour protester, puis la referma. Elle savait que les choses seraient désormais différentes — qu'elle finirait par comprendre que sa mère était *spéciale*.

« Mais », demanda Kara, « est-ce que je reviendrai un jour ici ? Dans l'Horizon ? »

« Bien sûr. »

Un sourire passa sur les lèvres d'Uriel. « Le moment venu, nous ferons à nouveau appel à vos services en tant que gardienne de la Légion. Je suis sûr que nous aurons encore besoin de vos talents *spéciaux*. Mais pour l'heure, le mieux est que vous retourniez sur la Terre. »

« Bien sûr. Je comprends. »

« Malgré le fait que vos amis vous regretteront grandement — » Uriel fixa David avant de revenir sur Kara, « nous pensons que c'est la bonne décision. »

Il la dévisagea un instant avant de s'adresser au conseil. « Remercions notre amie, l'ange Kara Nightingale — qui a surmonté tous les obstacles et a prouvé qu'elle était un soldat véritable et dévoué. Elle nous manquera. Nous vous saluons ! »

Des voix fortes résonnèrent à travers les murs de la salle d'audience, comme les membres du conseil répétaient en chœur, « Nous vous saluons ! »

Kara se sentait toute petite. Elle tripotait sa médaille. Ses yeux tombèrent sur David, qui lui envoya un magnifique sourire. Elle ne put pas s'empêcher de lui rendre son sourire.

Uriel tapa dans ses mains. « C'est l'heure, Kara. Veuillez vous rendre au niveau sept. »

Kara se retourna et fut aussitôt soulevée dans les airs par l'étreinte d'un ours.

« Je te revois bientôt », dit David. Il lâcha Kara et recula d'un pas.

Elle le regardait dans les yeux. Son corps tressaillit, « J'ai horreur des au revoir — je ne sais jamais quoi dire. » Ses yeux papillonnèrent un instant sur le conseil. Elle se tortilla les doigts. « En plus, nous avons un public. »

« Ça va aller, on va se revoir dans pas si longtemps. »

« Essaie juste de bien te comporter, David. Et n'énerve pas trop les archanges. »

« Je ne le ferai pas, si eux non plus. »

« Seigneur, tu es un tel bébé », dit-elle en riant. Une partie d'elle-même souhaitait pouvoir rester.

Mais elle savait que c'était impossible. Elle poussa un grand soupir et le regarda dans les yeux. « Au revoir David. »

« Bye, Kara. »

Dans sa course à bord du taxi volant qui la ramenait vers l'ascenseur, une tempête de pensées faisait rage dans son esprit. Elle était en partie élémentaire. Elle avait ces pouvoirs extraordinaires. David était à nouveau son ami. Et le meilleur dans tout ça, elle serait bientôt avec sa mère. Le seul point négatif était qu'Asmodée était toujours en vie. Elle essaya de plus penser à leur prochaine rencontre.

Après un court trajet, elle sauta du taxi volant et bondit dans l'ascenseur. À sa grande surprise, c'était Chimpanzé 5M51 qui était aux commandes. Il leva les sourcils en la voyant.

« Oh, c'est *vous* », dit-il.

Kara fit la grimace. « Oh, c'est *toi* ! » lui lança-t-elle aussi. Elle s'avança au fond de l'ascenseur.

Chimpanzé 5M51 se gratta le derrière. « On m'a dit de vous emmener au niveau sept ? » Il la regardait, l'air soupçonneux. « Il n'y a pas beaucoup d'anges gardiens qui sont appelés à se rendre à ce niveau. En quoi êtes-vous si spéciale ? »

Kara releva le menton. « Et bien, c'est comme ça. » Son corps palpitait d'excitation.

« Euh — as-tu déjà rencontré le Chef ? À quoi ressemble-t-il ? »

« Je n'en ai aucune idée, Mademoiselle. Je ne l'ai jamais rencontré. »

« Oh. »

Le chimpanzé soupira et reporta son attention sur le tableau de commandes. « Niveau sept — le Chef ! » Kara regarda son long doigt appuyer sur le bouton de cuivre correspondant au numéro sept.

L'ascenseur la berçait doucement tout en s'élevant au niveau supérieur. Kara ressentait un mélange d'excitation et de regret. Elle était excitée de rentrer chez elle, mais David lui manquait déjà, ainsi que sa vie dans l'Horizon. Elle était incapable de dire si elle le reverrait un jour, et cette pensée laissait une marque dans son âme.

L'ascenseur remua et s'arrêta.

« Niveau sept ! » cria Chimpanzé 5M51.

Kara s'appuya sur le panneau pour s'en détacher et s'avança vers les portes de l'ascenseur. Ses yeux se posèrent sur le chimpanzé. Il leva les sourcils et sortit sa langue.

Elle secoua la tête et éclata de rire. « Idiot. »

Dans un glissement, les portes s'ouvrirent. Immédiatement, une lumière blanche aveuglante se déversa dans le petit ascenseur. Kara se couvrit les yeux. Quelques secondes plus tard ils s'accoutumèrent, et une sensation de chaleur enveloppa son corps.

Nous y voilà, se dit-elle. Je rentre à la maison.

Elle s'avança dans la lumière.

Chapitre 18

Déjà vu

Kara courait dans la rue Saint Paul. Sa longue chevelure brune flottait derrière elle. Elle balançait son carton à dessins d'une main et collait son téléphone portable contre son oreille de l'autre. Elle sauta sur le trottoir et s'élança à travers la foule qui arrivait en sens inverse, l'esprit concentré sur sa grande présentation.

« Attends-moi ! J'arrive dans... deux minutes ! »

« Je n'arrive pas à croire que tu ne sois pas encore là », dit la voix de l'autre côté de la ligne. « Il a fallu que tu choisisses aujourd'hui pour être en retard. »

« D'accord, d'accord ! Je suis déjà assez stressée comme ça pour la présentation. On ne peut pas dire que tu m'aides, Mat. »

Un rire lui parvint à travers l'écouteur. « Tout ce que je dis... c'est que c'est censé être le jour le plus important de ta vie. Et tu es en retard. »

« C'est bon, j'avais compris — *Maman*. Mon abruti de réveil ne s'est pas déclenché ! » Kara courait dans la rue animée. « Excusez-moi ! Je dois passer — je dois passer — »

Elle se pressait à travers la foule tout en continuant sa course.

« Tu sais, la présentation ne va pas t'attendre — »

« Je te jure que je vais te botter les fesses en arrivant ! » Kara regarda derrière elle tout en se précipitant dans la rue.

Son cœur manqua alors un battement.

À seulement quelques bâtiments de là, un homme aux cheveux blancs et vêtu d'un costume gris la regardait, immobile.

Ses yeux sont noirs, se dit-elle. Un frisson lui parcourut l'échine. L'homme se fondit dans la foule.

« Je crois que quelqu'un me suit », dit Kara au téléphone après quelques secondes.

« Tu as toujours l'impression d'être suivie. »

« Non — je suis *sérieuse* ! Je te jure que cet homme me suit — une espèce de psychopathe aux cheveux blancs. Je l'ai déjà vu quelque part. Ou en tout cas c'est ma mère qui — »

« On sait bien que ta mère est parfois un peu folle — sans vouloir t'offenser. J'adore ta maman, mais depuis qu'on a cinq ans elle voit des gens invisibles et elle leur parle. J'ai l'impression que ça déteint sur toi. »

« Écoute. J'étais avec ma mère hier dans la rue Sainte Catherine, et elle m'a dit que quelqu'un

nous suivait. Et si c'était le même homme ? Elle n'est peut-être pas aussi folle que tout le monde le prétend. » Elle se demandait s'il n'y avait pas un fond de vérité dans les visions de sa mère.

Mathieu éclata de rire à l'autre bout des ondes. « Tu es sérieuse ? C'est déjà assez grave que ta mère voie des esprits et des démons. Si tu t'y mets toi aussi on va devoir t'enfermer. »

« Je te remercie pour cette marque de confiance. Tu me rappelles pourquoi tu es mon meilleur ami déjà ? » Kara se concentra sur sa présentation tout en courant. « C'est bon — je te vois maintenant. »

Mat était adossé sur le mur de briques à l'extérieur de la galerie. « Je crois que ça commence. Dépêche ! »

Kara prit une profonde inspiration et piqua un sprint en arrivant sur le boulevard Saint Laurent. Son téléphone portable lui glissa des mains, et alla heurter la chaussée.

« Zut ! » Kara s'accroupit pour le récupérer.

Elle perçut alors un léger mouvement dans le coin de son œil.

« Attention ! » hurla-t-on. Elle se redressa et fit volte-face.

Un bus de ville arrivait en trombe sur elle.

EEEEEEEEEEEEEEEEEEEE !

Kara regarda, horrifiée, le bus foncer droit sur elle. Dans une seconde il l'atteindrait.

Kara ferma les yeux et se prépara mentalement au choc —

Mais le choc ne se produisit jamais.

Kara sentit quelque chose de ferme enserrer son bras gauche. Elle fut soulevée du sol. Elle flotta dans les airs comme on tirait son corps de la voie de bus, à une seconde près. En un clin d'œil, Kara vit le bus effectuer un freinage de dernière minute, dérapant à l'endroit même où elle se trouvait encore quelques instants plus tôt.

Elle atterrit un mètre plus loin. Son carton à dessins lui échappa des mains.

Une foule de gens se précipita sur elle, criant tous en même temps.

« Oh, mon Dieu ! Est-ce que ça va ? »

« Est-elle blessée ? »

« Vous avez vu ? Ce gars lui a sauvé la vie ! »

Sentant le contact d'une main toujours fermement serrée autour de son bras, elle se retourna pour avoir un aperçu de son sauveur. Elle tomba sur un visage souriant. Il était jeune et extrêmement beau, les cheveux blonds et des yeux bleus renversants. Ses lèvres bien dessinées étaient relevées en un léger sourire. Il portait une veste en cuir marron, élimée, au col relevé. Il leva un sourcil.

« Fais attention, Petite », lui lança l'étranger. « Ton heure n'est pas encore venue — pas avant un

petit bout de temps, en tous cas. »

Il se tint là, le regard plongé dans le sien pendant un moment. Sa proximité lui donnait la chair de poule. Elle inhala une forte senteur musquée.

« Euh ? L'heure de quoi ? » Il fallut un moment à Kara pour se ressaisir. « Qu'est-ce qui vient de se passer ? » Elle chancelait sur ses pieds.

« Il semblerait que tu aies failli te faire renverser par un bus. »

Kara regarda l'étranger. Leurs regards restèrent figés. Son cœur battait dans sa poitrine. « Hé — j'ai l'impression de t'avoir déjà vu... On se connaît ? »

« Non, je ne pense pas. »

Elle ne pouvait détacher les yeux de son visage. « Ça va te paraître vraiment bizarre, mais — c'est comme si — si je te connaissais ! Est-ce que tu es sûr qu'on ne s'est jamais rencontrés ? »

« J'en suis sûr. »

Ses joues étaient en feu. « Wahou — je n'ai jamais ressenti une si forte impression de déjà vu ! » Elle appuya ses mains sur sa tête, sentant comme un vertige.

« Fais attention à toi », lui dit l'étranger.

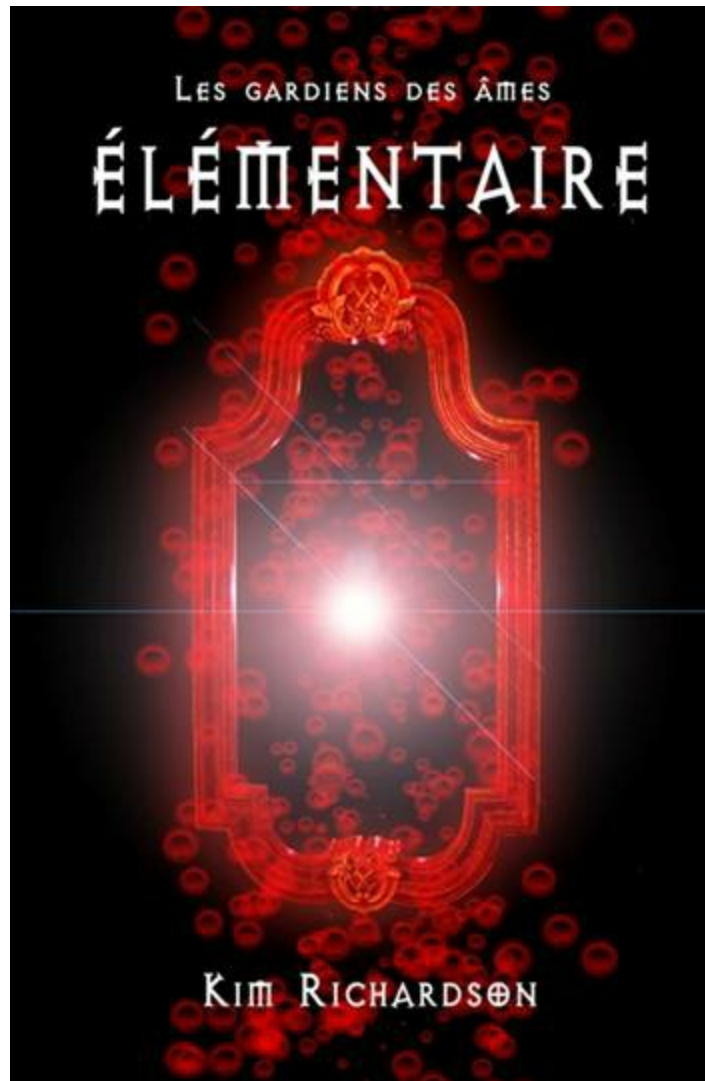
Il lui lâcha le bras. Et dans un sourire, il tourna les talons et s'éloigna. Kara le suivit des yeux jusqu'à ce qu'il se perde dans la foule.

« Attends ! » cria-t-elle. Mais il avait disparu.

Kara regardait toujours fixement l'endroit où l'étranger s'était tenu.

Puis elle ramassa son carton à dessins. Le signal des piétons passa au vert. Elle prit une grande inspiration, traversa la rue et poussa les portes de la galerie.

Et maintenant, un aperçu du deuxième livre de la série des Gardiens des Âmes
ÉLÉMENTAIRE



Chapitre 1

Coup de foudre

Kara et le petit garçon se tiennent côte à côte, seuls dans une étroite rivière. Il serre sa main. L'eau fraîche chatouille leurs orteils. Une légère brume se lève et s'enroule autour d'eux, Kara sent une faible odeur de chair en putréfaction. Quelque chose vient toucher ses orteils. Elle baisse les yeux.

Des mains blanches surgissent de l'eau et s'agrippent à ses chevilles. Elle recule d'un bond, entraînant l'enfant avec elle. D'autres mains jaillissent tout autour d'elle. Un épais brouillard noir s'élève et nappe le courant. De longues mèches s'entortillent autour de leurs jambes, tels de longs serpents blancs. Kara hurle et donne des coups de pieds dans la brume.

Une forte odeur de fer la submerge. Le brouillard s'écarte. Kara lutte pour garder l'équilibre. Elle est debout dans une rivière de sang. Le petit garçon a du sang jusqu'aux cuisses. Elle a la nausée.

Soudain, elle entend un *splash*.

Une silhouette, dans la rivière... un homme, non... la tête humaine contorsionnée et le torse cadavérique qui surgissent de la rivière ressortent d'un amas de boyaux d'humains et d'insectes, sur le dos d'un monstre hideux. De longues pattes insectoïdes se frayent un chemin vers elle, noires et tranchantes comme des rasoirs. La peau du monstre est recouverte de furoncles et d'escarres, comme celle d'un lépreux. Ses yeux rouges brillent dans la brume noire. Il fait claquer ses mâchoires.

L'enfant lâche la main de Kara. Il est attiré sous la surface de la rivière sanglante. Kara se penche et tend son bras dans le sang, tâtonnant à la recherche du garçon.

Un sanglot. Kara lève les yeux.

La créature a l'enfant. Elle a empoigné le garçon par le cou, et elle serre. Il hurle. La bête ouvre sa gueule. Du sang dégouline de ses dents jaunes pointues. Lentement, elle approche l'enfant qui s'égosille de sa gueule mouillée...

Kara se réveilla en sursaut.

Son cœur cognait à se rompre dans sa poitrine.

Elle cligna des yeux, les paupières encroûtées de larmes séchées et de transpiration. Encore à moitié endormie, elle s'assit sur son lit, les bras étendus devant elle, prête à sauver le petit garçon du monstre. Elle écarta sa frange collante de son front en sueur et attendit, en se calmant, que les effets du rêve s'effacent. Elle avait pleuré.

Elle s'essuya le visage, et ses yeux s'accoutumèrent peu à peu à la lumière du petit matin dans sa chambre. Des ombres obscures se précisèrent. Ses tableaux de démons et d'anges recouvraient ses

murs comme de la tapisserie. Ils paraissaient encore plus sinistres dans cette lumière. Elle fut parcourue d'un frisson.

Les tableaux faisaient partie d'une histoire que Kara ressentait le besoin de raconter. À peine sortie de ses cauchemars, elle avait pris son pinceau et peint les mêmes histoires qui se répétaient encore et encore. Elle se disait que c'était thérapeutique, en un sens, et que peut-être, un jour, les cauchemars cesseraient.

Au bout d'un moment, sa mère refusa de rentrer dans sa chambre. Kara se souvenait que sa mère avait levé les mains au ciel et hurlé que les monstres étaient partis à leur recherche.

Mais pour Kara il ne s'agissait que de peintures. Elle pensait qu'ils ne pouvaient blesser personne.

5 h — encore trop tôt pour se lever et se préparer pour l'école. Elle s'obligea à refermer les yeux et retomba sur son lit. Le léger ronflement provenant de la deuxième chambre au bout du couloir confirma à Kara que sa mère ne s'était pas réveillée à ses cris. Elle en fut rassurée. Sa mère travaillait longtemps, elle méritait une bonne nuit de sommeil.

Chaque nuit Kara rêvait de monstres terrifiants, ainsi que d'un petit garçon apeuré, aux cheveux blonds emmêlés et en pyjamas bleus et blancs... sur le point d'être dévoré. Elle se réveillait en hurlant au moment où l'enfant disparaissait dans la gueule du monstre.

Kara prit une profonde inspiration. Elle ne parvenait pas à se rendormir.

Elle balança ses jambes hors du lit et s'avança sur la pointe des pieds vers sa commode. Les lattes du parquet en pin craquèrent. De la peinture s'écaillait sur le dessus et sur les pieds de la commode, lui donnant une allure faussement ancienne. Quelques poignées manquaient sur les tiroirs du haut, que Kara avait remplacées par des stylos à bille secs. Elle prit un cadre de photo en métal.

Le verre de protection se fendillait et était ébréché. Kara le rapprocha. Un homme aux cheveux bruns ébouriffés et au sourire chaleureux tenait dans ses bras une petite fille avec de longues couettes brunes et un ensemble jaune. Le cœur de Kara se serra. L'image de son père s'était éloignée. Il était mort quand elle n'avait que cinq ans, et Kara ne se souvenait plus du tout de lui. Elle caressa son visage du bout de son doigt. Que ne donnerait-elle pas pour avoir un vrai père. Peut-être que sa mère serait un peu plus sensée si un homme était là. Kara sentit une douleur dans sa poitrine. Et, dans un soupir, elle reposa le cadre sur la commode.

Le visage de Kara la fixait dans le miroir fendu. Elle se força à sourire. Aujourd'hui, c'était son dix-septième anniversaire. Dix-sept ans, c'était censé être l'âge où les filles tombent amoureuses et partent à l'université pour suivre leurs rêves. Son sourire se brisa. Le job d'été de Kara lui avait à peine donné de quoi aider à payer les courses. Elle ne pourrait jamais suffisamment économiser pour la fac.

Un cafard remua au-dessus de son miroir et s'arrêta en plein milieu. Il était à hauteur des yeux de Kara, et ses deux yeux noirs de mémère la regardaient avec une inquiétante intelligence. Ses antennes s'agitaient nerveusement.

BAM !

Kara retira le livre du miroir et jeta le cafard mort dans sa corbeille. Elle se sentit coupable d'avoir tué l'insecte. Elle pinça ses lèvres et lança à nouveau un regard dans le miroir. Elle devrait être heureuse, elle le savait. Mais elle se sentait vide à l'intérieur. Il lui manquait une part d'elle-même, comme il manquerait un volant à une voiture, si bien que personne ne pourrait la conduire. Depuis maintenant des mois, elle traînait son ennui à l'école, ne voulant rien fait d'autre que peindre et lire des livres. Même son meilleur ami Mat l'évitait. Deux semaines plus tôt à la pause déjeuner, il lui avait dit que passer du temps avec elle lui ramollissait la cervelle. Elle le faisait déprimer. Sans Mat pour la soutenir, elle se sentait encore plus perdue et désorientée. Elle essayait de se débarrasser de cette impression, mais rien n'y faisait. Elle se sentait seule.

Le doux gazouillis des oiseaux parvint à ses oreilles. Kara sourit. Même si parfois ils l'agaçaient, ils chantaient merveilleusement bien. Les gazouillis se firent plus forts, plus intenses. Puis elle entendit le croassement sonore des corbeaux, de beaucoup de corbeaux...

Bizarre, se dit Kara.

Elle s'approcha furtivement du rebord de sa fenêtre. Le parquet en bois était frais sous la plante de ses pieds. Elle appuya sa tête contre les carreaux et regarda à l'extérieur. Près de vingt corbeaux étaient perchés dans les grands érables. La tête penchée, ils croassaient en direction de quelque chose au-dessous, que Kara ne pouvait pas discerner. Elle essaya de voir à travers les branches. Un frisson lui parcourut l'échine.

Elle sentait les battements de son cœur pris dans sa gorge. Là, au milieu de la route, se tenait un petit garçon — le même petit garçon que dans ses rêves.

Kara écrasait son nez contre la vitre en observant la petite silhouette en pyjamas qui se dandinait dans la rue. Il était pieds nus. En août à Montréal, la température est toujours chaude, même aux premières heures du jour. Elle le regardait prendre appui sur ses jambes et se stabiliser. Le petit garçon avançait à pas maladroits le long des voitures garées. Des journaux s'enroulaient autour de lui, pris dans le vent invisible.

Je dois aller le chercher, dit Kara à sa fenêtre. Elle prit sa décision et enfila un jogging gris et un pull. Avec un léger déclic, elle ouvrit la porte de sa chambre et avança dans la pénombre. En faisant attention de ne pas réveiller sa mère, elle se faufila dans le couloir sombre et sortit précipitamment par la porte d'entrée.

Elle descendit les marches deux par deux et bondit dans le hall de l'immeuble. Elle retint son

souffle en poussant les portes vitrées. L'air au-dehors avait l'odeur des feuilles et de l'herbe mouillées, et il était frais contre sa peau, chargé de l'automne qui approchait. Des flaques grises jonchaient le trottoir, et Kara les évita en sautant. Elle courut dans la rue jusqu'à l'endroit où le petit garçon se trouvait au dernier moment où elle l'avait vu.

Il était parti.

La rue était très silencieuse. Et Kara remarqua que les oiseaux avaient brusquement cessé de gazouiller. Le vent tomba. Kara trembla. Un frisson courait le long de son dos, et son cœur battait dans ses oreilles.

« Hé, petit garçon ! » fit-elle à mi-voix, pour éviter de réveiller tout le quartier. « Petit garçon — où es-tu ? »

Elle courut un peu plus loin et s'arrêta. Elle se laissa tomber sur ses genoux et chercha sous les voitures garées. Rien.

Il ne peut pas être allé si loin. Ce n'est qu'un petit garçon, pensa-t-elle. Kara fit quelques pas de plus et s'arrêta. Les poils derrière son cou se dressèrent. Elle sentait que quelque chose n'était pas tout à fait normal, un pressentiment qui lui disait de partir à toutes jambes —

Puis elle le vit.

Kara retenait son souffle. Elle pouvait le voir nettement à présent — pas l'enfant, mais le bel étranger qu'elle avait déjà vu quelque part. Il était appuyé contre une voiture garée, les bras croisés sur son torse. Le regard de l'étranger était plongé dans le sien. Le cœur de Kara manqua un battement. Il était grand et élancé. Une veste en cuir marron soulignait ses épaules puissantes, et il portait un jeans déchiré et un tee-shirt moulant qui faisait ressortir son torse musclé. Il la fixait, un léger sourire taquin sur le visage. Avec des fossettes à peine perceptibles, son visage était indéniablement magnifique. Trop parfait. Le genre de visage qui faisait s'envoler des millions de papillons dans son estomac. Kara l'avait surnommé le bel harceleur — son ombre magnifique.

Que fait-il ici à cette heure ?

Elle se renfroigna. Elle trouvait que quelque chose dans cette scène ne tournait pas rond. Une partie d'elle-même se sentait toute excitée de voir un si beau garçon la regarder comme ça, mais l'autre partie lui donnait la chair de poule — de celles que l'on ressent quand les choses se gâtent. Il y avait quelque chose de particulièrement bizarre dans la façon dont il la regardait.

Le bel harceleur recoiffa ses cheveux blonds en désordre du bout des doigts et se retourna. Il intercepta le regard de Kara, puis détourna les yeux, faisant semblant de s'intéresser aux autres voitures garées. Kara se dit qu'il ne ressemblait en rien aux tueurs en série façon Hannibal Lecter — du genre à démembrer et dévorer ses victimes, en un espèce de ragoût exotique. Non, il avait une bouche si magnifique qu'elle ne pouvait se l'imaginer en train de manger quoi que ce soit. Kara ne comprenait pas pourquoi il la surveillait. Avec son manque de poitrine et ses courbes invisibles, elle

n'avait pas grand chose à offrir aux regards du sexe opposé. Qu'y avait-il de si attachant chez elle, et de si « harcelable » ? Rien. Et ça ne la rendait que plus méfiante à son égard. Les choses qui étaient trop belles pour être vraies — n'étaient justement pas vraies, la plupart du temps, du moins en ce qui la concernait.

Elle détacha ses yeux de lui un moment, pour se remettre à chercher l'enfant. Des ombres obscures rôdaient dans la rue paisible, et Kara se sentit tendue. Mais rien d'autre ne bougea. Le garçon n'était nulle part à la ronde. Et lorsqu'elle tourna à nouveau la tête vers son bel harceleur, il s'était lui aussi évanoui, comme s'il n'avait été que le fruit de son imagination.

Je suis sérieusement en train de perdre la boule, pensa Kara tout en écartant la frange devant ses yeux. Une légère bruine rafraîchissait ses joues chaudes, et Kara la reçut avec plaisir —

Quelque chose bougea au coin de son œil.

Tout d'abord, elle pensa que le bel harceleur était de retour. Mais elle se rendit vite compte qu'il ne s'agissait pas de lui. Cet homme avait les cheveux blancs et une peau pâle et grisâtre. Il portait un costume sombre, qui sembla à Kara hors de prix et plutôt déplacé en cette heure si matinale. Il était appuyé contre un lampadaire de l'autre côté de la rue. Même à cette distance, elle pouvait apercevoir que quelque chose dans ses yeux n'était pas normal.

Ils étaient noirs. Et ils la regardaient fixement.

Le ventre de Kara se tordit, elle retint son souffle et un mauvais pressentiment s'insinua dans sa nuque, faisant s'y dresser ses poils. Le battement de son cœur cognait dans ses oreilles. Elle tremblait. Elle reconnaissait ce visage. C'était celui du monstre infect de ses cauchemars. Il ricanait et se léchait les babines, dévoilant une bouche remplie de dents jaunes pointues.

Son estomac se retourna. Une impression malsaine se mit à sourdre dans sa gorge. Kara se précipita dans la rue.

Ses ballerines frappant le trottoir, elle accéléra. Le voisinage lui apparut encore plus tranquille. C'était comme si le monde s'était immobilisé et qu'elle seule continuait à bouger à l'intérieur. Une soudaine bourrasque de vent la poussa dans le dos. Les ténèbres s'agrandirent, aspirant la lumière. Kara entendit le tonnerre gronder au loin. Une grande ombre se forma soudain sur le sol devant elle, comme si un seau de peinture noire s'était renversé à ses pieds. Elle leva les yeux. Un seul nuage gris sombre courait face à elle, dans le ciel rose et bleu. Il avançait rapidement contre le vent et fonçait droit dans sa direction.

Kara haleta et se concentra pour mettre encore plus de distance entre elle et le monstre aux yeux noirs. Elle risqua un œil derrière elle. Son cœur remonta dans sa gorge.

Le démon était juste derrière.

Un rugissement tonitruant la fit bondir. Le tonnerre gronda tout autour. Kara jeta un œil en

direction du ciel. Le nuage gris était à présent sur elle. Elle poussa un hurlement. La chair de poule courait sur sa peau. *Comment un nuage pouvait-il se déplacer ainsi ?* Elle savait que ce n'était pas naturel. La panique envahit son corps.

Kara s'élança vers l'abri d'un arrêt de bus de l'autre côté de la rue et s'effondra dans le refuge en verre. Une ombre recouvrait la terre et les ténèbres rampaient tout autour d'elle. Elle leva les yeux et regarda à travers le toit de l'abri. Le nuage gris était pile au-dessus. Il l'avait suivie.

Kara le suivit des yeux. Une étincelle jaillit du nuage. Puis une autre, jusqu'à ce que le nuage soit entièrement consumé par de minuscules éclats électriques. Elle secoua la tête, n'en croyant pas ses yeux.

Quelque chose bougea dans son angle de vue. Elle posa les yeux sur le démon — il se tenait devant l'entrée. Il grondait, montrant les dents, qui brillèrent dans l'obscurité. Elle ferma les yeux et pria pour que le cauchemar cesse. Il y eut un brusque craquement. Kara ouvrit les yeux.

La foudre tomba du nuage.

Elle frappa le démon.

Kara hurla en le voyant grésiller et se craqueler devant ses yeux. Ses membres tombèrent en miettes comme un toast brûlé. Des cendres flottèrent dans l'air comme des feuilles mortes tombées d'un arbre et soulevées par la brise. Tout ce qui restait du démon était un tas de poussière. Et Kara se sentit submergée par une forte nausée.

ZAP !

La foudre frappa la cabine. Dans un éclair de lumière blanche, l'abri tout entier disparut, ne laissant que quelques traces de fumée et une odeur de plastique brûlé. Horrifiée, Kara regardait autour d'elle. Comment cela était-il seulement possible ? Elle frissonna, comme son estomac se roulait en boule. Ses mains tremblaient, et elle serra les poings.

Elle bondit hors de l'abri noirci, se précipita dans la rue et courut vers la maison la plus proche. Un grésillement, trop près... elle eut la sensation que quelque chose se tenait derrière elle. Quelque chose toucha ses cheveux, passa le long de sa nuque. Elle fit volte face — et faillit s'évanouir.

Le démon aux yeux noirs courait derrière elle à une vitesse surnaturelle, comme une image visionnée en accéléré. Il siffla et cracha avec fureur. Sa faible grimace dévoilait des rangées de fines dents acérées. Il n'avait aucune égratignure, constata-t-elle. Aucun signe de brûlure de la foudre qui l'avait immolé, pas même sur son costume.

Les genoux de Kara cédèrent. Elle s'écrasa à terre dans un cri. Elle roula et agrippa son pied. La peau autour de sa cheville avait gonflé et tourné instantanément en un rouge violacé. Elle lutta pour se remettre sur ses pieds, mais retomba une seconde fois. Une ombre rampait le long du sol. Elle leva les yeux. Le nuage gris était à quelques centimètres de sa tête, si proche qu'elle pouvait lever la main et le toucher. Un fort raclement lui parvint de derrière. Elle se retourna d'un coup.

Le démon n'était qu'à quelques enjambées d'elle. Il serait sur elle dans quelques secondes. Un étrange rictus balafrait sa face alors qu'il courait, comme s'il venait de gagner au Loto.

« À l'aide ! » hurla Kara, au désespoir. « Que quelqu'un vienne m'aider ! »

La bouche du démon s'ouvrit, et son menton tomba jusqu'au milieu de sa poitrine, comme un serpent décrochant ses mâchoires, prêt à avaler sa proie. En ce terrible instant, Kara prit conscience qu'elle allait être mangée — exactement comme le petit garçon dans ses rêves. Elle ne parvenait qu'à trembler, en regardant.

Au même moment, le nuage gris s'était installé au-dessus d'elle. Des étincelles bleues et blanches dansaient à l'intérieur et à l'extérieur du nuage.

Puis un autre coup de foudre partit.

Kara cligna des yeux, comme la lumière blanche lui brûlait la rétine.

Elle sentit un courant électrique jaillir dans son corps et le traverser. Il la brûlait. Elle n'eut pas le temps de hurler.

Puis tout devint noir.

À propos de l'auteur

Kim Richardson est l'auteur de la série LES GARDIENS DES ÂMES. Elle est née dans une petite ville du nord du Québec, au Canada, et a fait des études dans le domaine de l'animation 3D. En tant que superviseur d'animation pour une société de VFX, Kim a travaillé sur de grands films hollywoodiens et a continué dans le domaine de l'animation pendant 14 ans. Depuis, elle s'est retirée du monde des effets visuels et s'est installée à la campagne où elle est auteur à plein temps.

Pour en savoir plus sur Kim Richardson, visitez :

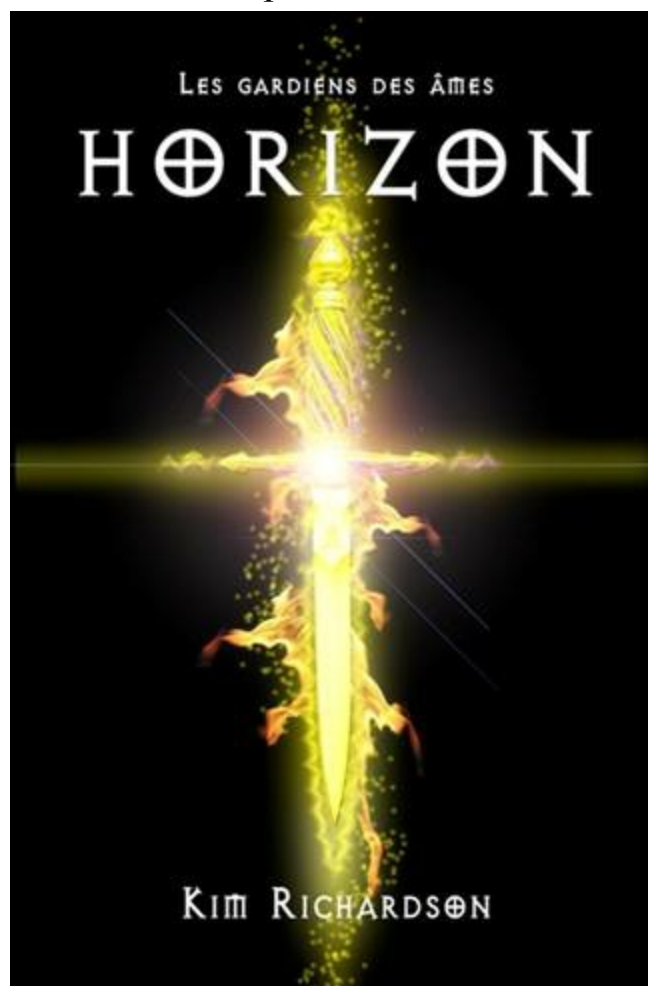
www.kim-richardson.blogspot.com

www.facebook.com/KRAuthorPage

http://twitter.com/Kim_Richardson_

Plus de livres par Kim Richardson

HORIZON, par Kim Richardson.



Le troisième livre de la série Les Gardiens des Âmes